Doctrines du salut

Volume III

Sermons et écrits de
JOSEPH FIELDING SMITH

Compilés par
BRUCE R. McCONKIE

Titre original:
Doctrines of Salvation
Volume 3
Publié par:
Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah, U.S.A.
Imprimé et ©:
Verlag Kirche Jesu Christi der Heiligen der Letzten Tage
Francfort-sur-le-Main, Allemagne

PB DD 0246 FR

Préface

Ce troisième volume de la série *Doctrines du Salut* examine avec précision un grand nombre de principes évangéliques extrêmement intéressants et mal compris.

Le président Joseph Fielding Smith y signale les signes des temps, analyse les prophéties relatives au second avènement de notre Seigneur, expose les événements qui précéderont et accompagneront ce jour glorieux et décrit la situation qui règnera pendant l'ère millénaire.

En outre, il dit comment fonctionne la prêtrise et les clefs, explique la position apostolique et révèle comment on choisit et met à part le président de l'Eglise. Des informations sont également données sur la géographie du *Livre de Mormon*, les bénédictions patriarcales, les gouvernements du monde, la grande apostasie et beaucoup d'autres sujets d'importance capitale.

Faisant son éloge lors du quatre-vingtième anniversaire de sa naissance (le 19 juillet 1956), ses collègues du Conseil des Douze publièrent un message d'amour, de salutation et d'affection où il était dit entre autres:

«Le président Joseph Fielding Smith a hérité abondamment du courage indomptable et du dévouement inébranlable au devoir qui ont caractérisé la vie de ses nobles ancêtres. Pendant plus de quarante-six ans, il a été, en tant que membre du Conseil des Douze, un défenseur hardi de la foi et un prédicateur inlassable de l'Evangile de repentance. Dans sa dénonciation vigoureuse des théories des hommes qui nient les vérités de l'Evangile rétabli, il s'est souvent attiré les critiques de certains des avocats des théories qu'il attaquait, mais il est rare qu'il ne se soit pas acquis l'admiration et le respect de ses critiques les plus sévères pour son érudition et sa fermeté à suivre le chemin qu'il s'est tracé, qui est aussi immuable que les étoiles du ciel. Personne n'a jamais eu de raison de mettre en doute sa position à l'égard d'un sujet controversé.»

«...Dans ses profonds écrits évangéliques et dans ses dissertations théologiques, il a donné à ses collègues et à l'Eglise un riche héritage qui immortalisera son nom parmi les fidèles[1].»

1 *Era*, vol. 59, p. 495.

Il est probable qu'à l'exception des ouvrages canoniques, on a vendu un nombre plus grand d'exemplaires de ses livres sur des sujets évangéliques que de n'importe quel autre homme de notre dispensation. Le nombre total d'exemplaires vendus s'élève maintenant à plusieurs centaines de milliers.

Assurément personne à notre époque n'a parlé ni écrit avec plus de clarté ni plus de pénétration spirituelle, ni avec une plus grande capacité de donner une signification vivante aux mystères du royaume que lui.

Ce troisième volume de la Série de *Doctrines du Salut*, qui contient beaucoup d'explications doctrinales qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans la littérature de l'Eglise, mérite l'examen attentif de tous ceux qui étudient l'Evangile.

Comme dans le cas des volumes précédents, je suis reconnaissant à beaucoup de personnes pour leur aide et leurs conseils. Ma reconnaissance va en tout premier lieu au président Smith lui-même pour le grand apport doctrinal de son œuvre. Je remercie en outre Oscar W. McConkie, mon père, et Milton R. Hunter, du Premier Conseil des Soixante-dix, qui m'ont tous deux donné de nombreux conseils et beaucoup de suggestions judicieuses. En outre, Joseph Fielding Smith, fils, a composé le texte et a donné beaucoup d'idées précieuses; Velma Harvey, ma très compétente secrétaire, a dactylographié la foule de documents utilisés et a veillé avec la plus grande attention à l'exactitude du manuscrit et à d'autres détails.

Bruce R. McConkie

Salt Lake City, Utah
19 juillet 1956

Table des matières

Chapitre 1: Les signes précédant le second avènement

Quand le Christ viendra-t-il? 11
La voix d'avertissement de l'Evangile précède la seconde venue 13
L'Evangile accepté avant la seconde venue 17
Joseph Smith: messager devant le Seigneur 19
Les derniers jours 22

Chapitre 2: Les signes des temps

Bouleversements et calamités des derniers jours 27
Pourquoi les calamités des derniers jours couvrent la terre 32
Comment échapper aux calamités 38

Chapitre 3: La guerre et la seconde venue

Le Christ a décrété des guerres pour les derniers jours 43
Guerres accompagnant la seconde venue 49
La paix enlevée de la terre 52
Veillez et soyez prêts 55

Chapitre 4: Le millénium et la Nouvelle-Jérusalem

La vie sur la terre paradisiaque 59
L'Evangile et l'Eglise pendant le millénium 63
Deux capitales mondiales pendant le millénium 69
Le pays de Sion 73
L'édification de la Nouvelle-Jérusalem 76

Chapitre 5: La prêtrise, pouvoir éternel de Dieu

Nature éternelle de la prêtrise 81
Antiquité de la Prêtrise de Melchisédek 82
La prêtrise en Israël dans l'Antiquité 84
Rétablissement de la Prêtrise d'Aaron 87
Les fils d'Aaron et de Lévi 91
Rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek 93

Chapitre 6: L'organisation de la prêtrise

La prêtrise et ses annexes 99
Les appels et les ordinations à la prêtrise 101
Devoirs lévitiques anciens et modernes 106
L'administration des collèges de la prêtrise 108
La diligence requise dans le service de la prêtrise 111
L'usage des noms sacrés 113
La prêtrise et le consentement commun 116

Chapitre 7: Les clefs et l'alliance de la prêtrise

Le rétablissement des clefs de la prêtrise 117
Les clefs du pouvoir de scellement 120
La plénitude de la prêtrise 122
Les clefs de la prêtrise concentrées sur un seul homme 125
Le serment et l'alliance de la prêtrise 129
La prêtrise: clef de la connaissance de Dieu 131

Chapitre 8: Le saint apostolat

La nature de l'appel apostolique 133
Le pouvoir apostolique dans le passé 138
Qui est investi des clefs du royaume 141
Les apôtres des Néphites et des Tribus perdues 144

Chapitre 9: Patriarches, bénédictions et impositions des mains

La loi du lignage patriarcal 147
Le lignage patriarcal dans les derniers jours 149
La fonction et les bénédictions patriarcales 154
L'imposition des mains aux malades 157
L'utilisation de l'huile consacrée 163

Chapitre 10: Livres que le Seigneur approuve

Le clergé et les critiques combattent la Bible 167
Interprétation de la Bible 170
Le choix des révélations en vue de leur publication 174
Les révélations dans les Doctrine et Alliances 179
Bibliothèques privées 182

Chapitre 11: La parution du Livre de Mormon

La restitution du Livre de Mormon 189
La Bible parle du Livre de Mormon 191
La traduction du Livre de Mormon 194

La publication du Livre de Mormon 197
L'urim et le thummim 200

Chapitre 12: Une voix depuis Cumorah

Les témoins du Livre de Mormon 205
Où est la colline de Cumorah? 209
Impressions à Cumorah 216

Chapitre 13: Israël, le peuple de l'alliance de Dieu

Les enfants de l'alliance 219
La mission d'Ephraïm 225
Le rassemblement d'Israël 227
La plénitude des Gentils 231
Comment les descendants de Léhi étaient juifs 235

Chapitre 14: Le monde apostat

L'apostasie dans l'Eglise primitive 237
La chrétienté apostate moderne 242
Le monde du charnel 249
Les hérésies de la chrétienté apostate 251
Philosophies modernistes apostates 256

Chapitre 15: L'apostasie dans le royaume des derniers jours

L'apostasie au sein de l'Eglise 259
La médisance contre les oints du Seigneur 262
L'erreur du libéralisme 264
Les amusements et la danse 266
Le fléau des jeux de cartes 268
Le destin des apostats 272

Chapitre 16: Les royaumes de ce monde

Les gouvernements d'hommes 277
Le Seigneur est maître des gouvernements de la terre 281
L'Amérique: préférable à tous les pays 284
L'Amérique et sa Constitution 286

Chapitre 17: L'exode de l'Israël moderne

Les persécutions des saints des derniers jours 289
L'exode était connu à l'avance 291
Les saints à Winter Quarters 297

Chapitre 18: Les pionniers mormons et la colonisation

La colonisation de l'Utah 305
Le rassemblement des pionniers d'Israël 308
Les débuts de la colonisation mormone 312
Les coopératives pionnières et l'industrie familiale 314
Le patriotisme et la loyauté des saints 316

Le volume I contient les chapitres suivants:

1. Caractère, attributs et perfections de Dieu. 2. Le Fils de Dieu. 3. Le Saint-Esprit, la lumière du Christ et le second Consolateur. 4. Nos premier et deuxième états. 5. La terre: sa création et son destin. 6. Michel, notre prince. 7. La chute d'Adam. 8. L'expiation du Christ. 9. L'évolution. 10. Les alliances éternelles. 11. Le rétablissement de toutes choses. 12. Joseph Smith, prophète du rétablissement. 13. La loi divine des témoins. 14. L'Eglise et le royaume. 15. Origine et destin de l'Eglise «réorganisée». 16. La loi de la révélation. 17. Acquérir la connaissance qui sauve. 18. Enseigner l'Evangile.

Le volume II contient les chapitres suivants:

1. Le salut. 2. Les degrés de gloire. 3. L'exaltation. 4. Le mariage céleste. 5. Les péchés contre l'alliance du mariage. 6. Elie: l'homme et le prophète. 7. Elie: sa mission et son pouvoir de scellement. 8. Le salut universel. 9. Le salut pour les morts. 10. Le salut pour les vivants. 11. La loi divine de la tenue d'annales historiques. 12. La vie et la mort spirituelles. 13. La loi de la construction de temples. 14. La loi de la résurrection. 15. Le salut et la résurrection. 16. La foi pour le salut. 17. Le baptême et le salut. 18. La Sainte-Cène et le salut.

Chapitre 1

Les signes précédant le second avènement

Quand le Christ viendra-t-il?

Le second avènement est pour demain. On m'a demandé, il n'y a pas longtemps, si je savais quand le Seigneur viendrait. J'ai répondu: oui; et je réponds maintenant: oui. Je sais quand il viendra. Il viendra *demain.* Nous avons sa parole. Laissez-moi vous la lire:

«*Voici, le temps qui nous sépare de la venue du Fils de l'Homme s'appelle aujourd'hui,* et en vérité, ce jour est un jour de sacrifice, et un jour où la dîme est levée sur mon peuple; car celui qui est dîmé ne sera pas brûlé à sa venue» (voilà un discours on ne peut plus complet sur la dîme). «*Car après aujourd'hui vient le feu* — pour parler à la manière du Seigneur — car en vérité, je vous dis que *demain tous les orgueilleux et les méchants seront comme du chaume;* et je les brûlerai, car je suis le Seigneur des armées; et je n'épargnerai aucun de ceux qui restent à Babylone[1].»

Ainsi le Seigneur vient, dis-je, *demain.* Soyons donc prêts. Orson F. Whitney parlait toujours dans ses écrits du *samedi soir du temps.* Nous vivons au samedi soir du temps. Nous sommes au sixième jour qui tire maintenant à sa fin. Quand le Seigneur dit que nous sommes aujourd'hui jusqu'à sa venue, c'est bien ce qu'il veut dire, je crois, car *il viendra le matin du sabbat, ou septième jour* de l'existence temporelle de la terre, inaugurer le règne millénaire et prendre la place qui lui revient comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, pour gouverner et régner sur la terre comme c'est son droit[2].

Depuis le début Satan usurpe le pouvoir et l'autorité et les hommes le suivent, mais son jour tire à sa fin, et l'aube du jour apparaît pour Israël, pour l'établissement universel de la vérité, où la terre sera purifiée de toutes ses impuretés, de toute sa méchanceté, car *lorsque le Christ viendra, ce qui est mauvais ne pourra demeurer*[3].

1 D. & A. 64:23—24; Mal. 3:2; 4:1.
2 D. & A. 77:12.
3 *Conf. Rep.*, avril 1935, p. 98; D. & A. 1:4—16.

Le jour du Seigneur est proche, je crois que *la venue du fils de Dieu n'est pas éloignée,* dans quelle mesure, je ne le sais, mais ce que je sais, c'est qu'elle est de cent ans plus proche de quand Elie le prophète apparut, le 3 avril 1836, au prophète Joseph Smith et à Oliver Cowdery, dans le temple de Kirtland. Les paroles d'Elie montrent bien que nous en sommes d'autant plus rapprochés. Et ce prophète d'autrefois a dit que nous saurions, au rétablissement de ces clefs, que *le jour du Seigneur, ce jour grand et redoutable, est proche et même à notre porte*[4].

Le monde court rapidement à sa fin, c'est-à-dire *à la fin des jours de la méchanceté*[5]. *Lorsqu'il sera tout à fait mûr dans l'iniquité, le Seigneur viendra* dans les nuées du ciel se venger des impies, car sa colère est allumée contre eux[6]. Ne pensez pas qu'il retarde sa venue. Beaucoup de signes de sa venue ont été donnés de sorte que nous pouvons, si nous le voulons, savoir que le jour est maintenant même à notre porte[7].

Certaines personnes actuellement en vie pourraient voir le second avènement. Le jour de l'avènement du Seigneur est proche. Je ne sais pas quand. Je n'envisage toutefois pas la venue du Fils de l'Homme comme j'envisageais le jour où les hommes parleraient d'une ville à l'autre et d'un bout du pays à l'autre sans l'aide de fils et qu'on les entendrait — comme quelque chose qui viendra peut-être un jour très lointain — parce que *je crois sincèrement qu'il viendra à l'époque même où certains d'entre nous qui sommes ici aujourd'hui* (5 avril 1936) *seront en vie sur la face de la terre.* Ce jour est tout proche. Il nous appartient, à nous, saints des derniers jours, de mettre notre maison en ordre, de garder les commandements de Dieu, de nous détourner du mal vers le bien, si c'est nécessaire, et de servir le Seigneur avec humilité, avec foi et dans la prière[8].

Le Christ viendra au jour de la méchanceté. C'est lorsque nous serons devenus mûrs dans l'iniquité que le Seigneur viendra. Je suis parfois irrité par certains de nos anciens qui, lorsqu'ils parlent, disent que le Seigneur viendra lorsque nous serons tous devenus suffisamment justes pour le recevoir. *Le Seigneur ne va pas attendre que nous devenions justes.* Lorsqu'il sera prêt à venir, il viendra — *lorsque la coupe de l'iniquité sera pleine* — et si nous ne

---

4 *Conf. Rep.*, avril 1951, p. 58; D. & A. 110:13—16.
5 Jos. Smith 1:4.
6 2 Thess. 1:7—9; D. & A. 29:17.
7 *Era*, vol. 34, p. 644.
8 *Conf. Rep.*, avril 1936, pp. 75—76.

sommes pas justes à ce moment-là, ce sera tant pis pour nous, car nous serons placés parmi les impies et nous serons comme du chaume et serons balayés de la face de la terre, car le Seigneur dit que la méchanceté ne demeurera pas[9].

Ne pensez pas que le Seigneur retarde sa venue, *car il viendra au moment voulu*, non pas au moment que j'ai entendu certains prêcher où la terre deviendra suffisamment juste pour le recevoir. J'ai entendu des hommes ayant des postes de confiance dans l'Eglise prêcher ceci, des hommes qui sont censés être au courant de la parole du Seigneur, mais qui n'ont pas compris les Ecritures. *Le Christ viendra au jour de la méchanceté*, lorsque la terre sera mûre dans l'iniquité et préparée pour la purification, et c'est en tant que Purificateur qu'il viendra, et tous les méchants seront comme du chaume et seront consumés[10].

La voix d'avertissement de l'Evangile précède la seconde venue

La voix d'avertissement précède toujours les jugements. Ne serait-ce pas quelque chose d'extraordinairement étrange si le Seigneur venait commencer son règne de paix — se venger des méchants, purifier la terre du péché — sans envoyer *des messagers pour lui préparer le chemin?* Devons-nous nous attendre à ce que le Seigneur vienne juger le monde sans l'avertir d'abord et fournir à tous ceux qui veulent se repentir le moyen d'échapper?

Noé fut envoyé au monde pour l'avertir du déluge. Si les gens l'avaient écouté, ils y auraient échappé[11]. Moïse fut envoyé conduire Israël dans la Terre Promise pour remplir les promesses faites à Abraham[12] et Jean-Baptiste fut envoyé préparer le chemin pour la venue du Christ[13]. Dans chaque cas les cieux s'ouvrirent pour que l'appel pût être donné. Esaïe, Jérémie et d'autres prophètes furent envoyés avertir Israël et Juda avant que la dispersion et la captivité ne s'abattissent sur eux[14]. S'ils avaient écouté, on aurait écrit une page différente de l'histoire. Ils eurent leur occasion d'écouter; ils furent avertis et avaient le moyen d'échapper, mais ils le rejetèrent.

---

9 *Church News*, 4 mai 1935, p. 8.
10 *Church News*, 29 novembre 1941, p. 4; Es. 65:17—25; D. & A. 101:11—31; 133:63—74; Mal. 4.
11 Moïse 8:22—29.
12 2 Néphi 3:9—10; Moïse 1:25—26; Abraham 2:8—11; Gen. 15:7—21.
13 1 Néphi 10:7—10; Es. 40:3; Matt. 3:1—10; Marc 1:2—8; Luc 3:2—17.
14 Es. 28:1—8; 29:1—10; 30:1—17; Jér. 2; 4; 5; 6; 7; 8; 9; 15.

Le témoignage de l'Evangile précède la seconde venue. Le Seigneur a promis qu'il manifesterait le même intérêt pour l'humanité avant sa seconde venue. Il dit: «*Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin*[15].» Et encore: «Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre[16].»

Jean, dans l'île de Patmos, eut une vision concernant les *derniers jours* d'un «ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple»[17].

Joseph Smith a déclaré que Moroni — un ancien prophète du continent américain, actuellement ressuscité — lui enseigna l'Evangile, ce qui accomplissait partiellement cette promesse, lui donnant des instructions relatives au rétablissement des choses qui devaient précéder la venue du Christ[18].

Et le Seigneur dit: «Car voici, le Seigneur Dieu a envoyé l'ange criant par le milieu du ciel, disant: Préparez le chemin du Seigneur et aplanissez ses sentiers car l'heure de sa venue est proche[19].»

Acceptant ceci comme étant la vérité, les saints des derniers jours croient que l'homme communique avec les cieux à l'époque moderne, et maintenant *l'Evangile du royaume est envoyé comme témoin au monde avant que le Christ ne vienne*[20].

Le christianisme apostat n'avertit pas le monde de la seconde venue. Tout le monde sait que les enseignements des églises dites chrétiennes sont proclamés au monde entier depuis des centaines d'années. Dans tous les pays, on a organisé des églises, et des ecclésiastiques ont proclamé leurs enseignements. *Il n'y a rien de particulier dans leur message en ce qui concerne l'époque actuelle* — rien de distinctif qui permette de dire que l'une d'elles ou toutes se caractérisent par le fait qu'elles se livrent à cette prédication spéciale de

15 Matt. 24:14; Jos. Smith 1:31.
16 Matt. 24:31.
17 Apoc. 14:6.
18 Jos. Smith 2:29—54.
19 D. & A. 133:17.
20 *Church News*, 6 juin 1931, p. 8; D. & A. 133:36—52.

l'Evangile du royaume dont il a été promis qu'elle serait un témoin dans les derniers jours.

Lorsque notre Seigneur dit que «cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin»[21], cela implique que dans les *derniers jours*, le Seigneur donnerait comme *signe* à toutes les nations le fait que le message de l'Evangile du royaume serait *de nouveau* envoyé et qu'il serait *différent* des enseignements donnés à ce moment-là et acceptés parmi les nations. *Sinon comment pourrait-on le distinguer et l'accepter comme signe de sa seconde venue?*

De plus lorsque cette proclamation de l'Evangile du royaume parviendrait à toutes les nations, *alors viendrait la fin*, ou en d'autres termes, le moment où notre Seigneur apparaîtrait. *La prédication des nombreuses doctrines des diverses confessions a été portée à toutes les nations il y a bien, bien longtemps maintenant, mais la fin n'est pas venue avec cette proclamation universelle.*

L'Evangile rétabli avertit le monde. Des messagers célestes et la révélation apprirent à Joseph et à ses compagnons que c'était à eux de diffuser ce message. Il leur fut dit que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était chargée d'envoyer des ambassadeurs pour le Christ, porteurs du message spécial de cet Evangile du royaume à toutes les nations. Le Seigneur a dit à ce propos: «La voix d'avertissement ira à tous les peuples par la bouche des disciples, que je me suis choisis en ces derniers jours. Ils iront, et nul ne les arrêtera, car c'est moi, le Seigneur, qui le leur ai commandé[22].»

On peut considérer que les saints des derniers jours sont des gens bizarres de croire qu'ils ont été appelés à accomplir cette Ecriture ancienne, mais c'est avec l'assurance totale que le Seigneur a parlé qu'ils envoient diligemment des missionnaires dans tous les coins de la terre. De plus, *lorsque toutes les nations auront entendu ce message, tel qu'il a été révélé en ces derniers jours, alors nous pourrons nous attendre à la venue de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ*, car en ce jour-là toutes les nations auront été averties par les messagers qui ont été envoyés parmi eux selon la promesse du Seigneur[23].

---

21 Matt. 24:14.
22 D. & A. 1:4—5.
23 *Church News*, 7 novembre 1931, p. 6.

Les inventions modernes aident à élever la voix d'avertissement. Cette œuvre de prédication de l'Evangile aux nations n'est pas encore terminée. Les missionnaires de l'Eglise partent maintenant avec ce message, mais le Seigneur a dit qu'il raccourcirait son œuvre en justice [24], et de plus qu'il la hâterait en son temps[25]. Grâce aux inventions et aux découvertes modernes, il nous est facile de voir comment ceci peut se faire et comment le cœur des habitants de la terre peut être touché par la radio, grâce à la presse et par des moyens de communication que les nations de la terre n'avaient pas auparavant. Je ne sais pas combien de temps il faudra pour que cette mission soit accomplie et que ces paroles de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ soient réalisées, mais je crois absolument qu'il travaillera *rapidement*, qu'il accomplira ses desseins dans le temps qu'il s'est fixé, et qu'il ne manquera pas à ses promesses[26].

Des désastres s'ensuivent lorsque l'on rejette l'avertissement de l'Evangile. De temps en temps, une personne remplie de haine pour la vérité, dans son désir aveugle de détruire l'œuvre du Seigneur, fait appel aux nations pour qu'elles chassent les anciens d'Israël qui portent ce message de salut à tous ceux qui veulent croire et avertissent les autres afin qu'ils restent sans excuse.

Ce serait un triste jour pour une nation où l'on prêche l'Evangile si elle décidait de chasser de ses frontières les anciens d'Israël et de leur refuser le droit de prêcher l'Evangile parmi le peuple. *Les anciens assurent la paix aux nations*, tant qu'elles veulent écouter le message du salut et protègent et défendent la vérité. Lorsque viendra le moment où les nations chasseront les anciens et n'accepteront plus leur témoignage, mais se soumettront au joug de Satan, comme nous l'avons entendu dans le cantique de cet après-midi, malheur à elles.

Nous lisons dans la parole du Seigneur qu'*après* le témoignage des anciens, la colère et l'indignation s'abattront sur les hommes. Car après leur témoignage viendra celui des tremblements de terre qui causeront des souffrances et de la douleur, et les hommes tomberont de peur sur le sol. Il y aura aussi le témoignage des tonnerres et la voix des éclairs et la voix des tempêtes et la voix des vagues de la mer s'élevant au-delà de leurs limites. Tout sera en commotion, et le cœur des hommes leur manquera, à cause de la crainte qui s'emparera d'eux. Tout cela viendra *après* le témoignage des anciens de

24 D. & A. 52:11; 84:96—97; 109:59.
25 D. & A. 88:73.
26 *Church News*, 7 janvier 1933, p. 5.

l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, lorsque les habitants du monde les rejetteront et les chasseront de leurs frontières[27].

L'Evangile accepté avant la seconde venue

«Le temps des Gentils» s'accomplira. Nous allons à eux avec un message de paix, de vérité, de salut éternel, les invitant à se repentir de leurs péchés et à entrer dans la vraie bergerie où ils pourront recevoir leur repos. Lorsqu'ils ne voudront pas faire cela mais écouteront au contraire les impies et condamneront la vérité, Dieu retirera l'Evangile de parmi eux. *En ce jour-là le temps des Gentils sera accompli et l'Evangile sera porté aux Juifs*[28]. *Car cet Evangile doit leur être prêché aussi bien qu'aux nations gentiles; et un reste des Juifs se rassemblera — comme ils se rassemblent depuis que leur pays est consacré à leur retour — en Palestine, et comme un reste d'Ephraïm et de ses compagnons se rassemble actuellement au pays de Sion.*

Les Juifs seront convertis lors de la seconde venue. En temps voulu, les Juifs seront installés dans leur propre pays et, selon sa promesse, le Seigneur viendra auprès de son peuple à l'heure de sa détresse et le délivrera de ses ennemis. Alors ils le contempleront, découvriront ses blessures et diront: «Quelles sont ces plaies dans tes mains?» et il leur répondra: «Ces plaies sont celles qui m'ont été infligées dans la maison de mes amis.» Alors ils se prosterneront et l'adoreront comme leur Rédempteur, le Fils de Dieu[29]. *Après cela ils seront purifiés de leurs péchés et recevront l'Evangile*[30].

Et les nations qui cherchent à détruire Jérusalem, en ce jour-là le Seigneur les détruira, car il sera le roi de toute la terre et la justice règnera parmi le peuple[31]. Sion sera installée sur le continent américain, Jérusalem sera établie dans le Vieux Monde, et la méchanceté quittera la terre, car lorsque le Christ viendra et les justes avec lui, les méchants seront comme du chaume et seront consumés[32].

Je désire donc rendre mon témoignage à tous les hommes et dire à ceux qui lèvent la main contre cette œuvre: veillez à ne pas le faire, car c'est l'œuvre de

27 D. & A. 88:86—95.
28 D. & A. 45:21—30; Rom. 11:25; Luc 21:24; Version Inspirée, Luc 21:25—32.
29 Zach. 12:8—14; 13:6; D. & A. 45:47—53.
30 D. & A. 133:35.
31 Zach. 14.
32 D. & A. 133:63—74.

Dieu. Il l'a établie, et lorsque vous la rejetez, c'est lui que vous rejetez, et après le témoignage des anciens viendra le témoignage des bouleversements et de la détresse comme l'ont prédit les prophètes[33].

Les Juifs commenceront à croire avant la seconde venue. Si j'en crois ce que je lis dans les Ecritures, il n'y aura pas beaucoup de Juifs qui croiront au Christ avant sa venue. Le *Livre de Mormon* nous dit qu'ils *commenceront* à croire en lui[34]. Ils *commencent* actuellement à croire en lui. Les Juifs d'aujourd'hui considèrent le Christ comme un grand rabbin. Ils l'ont accepté comme un de leurs grands maîtres; ils ont dit que, «il est Juif de Juif, le plus grand rabbin de tous», comme l'un d'eux l'a dit. Lorsque l'Evangile fut rétabli en 1830, si un Juif avait cité le nom du Christ dans une des synagogues, il aurait été réprimandé. Si un rabbin avait cité son nom, l'assemblée se serait levée et aurait quitté le bâtiment. Nous voyons donc que le sentiment a changé. Maintenant je dis, sur la base de sources juives, qu'ils commencent à croire au Christ et que certains d'entre eux acceptent actuellement l'Evangile.

Mais en gros ils se rassembleront à Jérusalem dans leur incrédulité; l'Evangile leur sera prêché, certains d'entre eux croiront. Tous les Gentils n'ont pas cru lorsque l'Evangile leur a été proclamé, mais le gros des Juifs qui sont rassemblés là ne recevront le Christ comme leur Rédempteur que lorsqu'il viendra lui-même se manifester à eux [35].

Où le Seigneur trouvera la foi à sa venue. Je peux témoigner que quand le Seigneur viendra, il trouvera la foi sur la terre[36]. Mais cette foi qu'il trouvera sera *limitée à une très petite partie des habitants de la terre.* Il ne trouvera aucune foi perceptible dans les nations du monde; il ne trouvera pas la foi parmi les habitants de la terre qui n'ont pas accepté l'Evangile tel qu'il a été rétabli. Mais il y aura la foi parmi ceux de la maison d'Israël qui auront été rassemblés du milieu des nations et qui se sont repentis de leurs péchés et ont reçu le message donné par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith[37].

---

33 *Conf. Rep.*, avril 1911, pp. 124—126.
34 2 Néphi 30:7—18; 1 Néphi 10:11—14; 22:11—12; 2 Néphi 6:10—18; 9:1—2; 10:5—9; 25:16—18; 3 Néphi 20:29—46; Morm. 5:14.
35 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 14, pp. 4—5.
36 Luc 18:8.
37 *Conf. Rep.*, octobre 1916, p. 68; D. & A. 1:17—21.

Joseph Smith: messager devant le Seigneur

Un messager préparera le chemin de la seconde venue. Un des passages de Moroni cité le 21 septembre 1823 à Joseph Smith était le suivant:

«*Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez;* et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées[38].»

Citant les paroles de Malachie à Joseph Smith, l'ange Moroni dit aussi que ces paroles allaient bientôt s'accomplir:

«*Qui pourra soutenir le jour de sa venue (du Christ)? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons.* Il s'assiéra, *fondra* et *purifiera* l'argent; il *purifiera* les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Eternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois.

«Je m'approcherai de vous [moi, le Christ] pour le jugement, et je me hâterai de témoigner contre les enchanteurs et les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui retiennent le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger, et ne me craignent pas, dit l'Eternel des armées[39].»

La seconde venue sera un jour de vengeance et de jugement. Dans leur foi que ceci concerne la seconde venue du Christ, les saints des derniers jours se trouvent dans une situation unique parmi tous les hommes, car on croit généralement que ceci s'est accompli lors de la première venue du Christ. Mais si nous étudions la question, il apparaît clairement qu'à l'époque du ministère du Rédempteur du monde, il n'est pas venu pour le *jugement* ni pour *purifier* dans le creuset pour que tous les déchets soient *détruits.* En ce jour-là, il fut insulté, persécuté et renié par les hommes. La veuve et l'orphelin ne reçurent pas justice face à ceux qui les opprimaient. Les sorciers et les adultères ne furent pas punis et tous les hommes purent supporter ce jour-là.

Mais quand le Christ viendra pour la deuxième fois, ce sera dans les nuées du ciel, et ce sera *le jour de la vengeance contre les impies,* où ceux qui auront

38 *Church News,* 12 septembre 1931, p. 2; Mal. 3:1; Jos. Smith 2:36.
39 Mal. 3:2—5; Jos. Smith 2:36.

aimé le mal et se seront rendus coupables de transgression et de rébellion contre les lois de Dieu seront détruits. Pendant tout le ministère du Christ, la méchanceté règna et parut l'emporter, mais lorsqu'il viendra dans les nuées de gloire, comme il est déclaré dans ce message de Malachie au monde et qui, selon Moroni, était proche, alors le Christ apparaîtra pour *épurer* et *purifier* tant les hommes que les animaux et tout ce qui appartient à cette terre, car la terre elle-même subira un changement et recevra son ancienne *gloire paradisiaque*[40].

Joseph Smith a préparé le chemin au retour du Seigneur. Joseph Smith fut envoyé préparer le chemin pour cette seconde venue en proclamant la plénitude de l'Evangile et en accordant à tous les hommes le moyen d'échapper à l'iniquité et à la transgression. L'accomplissement de cette prophétie de Malachie est tout proche maintenant, et *il ne se passera pas beaucoup d'années* que le Christ ne vienne pour épurer et purifier notre terre qui souffre aujourd'hui les affres de l'anarchie et de la transgression.

Quand ce jour viendra, tout ce qui est mal sera enlevé, et alors s'accompliront les paroles du Seigneur:

«J'ai été seul à fouler au pressoir, et nul homme d'entre les peuples n'était avec moi; je les ai foulés dans ma colère, je les ai écrasés dans ma fureur; leur sang a jailli sur mes vêtements, et j'ai souillé tous mes habits. Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue[41].»

Des messagers du Seigneur ont été envoyés à notre époque. Jean-Baptiste est apparu à Joseph Smith et à Oliver Cowdery et leur a donné sa prêtrise, *préparant ainsi la voie à la venue du Seigneur*[42]. *De plus, le Seigneur est soudain entré dans son temple*, le 3 avril 1836, et y a instruit Joseph Smith et Oliver Cowdery. Dans ce temple, *Joseph et Oliver reçurent l'autorité pour épurer les fils de Lévi et pour rassembler des Juifs* pour que leurs offrandes soient finalement *agréables* devant le Seigneur lorsqu'ils retourneront dans leur pays et que leurs transgressions leur seront pardonnées[43].

Le Seigneur est «soudain entré dans son temple». Malachie dit que le Seigneur viendrait soudain dans son temple[44]. En 1830, notre Sauveur a dit qu'il

40 D. & A. 101:23—31; Es. 65:17—25.
41 *Church News*, 19 septembre 1931, p. 6; Es. 63:3—4; D. & A. 133:50—51; 133:63—64.
42 D. & A. 13; Jos. Smith 2:68—72.
43 *Church News*, 12 septembre 1931, p. 2; D. & A. 110:1—16.
44 Mal. 3:1.

viendrait soudain dans son temple[45]. Cette venue avait un but précis: rétablir les clefs, épurer les fils de Lévi, préparer l'offrande de Juda lorsque les Juifs seront purifiés de leur iniquité et être comme un fondeur et un purificateur, apportant le salut à tous les hommes qui veulent obéir à sa voix.

Il est vrai que beaucoup, même parmi les saints des derniers jours, espèrent cette venue de notre Seigneur. Prenons le temps de réfléchir un instant. Le Seigneur n'est-il pas déjà venu soudain dans son temple pour réaliser ces grands desseins? *Le Christ est soudain paru dans son temple.* Puis il a envoyé Moïse avec les clefs pour le rassemblement d'Israël. *Puisque c'est Moïse qui a conféré leur prêtrise à Aaron et aux Lévites, ces clefs ne confèrent-elles pas aussi dans notre dispensation le pouvoir d'épurer Lévi et Juda pour qu'ils puissent présenter une offrande avec justice?*

Les clefs détenues par Elias ne confèrent-elles pas tout ce que détenait Abraham? Les clefs détenues par Elie n'accordent-elles pas à l'Eglise tout le pouvoir de l'autorité du scellement? N'est-ce pas un fait que soit dans ce temple, soit dans un autre endroit consacré, toutes les clefs de tous les prophètes depuis le commencement du monde ont maintenant été révélées et rendues à la terre pour la *consommation totale de l'œuvre du Seigneur? Le jour de l'Eternel, ce jour grand et redoutable, n'est-il pas tout proche? Que faut-il révéler d'autre comme autorité pour le salut de l'homme? La plénitude de l'Evangile n'est-elle pas ici*[46]?

La venue du Christ à Adam-ondi-Ahman. Daniel parle de la venue du Christ, et ce jour est tout proche. Il y aura un grand rassemblement dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman; un grand conseil sera tenu. L'ancien des jours, qui est Adam, siègera. Le jugement — non pas le jugement dernier — aura lieu: *les justes qui ont détenu des clefs y feront rapport et remettront leurs clefs et leur ministère.* Le Christ viendra et Adam fera son rapport. *A ce conseil, le Christ sera reçu et reconnu comme le souverain légitime de la terre.* Satan sera remplacé[47]. Après cet événement, tous les gouvernements du monde, y compris les Etats-Unis, devront s'intégrer dans le gouvernement de Dieu[48]. Alors le règne de la justice sera établi. La terre sera purifiée, les méchants seront détruits et le règne de la paix sera inauguré[49].

45 D. & A. 36:8.

46 *Era*, vol. 39, p. 208; Mal. 3:1—5; D. & A. 110:1—16.

47 Dan. 7:9—14; 21—27; 12:1—3; D. & A. 27:11; 78:15—16; 107:53—57; 116; 117:8; 11; Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 165, 216.

48 D. & A. 87:6.

49 Corresp. personn.

Nous attendons ce moment-là. Nous l'espérons, nous prions pour qu'il vienne. *Les justes se réjouiront quand le Seigneur viendra,* parce qu'alors la paix sera apportée à la terre, la justice au peuple et ce même esprit de paix, de joie et de bonheur, qui a régné pendant deux cents ans en Amérique parmi les Néphites, sera rétabli parmi le peuple et deviendra finalement universel, et le Christ règnera pendant mille ans comme Seigneur des seigneurs et Roi des rois. Nous attendons avec impatience que ce moment vienne[50].

Les derniers jours

Ce qu'on entend par les derniers jours. Le Seigneur a déclaré par sa propre voix et par révélation à ses serviteurs, les prophètes, que nous vivons dans les *derniers jours*[51]. Quand nous parlons des derniers jours, nous ne voulons pas dire que c'est la fin de la terre, qu'elle cessera bientôt d'exister. Nous voulons dire que nous vivons en *cette période du temps que l'on appelle la dispensation de la plénitude des temps* dans laquelle le Père a promis de rassembler toutes choses en Christ, tant celles qui sont dans le ciel que celles qui sont sur la terre[52]. Nous voulons dire que nous vivons à l'époque où l'injustice cessera, où on ne trouvera plus la méchanceté sur la face de la terre, où cette terre sera remise, selon la promesse que le Seigneur a faite à Daniel le prophète, aux saints du Très-Haut, qui la possèderont pour toujours et à jamais[53].

Caractère périlleux des derniers jours. Nous vivons à une époque critique de l'histoire du monde. De grands événements nous attendent. Le Seigneur, dans sa miséricorde, et avec justice et jugement, va raccourcir son œuvre en justice[54]. Les décrets ont été lancés et il nous incombe, à nous, membres de l'Eglise, d'être unis, de le servir et de garder tous ses commandements[55].

Nous vivons à une époque de remous, de tribulations, où le cœur des hommes leur manque. Le Seigneur a attiré l'attention sur notre époque pendant qu'il accomplissait son ministère et a exhorté par prophétie ceux qui vivent maintenant à veiller et à prier, afin qu'ils ne soient pas séduits, afin

50 *Church News,* 6 février 1932, p. 8.
51 D. & A. 1:4; 20:1; 27:6; 39:11; 63:58; 84:2; 117; 86:4; 112:30; 115:4; 132:7.
52 Eph. 1:9—10; D. & A. 27:12—13.
53 *Millennial Star,* vol. 93, p. 241; Dan. 7:22, 26—27.
54 D. & A. 52:11; 84:97.
55 *Conf. Rep.,* octobre 1919, p. 146.

qu'ils ne se trouvent pas sans préparation s'ils ont la chance d'être là au grand jour de sa venue[56].

Nous vivons à une époque périlleuse, en un jour où *la mission de l'Eglise est* peut-être *plus prononcée* et *où notre message au monde est plus clairement défini* que jamais auparavant. Notre peuple est témoin du Christ en un jour où le monde s'est détourné de lui, où il enseigne les doctrines d'hommes et rejette les vérités fondamentales de la foi chrétienne[57].

Le blé sera moissonné, l'ivraie brûlée. La parabole du blé et de l'ivraie que le Seigneur a racontée concernait les *derniers jours*. Cette histoire raconte qu'un semeur ensemença son champ de bonnes semences, mais tandis qu'il dormait l'ennemi vint et sema l'ivraie dans le champ. Lorsque les plantes commencèrent à pousser, les serviteurs voulurent aller arracher l'ivraie, mais le seigneur leur commanda de laisser le blé et l'ivraie pousser ensemble jusqu'à ce que les plantes fussent mûres pour la moisson de peur qu'ils ne déracinent le blé tendre pendant qu'ils détruisaient l'ivraie. Puis, à la fin de la moisson, ils devaient aller rassembler le blé et lier l'ivraie pour la brûler. Expliquant cette parabole, le Seigneur dit aux disciples que «*la moisson, c'est la fin du monde. Les moissonneurs, ce sont les anges*»[58].

L'ivraie et le blé poussent ensemble et il y a bien des années maintenant qu'ils poussent dans le même champ, mais le jour est proche où le blé sera mis dans des greniers et où l'ivraie sera de même rassemblée pour être brûlée, et il y aura une séparation des justes et des méchants. Et il incombe à chacun de nous de garder les commandements du Seigneur, de se repentir de ses péchés, de se tourner vers la justice s'il a besoin de repentance dans son cœur.

Séparation imminente des justes et des méchants. L'ivraie est actuellement liée en gerbes pour être brûlée. Le blé est actuellement mis dans des greniers et *le jour de la séparation est proche. Même l'Eglise sera purifiée, et ceux qui sont du monde, qui sont comptés parmi les membres de l'Eglise, seront chassés* et se retrouveront parmi ceux qui sont indignes, où il y aura des pleurs et des grincements de dents[60].

---

56 *Conf. Rep.*, avril 1931, p. 68; Luc 21:25—26.
57 *Conf. Rep.*, avril 1924, p. 40.
58 *Church News*, 2 août 1941, p. 2; Matt. 13:24—30, 36—43; D. & A. 86:1—11.
59 *Conf. Rep.*, avril 1918, pp. 156—157.
60 *Conf. Rep.*, octobre 1922, p. 75; D. & A. 121:23—26.

Edifiez et fortifiez les membres de l'Eglise dans la foi en Dieu; nous n'en avons que trop besoin. Innombrables sont les influences qui cherchent à nous diviser même au sein des membres de l'Eglise, et *il y aura, un de ces jours dans le proche avenir, une séparation du blé et de l'ivraie, et nous sommes soit du blé, soit de l'ivraie.* Nous serons d'un côté ou de l'autre[61].

Le moment viendra, aussi sûrement que nous vivons, où il y aura une séparation entre les justes et les injustes[62]. *Ceux qui ne veulent pas garder la loi du Seigneur nieront la foi, car il leur retirera son Esprit s'ils ne se repentent pas,* après avoir travaillé avec eux et fait tout ce qui est possible pour les garder sur le chemin du devoir. Il leur retirera son Esprit et ils seront livrés à eux-mêmes. Ils doivent prendre parti soit pour l'un soit pour l'autre, car cette séparation viendra assurément[63].

Les anges moissonnent actuellement la terre. «En vérité, je vous le dis, vous êtes purs, mais pas tous; et il n'est personne d'autre en qui je me complaise.» C'est ce qui fut dit de l'Eglise il y a plus de cent ans. Le Seigneur n'est pas content de nous aujourd'hui, car nous ne sommes pas tous purs. «Car toute chair est corrompue devant moi, et les puissances des ténèbres règnent sur la terre parmi les enfants des hommes en présence de toutes les armées du ciel, ce qui fait régner le silence; toute l'éternité est peinée, et *les anges attendent le grand commandement de moissonner la terre, de rassembler l'ivraie, pour qu'elle soit brûlée.* Et voici, l'ennemi est coalisé[64].»

Cette révélation fut donnée le 2 janvier 1831, et ce jour-là le Seigneur dit que toute chair était corrompue devant lui. Que dit-il à propos de toute chair du temps de Noé[65]? *Pensez-vous que le monde se soit amélioré?* Si oui, vous n'avez pas lu ces Ecritures avec beaucoup de soin. Ainsi les anges attendaient, il y a cent ans, pour s'en aller lier l'ivraie et moissonner la terre.

Le président Wilford Woodruff a dit par révélation, après la consécration du temple de Salt Lake City, que les anges dont il est question ici, qui attendaient de s'en aller lier l'ivraie et de moissonner la terre, avaient été lâchés et envoyés remplir leur mission[66].

---

61 *Relief Soc. Mag.*, vol 18, p. 688.
62 D. & A. 63:54.
63 *Conf. Rep.*, avril 1911, p. 87.
64 D. & A. 38:10—12.
65 Moïse 8:28—30; Gen. 6:11—13.
66 G. Homer Durham, *Discourses of Wilford Woodruff*, pp. 251—252.

Vous vous souviendrez que, dans la parabole de l'ivraie, le seigneur dit à ses serviteurs qu'ils ne devaient pas toucher à l'ivraie, de peur qu'en la déracinant ils ne déracinent également le blé, parce que la plante était tendre. Que les deux restent, dit-il, jusqu'à l'époque de la moisson. Il nous dit ensuite que cette moisson devait se produire à la fin du monde[67].

Dès 1893, le prophète du Seigneur, le président Wilford Woodruff, déclarait que les anges avaient été envoyés lier l'ivraie et préparer la terre pour la brûler; et cependant ceci ne se produira que lorsque la terre sera tout à fait mûre dans l'iniquité[68].

Les rebelles seront retranchés à la seconde venue. Les versets 22 et 23 du chapitre 3 des Actes ont trait au Christ et doivent encore s'accomplir. Voici ce qu'ils disent:

«Moïse a dit: le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi. Vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple[69].»

Ceci concorde avec ce passage de la première section des Doctrine et Alliances qui dit que «le jour vient où ceux qui ne veulent pas écouter la voix du Seigneur ni celle de ses serviteurs et qui ne font pas attention aux paroles des prophètes et des apôtres seront retranchés du peuple[70].»

Ce prophète dont parlait Moïse est le Christ, et lorsqu'il jugera bon de parler au peuple et de lui donner des commandements avec la puissance et la force avec lesquelles elle sera donnée à une époque future, non seulement les membres de l'Eglise qui refusent d'écouter seront retranchés, mais ses jugements s'en iront sur les nations et sur les impies qui se trouvent parmi elles, qui périront, et *ce jour-là est proche*[71].

---

67 Matt. 13:24—30; 36—43; D. & A. 86:1—11.
68 *Church News*, 8 mai 1937, p. 5.
69 Jos. Smith 2:40; 3 Néphi 20:23.
70 D. & A. 1:14.
71 *Gen. & Hist. Mag.*, vol 14, p. 5.

Chapitre 2

Les signes des temps

Bouleversements et calamités des derniers jours

Les prophètes ont prédit les calamités des derniers jours. La détresse et la confusion, l'effusion du sang et la terreur, l'ambition égoïste de souverains despotiques telles que le monde n'en a encore jamais vues, tout cela indique que le jour grand et redoutable du Seigneur est très proche, même à notre porte. Les prophètes nous avertissent depuis le début des temps. Ils ont déclaré, par révélation du Seigneur, qu'*à l'époque actuelle la confusion, l'effusion du sang, la misère, la peste, la famine, les tremblements de terre et d'autres calamités couvriraient la face de la terre*[1]. Le Seigneur parla à ses disciples de ces tableaux terribles et dit que le cœur des hommes leur manquerait en voyant ce genre de choses se produire sur la terre[2]...

Il est bien clair, d'après ce que nous voyons quotidiennement dans les journaux, que nous vivons à une époque dangereuse. L'état actuel du monde ne doit cependant pas nous surprendre beaucoup car nous avons été abondamment informés de ce que cette époque est proche. Seuls les incroyants et ceux qui se rebellent contre les enseignements de notre Seigneur et de ses prophètes n'ont pas compris ces événements capitaux...

Enoch a vu les tribulations des derniers jours. Enoch a vu notre époque; en fait le Seigneur lui a révélé l'histoire de l'humanité depuis le commencement jusqu'à la fin des temps. Il désirait vivement savoir quand viendrait le jour où notre terre serait purifiée de toute l'iniquité qui abondait sur sa face et aurait du repos. Le Seigneur lui répondit:

«Comme je vis, je viendrai dans *les derniers jours, dans les jours d'iniquité et de vengeance*, pour accomplir le serment que je t'ai fait au sujet des enfants de

1 D. & A. 1:2; 29:43; 45; 58:4—12; 63:32—37, 49—54; 64:23—25; 86; 87; 88:86—116; 97:15—28; 101:22—38; 110; 112:23—26; 133; Matt. 24; Marc 13; Luc 21; 1 Thess. 4:13—18; 5:1—10; 2 Thess. 1:7—12; 2:1—12; 2 Pi. 3:1—14; Jude 1:14—19; Apoc. 7; 8; 9; 10; 11; 17; 18; 19; Es. 63; 64; 65; 66; Ez. 37; 38; 39; Dan. 11; 12; Joël 1; 2; 3; Soph. 1; 2; 3; Aggée 2; Zach. 12; 13; 14; Mal. 3; 4; Moïse 7:60—67; Jos. Smith 1.

2 Luc 21:25—26.

Noé. Et le jour viendra où la terre se reposera, mais avant ce jour-là, les cieux seront obscurcis, et un voile de ténèbres couvrira la terre; les cieux trembleront et la terre aussi. *Et il y aura de grandes tribulations parmi les enfants des hommes, mais je protégerai mon peuple*[3].»

Le monde aussi corrompu que du temps de Noé. Notre Sauveur a promis que les jours précédant son second avènement ressembleraient d'une manière typique aux jours du déluge. Un coup d'oeil au chapitre 6 de la Genèse nous montrera le monde à l'époque de Noé et du déluge et la raison de la purification par l'eau[4]. Cette comparaison ne doit pas être prise au figuré, mais littéralement, telle qu'elle est donnée. Le monde d'aujourd'hui est corrompu et rempli de violence exactement comme il l'était à cette époque-là, car maintenant comme alors, toute chair a corrompu sa voie sur la terre. Le Seigneur a promis qu'il ne détruirait plus jamais le monde entier par un déluge, mais il a promis de le purifier la deuxième fois par l'*épée* et par le *feu*.

Nous pouvons dire sans crainte de nous tromper qu'aujourd'hui *la colère du Seigneur est allumée contre notre génération pour sa méchanceté, et la terre gémit de nouveau sous le poids de l'iniquité qui se pratique à sa surface.* Le Tout-Puissant n'a pas oublié la promesse qu'il a faite à Enoch, et le jour est proche où la terre sera de nouveau purifiée de toute iniquité et se reposera pendant mille ans[5].

Le Seigneur envoie des guerres et des bouleversements dans les derniers jours. Il est très désagréable à certaines âmes pharisaïques d'entendre quelqu'un parler de ce genre de choses et d'entendre dire que le *châtiment, par la guerre, la peste, la famine et le bouleversement des éléments va s'abattre sur l'humanité en vertu du décret d'un Dieu juste, parce que ses lois saintes ont été transgressées.* Néanmoins, il en est ainsi, car le Seigneur l'a déclaré. Sa colère est allumée contre les abominations et les péchés du monde[6].

On voit dans les nombreux signes des temps la preuve que *le jour grand et redoutable du Seigneur est proche,* comme Malachie et Moroni[7] l'ont déclaré. Brossant un tableau de ce qui précéderait sa venue, le Sauveur dit qu'il y aurait des «guerres et (des) bruits de guerre», car «une nation s'élèvera contre

3 Moïse 7:60—61.
4 Moïse 7:8.
5 Moïse 7:28—67.
6 *Church News,* 2 août 1941, p. 1; D. & A. 43:17—35; 63:32—35; 88:86—94.
7 Mal. 4:5—6; Jos. Smith 2:36—39; D. & A. 2; 110:13—16.

une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des *famines* et des *tremblements de terre*». De plus il devait y avoir «de grands *prodiges* et des *miracles*, au point de séduire, s'il était possible, même les élus». Lorsque nous voyons le figuier se couvrir de feuilles, nous savons que l'été est proche[8]. C'est ainsi que le Seigneur faisait la comparaison avec les signes de sa seconde venue.

Les découvertes, les inventions, l'instruction: des signes des temps. Tous reconnaîtront que nous vivons à une époque absolument étonnante, la plus grande à beaucoup d'égards que ce monde ait jamais vue. Il y a sur la terre de grands prodiges et des miracles comme il n'en avait encore jamais été donné à l'homme. Les grandes *découvertes*, les *inventions*, le déversement de la *science*, théories et principes aussi bien vrais que faux, par lesquels beaucoup sont séduits, sont des prodiges et des miracles qui nous ont été donnés et auxquels nous devons faire attention[9]. *L'avion* filant dans le ciel, la *radio* nous apportant la voix des hommes de tous les coins de la terre, *les grandes entreprises de génie civil et de mécanique* qui apportent tout le confort à l'homme, la construction de gratte-ciel et l'utilisation de l'*électricité* et son application sous ses formes diverses, les grandes *découvertes médicales* et les techniques chirurgicales avec les mille et un autres grands prodiges ont tous été donnés par la volonté et le pouvoir de Dieu.

Il y a des perturbations sur la terre parmi les éléments aussi bien que dans l'humanité[10]. Le cœur des hommes dans les nations leur manque. Les tremblements de terre sont extrêmement fréquents et «en divers lieux». Nous voyons là et à de nombreux autres égards le figuier se couvrir de feuilles et nous avons eu l'avertissement. Et cependant beaucoup, sinon la plupart des habitants du monde, ne voient rien de bien important dans tout ceci et ils disent que les choses vont comme elles vont depuis le commencement[11].

Aveuglement des gens dans les derniers jours. Un des grands signes est le *manque de foi en Dieu* des habitants de la terre qui s'éloignent rapidement des principes fondamentaux des doctrines chrétiennes, ce qui accomplit la prédication du Seigneur que quand il viendrait, il ne trouverait guère de foi sur la terre[12].

---

8 Matt. 24:6—7, 24, 32—33.
9 Dan. 12:4; 2 Thess. 2:7—12; 2 Tim. 2:16; 3:1—7.
10 D. & A. 43:22—26; 88:88—91.
11 2 Pierre 3:3—4.
12 *Church News*, 26 septembre 1931, p. 7; Luc 18:1—8.

Un des signes caractéristiques des derniers jours est *l'aveuglement des gens;* on nous dit qu'ils auraient des yeux mais ne verraient pas, des oreilles mais n'entendraient pas et un cœur mais ne comprendraient pas. Si c'était vrai des Juifs et des nations environnantes à l'époque de Jésus, ce l'est doublement maintenant en ce qui concerne les nations que nous connaissons[13].

Tous ces prodiges et ces miracles, avec les bouleversements de la terre, allaient, selon ce que Moroni dit à Joseph Smith, s'abattre sur le monde et, pour bien faire sentir au jeune prophète l'importance de ces événements, l'ange cita les paroles des prophètes qui, il y a bien des siècles, écrivirent là-dessus[14].

Les grèves et les conflits entre les travailleurs et le patronat: des signes des temps. Aujourd'hui le monde entier est dans le bourbier de la méchanceté. La colère et la haine sont entrées dans le cœur des puissants; le cœur leur manque, et la peur les envahit. Assurément la parole du Seigneur est vraie: «Le monde entier est plongé dans le péché et dans les ténèbres[15].» En Amérique, que le Seigneur dit être un pays préférable à tous les autres, le *mécontentement*, la *détresse* et les *remous* règnent. Des *grèves* paralysent l'industrie depuis de nombreux mois. *Le capital et les travailleurs ont des objectifs opposés. On détruit perversement et méchamment des biens.* On fait usage de la force pour parvenir à des buts égoïstes. On s'appuie sur la législation pour parvenir à de tels buts. Le mécontentement et la haine naissent de ce genre de situations.

Au milieu de tous ces bouleversements et de cette destruction, les saints des derniers jours devraient demeurer dans la paix et la sécurité. Ils peuvent le faire s'ils sont honnêtes avec eux-mêmes, avec leurs semblables et avec leur Dieu[16].

La responsabilité de la dépression économique mondiale. Un des frères a dit hier que quasiment tous les orateurs qui avaient précédé avaient parlé de la *dépression.* Je crois qu'il ne serait pas hors de propos que moi aussi j'en dise un mot. J'aimerais en imputer la *responsabilité* à ceux à qui elle revient de droit. Il est si facile pour les hommes de mettre la responsabilité de leurs erreurs sur le dos de quelqu'un d'autre, et il nous est si facile, à cause de notre

13 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 31, p. 71; Es. 6:9—12; Jean 12:37—41.
14 *Church News*, 26 septembre 1931, p. 7; Jos. Smith 2:35—50.
15 D. & A. 84:49—53.
16 *Era*, vol. 40, p. 377.

nature humaine, de nous attribuer la gloire lorsque ce qui est réalisé est quelque chose qui est agréable et profitable. Mais nous ne voulons jamais assumer la responsabilité de nos erreurs qui ne sont pas agréables, c'est pourquoi nous nous efforçons d'imputer ce genre de responsabilité à d'autres personnes ailleurs.

Lorsque les enfants d'Israël sortirent d'Egypte, Moïse les conduisit suivant les directives du Seigneur. Ils murmuraient constamment contre lui quand ils se trouvèrent face à des difficultés et voulaient retourner en Egypte à leurs tâches et à leurs épreuves[17].

Frères et sœurs, prenons nos propres responsabilités et ne nous efforçons pas de les faire endosser à quelqu'un d'autre. La responsabilité de la dépression actuelle me revient partiellement, elle vous revient partiellement. C'est la faute du fermier, du marchand, de l'éducateur, de l'homme d'affaires, de celui qui exerce une profession libérale, en fait des hommes de tous les métiers et de tous les milieux. C'est eux qui ont la responsabilité. Pourquoi? Pour n'avoir pas écouté les commandements de Dieu.

Je dis que c'est en partie ma responsabilité. C'est ma responsabilité dans la mesure où je peux n'avoir pas suivi les commandements. C'est ma responsabilité dans la mesure où je n'ai pas suivi les conseils qui ont été donnés pendant de nombreuses années du haut de cette chaire. C'est votre faute parce que vous aussi, peut-être, avez négligé d'écouter ces conseils. C'est la faute du monde entier, parce qu'il a refusé d'entendre la parole de Dieu, de faire attention aux avertissements qui sont venus de lui, non seulement par l'intermédiaire des prophètes et des apôtres d'autrefois, mais aussi dans les paroles qui ont été proclamées de temps en temps par les prophètes modernes.

La dépression économique: un signe des temps. Le monde d'aujourd'hui est plein d'égoïsme, de cupidité, du désir de posséder. Pendant de nombreuses années nous avons vécu d'une manière extravagante. Nous avons satisfait nos *désirs* — pas seulement nos besoins, mais aussi nos désirs — et nous avons beaucoup désiré. La plupart d'entre nous ont été à même de se procurer ce qu'ils voulaient, et maintenant vient le moment où nous nous trouvons quelque peu freinés, soumis à des restrictions, disposant de moins d'avantages, et nos désirs ne sont pas aussi complètement satisfaits, de sorte

17 Ex. 16; 17; Nombres 11:31—35.

que nous commençons à nous plaindre. *Mais nous devons nous débarrasser de notre égoïsme et de notre cupidité, de notre désir de posséder ce qui est au-delà des besoins et des bénédictions qui sont véritablement les nôtres.*

Il est temps que les hommes s'humilient, se repentent et recherchent le Seigneur. Je pense que le thème général de notre conférence a été celui de la repentance. Je pense qu'il est tout à fait opportun. Il y a des années que je crie repentance dans tous les pieux de Sion. Je pense qu'on en a besoin.

La dépression s'est produite parce que nous avons abandonné Dieu. Quand je dis cela, ce n'est pas aux saints des derniers jours que je parle. Je donne à cette parole une application générale. Les habitants de notre pays et ceux d'autres pays ont abandonné le Seigneur. Nous avons violé ses lois. Nous n'avons pas fait attention à ses promesses. Nous n'avons pas considéré que nous étions tenus de garder ses commandements, et on ne respecte pas plus les lois du pays que les lois de Dieu. Le jour du sabbat est devenu un jour de plaisir, un jour de conduite turbulente, un jour dont le culte de Dieu est absent, remplacé par le culte du plaisir. Je regrette de dire que beaucoup de saints des derniers jours en sont coupables. Nous devons nous repentir[18].

Pourquoi les calamités des derniers jours couvrent la terre

La rébellion contre Dieu: un signe des temps. Dans notre pays aussi bien que dans les autres, les hommes ont oublié Dieu. Ils ne l'adorent pas de tout leur cœur, de toute leur âme et de toutes leurs forces. Ils ne l'adorent pas du tout. Je parle maintenant de l'humanité en général. Au lieu de garder ses commandements, ils les enfreignent. La plupart des gens négligent les commandements plutôt que de les garder.

Cette rébellion contre Dieu — car c'est bien de cela qu'il s'agit — ne se limite pas à ceux qui ne professent pas la religion, ni même croire au Seigneur Jésus-Christ, car le mal s'est glissé jusque dans le territoire de l'Eglise elle-même, et il y en a beaucoup qui se disent saints des derniers jours qui sont coupables de ces offenses.

Dans la prière d'ouverture, frère Parker Robison a prié pour que les Etats-Unis, dont nous faisons partie, puissent par la repentance échapper aux

18 *Conf. Rep.*, octobre 1932, pp. 88—89.

jugements prédits et qui s'ensuivront s'il n'y a pas de repentance. Laissez-moi vous lire la parole du Seigneur concernant ce pays telle qu'elle se trouve au deuxième chapitre du livre d'Ether:

«Et il (le Seigneur) avait juré dans sa colère, au frère de Jared que, désormais, quiconque posséderait cette terre de promission, devrait le servir, lui, le seul vrai Dieu, sinon il serait balayé quand la plénitude de sa colère tomberait sur lui. Et maintenant, nous pouvons voir les décrets de Dieu touchant ce pays; que c'est une terre de promission; et que toute nation qui la possédera servira Dieu; sinon, elle sera balayée, quand la plénitude de sa colère tombera sur elle. Et la plénitude de sa colère tombe sur elle, quand elle a mûri dans l'iniquité.» Nous apprenons ensuite que le Dieu de ce pays est Jésus-Christ[19].

La méchanceté entraîne les grèves, la guerre, la détresse. Je crains pour les Etats-Unis et je crains pour d'autres nations. *Les bouleversements dont nous entendons parler aujourd'hui en Espagne sont le résultat d'une méchanceté accumulée qui s'est transmise au cours des siècles. Les peuples ne se détruisent pas dans la justice, mais dans la méchanceté, et le Seigneur a décrété que les méchants tueront les méchants, et c'est ce qui se passe aujourd'hui dans ce pays-là*[20]. Des choses semblables auront lieu dans d'autres pays; et ce pays dans lequel nous vivons n'y échappera pas, à moins que les hommes ne se tournent de nouveau vers le culte de Dieu et n'acceptent Jésus-Christ. Ils l'ont abandonné et ils ont ridiculisé ses commandements.

Le Seigneur a dit: «Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! Et ne faites-vous pas ce que je dis[21]?» Et il a dit encore: «Si tu m'aimes, tu me serviras et garderas tous mes commandements[22].»

Servons-nous le Seigneur? Gardons-nous ses commandements? Ou suivons-nous la mode de l'époque et la méchanceté de notre temps? Le pays dans lequel nous vivons est plein de problèmes. D'autres pays sont remplis de problèmes, de querelles et de conflits. *Les grèves qui se produisent, le tumulte, la détresse, les problèmes que nous voyons de tous les côtés sont le résultat de la méchanceté.* Ils ne viennent pas de la justice. Ces choses-là ne viennent pas de ce que les gens aiment le Seigneur, mais de ce qu'ils l'ont abandonné, et de ce que le moment de *moissonner* la terre est venu[23].

19 Ether 2:8—12.
20 D. & A. 63:33.
21 Luc 6:46.
22 D. & A. 42:29.
23 *Church News*, 8 mai 1937, p. 5.

La désobéissance produit les tremblements de terre et les tempêtes de poussière. Notre attention a été attirée au cours des quelques dernières semaines sur un certain nombre d'événements d'une nature très mauvaise qui se produisent dans notre propre pays et dans d'autres pays. Dans une partie lointaine du monde, il y a eu un terrible *tremblement de terre:* des milliers de personnes ont perdu la vie. Dans notre propre pays au cours des derniers mois, en une saison où le pays est habituellement couvert de neige, dans certains de nos Etats du centre, la population a été assaillie par des *tempêtes de poussière.*

Nous avons été effleurés dans notre propre pays, ici. Les *tornades* ont soulevé la surface de la terre en nuées de poussière et l'ont emportée pour la déposer ailleurs et de cette manière il y a eu une grande destruction. Cela a causé beaucoup d'agitation en plus de la détresse et une certaine crainte parmi ceux qui y ont fait particulièrement attention. Nos savants craignent que si on ne fait pas quelque chose pour protéger la terre, notre pays qui, en de nombreux endroits, est actuellement fertile, risque de devenir finalement stérile et improductif.

Il y a des *raisons* à ces situations défavorables. Maintenant ce que je vais dire ne sera pas considéré comme scientifique et ceux qui se considèrent comme tels s'en moqueront peut-être, mais cela m'est tout à fait égal. Je veux vous dire, mes frères et sœurs, que la main du Seigneur est dans ceci. Ce n'est pas entièrement parce que les hommes ont laissé le sol dans un état tel que le vent peut en déranger la surface, mais *c'est parce que les hommes violent les commandements de Dieu et refusent d'écouter sa parole;* et ceci accomplit les prédictions qui ont été faites par les prophètes d'autrefois et aussi par les prophètes de notre propre temps...

Les fléaux, la violence, la dépression sont les résultats de la désobéissance. Ce n'est pas la volonté du Seigneur que s'abattent sur les hommes le désastre, les ennuis, la calamité et la dépression (comme nous avons l'habitude d'appeler certains de nos ennuis), *mais c'est parce que l'homme lui-même enfreint les commandements de Dieu et ne veut pas marcher dans la justice, que le Seigneur permet que tous ces maux s'abattent sur lui.* Au commencement le Seigneur a béni la terre dans l'intérêt des hommes [24]. Son intention était que les hommes, s'ils voulaient garder les commandements du Seigneur, aient les bonnes choses de la terre et vivent en paix et dans le bonheur, dans l'esprit de la justice...

24 Moïse 2:11—12; Gen. 1:11—12.

Le Seigneur a déclaré à notre propre époque que son bon plaisir était de donner aux hommes *la plénitude de la terre*, et le Seigneur est heureux qu'ils l'utilisent, et il déverserait sur eux ses bénédictions en abondance s'ils voulaient seulement écouter et obéir aux lois qu'il leur a données pour les guider[25]. Mais les hommes sont rebelles, ils ne sont pas disposés à vivre dans cette loi et à en profiter, et ils ne sont pas disposés à recevoir les bonnes choses de la terre que le Seigneur voudrait leur donner en abondance, mais, dans leur étroitesse d'esprit, leur myopie, et dans leur avidité et leur égoïsme, ils pensent qu'ils sont plus malins que le Seigneur. Et ainsi ils suivent une autre voie et il en résulte que les bénédictions du Seigneur sont retirées et qu'à leur place viennent les *calamités* et la *destruction*, les *fléaux* et la *violence*. Les hommes ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes[26].

La mauvaise santé, l'affliction sont la conséquence de la désobéissance. Nous nous demandons parfois pourquoi nous avons des *afflictions*. Nous nous demandons pourquoi nous n'avons pas la meilleure des *santés*[27]. Du passage que je viens de lire[28], nous pouvons très correctement déduire que *l'affliction s'abat parfois sur nous parce que nous-mêmes nous ne sommes pas fidèles à nous acquitter de notre devoir et à garder les commandements du Seigneur*[29].

Comme il est dommage que les gens fassent peu attention aux *conseils sacrés* et dans leur folie et leur amour des choses du monde prennent le chemin difficile et doivent recevoir le châtiment alors qu'il y a moyen d'y échapper. Lorsque ces calamités arrivent, quel droit les habitants de Sion ont-ils d'attendre une protection! Et si les justes d'entre eux sont appelés à souffrir, *le péché se couche à la porte des rebelles qui n'ont pas écouté ce conseil*[30].

Le retrait de l'Esprit apporte les calamités. Or ce fut une calamité qui s'abattit sur le monde lorsque le Seigneur décréta qu'il refuserait son Esprit aux habitants de la terre[31]. Il ne parlait pas du Saint-Esprit, parce qu'ils n'ont jamais reçu le don du Saint-Esprit, mais il parlait de la lumière de la vérité, ou de l'Esprit du Christ, qui les conduirait à la vérité s'ils l'écoutaient. Cet Esprit il le leur enlevait à cause de leur méchanceté, et le retrait de son Esprit faisait tomber sur eux ces calamités, les épidémies, les fléaux et toutes les autres choses qui sont mentionnées ici, y compris l'effusion du sang et la guerre.

25 D. & A. 59:5—20.
26 *Church News*, 4 mai 1935, p. 3.
27 D. & A. 89:18—21; Ex. 16:26; Deut. 7:12—15; 28:58—63.
28 D. & A. 93:40—43.
29 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 18, p. 683.
30 *Church News*, 2 août 1941, p. 2.
31 D. & A. 63:32—33.

Joseph Smith met en garde contre les calamités futures. Le prophète Joseph Smith instruisit ses frères et les informa des calamités à venir. Il avertit le monde de sa méchanceté et il dit à ces excellents hommes du Conseil des Douze qui lui étaient associés *qu'à cause de la méchanceté du monde et de sa corruption, la destruction s'abattrait sur lui*[32]. Certains de ces frères disent qu'en leur parlant de cela il pleura comme notre Sauveur pleura lorsqu'il contempla Jérusalem[33].

Le président Woodruff, parlant de ce témoignage et de cet avertissement au monde que le prophète avait vus lors d'une vision des choses qui allaient arriver sur la terre, dit: «J'ai entendu le prophète Joseph Smith rendre son témoignage des événements qui se passeraient sur la terre», et après avoir prédit qu'ils étaient maintenant tout proches, le président Woodruff dit aussi: «Nous ne pouvons tirer le voile sur les événements qui attendent notre génération. Un homme qui est inspiré par l'Esprit et le pouvoir de Dieu ne peut pas fermer les oreilles, les yeux ou les lèvres là-dessus.» Je pense que nous n'avons pas le droit de fermer les oreilles et nous n'avons pas le droit d'être silencieux et de fermer les yeux face aux avertissements que le Seigneur a donnés et mis devant nous, et qu'il nous est commandé de proclamer aux nations de la terre...

J'ai entendu le président Wilford Woodruff rendre témoignage à ce pupitre à ce même endroit où je me trouve, comme il l'avait fait ailleurs, en 1893, et jusqu'au moment de sa mort, que les anges qui attendaient pour s'en aller moissonner la terre avaient maintenant été envoyés remplir cette mission et qu'ils étaient sur la terre. C'est pourquoi, dit-il, nous pouvons nous attendre à des calamités, à la destruction, aux fléaux et à l'effusion de sang[34]...

La méchanceté augmente dans le monde. Laissez-moi attirer votre attention sur le fait que *notre monde ne s'améliore pas.* Nous ne devons pas tomber dans l'erreur de croire que notre monde s'améliore. Si oui, alors les prophéties se sont trompées[35]. Le monde d'aujourd'hui est plein de méchanceté. Cette *méchanceté augmente.* Il est vrai qu'il y a beaucoup de justes dispersés un peu partout sur la terre, et notre devoir est de partir à leur recherche, de leur

32 Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 59—62, 116, 219—222, 351—352.
33 Luc 19:41—44.
34 G. Homer Durham, *Discourses of Wilford Woodruff*, pp. 229—231.
35 D. & A. 38:11—12; 2 Néphi 28:15—23.

donner l'Evangile de Jésus-Christ et de les faire sortir de Babylone. Le Seigneur leur a dit: «Sortez de Babylone» qui est le monde[36]...

Si vous pensez que le monde devient meilleur, il vous suffit de regarder et d'assister à la vulgarité et à la quasi-indécence que nous voyons publiées dans certains magazines illustrés et si fréquemment à l'écran. Pensez à la corruption et à l'avilissement dus à l'usage de l'alcool, du tabac et d'autres drogues. Pensez à l'immoralité qui est si courante dans tout le pays.

Nous apprenons par les comptes rendus des journaux, des magazines et des lèvres de nos propres garçons à leur retour, la perversité qui existait dans nos camps militaires. Maintenant on fait pression sur nous pour que nous forcions nos jeunes, dans les années tendres où ils sont le plus impressionnables, à entrer dans les camps militaires où ils n'auront aucune protection, ou très peu, contre les vices qui sont tellement généralisés dans les camps militaires. Je tiens à vous dire, mes frères et sœurs, quant à moi, j'y suis opposé[37]!

La situation du monde va empirer. Nous entendons de temps en temps quelqu'un dire que les choses vont aussi mal que possible, qu'elles ne pourraient être pires. Je tiens à vous dire qu'elles pourraient être pires, bien pires. Si je lis les signes des temps, nous *n'avons pas encore souffert autant que nous allons souffrir, à moins que nous ne nous repentions.*

Du haut de cette chaire, des hommes prophétisent depuis des dizaines d'années au nom du Seigneur. Le président Brigham Young, le président John Taylor, le président Wilford Woodruff et d'autres de nos frères dirigeants et présidents de l'Eglise ont élevé la voix d'avertissement. Ils ont attiré l'attention sur la situation actuelle. Le Seigneur a également prophétisé ces choses et elles ont été mentionnées par les voyants et les prophètes d'autrefois. Nous avons été abondamment avertis. On nous a parlé des calamités qui arrivent. On nous a enseigné la manière de les éviter, la manière d'être protégés, du moment que nous écoutons les conseils qui nous sont donnés, que nous écoutons le témoignage de la vérité. Si nous ne le faisons pas, nous ne pourrons échapper...

Ne pensez pas que nous sommes parvenus à une situation où les choses ne pourraient aller plus mal. *S'il n'y a pas de repentance, elles iront plus mal.*

---

36 D. & A. 133:5; Apoc. 18:4; Es. 48:20.
37 *Conf. Rep.*, avril 1946, pp. 155—158.

Ainsi donc je crie repentance à ce peuple, aux saints des derniers jours, aux habitants de ce pays et à toutes les nations de la terre[38].

Comment échapper aux calamités

Comment Sion peut échapper au fléau du Seigneur. «Néanmoins Sion échappera si elle veille à faire tout ce que je lui ai commandé. Mais si elle ne veille pas à faire tout ce que je lui ai commandé, je la punirai, selon toutes ses œuvres, d'une *affliction cruelle*, de la *peste*, des *fléaux*, de l'*épée*, de la *vengeance*, du *feu dévorant*. Néanmoins qu'il lui soit lu cette fois, à ses oreilles, que moi, le Seigneur, j'ai accepté son offrande; et *si elle ne pèche plus, rien de cela ne s'abattra sur elle*[39].»

Cette manière d'échapper, assurant la protection du Seigneur, est très simple. Malheureusement beaucoup d'habitants de Sion ont refusé de profiter de cette promesse[40].

Quand j'observe les choses qui se passent dans le peuple, je ne vois pas comment nous allons échapper quand seront passés sur les nations les jugements qui sont promis dans cette révélation et dans d'autres que je ne peux prendre le temps de lire. A cause de notre désobéissance et du fait que nous ne gardons pas les commandements du Seigneur, les *justes*, comme dans le passé, *risquent d'être appelés à souffrir avec les injustes qui sont parmi nous*[41].

Les saints gardent-ils les commandements? Je me suis donc réjoui de voir élever la voix d'avertissement. Sanctifions-nous le jour du sabbat, nous, les saints des derniers jours, alors que les cinémas sont remplis tous les dimanches après-midi, tous les dimanches soir, et ce, même dans des communautés des saints des derniers jours, lorsque les lieux de plaisir sont bondés le jour du sabbat, lorsque nous accordons notre attention au plaisir le dimanche plutôt qu'à l'adoration de Dieu? Avons-nous droit à ses bénédictions, sommes-nous dans les conditions pour que les anges destructeurs passent à côté de nous, selon la promesse qui est donnée ici[42], *si* nous voulons garder les commandements de Dieu? Le faisons-nous?

38 *Conf. Rep.*, octobre 1932, pp. 90—92.
39 D. & A. 97:25—26.
40 *Millennial Star*, vol. 103, pp. 612—622.
41 Smith, *op. cit.*, pp. 162—163.
42 D. & A. 86:5—7.

Nous rendons-nous coupables de critiquer ceux qui nous président? Sommes-nous disposés à écouter les conseils qu'ils nous donnent et à recevoir la voix de Dieu telle qu'elle nous est donnée par l'intermédiaire de celui qui est là pour le représenter comme son porte-parole sur la face de la terre? Combien d'entre nous sont disposés à faire cela? Nous nous sommes levés ici ce matin et nous avons chanté: «Seigneur, merci pour le prophète» et cependant il y en a parmi nous qui le critiquent, qui trouvent à redire sur lui. Quand il parle par le pouvoir de l'inspiration du Dieu tout-puissant, nous sommes prêts à le condamner, comme nous l'avons fait dans les temps passés.

Pensez-vous que dans de telles conditions, nous sommes prêts à échapper à ces châtiments qui sont énumérés dans cette révélation donnée le 2 août 1833, un mois après que notre peuple eut été chassé de chez lui pour avoir violé les commandements qu'il avait solennellement promis de respecter?

La repentance est nécessaire pour échapper aux calamités. Je veux élever la voix d'avertissement et je le fais parmi les pieux de Sion, comme vous le savez. Je veux crier repentance. Nous gardons-nous purs et sans tache et nous préservons-nous des souillures des péchés du monde, et remplissons-nous les conditions pour recevoir les bénédictions?

Je tiens à vous dire que les jugements ont été décrétés et ils se répandent. Toutes ces *grèves* qui se passent, ce *tumulte*, cette *agitation*, ce *mécontentement*, ce désir de la part des gens de renverser des gouvernements — et cela va venir, car le Seigneur n'a-t-il pas dit qu'il mettra *fin* à toutes les nations? N'est-ce pas rapporté ainsi dans ces révélations[43]. Il doit en être ainsi. Les anges destructeurs ont commencé leur mission . . .

Les jugements du Tout-Puissant se déversent actuellement et ils continueront, car le prophète de Dieu l'a dit. *Nous n'échapperons que si nous nous repentons*, nous tournons vers le Seigneur, honorons notre prêtrise et notre qualité de membre de notre Eglise et sommes loyaux et fidèles à nos alliances[44].

Les saints peuvent échapper au fléau par l'obéissance. Frères et sœurs, à notre époque de paix — je ne sais pas combien de temps elle va durer — à notre époque de prospérité, soyons humbles et souvenons-nous du Seigneur, gardons ses commandements et rendons-nous compte que les dangers qui

43 D. & A. 87:6.
44 *Conf. Rep.*, avril 1937, pp. 60—62.

nous attendent sont beaucoup plus grands qu'ils ne le sont dans les temps d'épreuve et de tribulations. N'allez pas croire que les temps d'épreuve sont terminés. Ils ne le sont pas. *Si nous gardons les commandements du Seigneur, nous prospérerons, nous serons bénis;* les fléaux, les calamités qui ont été promis seront déversés sur les peuples de la terre et nous leur échapperons, oui, ils passeront à côté de nous.

Mais souvenez-vous que le Seigneur dit que si nous ne gardons pas sa parole, si nous suivons les voies du monde, ils ne passeront pas à côté de nous, mais nous serons châtiés par les inondations et par le feu, par l'épée, par la peste et la destruction. *Nous pouvons échapper à tout cela par la fidélité.* Israël d'antan aurait pu échapper par la fidélité, mais il refusa de garder les commandements du Seigneur et il ne fut pas sauvé[45]. C'est pourquoi je vous en supplie: payez votre dîme[46], gardez la parole de sagesse[47], priez le Seigneur, honorez-le en toutes choses en gardant ses commandements, afin que ses bénédictions puissent se déverser et que nous puissions les recevoir en abondance[48], et que nous puissions marcher en humilité devant lui et avoir droit non seulement aux bénédictions qui nous sont données dans cette vie mortelle, mais aussi aux bénédictions de la vie éternelle, le plus grand don de Dieu[49].

Les saints peuvent échapper aux fléaux s'ils sont justes. Nous avons le moyen d'échapper par l'obéissance à l'Evangile de Jésus-Christ. Echapperons-nous? Quand je vois, même parmi les saints des derniers jours, violer les lois du Seigneur, je crains et je tremble. Je crie repentance parmi les pieux de Sion depuis trente ans, invitant le peuple à se tourner vers le Seigneur, à garder ses commandements, à sanctifier le jour du sabbat, à payer honnêtement sa dîme, à faire tout ce que le Seigneur leur a commandé de faire, à vivre selon toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Ce faisant nous échapperons aux calamités

Je vais répéter ce que j'ai déjà dit, chose pour laquelle j'ai été vertement critiqué dans certains milieux, que même aux Etats-Unis nous n'avons aucune issue par laquelle nous pouvons échapper, aucune fondation sûre sur laquelle

45 Deut. 28; 29; 30.
46 Mal. 3:7—12.
47 D. & A. 89:18—21.
48 D. & A. 59:7—24.
49 *Conf. Rep.*, avril 1929, p. 56.

nous pouvons nous tenir et par laquelle nous pouvons échapper aux calamités, à la destruction, aux fléaux et à la peste, et même au feu dévorant par l'épée et par la guerre, *à moins que nous ne nous repentions* et que nous gardions les commandements du Seigneur, car c'est écrit ici dans ces révélations.

Je crie donc repentance aux saints des derniers jours et je crie repentance aux habitants des Etats-Unis aussi bien qu'aux habitants de toute la terre[50].

Comment améliorer la situation du monde. Le Seigneur veut que les hommes soient heureux: tel est son but. Mais les hommes refusent d'être heureux et se rendent malheureux, parce qu'ils pensent que leurs voies sont meilleures que celles de Dieu, et à cause de l'égoïsme, de la cupidité et de la méchanceté qui est dans leur cœur; et c'est là notre problème aujourd'hui. Les dirigeants de notre nation luttent et essaient de faire quelque chose pour améliorer la situation. Je peux vous dire en quelques mots exactement comment on peut y arriver, et *cela ne se fera pas en légiférant, cela ne se fera pas en déversant de l'argent sur le peuple.*

Les secours temporaires ne vont pas améliorer la situation, parce que nous serons toujours occupés à lutter, à combattre le *crime*, la *maladie*, les *fléaux*, la *peste*, les *tornades* et les *tempêtes de poussière*, et les *tremblements de terre* et toutes les autres choses qui se passent sur la face de la terre selon les prédictions des prophètes, tout cela parce que les hommes ne veulent pas écouter la voix d'avertissement.

Lorsque nous cesserons d'aimer l'argent et extrairons de notre cœur l'amour de l'or, la cupidité et l'égoïsme et apprendrons à aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, et notre prochain comme nous-mêmes, à nous agenouiller et apprendre à prier et à nous repentir de nos péchés, nous aurons la prospérité, nous aurons la paix, nous aurons le contentement. *Mais les gens ne veulent pas se repentir, quels que soient les avertissements donnés, autant qu'on attire leur attention sur ces choses; le peuple ne veut pas se repentir parce que son cœur est tourné vers le mal et que la destruction l'attend*[51].

L'état du monde prouve que la chrétienté a apostasié. Je regrette beaucoup que la plus grande partie de la terre soit bouleversée en ce moment, que les

50 *Conf. Rep.*, octobre 1940, p. 117.

51 *Church News*, 4 mai 1935, p. 6.

grandes nations à l'étranger soient en guerre et dans un conflit aussi mortel (1916). Néanmoins je me rends compte que ce sont là des jugements qui se sont abattus sur ces nations qui se sont écartées de l'Evangile du Seigneur et ne se sont pas repenties de leurs péchés et ne veulent pas écouter le message des anciens d'Israël. Ces jugements qui sont maintenant déversés sur les nations ont été prédits par les prophètes et ils viennent à cause des iniquités qui existent sur la terre.

Si les hommes étaient d'accord, s'ils étaient unis, s'ils vivaient l'Evangile de notre Seigneur comme il nous a dit de le vivre, il serait impossible à de telles situations d'exister. Le Seigneur a dit que si nous ne sommes pas un, nous ne sommes pas de lui[52], et lorsque son Evangile s'est emparé des gens, les sentiments haineux, les conflits et l'effusion de sang que nous trouvons dans la plus grande partie du monde d'aujourd'hui ne peuvent exister. *La situation actuelle du monde est la preuve irréfutable que le pouvoir et la pureté de l'Evangile ne se trouvent pas dans leurs églises* et qu'ils ne sont pas en communion avec le Seigneur[53].

Pourquoi les justes meurent à la guerre. Pourquoi les justes doivent-ils souffrir et pourquoi le Seigneur prend-il certains de nos braves garçons lorsqu'il fait tomber son jugement sur les hommes?

Le Seigneur dit qu'il déverse ses *bénédictions* sur les justes et les injustes[54]. Il a dit aussi qu'il faut que le scandale arrive, mais malheur à ceux par qui il arrive[55]. *Tout au long des siècles, certains des justes ont dû souffrir à cause des actes des injustes, mais ils obtiendront leur récompense*[56]. Beaucoup de ceux qui sont enlevés en cette époque de bataille sont appelés parce qu'on a besoin d'eux pour faire du travail de l'autre côté. Ils ne doivent pas être condamnés parce qu'ils sont enlevés au moment où les jugements se déversent, car aucune condamnation ne peut leur être imputée. Manifestement on a besoin d'eux de l'autre côté[57].

52 D. & A. 38:27.
53 *Conf. Rep.*, octobre 1916, p. 68.
54 Matt. 5:45.
55 Matt. 18:7; Luc 17:1.
56 Dan. 11:35.
57 Corresp. pers.

Chapitre 3

La guerre et la seconde venue

Le Christ a décrété des guerres pour les derniers jours

La guerre et la désolation précéderont la seconde venue. Dans cette grande révélation sur la guerre, le Seigneur nous a dit qu'en commençant par la rébellion de la Caroline du Sud, de grandes destructions se produiraient et qu'elles continueraient à être déversées sur la terre jusqu'à ce qu'arrive le moment où les décrets de Dieu seraient totalement consommés, achevés, et qu'il mettrait *fin à toutes les nations*[1]. J'attends que cela se soit accompli et que le Christ vienne régner; son royaume sera établi sur la terre comme au ciel, comme il nous a enseigné à le demander dans la prière: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel[2].» Je prie pour que ce moment-là vienne.

Je supplie les saints des derniers jours de rester fermes et fidèles à s'acquitter de tous leurs devoirs, à garder les commandements du Seigneur, à honorer la prêtrise, afin que nous puissions demeurer quand le Seigneur viendra — que nous soyons vivants ou morts, peu importe — pour participer à sa gloire. Souvenez-vous, lorsque le moment viendra, notre terre sera purifiée de son injustice, et les méchants seront comme du chaume et passeront[3].

Le Seigneur détruisit les méchants dans le déluge de Noé. Dieu dit à Noé: «La fin de toute chair est arrêtée devant moi, car la terre est remplie de violence; et voici, *je vais détruire toute chair de la face de la terre*[4].» Il faut se souvenir que le Seigneur a dit que ce serait lui qui le ferait!

Le Seigneur commanda donc à Noé de construire une arche dans laquelle il emmènerait sa famille et les animaux de la terre pour conserver des spécimens après le déluge, et toute chair qui n'était pas dans l'arche périt *selon le décret du Seigneur.* Bien entendu les sages et les grands parmi les enfants

1 D. & A. 87:1—8.
2 Matt. 6:9—10; D. & A. 65:1—6; Apoc. 11:15; Dan. 7:9—10, 13—14, 18, 27.
3 *Conf. Rep.*, avril 1935, p. 99; Mal. 4.
4 Moïse 8:30; Gen. 6:13.

des hommes ne croient pas plus en cette histoire qu'on ne croyait à celle de Noé de son temps.

Le Seigneur a fait périr les habitants de Sodome et de Gomorrhe. Et puis après ce nouveau départ, les hommes redevinrent charnels, sensuels et diaboliques sur la terre, et un châtiment sévère dut être une fois de plus infligé à certains des habitants de la terre *selon le décret du Seigneur.* A l'époque d'Abraham, il y avait deux villes que l'on appelait Sodome et Gomorrhe où la méchanceté dépassait toute mesure, et le Seigneur dit à Abraham que lui, le Seigneur, allait *détruire ces villes.*

Abraham supplia le Seigneur de les épargner, ce que le Seigneur promit de faire si on pouvait y trouver dix justes. Ceci étant impossible, «l'Eternel fit pleuvoir du ciel sur Sodome et Gomorrhe du soufre et du feu, de par l'Eternel», et ces villes furent détruites avec tous leurs habitants[5]. Encore une fois, le Seigneur dit que c'était *lui* qui le faisait! Mais les pharisiens et les sages de notre époque disent que l'histoire n'est pas vraie, car un Dieu miséricordieux ne ferait pas une chose pareille, même si les gens étaient mauvais.

Le Seigneur a commandé à Israël de détruire les Amoréens. Vers ce temps-là, le Seigneur promit de donner à Abraham, en héritage éternel, tout le pays où se trouvaient Sodome et Gomorrhe et tout le pays «depuis le fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate», mais il fut dit à Abraham que sa postérité ne pourrait posséder le pays avant quatre cents ans, parce que «l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble»[6]. Lorsque le moment vint et que la méchanceté des Amoréens fut à son comble, *le Seigneur commanda à Israël de prendre ses armées et de purifier le pays de cette méchanceté* et de prendre possession de l'héritage qui avait été promis à leur père Abraham[7].

Israël et Juda maudits pour leur iniquité. Et nous découvrons ainsi que, tout au long des siècles, si nous sommes disposés à croire ce qui est rapporté dans les Ecritures, *des jugements et des destructions ont dû être déversés sur les méchants parce qu'ils ne voulaient pas se repentir.* Même les royaumes d'Israël et de Juda furent détruits et leurs habitants dispersés, parce que la

5 Gen. 19:1—29.
6 Gen. 15:13—21.
7 Deut. 20:17.

colère du Seigneur était allumée contre eux à cause de leurs transgressions[8]. Du moins c'est le cas si nous sommes disposés à croire la parole du Seigneur donnée par l'intermédiaire de ses prophètes.

Les Jarédites détruits pour avoir rejeté le Christ. Non seulement ces châtiments furent infligés aux habitants de ce qu'on appelle l'Ancien Monde, mais des destructions attendaient les habitants du monde occidental pour la même raison. Par l'intermédiaire de leurs prophètes, il leur fut constamment rappelé que l'Amérique est «préférable à tous les autres pays, terre que le Seigneur Dieu avait réservée pour un peuple juste». Et lui, le Seigneur, avait «juré dans sa colère, au frère de Jared que, *désormais*, quiconque posséderait cette terre de promission, devrait le servir, lui, le seul vrai Dieu, sinon il serait balayé quand *la plénitude de sa colère tomberait sur lui*»[9]. Lorsque ces gens refusèrent d'adorer le Dieu vrai et vivant, sa colère s'abattit sur eux — si nous sommes disposés à croire l'histoire — et ils furent balayés[10].

Le Seigneur a détruit les Néphites et les Lamanites pour leur iniquité. Ensuite un autre peuple vint posséder le pays, investi de toutes les bénédictions de protection et de direction du Seigneur. Ces mêmes promesses et ces mêmes avertissements furent donnés au deuxième groupe d'habitants, et les prophètes qui furent suscités parmi eux les avertirent constamment de ces promesses que le Seigneur avait faites[11]. Mais ces gens tombèrent eux aussi en disgrâce, et la colère du Tout-Puissant se déversa sur eux. Ils étaient devenus si méchants au moment de la crucifixion de notre Seigneur qu'*il se trouva dans la nécessité de détruire beaucoup de leurs villes par un tremblement de terre, des raz de marée, le feu et d'autres formes de destruction.*

Oui, c'est vrai, ce même Nazaréen doux et humble qui vint dans le monde et s'offrit en sacrifice pour le péché à cause du grand amour que son Père et lui avaient pour la famille humaine — lui «qui est infini et éternel, le même Dieu immuable d'éternité en éternité»[12], qui aime les petits enfants et les a laissés venir à lui — s"est trouvé dans la nécessité d'infliger un châtiment aux habitants de ce pays de choix et ce, d'une manière absolument radicale. Ecoutez les paroles qu'il prononça après sa résurrection: «Malheur, malheur, malheur à ce peuple; malheur aux habitants *de toute la terre*, à moins qu'ils ne

8 Deut. 28.
9 Ether 2:7—8.
10 Ether 14:15.
11 2 Néphi 10:9—19.
12 D. & A. 20:17.

se repentent; car le diable rit, et ses anges se réjouissent de la mort des beaux garçons et des belles filles de mon peuple; et *c'est à cause de leurs iniquités et de leurs abominations qu'ils sont tombés! Voici, cette grande ville de Zarahemla, je l'ai détruite par le feu, ainsi que ses habitants.* Et voici, cette grande ville de Moroni, *je l'ai engloutie dans les profondeurs de la mer et j'en ai noyé les habitants.* Et voici, cette grande ville de Moronihah, *je l'ai couverte de terre ainsi que ses habitants, pour cacher leurs iniquités et leurs abominations de devant ma face,* pour que le sang des prophètes et des saints ne monte plus jusqu'à moi contre eux[13].»

Le Seigneur envoya aussi des destructions sur les villes de Gilgal, Onihah, Mocum, Jérusalem, Gadiandi, Gadiomnah, Jacob, Gimgimno, Jacobugath, Laman, Josh, Gad, Kishumen et d'autres[14].

La destruction attend les méchants de notre époque. Mais, dira le pharisien moderne, des choses pareilles ne pourraient être, car Dieu est «un Dieu d'amour», et le Sauveur «un homme de paix», et le Dieu que j'adore ne «décrète pas la mort contre les fermiers, les ouvriers», ainsi que «les femmes et les enfants, peu importe qui a péché»!

Nous qui vivons à l'époque actuelle, nous devons tirer la leçon des expériences de ceux qui nous ont précédés et ne pas tomber dans leurs lourdes erreurs. Nous devons nous souvenir que les mêmes avertissements nous ont été donnés ainsi qu'à «tous les habitants de la terre», que *la destruction attend notre époque si elle ne s'abstient pas de la méchanceté et des abominations.* N'oublions pas que le Seigneur a dit qu'il en serait aujourd'hui comme il en fut de l'époque de Noé[15].

Nous devons aussi nous rappeler qu'il est toujours un «Dieu de colère» aussi bien qu'un «Dieu d'amour» et qu'il a promis de déverser sa colère sur les impies et de «se venger des méchants» qui ne veulent pas se repentir. Non seulement les prophètes d'autrefois ont prédit que ce serait le cas en ces derniers jours, mais le Seigneur l'a dit dans notre propre dispensation[16].

Les méchants tueront les méchants jusqu'à ce que le Seigneur vienne. Le Seigneur dit qu'*il a décrété des guerres*[17]. Pourquoi? A cause de la haine qui se

13 3 Néphi 9:2—5.
14 3 Néphi 9:6—14.
15 Matt. 24:37:41.
16 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 31, pp. 66—69; D. & A. 1:8—16; 2; 29:9—21; 63:32—35; 86:5—7; 87; 133:41—74.
17 D. & A. 63:32—35.

trouve dans le cœur des hommes, à cause de la méchanceté que se trouve dans le cœur des hommes, parce qu'ils ne veulent pas se repentir. Voici encore un passage: «A cause de la méchanceté du monde, il arrivera que *je me vengerai des méchants*, car ils ne veulent pas se repentir; car la coupe de mon indignation est pleine; car voici mon sang ne les purifiera point s'ils ne m'entendent point[18].»

Ceci le Seigneur l'a dit par l'intermédiaire de son prophète sous forme d'avertissements qui ont été lancés aux habitants des Etats-Unis et d'autres pays. Le Seigneur dit que les méchants ne veulent pas se repentir, et *parce qu'ils ne veulent pas se repentir, il a décrété que des guerres s'abattraient sur eux*, et *les méchants tueront les méchants*[19], *et ainsi la terre sera purifiée*, comme nous le lisons au chapitre 24 d'Esaïe, *jusqu'à ce qu'il ne reste que peu d'hommes.*

Je sais que ce que je dis ne plaît pas à certaines personnes et on me critiquera pour l'avoir dit, mais cela m'est égal; c'est la parole du Seigneur et je veux avertir les saints des derniers jours. Je vais vous lire un autre passage d'Ecriture:

«Car voici, *la vengeance s'abattra rapidement comme une tornade sur les impies; et qui y échappera? Le fléau du Seigneur passera la nuit et le jour, et la nouvelle apportera le deuil à tous les peuples; oui, il ne cessera pas avant que le Seigneur vienne*[20].»

Pas de paix sur la terre jusqu'à ce que le Christ vienne. J'ai lu, il y a un instant, un passage d'une autre révélation où le Seigneur dit que le moment arrivait où la *paix* serait enlevée de la terre[21], et je vous déclare qu'*elle a été enlevée de la terre;* et je dis maintenant — non, ce n'est pas moi qui le dis, c'est le Seigneur: «Elle ne reviendra pas avant que le Seigneur ne vienne.»

Qu'ils proclament donc la paix, qu'ils recherchent la paix, *ils ne la trouveront pas avant que ne vienne le Christ*, qui est le Prince de la Paix, pour prendre la place qui lui appartient en justice comme Roi des rois, gouvernant et régnant sur la face de la terre. *Il n'y aura pas de paix dans ce pays ou dans d'autres pays, mais il y aura dorénavant des fléaux, des épreuves et des souffrances*

18 D. & A. 29:17.
19 D. & A. 63:33.
20 D. & A. 97:22—23.
21 D. & A. 1:35.

jusqu'à ce que le Christ vienne. Le seul moyen d'échapper c'est que le peuple se repente, et il ne veut pas se repentir.

Les saints échapperont-ils aux périls des derniers jours? Et les saints des derniers jours? Dans un passage que j'ai lu, il est dit que les saints auront du mal à échapper[22]. *Je ne pense pas qu'ils vont y échapper.* Je vais vous dire pourquoi: «Car l'indignation du Seigneur est allumée contre leurs abominations et toutes leurs œuvres perverses.» *(Il s'agit ici des habitants de la terre.)* Néanmoins Sion échappera si elle veille à faire ce que je lui ai commandé. *Mais si elle ne veille pas à faire tout ce que je lui ai commandé, je la punirai, selon toutes ses œuvres, d'une affliction cruelle,* de la *peste,* des *fléaux,* de l'*épée,* de la *vengeance,* du *feu dévorant.* Néanmoins, qu'il lui soit lu cette fois, à ses oreilles, que moi, le Seigneur, j'ai accepté son offrande; et si elle ne pèche plus, rien de cela ne s'abattra sur elle[23].»

Ceci a été dit il y a plus de 120 ans, en 1833. Le Seigneur a promis aux saints des derniers jours que *s'ils voulaient garder ses commandements, ils échapperaient* lorsque ces destructions arriveraient tout à coup comme une tornade — lorsque toutes ces épreuves et toutes les souffrances s'abattraient sur les habitants de la terre, les saints des derniers jours pourraient échapper s'ils voulaient garder ses commandements.

Les saints doivent se repentir pour échapper aux fléaux. Nous ne gardons pas ses commandements. Certains saints des derniers jours font de leur mieux, mais beaucoup ne le font pas. Nous enfreignons l'alliance, nous violons le jour du sabbat, nous ne voulons pas le sanctifier, nous ne gardons pas notre corps pur; je ne crois pas que nous prions, j'entends par là, une grande partie d'entre nous. Pour ce qui est du jour de jeûne, nous l'avons oublié. Nous ne sommes pas de moitié aussi bons que nous le pensons. *Nous avons besoin de repentance et nous avons besoin que l'on nous dise de nous repentir.* Nous avons besoin que l'on attire notre attention sur cette situation, afin de nous repentir et de nous tourner de tout notre cœur vers le Seigneur, de peur que cette destruction ne tombe sur nous.

Nous ne payons pas notre dîme; certains d'entre nous paient la dîme, ce qui est la dixième partie de ce que nous recevons, et certains d'entre nous font des dons et appellent cela la dîme. Certains ne paient pas du tout[24].

22 D. & A. 63:34; 112:23—26; 1 Pierre 4:17—18.
23 D. & A. 97:24—27.
24 *Church News,* 4 mai 1935, p. 6.

La destruction des méchants est un acte de miséricorde. Il y a des gens qui pensent que ce n'est pas le genre de Dieu de se *venger* des gens, parce que c'est un Dieu miséricordieux. Le fait est qu'*il se venge des impies parce qu'il est miséricordieux*. Il leur est miséricordieux en les écartant et fait preuve de considération envers tous les *autres* qui gardent ses commandements. C'est pour cette raison même qu'il a détruit Sodome et Gomorrhe et a purifié la Palestine lorsqu'Israël est entré dans le pays, et qu'il a détruit tant de villes néphites au moment de sa crucifixion. C'est le doux et humble Nazaréen qui a fait tout cela, parce que dans sa miséricorde et sa justice, il devait purifier la terre dans l'intérêt des pécheurs aussi bien que dans celui des justes qui restaient[25].

Guerres accompagnant la seconde venue

Les batailles d'Harmaguédon et de Gog et Magog. Avant la venue du Christ, la grande guerre, parfois appelée Harmaguédon[26], *aura lieu* comme l'a annoncé Ezéchiel, chapitres 38 et 39. *Une autre guerre, celle de Gog et Magog aura lieu après le millénium*[27].

Le «moment» de la guerre finale n'est pas révélé. Au cours des deux dernières années, la question a été constamment soulevée et on en a discuté dans les cours de la prêtrise, à l'Ecole du Dimanche et dans les conversations privées: «Cette grande guerre (la Deuxième Guerre mondiale) qui a étendu son ombre mauvaise sur une grande partie du monde et qui menace d'engouffrer tout le reste de l'humanité, est-elle la dernière grande guerre qui doit précéder la seconde venue du Seigneur, comme les prophètes l'ont prédit?»

Nous pouvons répondre à cette question en disant que nous *espérons* vraiment que c'est le cas; mais le Seigneur a très clairement informé ses disciples que même les anges du ciel ne connaissaient pas le jour ni l'heure où il ferait son apparition, mais son Père seulement[28]. C'est pourquoi, à moins que le Seigneur ne juge bon de nous révéler ce renseignement, nous ne savons pas quand ni où ce grand conflit se terminera. Espérons de tout cœur que ce sera le dernier conflit avant que la paix permanente et la justice ne soient envoyées

25 *Church News*, 4 mai 1935, p. 6.
25 *Church News*, 29 novembre 1941, p. 3.
26 Apoc. 16:15—21.
27 Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 393.
28 Matt. 24:36; Jos. Smith 1:40.

du ciel et que le Christ ne vienne prendre la place qui lui revient comme Roi des rois sur la terre[29].

La guerre finale mettra «complètement fin à toutes les nations. Pour ce qui est des guerres (la Deuxième Guerre mondiale) qui font actuellement rage sur la terre, je suis certain que les prophètes en ont parlé. Le Seigneur a dit à Joseph Smith que la guerre entre les Etats des Etats-Unis, en commençant par la rébellion dans la Caroline du Sud, était *le commencement de la fin. A ce moment-là la paix fut enlevée de la terre* et il fut prédit qu'à partir de cet endroit-là, la guerre finirait par être *déversée* sur toutes les nations, *entraînant la misère, la mort, le deuil, la famine, la peste, les tremblements de terre, les éclairs vifs* et ainsi de suite, faisant ainsi sentir aux habitants de la terre «la colère, l'indignation et la main vengeresse d'un Dieu tout-puissant, *jusqu'à ce que la destruction décrétée ait mis complètement fin à toutes les nations*»[30]. Il semble que ceci soit maintenant en train de se réaliser ...

Le siège de Jérusalem conclura la guerre finale. Ezéchiel nous a donné aux chapitres 38 et 39 de nombreux détails concernant *la grande bataille qui précédera la venue du Fils de l'Homme pour régner.* Joël et Daniel ont également prophétisé ces grands événements qui sont peut-être dès maintenant en voie de se réaliser totalement[31].

Il y a une chose que ces prophètes nous font clairement comprendre, c'est que *le dernier grand conflit avant que le Christ ne vienne prendra fin au siège de Jérusalem.* C'est ce que disaient Ezéchiel et Daniel, et le Seigneur a déclaré à Joël: «Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, *je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat;* là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple, d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé[32].»

A ce moment-là, prophétise Joël, le Seigneur jugera les païens: «Saisissez la faucille, car la moisson est mûre! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent! Car grande est leur méchanceté. *C'est une multitude, une multitude, dans la vallée du jugement; car le jour de l'Eternel est proche, dans la vallée du jugement*[33].»

---

29 *Millennial Star,* vol. 103, p. 610.
30 D. & A. 87:6.
31 Joël 2; 3; Dan. 8; 11; 12.
32 Joël 3:1—2.
33 Joël 3:13—14.

On nous laisse ainsi entendre que *lorsque les armées se rassembleront en Palestine, ce sera le moment où le Seigneur viendra en jugement*, confondra les ennemis de son peuple et installera celui-ci à jamais dans son ancien pays.

Le Christ viendra au milieu de la bataille finale. Zacharie est un autre prophète qui a clairement parlé de ces grands événements. Selon ses prédictions, *les nations se rassembleront et assiégeront Jérusalem.* Une partie de la ville tombera avec de cruelles conséquences pour ses habitants; alors il se produira un grand tremblement de terre, le mont des Oliviers se fendra en deux et le peuple persécuté s'enfuira dans cette vallée pour y trouver la sécurité. A ce moment-là, le Sauveur viendra en tant que son Libérateur et lui montrera ses mains et ses pieds. Ils le regarderont et lui demanderont d'où lui viennent ses blessures et il leur dira qu'il les a reçues dans la maison de ses amis, qu'il est Jésus-Christ, son Rédempteur. Alors ils se prosterneront et se lamenteront, chaque famille de son côté, parce que leurs ancêtres ont persécuté leur Roi et que les enfants ont suivi les traces des pères.

A ce moment-là viendra la rédemption des Juifs. Jérusalem sera reconstruite et la promesse qu'elle deviendra une ville sainte sera accomplie. Le châtiment qui s'abattra sur ceux qui assiègent ce pays sera leur destruction. Les prophètes ont décrit ceci en grand détail avec toutes ses horreurs[34]. Ces événements sont confirmés dans les révélations données au prophète Joseph Smith, qui se trouvent dans les *Doctrine et Alliances*, en particulier les sections 29, 45 et 133.

Les anciens doivent mettre en garde contre les guerres finales. On pourrait écrire beaucoup d'autres choses encore en détail concernant ces conflits, mais ce qui est écrit suffit. C'est bien entendu un tableau sombre; mais n'est-ce pas le devoir des anciens d'Israël de parler de ces choses avec une voix d'avertissement? Fermerons-nous les yeux et les oreilles et bloquerons-nous notre intelligence simplement parce qu'il y a des choses qui sont désagréables à l'oreille et aux yeux? Refuserons-nous de lever la voix d'avertissement alors que le danger s'approche, alors que les ennuis sont imminents, alors que la destruction est à notre porte? Agir autrement serait de la lâcheté, si nous connaissons la vérité. Nous ne pouvons crier: «Tout va bien», alors que le danger nous épie de tous côtés. Nous ne devons pas endormir les gens dans une fausse sécurité. Le président Woodruff a déclaré que «quelqu'un qui est inspiré par l'Esprit et le pouvoir de Dieu ne peut pas fermer les oreilles, les yeux ou les lèvres devant de telles choses!»[35].

34 Zach. 11; 12; 13; 14; Ezéch. 38; 39; Soph. 3.

35 *Church News*, 2 août 1941, p. 3.

La paix enlevée de la terre

Il n'y aura plus de paix jusqu'à ce que le Christ vienne. La paix a été enlevée de la terre et elle ne reviendra que lorsque le Christ l'amènera. Lorsque ce jour-là arrivera, a-t-il promis, il «enverra ses anges qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité»; mais quand ce jour viendra, dit-il encore, «alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père»[36].

Un an après l'organisation de l'Eglise, la paix n'aurait pas pu être enlevée de la terre en justice, mais le Seigneur a dit que le moment viendrait très rapidement[37]. Ce moment est venu. *La paix a quitté le monde. Le diable a pouvoir sur son propre domaine.* Ceci se manifeste dans les actions des hommes, dans la détresse qui existe parmi les nations, dans les problèmes que nous voyons dans tous les pays, y compris les Etats-Unis, qui ont été dédiés à la liberté.

Il n'y a pas de paix. Le cœur manque aux hommes. La cupidité a la première place dans le cœur des hommes. Le mal se manifeste de tous côtés, et les gens travaillent à leurs intérêts égoïstes. A cause de cela, j'ai été heureux d'entendre hier la voix d'avertissement élevée par notre président bien-aimé et par ses conseillers, et par d'autres des frères qui ont parlé; car je pense que ceci devrait être un *temps d'avertissement*, pas seulement pour les saints des derniers jours, mais pour le monde entier. *Nous avons le devoir vis-à-vis du monde de lever la voix d'avertissement, particulièrement aux membres de l'Eglise*[38].

Pas de paix mondiale à cause de la méchanceté. Nous ne devons pas nous faire de souci quant au temps et au moment où le Christ viendra, mais nous devons veiller, prier et être prêts. Paul déclare par prophétie que le jour où ces calamités viendront, le peuple dira: «Paix et sûreté», en d'autres termes, rechercheront la paix et c'est à ce moment même que s'abattra sur eux la destruction[39].

Qu'arrive-t-il aux nations d'aujourd'hui? Elles ont peur, n'est-ce pas? Chaque nation lutte et se dispute avec d'autres nations, essayant de passer des accords

36 *Era*, vol. 40, p. 377; Matt. 13:41--43, 49—50; D. & A; 63:54.
37 D. & A. 1:35.
38 *Conf. Rep.*, avril 1937, p. 59.
39 1. Thess. 5:1—7.

concernant les armements, essayant de gêner d'autres nations et de s'accroître elles-mêmes, et en même temps demandant des conférences et des assemblées pour la paix, et des tribunaux mondiaux, et des ligues des nations, et tout le reste afin de pouvoir établir la paix sur la terre, *ce qu'ils ne peuvent pas faire, parce qu'ils n'iront pas jusqu'aux principes fondamentaux sur lesquels la paix est basée.*

Tant qu'ils ont dans le cœur l'égoïsme, la cupidité et le désir de puissance et de richesse, et de toutes les autres choses qui appartiennent à *ce monde*, et oublient les choses du royaume de Dieu, il n'y aura pas de paix et il n'y aura pas de contentement. Il y aura des querelles et des disputes, des conflits et des guerres et, au milieu de tous leurs efforts, ils auront des ennuis qu'ils auraient pu éviter, et ce, très facilement, en se repentant, en ayant l'esprit contrit et le cœur brisé et en aimant leur prochain; mais cela ils ne veulent pas le faire.

N'est-ce pas le comble de la stupidité que de penser que des nations qui s'appellent chrétiennes et qui adorent probablement le même Dieu sont prêtes à se jeter les unes contre les autres? Dans une révélation donnée à l'Eglise, le Seigneur a dit: «Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi»[40], et parlant à ses disciples lorsqu'il était sur la terre, il dit: «Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! Et ne faites-vous pas ce que je dis[41]?»

La peur est la base de la recherche moderne de la paix. Les nations de la terre aujourd'hui appellent la paix à grands cris. Mais pourquoi? Est-ce parce que dans leur cœur il y a l'amour de Dieu? Non! Mais à cause de la *peur*, la peur de leurs semblables. L'injustice, le désir de posséder, l'esprit de cupidité, la volonté de profiter des autres a produit un état d'agitation. Ajouté à la méchanceté qui se trouve dans le cœur des gens, cela produit un état de tumulte et de misère parmi les nations, de sorte qu'elles craignent et tremblent, non parce qu'une nation croit ou pense que le Seigneur bénit d'autres peuples plus qu'elle, mais parce que les nations savent ce qui se trouve dans *leur propre* cœur; et elles craignent que la même chose ne soit dans le cœur de leurs voisins; et en cela elles sont justifiées, car cet esprit d'envie et de lutte se trouve partout dans le monde[42].

La paix perdue parce que l'Evangile a été rejeté. Aujourd'hui nous voyons notre monde déchiré, la méchanceté régner dans le cœur des gens, la détresse

40 D. & A. 38:27.
41 *Church News*, 4 mai 1935, p. 6; Luc 6:46.
42 *Church News*, 6 février 1932, p. 5.

parmi les nations, des effusions de sang comme le monde n'en a encore jamais vu. J'irai jusqu'à dire que *tout ceci aurait pu être évité;* cela aurait été inutile *si les habitants du monde avaient écouté la voix des anciens d'Israël qui leur sont envoyés avec ce message de salut* et qu'ils ont refusé de recevoir.

Futilité des prières sans sincérité en vue de la paix. En outre, nous appelons la paix à grands cris; on nous demande de prier pour avoir la paix, et nous prions pour avoir la paix. Je n'ai jamais eu beaucoup de confiance en la proclamation ou la demande qui a été faite invitant le peuple de ce pays à prier pour la paix, pour la très bonne raison qu'elle n'était pas sincère. Nous ne pouvons prier le Seigneur et dire: «Ecoute notre cause, apporte-nous la victoire, fais ce que nous voulons de toi, *mais ne nous demande pas de faire ce que tu veux de nous.*»

Nous avons entendu pas mal d'orateurs de cette conférence parler de la méchanceté qui règne dans le monde, de la méchanceté parmi les garçons qui sont allés dans les forces armées des Etats-Unis, de la méchanceté des gens qui ne sont pas dans ces forces. Nous savons tous que c'est vrai, que l'immoralité est générale, que l'ivrognerie et l'usage malpropre du tabac affaiblissent la constitution de ceux qui s'en vont se battre et que ces maux existent également parmi ceux qui ne sont pas dans les forces armées. Le monde est plein de mal[43].

Et l'avenir? Les problèmes continueront sur la terre; il y aura de la détresse, des calamités et de la perplexité parmi les nations.

Nous ne devons pas rechercher la paix dans l'avenir immédiat, parce que la paix ne viendra pas. Néanmoins nous pouvons envisager l'avenir avec réjouissance; nous ne devons pas être abattus, mais dans l'esprit de foi et d'espérance et dans la crainte du Seigneur, nous devons regarder vers l'avenir avec des sentiments de joie, d'humilité et d'adoration avec dans notre cœur un désir plus fort que jamais, si c'est possible, de servir le Seigneur et de garder ses commandements, car le jour de sa venue se rapproche[44].

43 *Conf. Rep.*, octobre 1944, pp. 144—145.
44 *Church News*, 7 janvier 1933, p. 5.

Veillez et soyez prêts

Le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. «Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, *vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas*[45].»

Aussi je vous le dis, mes frères et sœurs, ainsi qu'à tous ceux qui peuvent entendre ma voix, nous vivons dans la dispensation de la plénitude des temps. En 1836 un des anciens prophètes s'est tenu devant Joseph Smith et Oliver Cowdery et leur a conféré certaines clefs dont il avait été promis qu'elles seraient révélées avant la seconde venue du Christ. Après avoir donné à ces deux jeunes gens l'autorité, il leur dit: «Vous saurez par là que le jour de l'Eternel, ce jour grand et redoutable, est proche, et même à la porte[46].» C'était en 1836, il y a 120 ans; 120 ans se sont écoulés (140 maintenant). Nous sommes d'autant plus près du moment où cette porte sera ouverte et où le Christ viendra.

Je sais qu'il y en a beaucoup, et même certains parmi les saints des derniers jours, qui disent comme le Seigneur l'a prédit: «Le Seigneur retarde sa venue[47].» Quelqu'un a dit: «Il est impossible que Jésus-Christ vienne avant trois ou quatre cents ans d'ici.» Mais je vous dis: Veillez.

Je ne sais pas quand il va venir. Personne ne le sait. Même les anges du ciel sont dans l'ignorance en ce qui concerne cette grande vérité[48]. Mais il y a une chose que je sais, c'est que *les signes qui ont été prédits sont là.* La terre est pleine de calamités et de tumulte. Le cœur des hommes leur manque. Nous voyons les signes tout comme nous voyons le figuier se couvrir de feuilles; et sachant que ce moment est proche, il convient que moi, que vous, que tous les hommes sur la face de la terre, *fassent attention aux paroles du Christ, à ses apôtres et veillent,* car nous ne connaissons ni le jour, ni l'heure. Mais je vous dis ceci, cela viendra comme un voleur dans la nuit, *lorsque beaucoup d'entre nous ne seront pas prêts*[49].

---

45 Matt. 24:42—44.
46 D. & A. 110:16.
47 D. & A. 45:26; 2 Pierre 3:3—14.
48 Matt. 24:36—37.
49 *Millennial Star,* vol. 93, pp. 250—251.

L'Evangile rétabli prépare les hommes à la seconde venue. Le Seigneur a rétabli la plénitude de l'Evangile pour le salut de l'humanité, *du moment que les hommes écoutent et obéissent à sa voix et à la voix de ses serviteurs.* Son Eglise a été rétablie dans le monde, et le Maître a envoyé ses serviteurs dans tous les coins de la terre proclamant *le jour de la repentance et du salut.* Ces serviteurs s'en sont allés, criant comme le fit le grand prophète et précurseur de notre Seigneur lors de sa première venue: «Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche[50].»

Il leur fut promis qu'ils iraient avec pouvoir et autorité: «La voix d'avertissement ira à tous les peuples par la bouche des disciples, que je me suis choisis en ces derniers jours. Ils iront, et nul ne les arrêtera, car c'est moi, le Seigneur, qui le leur ai commandé ... Craignez donc et tremblez, ô hommes, car ce que moi, le Seigneur, j'y ai décrété s'accomplira[51].» Ainsi autorisés, les serviteurs du Seigneur sont allés proclamer le message du salut et là où ils n'ont pas pu aller, ils ont envoyé la parole, de sorte qu'elle a été proclamée virtuellement dans toutes les parties de la terre[52].

Nécessité d'instruire les enfants à cette époque dangereuse. Il n'y a jamais eu de moment dans l'histoire de l'Eglise où nous ayons été entourés par tant de maux, de tentations et de situations qui aguichent et séduisent les enfants de Sion à s'écarter du chemin de la justice, que nous n'en trouvons aujourd'hui. Il appartient à chacun de nous d'être en alerte et de garder constamment à l'esprit le fait que nous appartenons à l'Eglise, que le Seigneur nous a donné la plénitude de l'Evangile avec toutes ses promesses et que c'est de notre fidélité, de notre obéissance à ces principes de vérité et à l'Eglise, et de notre intégrité vis-à-vis d'eux que dépend le fait que nous récolterons ou non les bénédictions.

Le Seigneur a dû, dans les premiers temps, réprimander certains des principaux anciens de l'Eglise, parce que la situation de leur foyer n'était pas ce qu'elle devait être. Je me demande si la plupart d'entre nous ne recevraient pas une réprimande semblable si le Seigneur parlait de nouveau de la même manière. Dans la 93e section des *Doctrine et Alliances*, le Seigneur dit: «Mais je vous ai commandé d'*élever vos enfants dans la lumière et la vérité*[53].» Tout au long de ces révélations, nous trouvons ce commandement que les parents doivent élever leurs enfants en les instruisant dans la lumière et la vérité.

---

50 Matt. 3:2.
51 D. & A. 1:4—7.
52 *Millennial Star*, vol. 103, pp. 611—612.
53 D. & A. 93:40.

Dans une autre section, la 68, le Seigneur dit que si les parents n'instruisent pas leurs enfants de manière qu'ils comprennent le principe du baptême, ne leur enseignent pas à prier et à avoir foi aux principes de l'Evangile lorsqu'ils arriveront à l'âge de responsabilité (huit ans), il considérera ces parents comme responsables, et que si leurs enfants, par manque de formation, grandissent dans l'ignorance de la vérité et nient la foi, il demandera des comptes à leurs parents. Vous voyez que nous avons tous une très lourde responsabilité[54].

54 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 18, p. 183; D. & A. 68:25—31.

Chapitre 4

Le millénium et la Nouvelle-Jérusalem

La vie sur la terre paradisiaque

La purification millénaire est maintenant toute proche. Voici la parole du Seigneur: «*Toute chair est corrompue devant moi*[1].» Le monde ne s'est pas amélioré depuis que le Seigneur a prononcé ces mots en 1831. Notre terre gémit aujourd'hui sous la violence de la corruption et du péché. La méchanceté est dans le cœur des enfants des hommes et elle continuera à s'y trouver selon les révélations du Seigneur *jusqu'à* ce jour où le Christ viendra dans les nuées du ciel, comme il l'a dit, vêtu de rouge, venant dans l'esprit de vengeance pour tirer vengeance des impies et purifier la terre du péché[2]. *Nous appelons millénium l'époque où la terre sera purifiée du péché.* Nous nous réjouissons de la voir arriver; les prophètes en ont parlé[3].

A notre propre époque, des messagers sont venus de la présence du Seigneur déclarant qu'elle est dès maintenant toute proche[4], et cependant il y en a beaucoup, même parmi les saints des derniers jours, qui vaquent à leurs affaires comme si cette venue du Seigneur Jésus-Christ et l'inauguration de son règne de paix avaient été remis indéfiniment à plus tard pour de nombreuses générations. Je vous dis qu'*elle est à notre porte.* Je dis ceci en toute assurance, parce que le Seigneur l'a dit. Ses messagers l'ont dit quand ils sont venus de sa présence pour rendre témoignage de lui.

Les saints sont-ils préparés pour le millénium? Nous avons été avertis et mis en garde du jour du Seigneur, ce jour grand et redoutable, qui est maintenant même à notre porte. N'est-il pas temps que nous y fassions attention? Les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ne devraient-ils pas être sérieux, avoir l'esprit d'humilité, et la foi et une prière dans le cœur, s'efforçant de connaître les desseins du Seigneur, de se tenir

1 D. & A. 38:11.
2 D. & A. 133:46—51; Es. 63:1—6.
3 Es. 2; 4; 11; 65:17—25; Michée 4:1—7; 2 Pierre 3:4—14; D. & A. 29:9—29; 43:17—34; 45:11—60; 63:49—54.
4 D. & A. 101:23—37.

devant lui en justice et d'être ainsi prêts si ce jour venait pendant que nous vivons? N'est-ce pas une *erreur fatale* de notre part que d'avoir le sentiment que ce jour est encore bien éloigné, qu'il ne viendra pas dans notre génération et par conséquent que nous pouvons recevoir en toute sécurité l'esprit du monde et rechercher les choses qui réjouissent le monde, ses sottises et sa méchanceté? Le Seigneur attend de meilleures choses de notre part. Il attend de nous que nous gardions ses commandements, que nous veillions et priions et nous tenions, comme il l'a déclaré, en des lieux saints et ne nous en laissions pas déplacer.

Nous sommes à une époque dangereuse. Nous sommes à une époque où nous courons un danger grave, du danger à cause des enseignements des hommes, du danger à cause du manque de foi qui se trouve dans le cœur des hommes, parce que les philosophies du monde ont tendance à miner les choses fondamentales de l'Evangile de Jésus-Christ. Ce sont là des choses contre lesquelles nous devons lutter. Il y a aujourd'hui un esprit d'indifférence à l'égard de la religion dans le monde. Les gens n'adorent pas en esprit et en vérité, mais le Seigneur attend de nous, membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, que nous adorions en esprit et en vérité, que nous marchions dans la justice et que nous nous tenions dans cette liberté qui nous affranchira, dont il est parlé dans ces révélations[5].

La terre sera renouvelée lorsque le millénium viendra. Les saints des derniers jours croient que le jour est proche, et même à la porte, où le Christ fera son apparition comme souverain légitime de la terre. Lorsque ce moment viendra, *la terre tout entière et tout ce qui reste à sa surface sera changé et «la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque»*[6]. Cela signifie que la terre sera ramenée dans un état semblable à celui qui existait lorsque la paix et la justice régnaient et avant que la mort n'entrât avec son horrible flétrissure de mal et de destruction.

Lorsque ce jour viendra la méchanceté cessera et tout être impur sera balayé de la terre, car ils ne pourront pas supporter le changement[7].

Tout «dans l'élément fondra dans une chaleur ardente et... tout deviendra neuf afin que ma connaissance et ma gloire demeurent sur toute la terre. Ce

---

5 *Church News*, 7 janvier 1933, p. 7; D. & A. 88:86—87.
6 Dixième Article de Foi.
7 *Church News*, 14 mai 1932, p. 6; D. & A. 101:24.

jour-là l'inimitié de l'homme et l'inimitié des animaux, oui l'inimitié de toute chair cessera de devant ma face»[8].

Pourquoi cessera-t-elle? Parce que tout ce qui est corruptible sur la face de la terre sera enlevé, que ce soit les hommes ou les animaux, ceux qui ont la méchanceté dans leur cœur ne peuvent demeurer — ils seront comme du chaume — ils seront consumés et passeront[9]. Et ainsi la terre sera *purifiée* de sorte que la connaissance du Seigneur couvrira la face de la terre[10].

Etat paradisiaque de toute vie pendant le millénium. «Ce jour-là, tout ce que l'homme demandera lui sera donné. Ce jour-là, Satan n'aura plus le pouvoir de tenter personne. Et il n'y aura pas de deuil, parce qu'il n'y aura pas de mort. Ce jour-là, le tout petit enfant ne mourra pas avant d'être vieux, et sa vie sera comme l'âge d'un arbre. Et lorsqu'il mourra, il ne dormira pas, c'est-à-dire, dans la terre, mais sera changé en un clin d'œil et sera enlevé, et son repos sera glorieux[11].» Ce sera un jour merveilleux. Ce n'est pas un jour que doivent craindre ceux qui sont justes, mais c'est un jour, *un jour terrible pour les méchants*, comme vous pouvez le voir d'après ces Ecritures, et beaucoup d'autres que je pourrais citer[12], car *tous ceux qui ne veulent pas se mettre en harmonie avec l'Evangile de Jésus-Christ et avec sa vérité éternelle et avoir la paix dans leur cœur, seront consumés.*

C'est en ce jour-là que le lion se couchera avec l'agneau et mangera de la paille comme le bœuf, et que toute crainte, toute haine et toute inimitié quitteront la terre, parce que *tout ce qui a de la haine dans son cœur passera;* et il se produira un changement, *un changement dans les hommes, un changement dans les animaux* des champs, et dans *tout* ce qui vit sur la face de la terre.

Selon cette parole que j'ai lue, il y aura de l'entente, de l'amour, de la paix et de la justice, parce que Satan sera lié de sorte qu'il ne pourra tenter personne et telle sera la situation qui règnera pendant mille ans sur la terre. Non seulement cela, mais les hommes seront *libérés du péché* et *libérés des ravages de la maladie et de la mort* jusqu'à ce qu'ils parviennent à l'âge de cent ans. Les petits enfants ne mourront pas, ils vivront jusqu'à ce qu'ils aient rempli la mesure de leur création mortelle. En fait la mortalité sera réduite à un minimum[13].

---

8 D. & A. 101:25—26; 2 Pierre 3:10—14; Es. 11:6—9; 65:25.
9 Mal. 4; D. & A. 29:9; 64:23—24; 101:24; 133:64.
10 Es. 11:9; Jér. 31:34; Hab. 2:14.
11 D. & A. 101:27—31; Es. 65:17—25.
12 Mal. 4; D. & A. 29:9—11; 133:41—74.
13 D. & A. 63:49—52.

Les mortels feront l'œuvre du temple pendant le millénium. Toutefois la *mortalité* existera sur la face de la terre pendant les mille ans, à cause de la grande œuvre du salut pour les morts qui doit être accomplie. Pendant ces mille années de paix, la grande œuvre du Seigneur se fera dans les temples, et les gens iront dans ces temples travailler pour ceux qui sont passés de l'autre côté et qui attendent que ces ordonnances qui ont trait à leur salut soient accomplies pour eux par ceux qui demeurent encore sur la terre dans l'état mortel. Et ainsi il y aura des mortels, mais ils vivront depuis leur naissance jusqu'à l'âge de 100 ans et puis ils seront changés soudainement.

Les hommes auront pouvoir sur la maladie et leur corps deviendra vigoureux et fort, car lorsque le Christ viendra il y aura *une nouvelle création* de toutes choses.

Résurrection des justes au commencement du millénium. En outre quand le Seigneur viendra, non seulement ce changement se produira pour la terre et pour ceux qui y restent, pour les poissons de la mer, pour les oiseaux du ciel et les animaux qui marchent sur la terre, mais les tombes s'ouvriront et *les justes qui sont morts,* ceux qui ont gardé les commandements du Seigneur se lèveront; ils recevront leur résurrection peu importe l'époque à laquelle ils ont vécu[14].

Tous ceux qui sont morts dans le Christ se lèveront d'entre les morts à sa venue et demeureront sur la terre pendant que le Christ sera sur la terre pendant ce millénium. Ils ne *resteront* pas ici *tout* le temps pendant les mille ans, mais ils se mêleront à ceux qui sont toujours ici dans la vie mortelle[15]. Ces saints ressuscités et le Sauveur lui-même viendront donner des instructions et guider, pour nous révéler les choses que nous devrions savoir, pour nous donner des informations concernant l'œuvre dans les temples du Seigneur, afin que nous puissions accomplir l'œuvre qui est essentielle au salut des hommes dignes.

Peu nous importe que nous mourions avant que ce jour n'arrive ou que nous soyons vivants sur la terre, car si nous mourons dans la justice, nous nous lèverons dans la résurrection des justes et nous serons enlevés à la rencontre du Christ dans les nuées de gloire lorsqu'il viendra prendre possession de la terre comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Ceci est l'Evangile de

---

14 D. & A. 76:50—80; 88:96—99; Apoc. 20:4—6.

15 Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith,* p. 375.

Jésus-Christ. C'est déclaré dans les révélations du Seigneur qui se trouvent dans la *Bible* et les *Doctrine et Alliances*.

Les méchants restent dans la prison d'esprit pendant le millénium. Toutefois si nous n'avons pas gardé les commandements du Seigneur, si nous avons été injustes et si nous avons aimé le péché et que notre cœur a été porté au mal, alors nous mourrons et nous ne revivrons que lorsque les mille ans seront terminés[16]. *Il est écrit que pendant ces mille ans les injustes devront passer leur temps dans la prison préparée pour eux où ils peuvent se repentir et se purifier par les choses qu'ils souffriront.*

Jean, dans sa grande vision, vit les autres morts, et ils ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis[17]. C'est une calamité, c'est quelque chose de terrible à envisager, car il y aura une grande foule d'hommes qui seront balayés de la face de la terre à cause de leur méchanceté. Leur corps devra rester au tombeau et leur esprit dans la prison pour qu'on leur y enseigne la repentance et la foi en Dieu pendant que les mille années de paix sont en cours sur la terre.

Je voudrais, mes chers frères et sœurs, que nous lisions ces révélations, que nous nous familiarisions davantage avec ce qu'elles contiennent, car il y aura *un jugement quand le Christ viendra*[18]. On nous apprend que les livres seront ouverts, que les morts seront jugés d'après ce qui est écrit dans les livres et, parmi les livres, il y aura le *livre de vie*. Nous en verrons les pages, *nous nous verrons tels que nous sommes*. Et nous comprendrons avec une juste compréhension que les jugements qui nous sont infligés sont justes et vrais, que nous entrions dans le royaume de Dieu pour recevoir ces glorieuses bénédictions, ou que nous soyons bannis dans le royaume des morts[19].

L'Evangile et l'Eglise pendant le millénium

Le festin des noces de l'agneau aura lieu à la seconde venue. «Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands! Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts

16 D. & A. 76:81—88; 98:112; 88:100—102.
17 Apoc. 20:5.
18 Matt. 25:31—46.
19 *Church News*, 7 janvier 1933, p. 7; Apoc. 20:11—15; 2 Néphi 9:10—16, 46.

tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car *les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée*, et il lui a été donné de se revêtir d'un lin fin; éclatant, pur. Car *le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.* Et l'ange me dit: Ecris! *Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau!* Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu[20].»

Cette prophétie du mariage de l'agneau est une figure de style désignant la seconde venue de notre Sauveur et le *festin* que les justes recevront à sa venue. Lorsqu'il instruisait les Juifs, et plus particulièrement ses disciples, le Sauveur parla de l'*époux* lorsqu'il parlait de lui-même[21].

Les saints justes sont l'épouse de l'agneau. Au chapitre 21 de l'Apocalypse, il y a une comparaison avec un mariage de l'agneau et de la ville de la Nouvelle-Jérusalem: «Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme *une épouse qui s'est parée pour son époux*. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! *Il habitera avec eux*, et ils seront son peuple, et *Dieu lui-même sera avec eux*...

Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai *l'épouse, la femme de l'agneau.*

Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspe transparente comme du cristal[22].»

Dans les *Doctrine et Alliances* nous trouvons ce qui suit: «Afin que ton *Eglise* sorte du désert de ténèbres et resplendisse aussi belle que la lune, aussi éclatante que le soleil et aussi terrible qu'une armée avec ses étendards; et qu'elle soit *parée comme une fiancée* pour ce jour où tu dévoileras les cieux et feras fondre les montagnes en ta présence, s'élever les vallées et s'aplanir les endroits raboteux, afin que ta gloire remplisse la terre[23].»

---

20 Apoc. 19:5—9.
21 Matt. 9:15; 25:1—13; D. & A. 33:17; 65:3; 88:92; 133:10, 19.
22 Apoc. 21:2—3, 9—11.
23 D. & A. 109:73—74.

La vision de Jean et la révélation donnée à Joseph Smith traitent l'une et l'autre du même événement, la seconde venue de notre Seigneur dans sa puissance et sa gloire, pour recevoir son Eglise ou royaume, *la Nouvelle-Jérusalem étant la capitale de l'Eglise,* et il n'y a aucune différence de signification, que l'on parle d'Eglise ou de Nouvelle-Jérusalem, car les justes auront un héritage dans la Nouvelle-Jérusalem. C'est pourquoi *l'épouse de l'agneau est l'organisation des justes qui ont un héritage dans la ville sainte*[24].

La méchanceté des télestes produira leur destruction au millénium. Lorsque le règne de Jésus-Christ viendra pendant le millénium, *seuls ceux qui auront vécu la loi téleste seront écartés.* La terre sera purifiée de toute sa corruption et de toute sa méchanceté. Ceux qui auront mené une *vie vertueuse,* qui auront été honnêtes dans leurs relations avec leurs semblables et se seront *efforcés de faire le bien* au mieux de leur connaissance resteront.

Il fut révélé à Malachie que «tous les *hautains* et tous les *méchants* seront comme du chaume; le jour qui vient les *embrasera,* dit l'Eternel des armées, il ne leur laissera ni racine, ni rameau»[25].

Esaïe déclara aussi que parce que le peuple avait enfreint l'alliance éternelle et souillé la terre, «c'est pourquoi les habitants du pays sont *consumés,* et *il n'en reste qu'un petit nombre*»[26].

Dans notre dispensation le Seigneur a révélé ce qui suit: «Et (ils) se préparent pour la révélation qui doit venir, lorsque le voile qui couvre mon temple dans mon tabernacle, qui cache la terre, sera enlevé et que toute chair me verra en même temps. Et où *tout ce qui est corruptible* à la fois dans l'homme, les animaux des champs, les oiseaux des cieux ou les poissons de la mer, tout ce qui demeure sur toute la surface de la terre, *sera consumé.* Et où tout ce qui est corruptible dans l'élément fondra dans une chaleur ardente et où tout deviendra neuf afin que ma connaissance et ma gloire demeurent sur toute la terre[27].»

Nous apprenons donc que *tout ce qui est corruptible,* que ce soient les hommes, les animaux ou la matière, sera consumé; mais *tout ce qui ne tombe pas sous cet édit terrible demeurera.* C'est pourquoi ceux qui sont *honnêtes* et

24 *Era,* vol. 57, p. 304.
25 Mal. 4:1.
26 Esaïe 24:6.
27 D. & A. 101:23—25.

droits dans toutes les nations, familles et croyances, qui ont gardé la *loi terrestre ou céleste* resteront. Dans de telles conditions, les gens entreront dans le grand règne de Jésus-Christ, amenant leurs croyances et leurs doctrines religieuses. Leur libre arbitre ne leur sera pas enlevé.

On trouvera diverses églises pendant le millénium. A ce propos le président Brigham Young a dit: «*Au millénium les hommes auront le privilège de croire ce qu'ils veulent*, mais ils n'auront pas le droit de traiter le nom et la personne de la Divinité comme ils l'ont fait jusqu'à présent. Non, mais tout genou fléchira et toute langue confessera à la gloire de Dieu le Père que Jésus est le Christ[28].»

Le prophète Joseph Smith a dit: *Il y aura des méchants sur terre pendant ces mille ans. Les nations païennes qui ne viendront pas adorer seront visitées par les jugements de Dieu et devront, dans la suite, être balayées de la terre*[29].»

Beaucoup de personnes se sont méprises sur cette parole que pendant le millénium il y aura des *méchants* sur la terre, parce que le Seigneur a déclaré que les méchants ne demeureront pas, mais seront consumés[30]. Le mot *méchant*, tel qu'il est utilisé ici, doit être interprété dans les termes du Seigneur rapportés dans les *Doctrine et Alliances*, section 84, versets 49—53. Le Seigneur dit ici que ceux qui n'ont pas reçu l'Evangile sont *méchants*, étant donné qu'ils sont toujours sous la servitude du péché, n'ayant pas été baptisés. *Les habitants de l'ordre terrestre resteront sur la terre pendant le millénium, et cette catégorie n'a pas les ordonnances de l'Evangile.*

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire d'Esaïe, en parlant du millénium: «Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer; car je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie; on n'y entendra plus le bruit des pleurs et le bruit des cris. Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours; car l'enfant mourra à l'âge de cent ans; et le *pécheur* âgé de cent ans sera *maudit*[31].»

---

28 *Discours de Brigham Young*, p. 120.

29 Smith, *ouvrage cité*, pp. 375—76; Zach. 14:16—21.

30 D. & A. 5:18—19; 29:9—10; 101:23—25.

31 Esaïe 65:17—20; au verset 20, la King James Version diffère de Segond qui dit: «Car celui qui mourra à cent ans sera jeune» N. d. T.; D. & A. 101:28—31.

Expansion de l'Evangile pendant le millénium. L'Evangile sera enseigné d'une manière bien plus intensive et avec beaucoup plus de pouvoir pendant le millénium, *jusqu'à ce que tous les habitants de la terre l'adoptent.* Satan sera lié de manière à ne pouvoir tenter personne. Dans de telles conditions, si quelqu'un refuse de se repentir et d'accepter l'Evangile, alors il sera *maudit.* Grâce aux révélations données aux prophètes, nous apprenons que pendant le règne millénaire de Jésus-Christ *tous les hommes finiront par embrasser la vérité.*

Esaïe a prophétisé comme suit sur le millénium: «Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ours auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; *car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent*[32].»

Ce chapitre d'Esaïe, Moroni le cita au prophète Joseph Smith et lui dit qu'il était sur le point de s'accomplir[33]. *Si la connaissance du Seigneur couvre la terre comme les eaux le fond de la mer, cela veut dire qu'elle sera universellement reçue.* De plus, le Seigneur promet par l'intermédiaire de Jérémie qu'il ne sera plus nécessaire à qui ce soit d'instruire son voisin «en disant: Connaissez l'Eternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Eternel[34]».

Les enfants décédés choisiront leurs conjoints au millénium. Il y a constamment des gens qui viennent nous trouver, absolument terrifiés à l'idée que l'un de leurs enfants qui est mort perdra les bénédictions du royaume de Dieu si cet enfant n'est pas scellé à quelqu'un qui est mort. Ils ne connaissent pas les souhaits de leur enfant qui est mort trop jeune pour penser au mariage, mais ils veulent aller directement au temple et faire accomplir un scellement. Ce genre de chose est inutile et à mon avis erroné.

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de ses serviteurs que pendant le millénium ceux qui sont passés dans l'au-delà et ont atteint la résurrection

32 Es. 11:6—9; 65:25; Hab. 2:14.
33 Jos. Smith 2:40.
34 *Era*, vol. 58, pp. 142, 176; Jér. 31:34.

révéleront en personne à ceux qui sont encore dans la mortalité tous les renseignements requis pour terminer l'œuvre de ceux qui ont quitté cette vie. Alors les morts auront le droit de faire connaître les choses qu'ils désirent et ont le droit de recevoir. De cette manière aucune âme ne sera négligée, et l'œuvre du Seigneur sera rendue parfaite.

Les parents qui ont des enfants qui sont morts et qui étaient suffisamment âgés pour être dotés ont le devoir d'aller au temple et d'accomplir cette dotation pour eux. Lorsque vous aurez fait cela, vous pourrez laisser le reste des ordonnances, à l'exception du scellement de ces enfants à leurs parents, jusqu'à ce que le bon moment soit arrivé[35].

Destinée céleste finale de la terre. Les justes d'entre les morts sortiront de leurs tombeaux, et les mortels et les immortels se mêleront sur la terre. Le Christ et les saints ressuscités qui détiennent la prêtrise instruiront le peuple, de sorte qu'il ne pourra y avoir ni malentendu ni erreur. Ce temps heureux de paix durera pendant mille ans, et *en temps voulu tous les habitants de la terre seront amenés dans le troupeau de l'Eglise.*

Lorsque les mille ans auront pris fin, Satan sera libéré pour peu de temps, et *la méchanceté reviendra sur la terre.* Satan rassemblera ses forces et dans sa colère essayera dans un effort inutile d'arracher la terre au Christ. Michel, le grand prince, l'archange, qui honora jadis la terre de sa présence et s'appelait Adam, le père de la famille humaine, mènera les combats des justes et vaincra. La dernière résurrection aura lieu et le reste des morts qui n'avaient aucune place dans le règne millénaire sera amené au *jugement final.* Tous les hommes seront jugés selon leurs œuvres[36].

Alors viendra la fin, et la terre passera et *mourra,* mais ce sera pour se relever dans la *résurrection* par laquelle elle sera transformée en *corps céleste,* un lieu digne des êtres célestes qui demeureront à jamais en la présence de Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ en tant que prêtres et rois du Très-Haut[37].

---

35 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 21, p. 154.

36 D. & A. 88:86—116; 1 Cor. 15:24—28; Apoc. 20.

37 *Church News*, 19 août 1933, p. 4; D. & A. 88:16—28.

Deux capitales mondiales pendant le millénium

Sion: le pays de Joseph. Il y a beaucoup de passages de la *Bible* qui parlent de *Sion*, pays ou lieu séparé et distinct de *Jérusalem.* Deux de ces passages se trouvent au deuxième chapitre d'Esaïe et au quatrième chapitre de Michée[38], et il serait insensé de dire que ces mentions de Sion désignaient la colline de Jérusalem où David demeurait. Grâce à la révélation moderne, le Seigneur a révélé que *Sion, c'est le continent américain.* C'est dans ce pays que la ville de Sion, la Nouvelle-Jérusalem, sera construite. Ces prédictions sont clairement données dans le *Livre de Mormon* et sont en accord parfait avec les écrits de la Bible[39].

Le continent américain porte le nom de *pays de Joseph* et est aussi appelé *pays de Sion.* La ville sainte qui sera construite dans ce pays est parfois appelée la *ville de Sion.* Nous devons nous souvenir que ces termes (ville de Sion et Nouvelle-Jérusalem) désignent le même endroit sanctifié d'où sortira la loi, tandis que de Jérusalem sortira la parole de l'Eternel. La ville d'Enoch est également appelée *Sion*, ce qui signifie, par interprétation, *ceux qui ont le cœur pur*[40].

Juda se rassemble à Jérusalem, Ephraïm en Sion. «Il arrivera, dans les *derniers jours*, que la montagne de la *maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes*, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car *de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel*[41].»

Il est clairement dit ici que deux villes ou centres distincts sont mentionnés par Esaïe. Dans la révélation moderne, ceci est confirmé et on nous dit exactement où sera construite *la ville de Sion, qui est la Nouvelle-Jérusalem.*

Pour comprendre convenablement cette question, il est nécessaire d'expliquer le fait que *la Palestine sera le lieu de rassemblement de la tribu de Juda* et des «enfants d'Israël qui lui sont associés» après la longue dispersion

---

38 Es. 2:2—5; Michée 4:1—7; 2 Néph. 12:2—5.

39 Era, vol. 26, p. 960; 3 Néphi 20:22; 21:20—29; Ether 13:2—11.

40 Era, vol. 33, pp. 467—468; Moïse 7:17—21, 68—69.

41 Es. 2:2—3. La King James Version diffère de la version Segond au début du verset 2. Segond dit: «Il arrivera, dans la suite des temps...». N. d. T.

que leur ont prédite les prophètes. L'Amérique est le pays de Sion. Elle fut donnée à Joseph, fils de Jacob, et à ses descendants comme héritage éternel. Les enfants *d'Ephraïm* (fils de Joseph) et «toute la maison d'Israël qui lui est associée» *seront rassemblés en Sion*, l'Amérique[42].

Dans la bénédiction que Jacob donne à son fils Joseph, l'héritage en Amérique est pressenti et prédit dans les termes suivants: «Joseph est le rejeton d'un arbre fertile près d'une source; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille... les bénédictions de ton père s'élèvent au-dessus des bénédictions de mes pères *jusqu'à la cime des collines éternelles:* qu'elles soient sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête du prince de ses frères[43].»

Grâce à sa fidélité et à son intégrité, Joseph reçut de plus grandes bénédictions que les ancêtres de Jacob et reçut en récompense le pays de Sion. Ses frères, dans de mauvaises intentions, le séparèrent et le chassèrent loin d'eux. Le Seigneur, en le récompensant, le sépara de ses frères — les autres tribus d'Israël — et lui donna un héritage dans un pays qui est préférable à tous les autres pays, lequel, avons-nous appris par le *Livre de Mormon* et la révélation moderne, est l'Amérique.

Deux villes saintes: Sion et Jérusalem. Dans ce grand jour de rassemblement, le Seigneur a commandé que ceux de la Maison d'Israël qui sont dispersés parmi les Gentils fuient en Sion, et que ceux qui sont de la Maison de Juda fuient à Jérusalem, «à la montagne de la maison de l'Eternel» qui est le lieu de rassemblement[44].

Dans chaque pays sera construite une ville sainte qui sera la capitale d'où la loi et la parole du Seigneur s'en ira à tous les peuples. Le Sauveur a dit aux Néphites: «Voici, j'établirai ce peuple dans *ce pays*, en accomplissement de l'alliance que j'ai faite avec votre père Jacob; et *il sera une nouvelle Jérusalem*. Et les puissances du ciel seront au milieu de ce peuple; oui, je serai moi-même au milieu de vous[45].

Moroni, écrivant sur les Jarédites, a dit: «Voici, Ether vit les jours du Christ, et il parla d'une *nouvelle Jérusalem dans ce pays*. Il dit aussi, touchant la maison d'Israël et la Jérusalem d'où Léhi viendrait, qu'après avoir été

42 Ez. 37:15—28.
43 Gen. 49:22—25.
44 D. & A. 133:12—13.
45 3 Néphi 20:22.

détruite, elle serait bâtie de nouveau, ville sainte dans le Seigneur; c'est pourquoi elle ne pourrait pas être une nouvelle Jérusalem, car elle avait existé dans les temps passés, mais elle serait bâtie de nouveau, et deviendrait *une ville sainte du Seigneur* et serait bâtie pour la maison d'Israël[46].»

Deux villes saintes: Jérusalem et la Nouvelle-Jérusalem. Nous apprenons dans la révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, que *la ville de Sion et la Nouvelle-Jérusalem sont une seule et même chose.* Dans un certain nombre de révélations, le Seigneur parle de la Nouvelle-Jérusalem qui sera construite[47]. Par exemple, nous lisons: «*On l'appellera la Nouvelle-Jérusalem,* un pays de paix, une ville de refuge, une place forte pour les saints du Dieu Très-Haut; et la gloire du Seigneur y sera et la terreur du Seigneur y sera aussi, de telle sorte que les méchants n'y viendront pas, et *cet endroit s'appellera Sion*[48].»

Et aussi: «Oui, parole du Seigneur concernant son Eglise établie dans les derniers jours pour le rétablissement de son peuple, comme il l'a dit par la bouche de ses prophètes, et pour le rassemblement de ses saints, qui se tiendront sur le mont de Sion, *lequel sera la ville de la Nouvelle-Jérusalem*[49].»

L'ancienne Jérusalem, après que les Juifs auront été purifiés et sanctifiés de tous leurs péchés, deviendra une *ville sainte* où le Seigneur demeurera et d'où il enverra *sa parole* à tous les hommes. De même, sur le continent américain, la ville de Sion, la Nouvelle-Jérusalem, sera construite et *de là sortira aussi la loi de Dieu.* Il n'y aura pas de conflit, car *chaque ville sera le siège du Rédempteur du monde,* et *il enverra de chacune ses proclamations selon les besoins.* Jérusalem sera le lieu de rassemblement de Juda et de ceux de la maison d'Israël qui lui sont associés et Sion sera le lieu de rassemblement d'Ephraïm et de ceux qui lui sont associés sur la tête desquels sera conférée la «bénédiction plus abondante»[50].

Sion et Jérusalem, villes distinctes. Beaucoup de prophéties de la *Bible* montrent que Jérusalem et Sion sont des endroits *distincts.* Il est évident que ces passages ne s'appliquent pas à la colline de Sion qui fait partie de la ville de Jérusalem. Parmi ces prédictions, nous citons les suivantes:

---

46 Ether 13:2—5.
47 D. & A. 28:9; 42:9.
48 D. & A. 45:66—67; 57:2; 58:7.
49 D. & A. 84:2—5.
50 *Era,* vol. 22, pp. 814—816; D. & A. 133:26—35.

«Monte sur une haute montagne, *Sion*, pour publier la bonne nouvelle; élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu[51]!»

«De *Sion* l'Eternel rugit, de *Jérusalem* il fait entendre sa voix... Et vous saurez que je suis l'Eternel, votre Dieu, résidant à *Sion*, ma sainte montagne. *Jérusalem sera sainte*, et les étrangers n'y passeront plus[52].»

Dans Esaïe, Sion et Jérusalem sont qualifiées de *villes: «Tes villes saintes sont un désert; Sion est un désert, Jérusalem une solitude*[53].» Esaïe et d'autres prophètes prédisent aussi que le siège de Sion dans les derniers jours serait installé dans les montagnes et que des gens de toutes les nations diraient: «Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. *Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel*[54].»

Sion et Jérusalem: deux capitales mondiales. Lorsque Joseph Smith traduisit le Livre de Mormon, il apprit que l'Amérique était le pays de Sion qui avait été donné à Joseph et à ses enfants, et que c'est là que devrait être construite la *ville de Sion* ou la *Nouvelle-Jérusalem*. Il apprit aussi que *Jérusalem en Palestine serait reconstruite et deviendrait une ville sainte*[55]. Ces *deux villes*, une dans le pays de Sion et l'autre en Palestine, deviendront les *capitales du royaume de Dieu pendant le millénium.*

Entre-temps, tandis que l'œuvre de préparation est en cours et qu'Israël se rassemble, beaucoup de personnes viennent au pays de Sion, disant: «Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob.» Les saints des derniers jours accomplissent cette prédiction puisqu'on les rassemble de tous les coins de la terre et qu'ils viennent à la Maison du Seigneur dans ces vallées des montagnes. On leur enseigne ici les voies du Seigneur grâce au rétablissement de l'Evangile et en leur faisant recevoir les bénédictions dans les temples actuellement construits. En outre, *il ne se passera pas beaucoup d'années que le Seigneur ne commande la construction de la ville de Sion, et Jérusalem en Palestine sera en temps voulu purifiée et*

51 Es. 40:9.
52 Joël 3:16—17.
53 Es. 64:9.
54 Es. 2:3.
55 3 Néphi 20:22; 21:20—29; Ether 13:1—12.

deviendra une ville sainte, et sera la demeure des Juifs *après* qu'ils soient purifiés et soient disposés à accepter Jésus-Christ comme Rédempteur[56].

Des temples en Sion et à Jérusalem. Je ferai descendre la justice des cieux, et je ferai monter la vérité de la terre, pour rendre témoignage de mon Fils unique, de sa résurrection des morts, oui, et aussi de la résurrection de tous les hommes; et je ferai en sorte que la justice et la vérité se répandent sur la terre comme un déluge, pour rassembler mes élus des quatre coins de la terre, en un lieu que je préparerai, une *Ville sainte*, afin que mon peuple puisse se ceindre les reins et attendre le temps de ma venue; car là sera mon tabernacle, et *elle sera appelée Sion, une Nouvelle-Jérusalem.*

«Et le Seigneur dit à Enoch: Alors tu les y rencontreras, toi, et toute ta ville; nous les recevrons dans notre sein, et ils nous verront. Nous nous jetterons à leur cou, et ils se jetteront à notre cou, et nous nous embrasserons les uns les autres. *Là sera ma demeure, et ce sera Sion* qui sortira de toutes les créations que j'ai faites. Et la terre se reposera pendant l'espace de mille ans[57].»

Lorsque le Christ viendra pour accomplir cette promesse, *il y aura sur la terre deux grandes villes rendues saintes par de saints sanctuaires ou temples*[58]. Une sera la ville de Jérusalem dans le pays de Juda, qui sera reconstruite; l'autre la ville de Sion, ou la Nouvelle-Jérusalem, dans le pays de Joseph[59].

Le pays de Sion

L'Amérique du Nord et du Sud constitue le pays de Sion. Les membres de l'Eglise «réorganisée» nous apprennent que Sion ne comprend pas l'Utah, mais se limite au comté de Jackson dans le Missouri et aux régions environnantes, Nauvoo étant une des «pierres angulaires»; et ils disent que lorsque les saints se sont rendus dans l'Ouest, ils ont quitté le territoire de Sion. De plus, ils affirment que puisque des temples devaient être construits en Sion et à Jérusalem, tous les temples que nous pourrions construire en Utah ou dans l'Ouest ne sont pas reconnus du Seigneur, ne fût-ce que pour cette raison.

---

56 *Church News*, 21 novembre 1931, p. 6.
57 Moïse 7:62—64.
58 Ez. 37:28; D. & A. 133:12—13, 30—35.
59 *Era*, vol. 33, p. 468.

Nous acceptons le fait que le *centre* où la ville de la Nouvelle-Jérusalem sera construite se trouve dans le comté de Jackson au Missouri. Il n'a jamais été dans nos intentions de substituer l'Utah ni aucun autre endroit au comté de Jackson. Mais nous prétendons que Sion, lorsque l'on parle de pays, est aussi vaste que l'Amérique, tant le sud que le nord: *l'Amérique tout entière est Sion.* Si Sion est limitée territorialement à la région environnant le comté de Jackson, il est vraiment dommage que Néphi ne l'ait pas su. Comme ç'aurait été merveilleux s'il y avait eu de son temps quelques membres de l'Eglise réorganisée pour l'en informer. Alors son peuple et lui ne seraient pas tombés dans l'erreur de construire des temples — comme celui de Salomon à Jérusalem — bien loin en Amérique centrale ou en Amérique du Sud[60], ils en auraient mis un dans le comté de Jackson ou dans les régions environnantes. C'est vraiment un fait malencontreux.

Sion: un pays préférable à tous les autres. Soyons sérieux. Le *Livre de Mormon* nous apprend que l'Amérique tout entière, le nord et le sud, est un *pays préférable à tous les autres pays, en d'autres termes: Sion.* Le Seigneur dit aux Jarédites qu'il les conduirait dans un pays «qui est préférable à tous les pays de la terre»[61]. Nous croyons savoir qu'ils abordèrent en Amérique centrale où leur royaume exista pendant la plus grande partie de leur séjour en Amérique.

Lorsque le Seigneur commença à conduire la famille de Léhi en Amérique, il lui dit: «Et tant que vous garderez mes commandements, vous serez prospères, et vous serez conduits dans une *terre de promission,* oui, même dans une terre que j'ai préparée pour vous, oui, *une terre qui est préférable à toutes les autres terres*[62].» Il est généralement admis qu'ils abordèrent en Amérique du Sud et que leurs nations, les Néphites et les Lamanites, demeurèrent en Amérique du Sud et en Amérique centrale pendant la plus grande partie de leur séjour là-bas. En tous cas le temps que dura leur civilisation, ils le passèrent essentiellement dans le sud et non dans la région qui constitue actuellement les Etats-Unis. Ceci prouve au-delà de tout doute que le pays de choix était aussi bien l'Amérique du Sud que l'Amérique du Nord, et s'il est vrai que la ville de la Nouvelle-Jérusalem, dont le *Livre de Mormon* nous dit qu'on la construira dans ce pays qui est préférable à tous les autres pays, sera dans le comté de Jackson, néanmoins, si on accepte le *Livre*

60 2 Néphi 5:16.
61 Ether 1:42.
62 1 Néphi 2:20.

de Mormon, on doit accepter le continent tout entier comme étant le pays de Sion.

A la conférence d'avril de l'Eglise, organisée en 1844 à Nauvoo, le prophète Joseph Smith déclara que l'Amérique tout entière était Sion[63].

Le jardin d'Eden et la ville de Sion sont au même endroit. Conformément aux révélations données au prophète Joseph Smith, nous enseignons que le *jardin d'Eden était sur le continent américain, situé à l'endroit où sera construite la ville de Sion, ou Nouvelle-Jérusalem*[64]. Quand Adam et Eve furent chassés du jardin, ils finirent par s'installer dans un endroit appelé *Adam-ondi-Ahman*, situé dans ce qui est maintenant le comté de Daviess au Missouri[65]. Trois ans avant sa mort, Adam convoqua en ce lieu les justes de sa postérité et les bénit[66], et c'est là qu'Adam ou Michel siégera, comme nous le lisons au chapitre 7 de Daniel[67].

Les pays de Sion et de Jérusalem s'uniront. Nous déclarons formellement qu'Adam a demeuré sur le continent américain. Mais lorsqu'Adam y demeurait, ce n'était pas le continent américain, car toutes les terres étaient en *un seul lieu* et toute l'eau était en un seul lieu. Il n'y avait pas d'océan Atlantique pour séparer les continents. «Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en *un seul lieu*, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mer. Dieu vit que cela était bon[68].»

Si toute l'eau était en *un seul lieu*, il s'ensuit tout naturellement que tous les continents étaient en un seul lieu; par conséquent la forme de la terre, pour ce qui est de la répartition des eaux et des terres, n'était pas telle que nous la trouvons aujourd'hui. Ensuite nous lisons dans la Genèse qu'il vint un temps où la terre fut partagée[69]. Il y a des gens qui croient que cela veut simplement dire que les terres émergées furent partagées parmi les diverses tribus, mais tel n'est pas le sens; ce fut un découpage réel de la surface de la terrre, et elle fut morcelée comme nous la trouvons maintenant.

---

63 *Origin of the* «Reorganized» *Church*, pp. 96—97; Smith, *ouvr. cité*, pp. 510—511.
64 D. & A. 57:1—3; 84:1—3.
65 Smith, *ouvrage cité*, pp. 164—165, 216—217.
66 D. & A. 107:53—57.
67 Dan. 7:9—14, 21—22, 26—27.
68 Gen. 1:9—10.
69 Gen. 10:25.

Le Seigneur révéla au prophète Joseph Smith que *lorsqu'il viendrait, dans le cadre du grand rétablissement, les terres émergées seraient rassemblées sous leur forme originelle.* Lorsque ce temps viendra, le pays de Sion (continent américain) et le pays de Jérusalem «seront remis en leur propre lieu, et la terre sera telle qu'elle était à l'époque où elle n'était pas encore divisée»[70]. Jean vit ce jour où «toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places»[71].

L'édification de la Nouvelle-Jérusalem

Spéculations du début sur l'emplacement de la Nouvelle-Jérusalem. Lorsqu'il fut communiqué que la Nouvelle-Jérusalem serait construite en Amérique, les saints commencèrent à se demander où la ville serait. Hiram Page, un des témoins du *Livre de Mormon,* se procura une «pierre de voyant» au moyen de laquelle il prétendit recevoir des révélations pour l'Eglise. Parmi les choses qu'il essaya de révéler fut l'endroit où cette ville devait être construite. Cela provoqua naturellement beaucoup de remous, et même Oliver Cowdery se laissa entraîner à accepter ce que Hiram Page avait donné. Le prophète Joseph Smith eut de la peine à corriger ce mal et à remettre en place les idées des membres de l'Eglise.

Toutefois, cet incident eut son bon côté, car le Seigneur révéla qu'il n'y en avait qu'un seul à la fois qui était doté du don de recevoir des révélations pour l'Eglise, et ce devait être une loi par laquelle l'Eglise serait gouvernée. Dans cette même révélation, le Seigneur corrigea le faux enseignement d'Hiram Page et informa l'Eglise que l'emplacement de la Nouvelle-Jérusalem n'avait pas été révélé, mais que quand il le serait, ce serait «sur les frontières des Lamanites»[72]. Oliver Cowdery fut chargé d'aller en mission auprès des Lamanites, et plus tard Parley P. Pratt et Ziba Peterson furent appelés à l'accompagner. C'est ainsi que le message fut porté au comté de Jackson dans le Missouri.

Les saints hériteront Sion dans le temps et dans l'éternité. Au début de 1831, le siège de l'Eglise fut transféré de Fayette (Etat de New York) à Kirtland (Ohio) où le Seigneur dit qu'il donnerait à l'Eglise sa loi et où il serait doté de pouvoirs d'en haut[73]. Le Seigneur promit aussi de révéler aux saints le lieu de leur

70 D. & A. 133:21—25.
71 Corresp. person.; Apoc. 6:14; 16:20.
72 D. & A. 28:1—16.
73 D. & A. 38:32.

héritage: «Ce sera là mon alliance avec vous, vous l'aurez éternellement *pour pays de votre héritage et pour l'héritage de vos enfants*, tant que la terre existera, et *vous la posséderez de nouveau dans l'éternité*, car elle ne passera plus[74].»

Lorsque les membres de l'Eglise se rassemblèrent à Kirtland, le Seigneur leur donna sa loi. Il donna aussi des instructions pour les préparer pour leur héritage. Il invita les anciens à aller proclamer sa parole «dans les régions de l'Ouest» et à édifier son Eglise «jusqu'à ce que vienne le temps où vous sera révélé d'en haut le moment où la ville de la Nouvelle-Jérusalem sera préparée, afin que vous soyez réunis en un seul groupe afin que vous soyez mon peuple et que je sois votre Dieu»[75]. L'évêque de l'Eglise reçut des instructions concernant les biens des saints, la gestion du magasin pour veiller aux besoins des pauvres et des nécessiteux, et aussi la levée de fonds pour acheter des terres et édifier la Nouvelle-Jérusalem, dont l'emplacement allait bientôt être révélé[76].

L'emplacement de la Nouvelle-Jérusalem révélé. Au début de juin 1831, une conférence eut lieu à Kirtland. Le 7 juin, à la fin de cette conférence, le Seigneur dit: «Moi, le Seigneur, je vous ferai connaître ce que je veux que vous fassiez à partir de ce moment jusqu'à la prochaine conférence qui se tiendra en Missouri, dans le pays que je consacrerai à mon peuple, qui est un reste de Jacob, et à ceux qui sont héritiers selon l'alliance . . . Et ainsi, comme je l'ai dit, si vous êtes fidèles, vous assemblerez pour vous réjouir *dans le pays de Missouri, lequel est le pays de votre héritage*, qui est maintenant la terre de vos ennemis. *Mais voici, moi, le Seigneur, je hâterai la ville en son temps* et je couronnerai les fidèles de joie et d'allégresse[77].»

Obéissant à ce commandement, les anciens s'en allèrent deux par deux et en temps voulu arrivèrent dans le comté de Jackson au Missouri. Là, en réponse à leur prière instante, le Seigneur révéla l'emplacement de la Nouvelle-Jérusalem et l'endroit où serait construit son temple ou saint sanctuaire dont Enoch et également Ether avaient vu la construction dans les derniers jours.

Lorsqu'il révéla cet emplacement, le Seigneur dit: «Ecoutez, ô anciens de mon Eglise, dit le Seigneur votre Dieu, vous qui êtes assemblés, selon mes

74 D. & A. 38:20.
75 D. & A. 42:8—9.
76 D. & A. 42:10, 30—42.
77 D. & A. 52:2, 42—43.

commandements, en ce pays qui est le pays de Missouri, lequel est le pays que j'ai désigné et consacré au rassemblement des saints. C'est pourquoi, *ceci est la terre de promission et le lieu pour la ville de Sion*[78]. » L'emplacement réservé à la construction du temple fut alors indiqué. Le 2 août 1831, le terrain fut consacré par Sidney Rigdon comme possession et héritage pour les saints, et le lendemain le prophète Joseph Smith consacra l'emplacement du temple en un endroit situé à une courte distance à l'ouest du tribunal d'Independence.

La construction de la Nouvelle-Jérusalem remise à plus tard. Bien entendu les frères assemblés pensaient que la Nouvelle-Jérusalem ou ville de Sion allait être immédiatement construite et le temple également érigé. Le Seigneur leur avait précédemment donné un commandement concernant leurs devoirs et les avait instruits à propos de sa loi qui devait être observée en Sion. Il révéla aussi que la ville ne serait pas construite à ce moment-là. «Pour le moment, vous ne pouvez pas voir de vos yeux naturels le dessein de votre Dieu concernant ce qui viendra *plus tard* et la gloire qui suivra beaucoup de tribulations. Car *c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions*. C'est pourquoi le jour vient où vous serez couronnés de beaucoup de gloire; *l'heure n'est pas encore venue, mais elle est proche*[79]. »

Il est vrai que le Seigneur aurait béni les saints et aurait commencé l'installation de la ville sainte à ce moment-là s'ils avaient suivi fidèlement ses commandements, mais on voit clairement, d'après ces paroles du Seigneur, que *la gloire de Dieu était future*, bien que proche au sens spirituel du terme.

Dans d'autres révélations il fut expliqué que les anciens devraient être dotés de pouvoirs d'en haut et aller proclamer l'Evangile aux nations et «rassembler le peuple des extrémités de la terre» *avant* que Sion ne puisse être construite[80]. Ainsi le Seigneur, dès le commencement, informa les saints que la construction de la Nouvelle-Jérusalem et de son temple serait différée jusqu'à ce que d'autres choses fussent réalisées, et qu'ils eussent passé par beaucoup de tribulations.

La ville de Sion et le temple sont encore à construire. Près de cent ans (maintenant plus de cent ans) ont passé depuis que l'emplacement de Sion a été consacré et que l'emplacement du temple a été choisi, et il y a des membres de l'Eglise qui semblent craindre que la parole du Seigneur ne s'accomplisse

78 D. & A. 57:1—2.
79 D. & A. 58:3—4.
80 D. & A. 58:44—58.

pas. D'autres ont essayé de se convaincre que le plan original a été changé et que le Seigneur n'exige pas de nous cette grande œuvre qui a été prédite par les prophètes des temps anciens. *Nous n'avons pas été déchargés de cette responsabilité ni ne le serons.* La parole du Seigneur ne périra pas.

Si nous jetons un regard en arrière et examinons soigneusement sa parole, nous découvrirons que rien de ce qu'il a prédit n'a péri, et qu'il n'en passera ni un iota ni un trait de lettre sans que cela ne soit accompli. Il est vrai que le Seigneur a commandé aux saints de construire en son nom un temple en Sion. Ils ont essayé de le faire, mais leurs ennemis les en ont empêchés, de sorte que le Seigneur n'a pas exigé de leur part cette œuvre *à ce moment-là*[81]. Toutefois le fait de les décharger de la construction du temple n'annulait pas leur responsabilité de construire la ville et la Maison du Seigneur *à une époque future. Lorsque le Seigneur se préparera pour que cela s'accomplisse, il le commandera à son peuple, et l'œuvre sera faite*[82].

81 D. & A. 124:49—54.
82 *Era*, vol. 33, pp. 468—469.

Chapitre 5

La prêtrise, pouvoir éternel de Dieu

Nature éternelle de la prêtrise

L'autorité: un principe universel. L'autorité est un principe éternel fonctionnant dans tout l'univers. Jusqu'aux «extrêmes limites» de l'espace, tout est gouverné par une loi qui émane du Seigneur notre Dieu. Sur Kolob et d'autres étoiles géantes maîtresses et dans le minuscule électron, infiniment petit et dont tout est composé, *l'autorité divine se manifeste sous la forme d'une loi immuable.* L'espace tout entier est rempli de matière et cette matière est *administrée et dirigée* par un Créateur parfaitement sage et omniscient[1].

La prêtrise: sa nature et son but. La prêtrise est l'autorité divine qui est conférée aux hommes afin qu'ils puissent officier dans les ordonnances de l'Evangile. En d'autres termes, *la prêtrise fait partie du propre pouvoir de Dieu,* qu'il confère aux serviteurs qu'il s'est choisis, afin qu'ils puissent agir en son nom pour proclamer l'Evangile et officier dans toutes ses ordonnances. Tous ces actes officiels accomplis par ces serviteurs dûment autorisés sont reconnus par l'Auteur de notre salut[2].

L'homme ne peut agir légalement au nom du Seigneur s'il n'est investi de la prêtrise, qui est l'autorité divine. Nul n'a le pouvoir ni le droit de s'attribuer cette dignité. S'il n'est appelé de Dieu comme le fut Aaron[3], il n'a pas l'autorité d'officier dans aucune des ordonnances de l'Evangile; quand bien même il le ferait, son geste ne serait pas valable ni reconnu dans les cieux. Le Seigneur a dit que sa maison était une maison d'ordre, et il a décrété que nul ne peut venir au Père que par sa loi divine qui est établie dans les cieux[4].

Tous les hommes qui prennent sur eux une autorité, mais n'ont pas été dûment appelés devront répondre de leurs actes au jour du jugement. Rien de ce qu'ils accomplissent au nom du Seigneur n'est valable, car il y manque le

1 Era, vol. 31, p. 256; D. & A. 88:36—45; Abraham 3:1—28.
2 *Millennial Star,* vol. 90, p. 305; D. & A. 1:38.
3 Héb. 5:4; Ps. 105:26; Ex. 28; 29; Lév. 8; D. & A. 27:8.
4 D. & A. 132:8—12.

cachet de l'autorité divine. Séduire et amener les autres à croire que les actes non autorisés sont valables quand ils sont accomplis au nom du Seigneur est un péché grave aux yeux de Dieu[5].

Les administrateurs légaux sont essentiels au salut. La question de la prêtrise ou de l'autorité divine est vitale puisqu'elle concerne notre salut à chacun. Il est impossible à un homme d'entrer dans le royaume de Dieu sans se conformer aux lois de ce royaume. Seuls les officiers autorisés peuvent officier valablement dans les rites et les cérémonies du royaume. Nul n'a le droit de prendre sur lui l'autorité et d'officier sans être ordonné au ministère. Agir ainsi c'est poser un acte non autorisé et illégal[6].

Antiquité de la Prêtrise de Melchisédek

La prêtrise dans la vie prémortelle. En ce qui concerne la détention de la prêtrise dans la vie prémortelle, je dirai qu'il y a eu là-bas une organisation aussi bien qu'il y a une organisation ici et que les hommes là-bas détenaient l'autorité. *Les hommes choisis pour des postes de confiance dans le monde des esprits détenaient la prêtrise*[7].

Adam détenait les clefs et la prêtrise. Le plan du salut fut révélé à Adam après qu'il eut été chassé du jardin d'Eden, et la *plénitude* de la prêtrise lui fut conférée. En tant que Michel, le prince, *il détient les clefs de toutes les dispensations*, dignité qu'il reçut sous la direction de Jésus-Christ «qui a nommé Michel votre prince, qui a affermi ses pieds, l'a élevé et lui a donné les *clefs du salut*, sous la direction et les conseils du Très-Saint qui est sans commencement de jours, ni fin de vie»[8]. Adam obtint la Sainte Prêtrise et reçut du Seigneur le commandement d'enseigner à ses enfants les principes de l'Evangile. De plus Adam fut baptisé pour la rémission de ses péchés, car les mêmes principes par lesquels les hommes sont sauvés maintenant ont été les principes par lesquels les hommes étaient sauvés au commencement. En ce jour, tous ceux qui se repentaient et étaient baptisés recevaient le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains. Adam fit connaître tout cela à ses fils et à ses filles[9].

---

5 *Church News*, 22 août 1931, p. 2; D. & A. 63:60—62

6 *Millennial Star*, vol. 90, p. 305.

7 Corresp. person; Alma 13:3—9; Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 214, 228, 515, 516.

8 *Church News*, 11 août 1945, p. 1; D. & A. 78:16.

9 Moïse 5:11—15, 57—59; 6:1—9, 50—68; D. & A. 20:17—28.

La prêtrise, de Noé à Abraham. Avec le temps, les hommes s'écartèrent de la vérité et la prêtrise fut retirée. Toute chair se corrompit, et le Seigneur dit: «La fin de toute chair est arrêtée devant moi, car la terre est remplie de violence[10].» Ainsi donc le déluge fut envoyé et la terre fut purifiée de sa méchanceté. Le Seigneur désigna alors Noé et ses fils pour se tenir à la tête de la famille humaine. Noé reçut, lui aussi, la Sainte Prêtrise et enseigna l'Evangile à ses enfants.

Cependant, lorsque quelques centaines d'années eurent passé, les hommes se corrompirent et refusèrent de suivre les enseignements de leurs pères. De nouveau se produisit une apostasie. Pendant ce temps il y avait, parmi le petit nombre qui restait fidèle au Seigneur, un homme dans la ville d'Ur qui recherchait la justice... Le Seigneur répondit à la prière d'Abraham et il reçut la prêtrise des mains de Melchisédek, roi de Salem, qui est appelé roi de la paix. Melchisédek était un grand-prêtre éminent et il était si fidèle que l'Eglise de son temps avait donné son nom à la *prêtrise selon l'Ordre du Fils de Dieu* ou Prêtrise de Melchisédek[11].

Beaucoup de théologiens chrétiens ont été considérablement intrigués par le passage du livre des Hébreux qui parle de Melchisédek[12]. Les commentateurs de la *Bible* se sont gratté la tête et sont parvenus à de fausses conclusions en essayant de résoudre le mystère. Ce n'était pas Melchisédek qui était sans père et sans mère et sans commencement de jours ni fin de vie, mais la prêtrise qu'il détenait. La lecture correcte de cette Ecriture est la suivante:

«Car ce Melchisédek fut ordonné prêtre selon l'ordre du Fils de Dieu, lequel *ordre* était sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie. *Et tous ceux qui sont ordonnés à cette prêtrise sont rendus semblables au Fils de Dieu, demeurant prêtres à perpétuité*[13].»

Développement historique des offices de la prêtrise. Tout au long des siècles, il y a eu un développement graduel dans les offices de la prêtrise. Adam détenait la Prêtrise de Melchisédek avec toutes ses clefs et toutes ses autorités et détient maintenant sa place en tant que Michel, l'archange, ayant l'autorité présidente sur toute la terre. Ensuite vient Noé, qui fut également le père de

10 Moïse 8:13—30.
11 D. & A. 84:6—17; 107:1—4; Abraham 1:1—4; Alma 13:14—19; Version inspirée, Gen. 14:26—36.
12 Héb. 7:1-4.
13 *Millennial Star*, vol. 90, pp. 305—306; Version inspirée, Héb. 7:3.

tous les vivants de son époque après le déluge. Lui aussi détenait la plénitude de la prêtrise. Et cependant d'Abraham à Moïse, l'ordre de la prêtrise a été celui de l'*ordre patriarcal. Ces hommes étaient grands-prêtres et patriarches*[14].

La prêtrise en Israël dans l'antiquité

Perte de la Prêtrise supérieure pour cause de rébellion. Lorsqu'Israël sortit d'Egypte, le Seigneur avait l'intention d'organiser les hommes de *toutes* les tribus en une prêtrise royale[15], leur conférant tous les dons et tous les droits de la Prêtrise supérieure ou Prêtrise de Melchisédek, qui détient les clefs de la plénitude de l'Evangile et «détient la clef des mystères du royaume, à savoir la clef de la connaissance de Dieu». A cause de leur rébellion et de leur refus d'écouter les commandements donnés par Moïse, ces grands avantages et ces grandes bénédictions leur furent refusés bien que Moïse fît tout ce qui était en son pouvoir pour les instruire et les sanctifier.

«Mais ils s'endurcirent le cœur et ne purent supporter sa présence; c'est pourquoi, le Seigneur, dans sa colère, car sa colère était allumée contre eux, jura qu'ils n'entreraient pas dans son repos tandis qu'ils étaient dans le désert, lequel repos est la plénitude de sa gloire. C'est pourquoi, il prit Moïse de leur milieu, ainsi que la Sainte Prêtrise; et la moindre prêtrise continua, laquelle prêtrise détient la clef du ministère d'anges et de l'évangile préparatoire; lequel évangile est l'évangile de repentance et de baptême, la rémission des péchés et la loi des commandements charnels, que le Seigneur, dans sa colère, fit continuer dans la maison d'Aaron, parmi les enfants d'Israël, jusqu'à Jean que Dieu suscita et qui était rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère[16].

Si Israël était resté fidèle, il aurait eu toutes les bénédictions et tous les droits de la Prêtrise de Melchisédek, mais au lieu de cela, il dut se limiter aux bénédictions moindres de la Prêtrise d'Aaron et fut également assujetti aux mesures de la loi de Moïse, qui contenait beaucoup de lois temporelles, dont certaines étaient sévères et draconiennes de nature[17]. Cet état continua jusqu'à la résurrection de Jésus-Christ, époque, à laquelle cette loi charnelle

14 *Era*, vol. 38, pp. 209—212.
15 Ex. 19:5—6; 1 Pierre 2:5, 9.
16 D. & A. 84:18—27.
17 Mosiah 13:27—31.

fut accomplie et remplacée par la plénitude de l'Evangile[18]. La Prêtrise d'Aaron ne perdit pas le droit au ministère d'anges à l'époque du rétablissement où Jésus-Christ vint accomplir la loi, et ce pouvoir reste aujourd'hui dans l'Eglise, ce qui est pleinement attesté dans les paroles de Jean[19].

Les prophètes détenaient la Prêtrise de Melchisédek. Lorsque le Seigneur enleva Moïse d'Israël, il enleva aussi la Prêtrise supérieure et laissa à Israël la Prêtrise inférieure qui détient les clefs du salut temporel de l'humanité — l'Evangile temporel — celui qui traite en particulier de la repentance et du baptême, mais n'a rien à voir avec les ordonnances supérieures qui ont été révélées dans la dispensation où nous vivons.

C'est pourquoi en Israël, les gens du commun, le peuple en général, n'exerçait pas les fonctions de la prêtrise dans sa plénitude, mais devaient se limiter essentiellement dans leurs travaux et leur ministère à la Prêtrise d'Aaron. La Prêtrise supérieure fut enlevée à l'ensemble du peuple, mais le Seigneur laissa quand même parmi eux des hommes détenant la Prêtrise de Melchisédek, qui avaient le pouvoir d'officier dans toutes ses ordonnances dans la mesure où il estimait que ces ordonnances devaient être accordées au peuple. C'est pourquoi Samuel, Esaïe, Jérémie, Daniel, Ezéchiel, Elie et d'autres prophètes détenaient la Prêtrise de Melchisédek, et leurs prophéties et leurs instructions au peuple étaient dirigées par l'Esprit du Seigneur et recevaient de lui leur puissance en vertu de cette prêtrise qui n'avait pas été manifestée d'une manière générale parmi le peuple d'Israël au cours de toutes ces années[20].

Nous pouvons supposer, à juste titre, qu'il n'y a jamais eu de moment où il n'y a pas eu au moins un homme en Israël qui détenait cette Prêtrise supérieure (la recevant par une dispensation spéciale) et qui était autorisé à officier dans les ordonnances, mais ce pouvoir et cette autorité furent retirés de parmi le peuple et les bénédictions des ordonnances qui appartiennent à la plénitude de la gloire ou à l'entrée dans le repos du Seigneur lui furent refusées.

Israël reçoit la Prêtrise d'Aaron. Nous voyons que le pouvoir de la Sainte Prêtrise, que nous appelons la *Prêtrise de Melchisédek,* fut refusé aux tribus d'Israël, et les ordonnances supérieures que l'on peut recevoir aujourd'hui dans les temples leur furent refusées; elles durent se contenter des

18 Gal. 3:19—24; 3 Néphi 9:15—22; 12:18; 15:1—10.
19 *Era,* vol. 57, pp. 622—623; D. & A. 13.
20 *Gen. & Hist. Mag.,* vol. 13, pp. 55—56; Smith, *ouvrage cité,* p. 248.

bénédictions inférieures et de la loi charnelle. A cette époque le Seigneur déclara aussi qu'il ne perpétuerait pas l'ordre qui avait existé, qui consistait à ordonner les premiers-nés de chacune des familles d'Israël, mais leur substituerait des hommes d'une des tribus d'Israël pour qu'ils soient les prêtres du peuple et les limiterait dans leur juridiction aux devoirs de l'offrande de sacrifices, à l'ordonnance du baptême et à d'autres devoirs qui tomberaient sous la direction de la loi charnelle.

Le Seigneur appela Aaron, frère de Moïse, et les fils d'Aaron, et ils furent ordonnés et mis à part pour présider dans cette Prêtrise inférieure, qui a pris le nom de *Prêtrise d'Aaron*. Ensuite le Seigneur appela les hommes de la tribu de Lévi, à laquelle appartenait Aaron, tous ceux qui avaient entre trente et cinquante ans, pour aider Aaron et ses fils dans le sacerdoce[21].

Les Lévites détenaient la Prêtrise d'Aaron. La Prêtrise d'Aaron est répartie en Prêtrise *aaronique* et *lévitique*, pourtant ce n'est qu'*une seule* prêtrise. Il s'agit ici tout simplement de désigner certains devoirs *au sein* de la prêtrise. Des fils d'Aaron, qui *présidaient* dans l'ordre aaronique, on disait qu'ils détenaient la *Prêtrise d'Aaron*, et les fils de Lévi, qui n'étaient pas fils d'Aaron, on les appelait *Lévites. Ils détenaient la Prêtrise d'Aaron*, mais travaillaient sous la direction des fils d'Aaron, en qualité de subordonnés[22].

La prêtrise était en Israël quand le Christ vint. L'autorité de la prêtrise se manifesta à l'époque de la venue du Sauveur. C'est en vertu de la prêtrise que détenait Zacharie, père de Jean-Baptiste, que l'ange lui apparut. Simon, le prophète, bénit l'Enfant Jésus, et les Ecritures disent que Siméon était rempli du Saint-Esprit. Il en restait donc un petit nombre qui avaient la foi et le pouvoir de la prêtrise[23].

Les Néphites n'avaient que la Prêtrise de Melchisédek. Les Néphites n'officiaient pas sous l'autorité de la Prêtrise d'Aaron. Ils n'étaient pas descendants d'Aaron et il n'y avait pas de Lévites parmi eux. Il n'y a aucune indication dans le *Livre de Mormon* qu'ils aient détenu la Prêtrise d'Aaron avant la fin du ministère du Seigneur ressuscité parmi eux, mais le *Livre de Mormon* nous dit nettement, en plusieurs endroits, que la prêtrise qu'ils détenaient et en vertu de laquelle ils officiaient était la prêtrise selon le *saint ordre*, l'ordre du Fils de Dieu. Cette prêtrise supérieure peut officier dans

21 *Church News*, 11 août 1945, p. 6; Nombres 3:5—51; 4:1—49; 8:10—19.
22 D. & A. 107:1, 13—14.
23 Luc 1:5—80; D. & A. 84:26—27.

toutes les ordonnances de l'Evangile, et Jacob et Joseph, par exemple, furent consacrés prêtres et instructeurs selon cet ordre[24].

La prêtrise et le lignage d'Abraham. Autant que nous le sachions, Jacob a pu avoir beaucoup de filles, et leurs enfants auraient droit aux bénédictions de l'Evangile, au même titre que les enfants de Keturah, femme d'Abraham, ou que les enfants d'Ismaël. Souvenez-vous que la prêtrise ne se limitait pas *exclusivement* aux descendants de Jacob. Moïse reçut sa prêtrise de Jéthro qui n'était pas descendant de Jacob, mais d'Abraham. Les bénédictions d'Abraham doivent être données aux Gentils qui se repentent et reçoivent l'Evangile, et par adoption ils entrent dans la postérité d'Abraham[25].

Rétablissement de la Prêtrise d'Aaron

Pas d'autorité moderne sans rétablissement. Lorsque l'apostasie se fut déclarée contre les doctrines et les pratiques de l'Eglise de Jésus-Christ des saints des premiers jours, il devint nécessaire que les cieux s'ouvrissent et que le Seigneur parlât de nouveau et rétablît une fois de plus par sa propre bouche et par la bouche de ses disciples d'autrefois la vérité qui avait été perdue. Dans l'apostasie, l'autorité d'agir au nom du Seigneur avait été enlevée de la terre, et comme Jean le vit dans son Apocalypse, la prêtrise fut reprise par Dieu pendant que l'Eglise de Jésus-Christ était chassée dans le désert[26].

Il n'y avait qu'une manière de rendre cette prêtrise aux hommes sur la terre: il fallait que les cieux s'ouvrissent. C'est ce qui se passa et Jean-Baptiste vint d'abord avec les clefs de la Prêtrise d'Aaron[27], ensuite vinrent Pierre, Jacques et Jean avec les clefs de la Prêtrise de Melchisédek, autorités qui furent données à Joseph Smith et à Oliver Cowdery[28].

C'est une fausse idée qui règne aujourd'hui que les hommes peuvent *prendre sur eux* l'autorité de parler et d'officier au nom du Seigneur Jésus-Christ, alors qu'ils n'ont pas été appelés par Dieu. L'autorité que notre Seigneur donna il y a près de deux mille ans à ses disciples n'autorise personne aujourd'hui à officier dans les ordonnances de l'Evangile ou à prêcher et à exposer les

---

24 2 Néphi 6:2; Mosiah 29:42; Alma 6:8; 13:1—20; Moroni 3:1—4.
25 Corresp. personn.; Abraham 2:9—11; D. & A. 84:6—16; Gen. 25:1—34.
26 Apoc. 12:1—17.
27 D. & A. 13.
28 D. & A. 27:12; 128:20.

Ecritures par l'autorité divine[29]. La *Bible* ne donne pas et ne peut pas donner à qui que ce soit ce droit d'exercer les fonctions de la prêtrise. Ceci ne peut se faire, comme dans le temps, que par une autorité provenant du Fils de Dieu ou ses représentants dûment constitués[30].

Pourquoi Jean fut choisi pour rétablir l'ordre aaronique. Il y a plusieurs questions très importantes qui se rattachent à ce don de la Prêtrise d'Aaron à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, dont on pourrait brièvement discuter.

1. La raison pour laquelle Jean-Baptiste fut envoyé des cieux conférer la Prêtrise d'Aaron est qu'il n'y avait personne parmi les mortels qui détînt les clefs de cette autorité. S'il y avait eu quelqu'un, il n'aurait pas été nécessaire de rétablir cette autorité, et Jean n'aurait pas été envoyé.

2. C'est Jean-Baptiste qui, en tant que précurseur de Jésus-Christ, détenait la *présidence* de cette prêtrise à l'époque de son ministère. En tant que Lévite, son autorité lui venant par droit divin de lignage, il était le *prêtre président* légitime *de l'ordre aaronique en Israël.* L'autorité lui était parvenue par lignage et le Seigneur a fait savoir que Jean «fut baptisé alors qu'il était encore dans son enfance et fut ordonné à ce pouvoir par l'ange de Dieu lorsqu'il avait huit jours, pour renverser le royaume des Juifs et pour aplanir le chemin du Seigneur devant la face de son peuple, afin de le préparer pour la venue du Seigneur, entre les mains duquel tout pouvoir est donné»[31].

Si l'Eglise de Dieu avait existé à l'époque chez les Juifs, si les Juifs n'avaient pas été dans un terrible état d'apostasie, Jean-Baptiste aurait eu la place qui lui revenait en tant que prêtre président de l'ordre aaronique. Mais ils ne le reconnurent pas et ne comprirent pas son autorité, tout comme ils furent incapables de comprendre l'autorité de notre Seigneur. L'autorité de Jean était celle qui avait été conférée à Aaron et qui s'était transmise par droit de lignage à Eléazar et à sa postérité après lui[32]; mais les Juifs ne reconnurent pas Jean et le rejetèrent. En vertu du droit de son autorité, Jean jeta les bases du renversement de leur royaume ou pouvoir, qui était basé sur de fausses fondations. S'ils avaient accepté Jean, ils auraient accepté le Christ, le Seigneur, leur Roi légitime et le Grand-Prêtre suprême de leur salut.

---

29 Matt. 28:16—20; Marc 16:14—18.
30 *Church News,* 13 décembre 1950, p. 15.
31 D. & A. 84:28.
32 Ex. 28:1, 40—43; 29:4—9; Nombres 3:1—4.

Il y a un ordre parfait dans le royaume de Dieu, et il reconnaît l'autorité de ses serviteurs. C'est pour cette raison que Jean, qui agissait sous la direction de Pierre, Jacques et Jean, alla trouver Joseph Smith et Oliver Cowdery et rendit la Prêtrise d'Aaron que lui, Jean, détenait lors de la dispensation du midi des temps et qui se perdit lors de la grande apostasie à cause de la paganisation et de la dégradation de l'Eglise de Jésus-Christ.

Pourquoi le prophète obtint la prêtrise avant le baptême. 3. Une autre chose très importante dans la venue de Jean, c'est le fait que lui, qui, à l'époque, était ressuscité, conféra à Joseph Smith et à Oliver Cowdery la prêtrise et ensuite exigea d'eux qu'ils se baptisassent mutuellement. Selon l'ordre naturel des choses, les hommes sont baptisés avant que la prêtrise ne leur soit conférée. Dans ce cas-ci l'ordre fut inversé.

Nous pouvons en conclure sans risquer de nous tromper qu'avec la connaissance limitée qu'ils avaient à l'époque, ces deux jeunes gens inexpérimentés, s'ils s'étaient rendus coupables de commettre une escroquerie, n'auraient pas pensé à cela. Il est très vraisemblable qu'ils auraient prétendu que l'ange les avait tout d'abord baptisés et ensuite leur avait donné la prêtrise. S'ils avaient affirmé une telle chose, cela aurait été fatal à leur histoire. C'est un fait important, qui est démontré par des actions directes et par implication dans toutes les Ecritures, que Dieu a fait pour les hommes tout ce que les hommes ne *peuvent pas* faire pour eux-mêmes pour s'assurer le salut, mais il attend des hommes qu'ils fassent pour eux-mêmes tout ce qui est en leur pouvoir.

L'homme doit faire tout ce qu'il peut pour son propre salut. Conformément à ce principe, il est contraire à l'ordre du ciel, institué avant la fondation de la terre, que les saints messagers qui ont passé par la résurrection, ou des messagers qui appartiennent à la sphère céleste, viennent sur la terre accomplir pour les hommes une œuvre qu'ils peuvent faire eux-mêmes. Sur la base de cette loi — car c'est une loi éternelle — Jésus-Christ est venu au monde et est mort pour tous, rachetant ainsi le monde des effets de la chute d'Adam et donnant à tous les hommes la résurrection, qu'ils croient en lui ou non, qu'ils soient justes ou impies.

Tous les hommes étaient sous la malédiction et incapables de se libérer, et le Christ est venu et s'est offert comme expiation infinie et a satisfait à la loi. De plus, l'effusion de son sang a racheté de leurs péchés personnels tous les hommes qui veulent se repentir et accepter sa vérité, mais nul autre, car il

dit: «Car voici, le Seigneur, votre Rédempteur, a souffert la mort dans la chair et il a subi les souffrances de tous les hommes, afin que tous les hommes puissent se repentir et venir à lui. Et il est ressuscité des morts afin d'amener tous les hommes à lui, à condition qu'ils se repentent[33].»

C'est une très grave erreur que de croire que Jésus a fait tout pour les hommes du moment qu'ils le confessent du bout des lèvres, et qu'ils n'ont plus rien d'autre à faire. Les hommes ont du travail à faire s'ils veulent obtenir le salut. C'est en accord avec cette loi éternelle que l'ange envoya Corneille à Pierre[34], et qu'Ananias fut envoyé à Paul[35].

C'est également par obéissance à cette loi que Moroni, qui comprenait les caractères gravés sur les plaques néphites, ne fit pas la traduction, mais, sous la direction du Seigneur, donna à Joseph Smith l'urim et le thummim grâce auxquels il put accomplir cette œuvre importante par le don et le pouvoir de Dieu.

La Prêtrise d'Aaron à nouveau conférée. 4. Lorsque la prêtrise eut été donnée à Joseph et à Oliver et sur commandement du messager céleste, ils furent baptisés; ensuite ils reçurent du même messager l'ordre de s'imposer mutuellement les mains et de se *reconférer* l'autorité que l'ange leur avait donnée, mettant ainsi l'ordination et le baptême dans leur séquence appropriée. Ces détails, qui auraient été négligés par des imposteurs, sont significatifs et constituent un témoignage contraignant de la sincérité de ces deux hommes[36].

La Prêtrise d'Aaron restera sur la terre. La Prêtrise d'Aaron, ou prêtrise lévitique, ne prendra pas fin lorsque les fils de Lévi présenteront leurs offrandes avec justice, mais elle restera sur la terre tant que des mortels demeureront ici. Avant le temps de Moïse et d'Aaron, toute prêtrise portait le nom de *Melchisédek*. Ensuite le Seigneur conféra une prêtrise à Aaron et aux Lévites afin qu'ils puissent officier dans les choses temporelles.

Cette prêtrise continua dans l'Eglise qui fut organisée par notre Rédempteur, jusqu'à ce que l'apostasie chassât l'Eglise dans le désert. *Tant que nous avons des choses temporelles sur la terre, cette prêtrise est nécessaire.* Je suppose que

33 D. & A. 8:11—12.
34 Actes 10.
35 Actes 9:1—22.
36 *Church News*, 2 septembre 1933, p. 4; Jos. Smith 2:68—74.

finalement, lorsque la terre sera célestialisée, toute la prêtrise sera de l'ordre supérieur. Oliver Cowdery a interprété à cet égard les paroles de Jean-Baptiste comme ceci: «*Cette prêtrise restera sur la terre, afin que les fils de Lévi puissent encore présenter des offrandes au Seigneur avec justice*[37].»

Les fils d'Aaron et de Lévi

Un descendant littéral d'Aaron comme évêque président. Il y a dans l'Eglise des hommes qui ont reçu des bénédictions par des patriarches et ont été déclarés descendants de Lévi, mais ils n'ont pas prétendu à l'office d'évêque, car la révélation gouvernant cette situation dit descendant littéral d'Aaron, pas de Lévi. Il y a évidemment une grande foule d'hommes qui sont descendants de Lévi mais pas d'Aaron.

La personne dont les révélations disent qu'elle a le droit par le lignage à l'épiscopat, c'est le premier-né. En vertu de sa naissance, elle a le droit de détenir «les clefs ou l'autorité de celle-ci». Ceci ne concerne que celui *qui préside sur la Prêtrise d'Aaron. Cela n'a absolument rien à voir avec les évêques des paroisses.* En outre, cette personne doit être désignée par la Première Présidence de l'Eglise et recevoir son onction et son ordination de ses mains. La révélation vient de la présidence, non du patriarche, pour établir une prétention au droit de présider dans cet office. En l'absence de connaissance concernant un tel descendant, tout grand-prêtre choisi par la Première Présidence peut détenir l'office d'évêque président et agir avec deux conseillers[38].

Fils modernes d'Aaron et de Lévi. Qui sont aujourd'hui les fils d'Aaron et de Lévi? Ce sont, en vertu des bénédictions du Tout-Puissant, ceux qui sont ordonnés par ceux qui détiennent l'autorité d'officier dans les offices de la prêtrise. Il est écrit que ceux qui sont ainsi ordonnés, deviennent les fils de Moïse et d'Aaron. En outre: «Et les fils de Moïse et d'Aaron, *et vous êtes ces fils*, seront remplis de la gloire du Seigneur sur le mont de Sion dans la maison du Seigneur, de même que beaucoup d'autres que j'ai appelés et envoyés pour édifier mon Eglise[39]. Le Seigneur a donc parlé, et ceci a été dit à *ceux qui détenaient la Prêtrise de Melchisédek.*

37 *Times and Seasons*, vol. 2, p. 201.
38 Correspondance personnelle; D. & A. 68:13—21; 107:13—17.
39 D. & A. 84:32—34.

Offrande des fils de Lévi. Quelle sorte d'offrande les fils de Lévi feront-ils pour accomplir les paroles de Malachie et de Jean[40]? Logiquement le genre de sacrifice qu'ils étaient autorisés à faire à l'époque de leur ancien ministère lorsqu'ils furent appelés autrefois[41]. Pareil sacrifice sera-t-il offert dans le temple? Certainement pas dans aucun des temples tels qu'ils sont construits pour l'œuvre du salut et de l'exaltation d'aujourd'hui. Il faut se souvenir que le grand temple, qui sera un jour construit dans la ville de Sion, ne sera pas un seul édifice, mais douze. Certains de ces temples seront pour la moindre prêtrise[42].

Lorsque ces temples seront construits, il est très vraisemblable que des dispositions seront prises pour certaines cérémonies et ordonnances qui pourront être accomplies par la Prêtrise d'Aaron et qu'une place sera prévue où les fils de Lévi pourront présenter leur offrande avec justice. Tel devra être le cas, parce que *tout* doit être rétabli. Il y avait des ordonnances qui étaient accomplies dans l'Antiquité en Israël, dans le tabernacle, lorsqu'il était dans le désert et après qu'il eût été établi à Silo dans le pays de Canaan et plus tard dans le temple construit par Salomon. Le Seigneur nous a informés que tel était le cas et a dit que, dans ces édifices, on accomplissait des ordonnances pour le peuple[43].

Toutefois les temples que nous avons maintenant, le Seigneur a commandé qu'on les construise pour donner aux saints les bénédictions qui appartiennent à leur exaltation, bénédictions qui doivent préparer ceux qui les reçoivent à entrer «dans son repos ... lequel repos est la plénitude de sa gloire, et ces ordonnances doivent être accomplies par l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek, que les fils de Lévi ne détenaient pas[44].

Rétablissement des sacrifices par le sang. Nous vivons dans la dispensation de la plénitude des temps dans laquelle tout sera rassemblé, et tout ce qui a été depuis le commencement sera rétabli. Même notre terre retrouvera l'état dans lequel elle était avant la transgression d'Adam[45]. Maintenant il est dans la nature des choses que la loi du sacrifice devra être rétablie, sinon *tout* ce que le Seigneur a décrété ne sera pas rétabli. Il sera par conséquent nécessaire que les fils de Lévi, qui ont fait autrefois les sacrifices sanglants en Israël, fassent de nouveau pareils sacrifices pour arrondir et compléter cette

40 Mal. 3:1—4; D. & A. 13; 124:39; 128:24.
41 Ez. 43:18—27; 44:9—27.
42 *History of the Church,* vol 1. pp. 357—359.
43 D. & A. 124:38—39.
44 *Church News,* 11 août 1945, p. 6; D. & A. 84:24.
45 Actes 3:19—21; Eph. 1:10; Dixième Article de Foi; Es. 65:17—25; D. & A. 101:22—31.

ordonnance dans notre dispensation. Le sacrifice par l'effusion du sang fut institué à l'époque d'Adam et devra nécessairement être rétabli[46].

Le sacrifice d'animaux sera effectué pour compléter le rétablissement lorsque le temple dont il a été parlé sera construit; au commencement du millénium, ou lors du rétablissement, des sacrifices seront accomplis suffisamment longtemps pour compléter la plénitude du rétablissement dans notre dispensation. Après cela, le sacrifice revêtira quelqu'autre caractère[47].

Rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek

Les membres de l'Eglise réorganisée nient le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek. Pierre, Jacques et Jean conférèrent-ils la Prêtrise de Melchisédek à Joseph Smith et à Oliver Cowdery?

Dans la *History of the Church*, on ne trouve aucune indication de la *date* à laquelle la Prêtrise de Melchisédek fut rétablie. Pour cette raison, certains groupes qui ne font pas partie de l'Eglise, qui *professent* croire en la mission divine du voyant martyrisé ont prétendu, pour étayer leur faible position, que ces messagers n'ont pas rétabli cette prêtrise, mais qu'elle a découlé de la Prêtrise d'Aaron rétablie le 15 mai 1829 par Jean-Baptiste. Selon cette affirmation, le prophète et Oliver Cowdery, ayant reçu la Prêtrise d'Aaron, s'ordonnèrent mutuellement anciens le 6 avril 1830 en vertu de cette prêtrise et, avec cette qualité d'anciens, ils ordonnèrent des grands-prêtres et des apôtres.

La déclaration exacte publiée officiellement par l'Eglise dite réorganisée est celle-ci: «Pour justifier la voie que nous avons suivie et les principes impliqués dans ‹la question de l'autorité›, nous avons toujours demandé, et demandons toujours, que l'on examine le caractère rigide des faits lors de la première organisation. Les voici: Joseph Smith et Oliver Cowdery furent ordonnés par un ange à la moindre prêtrise. *Ensuite, par cette autorité et un commandement, le sixième jour d'avril, ils s'ordonnèrent mutuellement anciens* et en vertu de leur qualité d'anciens ordonnèrent des grands-prêtres et des apôtres, et cette prêtrise supérieure ordonna, par commandement, le président de la prêtrise supérieure, l'office le plus élevé de l'Eglise; c'est ainsi

46 Moïse 5:5—8.
47 Correspondance personnelle; Smith, *ouvrage cité*, p. 236; 3 Néphi 9:19—20.

que le soi-disant *inférieur a ordonné* (sic) *le supérieur*, ce qui est commun aussi bien à la première organisation qu'à la réorganisation. La même catégorie de faits justifie les deux ou condamne les deux[48].»

Tous les offices ne sont que des annexes de la prêtrise. S'il est vrai que Joseph Smith et Oliver Cowdery s'ordonnèrent mutuellement anciens le 6 avril 1830 et que ce fut le premier office *dans l'Eglise*, il n'en reste pas moins vrai que ce ne fut pas là le commencement de la Prêtrise de Melchisédek dans la dispensation de la plénitude des temps. *La prêtrise est plus grande que l'office, et tous les offices de la prêtrise, nous enseigne-t-on, sont des annexes de la prêtrise*[49]. *Pour cette raison, ce sont les clefs de la prêtrise qui ont été conférées à ces hommes et non les annexes de cette prêtrise qui furent détenues par consentement commun dans l'Eglise après l'organisation*[50].

Nous sommes dans la grande ère du rétablissement. Les Ecritures nous apprennent que toutes choses depuis le commencement doivent affluer dans notre dispensation et que dans notre dispensation tout doit être rétabli. Pierre enseigna ce principe aux Juifs[51]; et nous apprenons par son épître aux Ephésiens, chapitre 1, versets 9 et 10, qu'il était bien compris.

Un des premiers apôtres, martyr de la cause, frère David W. Patten, nous a laissé son témoignage. Il dit:

«*La dispensation de la plénitude des temps est composée de toutes les dispensations qui ont jamais été données jusqu'à ce jour.* C'est à Adam en premier lieu que fut donnée une dispensation. Il est bien connu que Dieu lui parla de sa propre voix dans le jardin et lui promit le Messie. Une dispensation fut aussi donnée à Noé, car Jésus dit: «Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même au jour du Fils de l'homme», et de même que les justes furent sauvés alors, et les méchants détruits, de même en sera-t-il maintenant: Et de Noé à Abraham, et d'Abraham à Moïse, et de Moïse à Elias, et d'Elias à Jean-Baptiste, et de Jean à Jésus-Christ, et de Jésus-Christ à Pierre, Jacques et Jean. Les apôtres reçurent tous à leur époque une dispensation par révélation de Dieu, *pour accomplir le grand plan de restitution* dont ont parlé les saints prophètes depuis le commencement du monde, dont la fin est la dispensation

48 *History of the Reorganized Church of Jesus Christ of Latter Day Saints*, vol. 3, pp. 224—225.
49 D. & A. 107:5.
50 D. & A. 20:63—65; 26:2; 124:144.
51 Actes 3:19—21.
52 Luc 17:26.

de la plénitude des temps dans laquelle seront accomplies toutes les choses dont il a été parlé depuis que la terre a été faite[53].»

Le prophète nous dit que dans la dispensation de la plénitude des temps «une union totale, complète et parfaite et une fusion de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de gloire se produisent et sont *révélées* depuis le temps d'Adam jusqu'à nos jours»[54].

Le rétablissement doit inclure toutes les clefs et la prêtrise. Si tout doit être rétabli et si la dispensation de la plénitude des temps est constituée et est une union de toutes les dispensations avec leurs *clefs* et leurs *pouvoirs*, depuis le temps d'Adam, *alors ceux qui détenaient les clefs de ces diverses dispensations devraient les conférer sur la tête de celui qui se trouve à la tête de la dernière dispensation*, et le prophète Joseph Smith est cet homme. Ceci étant, il serait donc nécessaire, entre autres clefs, que Pierre, Jacques et Jean, qui détenaient les clefs du royaume au cours de la dispensation du midi des temps, apparaissent au prophète Joseph Smith et lui confèrent leurs clefs et leur autorité.

Les clefs de *toutes les dispensations* furent conférées: cela nous l'apprenons par les paroles du prophète rapportées à la section 128 des *Doctrine et Alliances*, verset 21:

«Et la voix de Michel, l'archange, la voix de Gabriel, de Raphaël et de divers anges, de Michel ou Adam jusqu'à nos jours, tous proclamant leur dispensation, leurs droits, leurs clefs, leurs honneurs, leur majesté et leur gloire, et le pouvoir de leur prêtrise, donnant ligne par ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là, nous apportant de la consolation en nous montrant ce qui doit venir, confirmant notre espérance!»

Et au verset 20: «La voix de Pierre, Jacques et Jean dans le désert entre Harmony, comté de Susquehanna et Colesville, comté de Broome, sur la Susquehanna, se déclarant possesseurs des *clefs du royaume* et de la dispensation de la plénitude des temps.»

Pierre, Jacques et Jean rétablirent la prêtrise et les clefs. Par conséquent si Pierre, Jacques et Jean détenaient les clefs de la dispensation de la plénitude

53 *Elders Journal*, juillet 1838.
54 D. & A. 128:18.

des temps, il serait nécessaire qu'ils confèrent ces clefs à Joseph et à Oliver pour que ces hommes puissent les obtenir. Ils les obtinrent, cela nous le savons, mais les clefs du royaume furent conférées par ces messagers célestes, et cela nous pouvons en fournir les preuves.

A la section 27, les versets 5 à 8, des *Doctrine et Alliances*, le Seigneur déclare qu'il prendra la Sainte-Cène avec Joseph Smith et Oliver Cowdery dans son royaume et aussi avec Jean, «lequel Jean je vous ai envoyé, mes serviteurs Joseph Smith fils, et Oliver Cowdery, pour vous ordonner à la *première* prêtrise que vous avez reçue, afin que vous fussiez appelés et ordonnés comme le fut Aaron».

Et aux versets 12 et 13: «Et aussi avec Pierre, Jacques et Jean, *que je vous ai envoyés*, par lesquels *je vous ai ordonnés* et confirmés pour que vous soyez apôtres et témoins spéciaux de mon nom, et pour que vous portiez les *clefs*, de votre ministère et des *mêmes choses* que je leur ai révélées; à qui j'ai confié les clefs de mon royaume et une dispensation de l'Evangile pour les derniers temps et pour la plénitude des temps, au cours de laquelle je rassemblerai toutes choses en une, tant celles qui sont dans le ciel que celles qui sont sur la terre.»

Le Seigneur déclare ici que Joseph, le prophète, et Oliver Cowdery, furent ordonnés par Pierre, Jacques et Jean. A la section 18, verset 9, une révélation donnée en juin 1829, presque un an avant que l'Eglise ne fut organisée, le Seigneur déclara qu'Oliver Cowdery fut appelé du *même* appel que Paul, *qui était la Prêtrise de Melchisédek*, comme témoin spécial de son nom. C'est après cet appel à être témoins spéciaux, et après que la Prêtrise de Melchisédek eut été conférée, que le prophète et Oliver - lorsque l'Eglise fut organisée — s'ordonnèrent mutuellement anciens. *La prêtrise avec ses clefs existait avant l'organisation de l'Eglise, mais pas les offices de l'Eglise, qui appartenaient à l'Eglise et sont détenus par le consentement de celle-ci.*

Oliver Cowdery témoigne du rétablissement de la prêtrise. Pour ce qui est de l'ordination de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery à ces *deux* prêtrises, nous avons le témoignage des deux rapporté en dehors des *Doctrine et Alliances*. En 1848, Oliver Cowdery témoigna comme suit à Kanesville:

«J'était présent avec Joseph lorsqu'un saint ange du ciel descendit et nous conféra ou rétablit la Prêtrise d'Aaron et nous dit en même temps qu'elle resterait sur la terre tant que la terre durerait. J'étais aussi présent avec Joseph

lorsque la prêtrise supérieure ou Prêtrise de Melchisédek fut conférée par de saints anges venus d'en haut. Cette prêtrise, nous nous la conférâmes ensuite mutuellement par la volonté et le commandement de Dieu.»

Nous voyons par là que dans le cas du rétablissement de la prêtrise supérieure aussi bien que celui de l'inférieure, ils s'ordonnèrent mutuellement par commandement après avoir reçu les clefs de ceux qui les détenaient: Pierre, Jacques et Jean.

Nous avons aussi le témoignage d'Oliver rapporté de sa propre main dès 1835. Le récit est très intéressant et c'est Oliver, qui à l'époque était le greffier, qui l'enregistra dans le livre des bénédictions patriarcales du patriarche Joseph Smith , père. Voici ce qu'il dit:

«Il (Joseph) reçut le ministère de l'ange et sous sa direction il obtint les annales des Néphites et les traduisit par le don et le pouvoir de Dieu. Il fut ordonné en ma compagnie le vendredi 15 mai 1829 par l'ange Jean à la prêtrise inférieure ou Prêtrise d'Aaron dans le village de Harmony, comté de Susquehanna, Pennsylvanie, après quoi nous nous rendîmes dans l'eau, dans la rivière Susquehanna et fûmes baptisés, lui m'administrant l'ordonnance et ensuite moi à lui. Mais avant le baptême, notre âme se déversa en prière fervente pour savoir comment nous pourrions obtenir les bénédictions du baptême et du Saint-Esprit conformément à l'ordre de Dieu; et nous recherchâmes diligemment le droit des pères et l'autorité de la sainte prêtrise et le pouvoir de l'administrer; car nous désirions être les disciples de la justice et être possesseurs d'une connaissance plus grande, à savoir la connaissance des mystères du royaume de Dieu. C'est pourquoi nous nous rendîmes dans les bois, comme notre père Joseph avait dit que nous devions le faire, c'est-à-dire dans les taillis, et invoquâmes le nom du Seigneur et il nous répondit du haut des cieux. Et tandis que nous étions dans la vision céleste, l'ange descendit et nous conféra cette prêtrise; et ensuite comme je l'ai dit, nous nous rendîmes dans l'eau et fûmes baptisés. *Après cela*, nous reçûmes la haute et sainte prêtrise; mais le récit de ceci sera donné ailleurs ou en un autre endroit.»

Joseph Smith témoigne du rétablissement de la prêtrise. Dans cette déclaration faite par Oliver, il est fait allusion à une prophétie de Joseph d'autrefois, fils de Jacob, dans laquelle il déclarait que la prêtrise serait rétablie dans les derniers jours grâce au ministère d'un ange «dans les taillis».

Dans le *Livre de Mormon*, on nous donne un aperçu de la prophétie de Joseph

concernant le rétablissement, mais la prophétie ne nous a été donnée que partiellement et doit être encore révélée[55]. Il ne fait aucun doute qu'elle fut communiquée au prophète en même temps que beaucoup d'autres choses qui n'ont pas encore été données au monde. Mais le prophète a donné certaines lumières concernant cette prophétie et nous a révélé la façon dont Oliver Cowdery et lui-même furent ordonnés à la Prêtrise de Melchisédek.

Le 18 décembre 1833, lorsque le prophète bénit son père et l'ordonna à la prêtrise patriarcale, il bénit aussi un certain nombre d'autres, parmi lesquels Oliver Cowdery. Après avoir prononcé la bénédiction d'Oliver, le prophète dit:

«Ces bénédictions viendront sur lui (Oliver) selon les bénédictions de la prophétie de Joseph des temps anciens, qu'il dit devoir venir sur le voyant des derniers jours et le scribe qui serait assis avec lui et qui serait ordonné avec lui, *par les mains de l'ange dans les taillis*, à la prêtrise *inférieure* et recevrait *ensuite* la sainte prêtrise *des mains* de ceux qui avaient été gardés longtemps en réserve, *à savoir ceux qui l'auraient reçue* des mains du Messie, tandis qu'il demeurerait dans la chair sur la terre, et recevrait les bénédictions avec lui, à savoir le voyant du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, dit le Joseph d'autrefois.»

Cette bénédiction fut également enregistrée par la main d'Oliver Cowdery et il la copia au registre le 2 octobre 1835 à Kirtland, Ohio; comme elle a été écrite par un témoin oculaire de son accomplissement, c'est certainement une grande preuve de l'ordination. Nous ne savons pas si c'est là «l'autre endroit» dont parle Oliver, où le récit de l'ordination à la Prêtrise de *Melchisédek* est enregistré. Sinon, le récit de l'ordination est perdu ou a été égaré parmi les nombreux papiers que possède l'Eglise.

Jean-Baptiste ne fut pas ordonné à la prêtrise par la main du Messie, puisqu'il reçut son ordination, alors qu'il avait huit jours, des mains d'un ange[56]. Pierre, Jacques et Jean furent appelés par le Sauveur et reçurent leur autorité de lui; et la prophétie de Joseph fut accomplie lorsqu'ils conférèrent à Joseph Smith et à Oliver Cowdery les clefs de la prêtrise supérieure qu'ils avaient reçues du Messie pendant qu'il était dans la chair[57].

---

55 2 Néphi 3:4—25; Version Inspirée, Gen. 50:24—38.
56 D. & A. 84:28.
57 *Era*, vol. 7, pp. 938—943.

Chapitre 6

L'organisation de la prêtrise

La prêtrise et ses annexes

«*Toute prêtrise est de Melchisédek*». Combien de prêtrises y a-t-il? La réponse c'est qu'il y a *une seule prêtrise*, mais le Seigneur l'a répartie en *deux divisions* appelées la *Prêtrise de Melchisédek* et la Prêtrise d'Aaron. Nous parlons parfois de la *prêtrise lévitique* qui fait partie de la *Prêtrise d'Aaron*[1]. La Prêtrise d'Aaron englobe les *offices* qui ont trait aux affaires temporelles de l'Eglise, l'appel à la repentance et le baptême pour la rémission des péchés[2].

Lorsque le Seigneur dit qu'il y a deux prêtrises, il parle de divisions de la prêtrise. Le prophète Joseph Smith a expliqué ceci comme le rapporte le procès-verbal de la conférence du 5 octobre 1840: «Elle fut instituée avant la ‹fondation de la terre, avant que les étoiles du matin n'eussent éclaté en chants d'allégresse et que les fils de Dieu n'eussent poussé des cris de joie›, et c'est la prêtrise la plus haute et la plus sainte, elle est selon l'ordre du Fils de Dieu, et *toutes les autres prêtrises ne sont que des parties, des ramifications, des pouvoirs et des bénédictions appartenant à celle-ci et sont détenues, gérées et dirigées par elle*[3].»

Le prophète a également dit: «*Toute prêtrise est de Melchisédek*, mais il en existe différentes *fractions* ou *degrés*. La fraction qui amena Moïse à parler face à face avec Dieu fut enlevée, mais celle qui apportait le ministère d'anges demeura[4].»

La Prêtrise de Melchisédek inclut celle d'Aaron. Lorsqu'un homme détient la Prêtrise de Melchisédek en tant qu'ancien, soixante-dix ou grand-prêtre, il détient la Prêtrise d'Aaron. Quand quelqu'un est ordonné à un office dans la Prêtrise d'Aaron et ensuite reçoit un office dans la Prêtrise de Melchisédek, rien de l'autorité précédente ne lui est enlevé. La Prêtrise de Melchisédek a l'autorité d'officier dans la Prêtrise d'Aaron.

---

1 D. & A. 107:1—6.
2 D. & A. 20:46—59; 84:26—30; 107:20.
3 Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith* , p. 228.
4 Smith, *ouvrage cité*, p. 248.

L'ordre patriarcal fait partie de la Prêtrise de Melchisédek. La prêtrise qui exista d'Adam à Moïse était l'*ordre patriarcal,* cependant ce n'était qu'une *partie* de la Prêtrise de Melchisédek. *Tous les patriarches de l'Antiquité étaient grands-prêtres, mais la direction de l'Eglise à l'époque était assurée par les patriarches*[5]. Après le temps de Moïse, lorsque la Prêtrise de Melchisédek eut été retirée d'Israël, cet *ordre,* comme on l'appelait, de la *prêtrise patriarcale,* ne continua pas. Vint alors la Prêtrise d'Aaron, où les prophètes détenaient la Prêtrise de Melchisédek en tant que grands-prêtres. Cette autorité supérieure devait toutefois être conférée sur désignation spéciale; elle n'était pas donnée aux membres masculins des tribus en général.

Lorsqu'il eut établi son Eglise, notre Sauveur y mit tous les officiers que nous avons aujourd'hui avec à la tête des grands-prêtres présidents, des apôtres, des patriarches, des grands-prêtres (le patriarche étant un grand-prêtre), des soixante-dix et des anciens. Toute prêtrise est autorité divine, mais elle est répartie sous les deux grandes rubriques de Melchisédek et d'Aaron, bien que nous parlions de l'ordre de l'évangéliste ou du patriarche et de l'ordre des Lévites. Nous pourrions aussi parler de l'ordre des grands-prêtres ou de l'ordre des soixante-dix ou des anciens, ce qui signifie l'*appel* de ceux qui détiennent ces offices[6].

Le pouvoir et les offices de la Prêtrise de Melchisédek. La Prêtrise de Melchisédek «détient le droit de présidence et a pouvoir et autorité sur tous les offices de l'Eglise à toutes les époques du monde pour administrer les choses spirituelles». La Première Présidence de l'Eglise est également appelée «la présidence de la haute prêtrise» et elle a «le droit d'officier dans tous les offices de l'Eglise» et détient «les clefs de toutes les bénédictions spirituelles de l'Eglise».

Les offices de la Prêtrise de Melchisédek sont ceux d'anciens, de soixante-dix et de grand-prêtre. La Première Présidence est constituée de «trois grands-prêtres présidents». Les apôtres sont également des grands-prêtres ayant en plus l'appel et l'ordination spéciale d'apôtres ou de témoins spéciaux du Christ. Après la Première Présidence, ce sont eux qui détiennent toutes les clefs de l'autorité de l'Eglise, et ils sont appelés à l'édifier sur toute la terre. Les évangélistes, ou patriarches, sont des grands-prêtres spécialement ordonnés comme patriarches, en vertu de quoi ils bénissent le peuple de l'Eglise. Les soixante-dix, sous la direction des douze apôtres, sont les missionnaires de

5 D. & A. 107:39—57.
6 Correspondance personnelle.

l'Eglise. Il y a sept présidents dans chaque collège de soixante-dix, et l'ensemble des collèges est gouverné par une présidence de sept hommes appelés premier conseil des soixante-dix. Les anciens et les grands-prêtres sont désignés pour officier dans le ministère des choses spirituelles dans les pieux de Sion et c'est des rangs des grands-prêtres que viennent les officiers présidents de l'Eglise et ceux des pieux et des paroisses[7].

Tous les offices sont des annexes de la prêtrise. Quand un ancien est ordonné, il reçoit la Prêtrise de Melchisédek et ensuite l'office d'ancien, de soixante-dix ou de grand-prêtre, selon le cas, et l'*office* qu'il reçoit désigne la *nature* de ses devoirs. *Non seulement l'office d'évêque et d'ancien est une annexe de la prêtrise, mais il en est de même pour tous les autres offices, car tous découlent de la prêtrise. L'apôtre, le grand-prêtre, le soixante-dix et tous les autres offices sont des annexes de la prêtrise*[8].

Le Seigneur lui-même a déclaré que *toutes les autorités ou offices de l'Eglise sont des annexes de la prêtrise*[9]. C'est-à-dire *qu'ils sont circonscrits par la prêtrise et en découlent.*

Paul nous a appris que les dons et les offices de l'Eglise dans leur plénitude sont essentiels au bien-être de celle-ci. «Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres», et le pied ne peut par conséquent pas dire, parce qu'il n'est pas la main, qu'il n'est pas du corps, ni l'oreille le dire à l'œil ni la tête aux pieds. «Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu.» «Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui[10].»

Les appels et les ordinations à la prêtrise

Conditions requises pour être ordonné à la prêtrise. Pour pouvoir ordonner un homme à un office quelconque de la prêtrise, ceux qui l'appellent doivent soigneusement examiner les points suivants:

1. Si l'intéressé est *digne* de détenir la prêtrise[11].

---

7 *Church News*, 9 septembre 1933, p. 4; D. & A. 107:6—38, 89—98.
8 Correspondance personnelle.
9 D. & A. 84:29—30; 107:5, 14.
10 *Church News*, 9 septembre 1933, p. 4; 1 Cor. 12:1—31.
11 D. & A. 95:5—6, 12—13; 121:34—36; 130:20—21; 132:7.

2. S'il est *disposé à travailler* dans l'appel auquel on va l'appeler et s'il a été *précédemment fidèle* à l'Eglise et aux responsabilités qu'on lui a confiées[12].

3. Il doit être soutenu par le vote des personnes intéressées[13].

Utilisation du mot «ordonné» dans les premiers jours. Lorsque le prophète reçut la présidence de la haute prêtrise, il fut, dit l'histoire, *ordonné*[14]. Aujourd'hui nous dirions *mis à part*. Dans les premiers temps de l'Eglise, on utilisait le terme *ordonné* pour tout[15], même lorsque des sœurs étaient *mises à* part pour présider dans la Société de Secours.

Avant sa mort, le prophète conféra la *plénitude* des clefs et de la prêtrise au président Brigham Young et aux autres membres du Conseil des Douze, de sorte que n'importe lequel d'entre eux pouvait agir, chacun à son tour, s'il parvenait à la présidence, et tout ce dont il aurait alors besoin ce serait d'être mis à part. On a conféré à tous les membres du Conseil des Douze d'aujourd'hui toutes les clefs et toute l'autorité que doit exercer quiconque pourrait parvenir au poste de président, auquel cas il serait alors mis à part.

Les instructeurs de classe ne doivent pas être mis à part. Aujourd'hui nous utilisons le terme *mettre à part* quand des hommes sont nommés pour présider dans des pieux et des paroisses et dans des organisations auxiliaires. Il n'y a pas de raison pour mettre à part des instructeurs de classe ou les présidents de groupes. Si nous continuons à faire ceci, certains risquent de penser au bout d'un certain temps que ces postes sont devenus des offices permanents de la prêtrise.

Utilisation de la main droite dans les ordonnances. Il a été de coutume, dès les tout premiers temps, manifestement sur ordre divin, d'associer la main droite aux prestations de serment et quand il faut être témoin d'obligations ou les reconnaître. On a utilisé la main droite de préférence à la main gauche pour officier dans les ordonnances sacrées où l'on n'utilise qu'une seule main.

Le tout premier passage que nous avons sur la supériorité de la main droite par rapport à la gauche dans les bénédictions se trouve dans la bénédiction de

---

12 D. & A. 107:99—100.
13 *Era*, vol. 41, p. 653; D. & A. 20:65.
14 D. & A. 107:22.
15 D. & A. 20:67.

Jacob à ses deux petits-fils, Ephraïm et Manassé, lorsqu'il mit la main «avec intention» sur la tête des garçons[16].

Avant cela, lorsqu'Abraham envoya son serviteur dans la propre famille d'Abraham pour trouver une épouse pour Isaac, il demanda au serviteur de mettre sa main sous sa cuisse (d'Abraham) et de lui jurer qu'il accomplirait sa mission[17]. C'était manifestement la main droite du serviteur.

Le Seigneur dit par l'intermédiaire d'Esaïe: «ne crains rien, car je suis avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma *droite* triomphante[18]»

Dans les Psaumes nous lisons: «Paroles de l'Eternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma *droite*, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied[19].»

Il est de coutume de donner la main droite en signe d'association[20]. La main droite était autrefois appelée la dextre et la gauche la sénestre, du latin dexter et sinister. La dextre, côté droit, signifie *favorable* ou *propice*. La sénestre, côté gauche, est associée au mal, plutôt qu'au bien. Sénestre (sinistre) signifie *pervers*.

Nous prenons la Sainte-Cène de la main droite. Nous soutenons les autorités de la main droite. Nous remercions en levant la main droite.

Un évangéliste est un patriarche. Selon le dictionnaire et dans l'acception générale du mot, un *évangéliste* est «un prédicateur qui va de lieu en lieu organisant des offices religieux particulièrement dans le cadre du revivalisme religieux». C'est un «prédicateur de l'Evangile». Le terme *Evangile* signifie bonne nouvelle. Mais certains dictionnaires contiennent également des définitions telles que celle-ci: «Un officier mormon de la Prêtrise de Melchisédek ou prêtrise supérieure, dont la fonction spéciale est de bénir.»

Le prophète explique la notion d'évangéliste comme ceci: «*Un évangéliste est un patriarche*, c'est-à-dire l'aîné du sang de Joseph ou de la postérité d'Abraham. Partout où l'Eglise du Christ est établie sur la terre, il doit y avoir

16 Gen. 48:13—14.
17 Gen. 24:1—9.
18 Es. 41:10.
19 Ps. 110:1; Matt. 22:44; 25:33—46; Actes 7:55; Rom. 8:34; 1 Pierre 3:22.
20 Gal. 2:9.

un patriarche pour le bénéfice de la postérité des saints, comme il en fut de Jacob qui donna sa bénédiction patriarcale à ses fils[21].»

Que sont les pasteurs? La définition du dictionnaire pour *pasteur* est correcte, même pour la façon dont nous comprenons ce terme; c'est «un ecclésiastique chrétien qui a la responsabilité officielle d'une Eglise ou d'une assemblée». *Le terme pasteur ne désigne pas un ordre de la prêtrise,* comme diacre, prêtre, ancien, soixante-dix, etc., mais est un terme général appliqué à un officier qui préside une paroisse, une branche d'une mission ou d'un pieu et on pourrait très bien l'appliquer au président d'un pieu. Il y a plusieurs passages concernant des pasteurs dans l'Ancien Testament, en particulier dans le livre de Jérémie. Je cite un ou deux de ces passages montrant que c'est un terme général appliqué aux prêtres et aux instructeurs d'Israël et non à un ordre de la prêtrise:

«Je vous donnerai des (pasteurs) selon, mon cœur, et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse[22].»

«Les (pasteurs) ont été stupides, ils n'ont pas cherché l'Eternel; c'est pour cela qu'ils n'ont point prospéré, et que tous leurs troupeaux se dispersent[23].»

«Et moi, pour t'obéir, je n'ai pas refusé d'être pasteur; je n'ai pas non plus désiré le jour du malheur, tu le sais; ce qui est sorti de mes lèvres a été découvert devant toi[24].»

Vous verrez par ces passages qu'il est clair que le Seigneur fait allusion aux prêtres et aux dirigeants des enfants d'Israël et non à un ordre ou à un office de la prêtrise. Le prophète Joseph Smith, dans le sixième Article de Foi, suivait la formule de Paul et faisait allusion à ceux qui avaient juridiction sur les troupeaux ou branches de l'Eglise[25]. Nous pouvons dire en vérité qu'un évêque est un pasteur; il en va de même de l'ancien qui a la responsabilité d'une branche de l'Eglise ou d'un président de pieu qui a la direction d'un certain nombre de paroisses et de branches[26].

---

21 Correspondance personnelle; Smith, *ouvrage cité,* p. 207.

22 Jér. 3:5.

23 Jér. 10:21.

24 Jér. 17:16. Alors que la King James Version utilise le mot «pasteur» dans les trois citations qui précèdent, la version Segond utilise «berger» dans les deux premières et «pasteur» dans la troisième. N. d. T.

25 Ephraïm 4:11; Jér. 23:1—2.

26 *Era,* vol. 56, p. 826.

Nous avions en Grande-Bretagne des hommes que l'on appelait pasteurs; c'étaient des hommes qui étaient désignés pour présider deux ou trois *conférences*, maintenant appelés *districts*[27].

Paul enseigne que les diacres doivent être mariés. Paul estimait qu'un diacre de son temps devait être un homme marié[28]. Cela ne s'applique pas à notre époque. La situation était différente du temps de Paul. En ce temps-là, un ecclésiastique n'était pas considéré comme qualifié pour participer au ministère tant qu'il n'avait pas trente ans. Dans de telles conditions, les diacres, les instructeurs et les prêtres étaient des hommes mûrs. Ceci n'est pas requis aujourd'hui.

Il y a aujourd'hui dans toutes sortes d'églises des ecclésiastiques qui n'ont pas cet âge, et il n'est absolument pas requis dans l'Eglise de notre dispensation que l'on soit un homme mûr pour prendre part au ministère ou détenir la prêtrise. Ce n'était pas non plus de règle dans les temps très anciens, car nous apprenons que Noé n'avait que dix ans lorsqu'il reçut la prêtrise de Métuschélah[29]. Jean-Baptiste fut ordonné par un ange alors qu'il n'avait que huit jours, «pour renverser le royaume des Juifs et pour aplanir le chemin du Seigneur devant la face de son peuple»[30], mais Jean n'entreprit ce ministère que peu avant que le Christ ne vînt se faire baptiser et n'entrât dans son propre ministère. Jean avait quelques mois de plus que notre Sauveur[31].

Certains jeunes garçons furent ordonnés anciens. Du temps du prophète Joseph Smith, des jeunes gens furent ordonnés et envoyés prêcher l'Evangile. Plusieurs jeunes gens qui n'avaient pas atteint leur majorité et qui n'étaient *pas mariés* allèrent faire du travail missionnaire en ayant le pouvoir de la Prêtrise de Melchisédek. Le frère cadet du prophète, Don Carlos Smith, fut ordonné ancien à l'âge de quatorze ans et envoyé faire du travail missionnaire. Il convertit, avec l'aide du Seigneur, Salomon Avery qui était pasteur baptiste. Lorsqu'il eut dix-neuf ans, il fut fait président du collège des grands-prêtres, poste qu'il détint jusqu'à sa mort en 1841.

Mon propre père, le président Joseph F. Smith, fut appelé et ordonné ancien et envoyé par le président Brigham Young, alors qu'il n'avait que quinze ans,

27 Correspondance personnelle.
28 1 Tim. 3:8—13.
29 D. & A. 107:52.
30 D. & A. 84:28.
31 *Era*, vol. 57, p. 7.

remplir une mission parmi les natifs des îles Hawaï; et s'il y a eu un missionnaire qui a pu être si peu que ce soit enclin à être tenté de perdre sa vertu, il en eut certainement toutes les occasions à cette époque reculée parmi les natifs de ces îles. D'autres jeunes gens furent également ordonnés et envoyés sous la direction du président Brigham Young. Le président Anthon H. Lund fut ordonné ancien à quinze ans et devint missionnaire local du temps du président Brigham Young. Il ne serait pas logique maintenant de refuser d'ordonner diacre un jeune garçon célibataire, si ce même garçon pouvait être ordonné ancien et être envoyé dans le monde, loin de ses parents, de toute bonne influence et de toute protection à part la direction du Seigneur pour prêcher l'Evangile à un peuple enténébré.

L'époque de Paul était très différente de la nôtre. Beaucoup de coutumes qui existaient à l'époque ne peuvent être adoptées aujourd'hui et on ne peut pas non plus insister pour qu'on les pratique, mais les *principes* fondamentaux de l'Evangile n'ont pas changé[32].

Devoirs lévitiques anciens et modernes

Devoirs des diacres et des instructeurs. Dans la Prêtrise d'Aaron, outre les évêques qui détiennent les clefs de la présidence, nous avons les offices de diacres, instructeurs et prêtres. Les hommes détenant ces offices sont nommés pour *aider les évêques* dans leur paroisse. Le devoir du diacre est d'aider l'instructeur et le prêtre et d'être au service de l'évêque lorsque c'est requis[33].

Quel est le devoir de l'instructeur? Comme nous le lisons ici dans la section 20 des *Doctrine et Alliances* qui fut donnée le jour où l'Eglise fut organisée, l'instructeur a pour devoir de visiter le foyer des gens, de les instruire, de veiller à ce qu'il n'y ait pas d'iniquité dans l'Eglise, qu'il n'y ait pas de critiques mutuelles, ni de médisance, ni de calomnie et plus que cela, de veiller à ce que les membres de l'Eglise s'acquittent de leur devoir. Cette grande responsabilité repose sur l'instructeur. Il doit veiller à ce que les membres prient, à ce qu'ils jeûnent le jour du jeûne, à ce qu'ils paient leur dîme en sa saison, à ce qu'ils assistent, de semaine en semaine, à leurs réunions de jeûne dans les paroisses, et tout cela est requis de l'instructeur lorsqu'il visite les

32 Correspondance personnelle.
33 *Church News*, 9 septembre 1933, p. 4; D. & A. 20:57—60; 84:111.

gens dans leur foyer. Et si l'instructeur ne veille pas à ces choses, le péché se couche à sa porte[34].

Devoirs des prêtres de l'ordre aaronique. Quels sont les devoirs du prêtre? Le devoir du prêtre est de prêcher, d'enseigner, d'expliquer, d'exhorter, de baptiser et d'administrer la Sainte-Cène. Il doit visiter la maison de chaque membre et exhorter tout le monde à prier à haute voix et en secret et à vaquer à tous les devoirs familiaux. Tel est le devoir du prêtre.

Les évêques des paroisses doivent veiller à ce que leurs prêtres aillent dans les foyers des gens et fassent exactement cela, instruisant les membres dans l'esprit de la prière. Lorsqu'ils trouvent un membre de l'Eglise qui ne pratique pas l'un ou l'autre de ces détails, ces instructeurs ou prêtres auront le droit de faire rapport à l'évêque, juge ordinaire. Toutefois ils doivent travailler diligemment et avec longanimité, dans la foi et l'humilité, avec ces membres qui ne voient pas la nécessité de garder les commandements du Seigneur, et si, après avoir fait tout ce qui était en leur pouvoir, ils ne peuvent rien faire de plus pour amener à la repentance les membres qui ne prient pas, le juge ordinaire peut les faire comparaître devant lui et il a le droit de prendre des mesures en vue de leur disqualification. Bien entendu notre devoir est de sauver les âmes. Nous ne devons pas nous dépêcher de chasser qui que ce soit. C'est pourquoi, dis-je, lorsque les instructeurs et les prêtres ont fait tout ce qui peut être fait, alors on peut prendre des mesures draconiennes[35].

Les devoirs lévitiques et aaroniques autrefois. La tente d'assignation, parfois appelée le temple, était un bâtiment très ornementé, quoique portatif, que les enfants d'Israël emportaient dans le désert. C'est dans ce temple qu'Anne alla prier et que Samuel exerça son ministère[36]. Les Lévites avaient pour devoir de prendre soin de ce bâtiment et de le garder en ordre. Ils le démontaient, le portaient, ainsi que tout ce qui en faisait partie, de lieu en lieu tandis qu'ils voyageaient dans le désert, et ensuite le remontaient lorsqu'on dressait de nouveau le camp.

Ces responsabilités, *ressemblant* dans une certaine mesure aux devoirs des diacres d'aujourd'hui, étaient réparties parmi les descendants des trois fils de Lévi, fils de Jacob. C'étaient Guerschon, Kehath et Mérari. Les fils de Guerschon avaient pour responsabilité «le tabernacle et la tente, la

34 D. & A. 20:53—60; 84:111; Ez. 33:2—9.
35 *Conf. Rep.*, octobre 1919, p. 114; D. & A. 20:46—60; 42:78—93; 68:33.
36 1 Sam. 1:1—18; 3:1—18; Ex. 35; 36; 37; 38; 39; 40.

couverture, le rideau qui est à l'entrée de la tente d'assignation; les toiles du parvis et le rideau de l'entrée du parvis, tout autour du tabernacle et de l'autel, et tous les cordages pour le service du tabernacle».

Aux soins des fils de Kehath étaient confiés l'arche, la table, le chandelier, les autels, les ustensiles du sanctuaire, avec lesquels on fait le service, le voile et tout ce qui en dépend. Eléazar, fils d'Aaron, était responsable de ce groupe et de «la surveillance de ceux qui étaient chargés des soins du sanctuaire». Les fils de Mérari avaient pour responsabilité «les planches du tabernacle, ses barres, ses colonnes et leurs bases, tous ses ustensiles et tout ce qui en dépend; les colonnes du parvis tout autour, leurs bases, leurs pieux et leurs cordages»[37].

D'une manière générale, les devoirs et les responsabilités du tabernacle et la préparation des sacrifices étaient confiés aux descendants des trois fils de Lévi. Des chariots et des bœufs étaient fournis aux Guerschonites et aux Mérarites, mais les fils de Kehath «parce que, selon leurs fonctions, ils devaient porter les choses saintes sur les épaules», n'avaient pas de chariots[38]. Non seulement les Lévites étaient chargés de prendre soin du tabernacle et de tout ce qui y appartenait, mais d'autres devoirs du même genre leur étaient confiés. Ils pouvaient faire des sacrifices, bien que ce fût la place d'Aaron et de ses fils de détenir les *clefs* de ce ministère.

Le rétablissement au midi des temps. Selon cette tâche et les instructions données à Moïse, les prêtres (c'est-à-dire les fils de Lévi) et les Lévites officièrent depuis le moment de leur nomination jusqu'aux jours de la venue de Jésus-Christ. Lorsque notre Sauveur vint, il *rendit* à l'Eglise tout ce qui avait été enlevé, et une fois de plus les hommes reçurent la plénitude de la prêtrise avec toutes ses bénédictions. Comme le dit Pierre, il existait de nouveau «une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis», mais cet état ne dura pas longtemps avant que l'apostasie ne détruisît tout une fois de plus[39].

L'administration des collèges de la prêtrise

But des collèges de la prêtrise. Quiconque détient un office dans la prêtrise doit être enrôlé et devenir membre du collège approprié dans lequel son état

37 Nombres 3:5—51.
38 Nombres 7:3—9.
39 *Church News*, 11 août 1945, p. 6; 1 Pierre 2:9.

de membre est inscrit. Un des buts principaux d'un collège de la prêtrise est d'aider chaque membre de ce collège dans tout ce qui a trait à celui-ci: dans sa spiritualité, dans son salut temporel, dans tous ses besoins[40].

L'organisation est une nécessité essentielle dans le gouvernement de l'Eglise. L'univers tout entier est organisé selon un plan divin. Sans organisation il y aurait la confusion, le chaos et cela conduirait à la désorganisation et à la destruction.

Les collèges de la prêtrise sont organisés dans un but précis. J'en ai noté quelques-uns:

1. Veiller à ce que les membres détenant la prêtrise restent actifs et soient attentifs à l'exécution de tous les devoirs que la prêtrise exige d'eux.

2. Enseigner aux membres comment assumer les responsabilités et honorer leur appel.

3. Leur apprendre les méthodes par lesquelles ils pourront en instruire efficacement d'autres et officier en leur faveur.

4. Les encourager dans leurs responsabilités relatives au salut des morts aussi bien que des vivants.

Un collège convenablement installé doit rechercher les besoins de chacun de ses membres et essayer de satisfaire les besoins découverts, *aussi bien temporellement que spirituellement*. Un collège de la prêtrise ne s'acquitte pas de toutes les obligations que lui a conférées le Seigneur s'il ne donne pas une aide temporelle suffisante. Tout membre doit se consacrer et utiliser ses talents pour faire avancer la cause de Sion. Il doit être loyal et fidèle à l'Eglise, au collège, à la prêtrise en général, à sa famille et à tous les principes divins de la vérité éternelle[41].

Responsabilité de l'administration du collège. La responsabilité du succès des collèges de la prêtrise du pieu repose en tout premier lieu sur la présidence du pieu et ensuite sur la présidence du collège de la prêtrise. Les Autorités générales tiennent la présidence de pieu, avec l'aide du grand conseil, pour responsable de l'état des collèges d'anciens et de soixante-dix et du collège des

40 *Era*, vol. 41, p. 680.

41 *Conf. Rep.*, octobre 1945, p. 95; D. & A. 107:21—40, 58—100.

grands-prêtres. La présidence de pieu a le devoir de veiller à ce que ces collèges soient dûment équipés en hommes qui comprennent la nature de leur appel et les responsabilités de la prêtrise...

De plus, la présidence du pieu, aidée de son grand conseil et du comité de la prêtrise du pieu, a la responsabilité de veiller à ce que les collèges soient pleinement organisés, non seulement en officiers présidents, mais aussi en comités vivants et actifs qui fonctionnent fidèlement. Lorsqu'un collège de la prêtrise ne fonctionne pas et est indifférent aux responsabilités qui lui sont confiées, la présidence du pieu sera la *première* à être tenue pour responsable, et *ensuite* les officiers du collège. Si les officiers refusent de travailler ou sont incapables, ils doivent être relevés et on doit appeler à agir à leur place des hommes fidèles et bien disposés.

Les meilleurs hommes doivent être les présidents de la prêtrise. Trop souvent dans le passé on a utilisé les meilleurs hommes pour équiper les organisations auxiliaires, et on considérait que ce qui restait était assez bon pour diriger les collèges de la prêtrise. Nous espérons sincèrement que cette époque est révolue et qu'il n'en reste plus aucun vestige. La présidence du pieu doit veiller à ce que l'on appelle les hommes les meilleurs aux postes de présidence dans les collèges de la prêtrise. Les organisations auxiliaires *aident* la prêtrise de l'Eglise[42].

La responsabilité des présidents de collège. La responsabilité du président de collège est, comme le dit cette révélation, de siéger en conseil, de conseiller et d'instruire ceux qui sont sous sa direction[43]. *Le Seigneur a placé sur les épaules du président du collège la responsabilité de la formation et de la conduite des membres du collège.* Il lui a donné deux conseillers pour l'aider dans ce travail. Cette direction et ce soin du collège ne peuvent pas être transférés sur les épaules de quelqu'un d'autre. On doit choisir les hommes les plus capables pour ces postes de présidence.

On pense trop souvent que la supervision d'un collège, surtout d'anciens, n'est pas d'une grande importance, mais *le Seigneur pense autrement.* Il doit cependant y avoir une répartition des responsabilités au sein de la présidence. La présidence doit veiller à ce que le collège soit pleinement organisé et à ce que tous les hommes accomplissent leur devoir. S'il y a des membres

42 *Era*, vol. 41, p. 653.

43 D. & A. 107:21, 60—66; 85—100.

délinquants ou égarés, il faut travailler avec eux jusqu'à ce qu'ils soient amenés à la repentance et soient pleinement intégrés[44].

La diligence requise dans le service de la prêtrise

Intendance des détenteurs de la prêtrise. Notre devoir est de sauver le monde. C'est notre mission dans la mesure où on veut nous écouter et recevoir notre témoignage. Tous ceux qui rejettent le témoignage des anciens d'Israël seront tenus pour responsables et devront rendre des comptes de leur intendance, tout comme nous devrons rendre compte de notre intendance en tant qu'anciens et instructeurs du peuple[45].

La responsabilité des détenteurs de la prêtrise. Jamais encore dans l'histoire de l'Eglise, il n'a été plus nécessaire qu'aujourd'hui de s'acquitter de la responsabilité qui a été confiée à la prêtrise. Jamais encore nous n'avons eu une plus grande obligation de servir le Seigneur, de garder ses commandements et d'honorer les appels qui nous ont été confiés.

Le monde d'aujourd'hui est déchiré. Le mal règne sur la surface de la terre. Les membres de l'Eglise doivent être humbles, pleins de l'esprit de prière et diligents. Nous qui avons été appelés à ces postes dans la prêtrise, avons sur nos épaules la responsabilité d'instruire et de diriger les membres de l'Eglise dans la justice[46].

S'embarquer dans le service du Seigneur. Si nous ne le servons pas de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces, si nous ne sommes pas loyaux à cet appel que nous avons reçu, nous ne serons pas considérés comme innocents lorsque nous nous trouverons devant ce siège du jugement. C'est quelque chose de très grave que de détenir la prêtrise. Je voudrais que lorsqu'on appelle et ordonne nos jeunes gens, c'est-à-dire qu'on les recommande pour être ordonnés à l'office d'ancien dans l'Eglise, on leur fasse bien comprendre, avant de les ordonner, l'importance de l'appel qu'ils sont sur le point de recevoir[47].

Sauver les membres de la prêtrise de la mort spirituelle. Beaucoup d'âmes égarées peuvent se perdre qui, avec un peu d'aide de ces comités, pourraient

---

44 *Conf. Rep.*, octobre 1945, p. 95; D. & A. 64:40.
45 *Conf. Rep.*, octobre 1911, p. 118.
46 *Conf. Rep.*, octobre 1942, p. 18.
47 *Conf. Rep.*, octobre 1945, p. 98; D. & A. 4:1—7.

être sauvées de la mort spirituelle qui les attend. La mort spirituelle est la plus terrible de toutes les morts, et pourtant nous voyons les membres de notre collège mourir par manque d'un peu de compréhension et d'attention fraternelle. Beaucoup de ces hommes égarés, sinon tous, pourraient être sauvés si on leur accordait de l'attention. En vérité «les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu»[48]. *Sauver l'âme de ceux qui se sont écartés du troupeau est aussi valable et digne d'éloges et cause autant de réjouissances dans le ciel que sauver des âmes dans les parties lointaines de la terre.*

La source de la responsabilité de la prêtrise. Frères de la prêtrise, telles sont vos responsabilités. Ce n'est pas le Conseil des Douze qui vous les impose, ce n'est pas la présidence de l'Eglise qui vous les impose — il est vrai qu'eux ou leurs représentants vous ont appelés et vous ont ordonnés à ce ministère — mais la responsabilité que vous avez d'accomplir ce travail vient du Fils de Dieu! Vous êtes ses serviteurs. Vous serez tenus pour responsables vis-à-vis de lui de votre intendance, et si vous ne magnifiez pas votre appel et ne vous montrez pas dignes et fidèles en toutes choses, vous ne serez pas innocents devant lui au dernier jour[49].

Les détenteurs de tous les offices de la prêtrise doivent être fidèles. C'est quelque chose de très étrange que l'idée puisse régner dans l'Eglise que plus un homme avance en autorité dans la prêtrise, plus grande est sa responsabilité d'être fidèle à garder les commandements du Seigneur, et que moins il a d'autorité, moins il a la responsabilité d'être fidèle devant le Seigneur. En d'autres termes, si un homme est appelé à agir en tant qu'évêque, membre de grand conseil ou président d'un pieu, il est attendu de lui qu'il marche avec circonspection et obéissance dans l'exécution de l'office qu'il détient.

Il est attendu d'une des autorités présidentes, un apôtre, par exemple, qu'il soit un saint des derniers jours constant et fidèle. Il doit éviter toute pratique mauvaise et garder tous les commandements. S'il ne le fait pas, ou même si l'évêque ou le membre du grand conseil ne marche pas d'une manière permanente selon les commandements du Seigneur, l'Eglise tout entière se lèvera et proclamera qu'il doit être promptement remis dans la ligne de son devoir ou être relevé de sa responsabilité.

Mais s'il se fait que c'est un ancien ou un soixante-dix ordinaire ou même un grand-prêtre qui n'a pas reçu de responsabilité spéciale, la majorité de la

48 D. & A. 18:10—16.
49 *Era*, vol. 41, p. 680.

population de l'Eglise semble estimer que sa conduite n'a rien de bien important. Il semble que les membres de l'Eglise aient été formés — erronément — à penser qu'un ancien de l'Eglise, qui n'a pas été appelé à un poste important ou détenant beaucoup d'autorité, peut se rendre coupable de presque toutes les violations des commandements et des règles de l'Eglise, sans qu'on ne doive lui en demander sérieusement compte.

L'obéissance est exigée des anciens aussi bien que des apôtres. Ce que le Seigneur a révélé à propos de la prêtrise nous enseigne que l'ancien, même s'il ne reçoit pas de responsabilité spéciale, a la responsabilité tout aussi grande d'être fidèle «à toute parole qui sort de la bouche de Dieu»[50] que celui qui est appelé à présider un pieu ou même l'Eglise. *L'apôtre n'est pas davantage tenu d'être fidèle à son alliance et à son état de membre de l'Eglise que l'ancien ou le soixante-dix ordinaire ou n'importe quelle autre personne détenant la prêtrise.* Il est vrai que l'apôtre a une plus grande responsabilité ou appel dans la prêtrise, mais pas de plus grande responsabilité d'être fidèle aux principes de l'Evangile et aux commandements. Ceci est particulièrement vrai si l'ancien a reçu les ordonnances de la Maison du Seigneur...

Le châtiment pour la violation de cette alliance de la prêtrise s'abattra aussi promptement et aussi certainement sur l'ancien ordinaire que sur l'apôtre, s'il se détourne vers des sentiers interdits et la négligence du devoir[51].

L'usage des noms sacrés

Le respect du nom de l'Etre Suprême. Dans la révélation sur la prêtrise donnée le 28 mars 1835, le Seigneur dit qu'il y a «deux prêtrises, à savoir les Prêtrises de Melchisédek et d'Aaron, y compris la prêtrise lévitique». La première, la plus grande, est appelée la *Prêtrise de Melchisédek* du nom du juste qui était roi de Salem, parce que c'était un grand-prêtre si éminent. Ceci se fait, déclare le Seigneur, «par respect ou révérence pour le nom de l'Etre Suprême, *afin d'éviter la répétition trop fréquente de son nom*»[52].

Depuis le commencement du temps, les serviteurs du Seigneur ont manifesté la plus grande révérence et le plus grand respect pour le nom sacré de l'Etre Suprême. On nous dit que l'on ne sait plus comment les Hébreux

50 D. & A. 84:44.
51 *Era*, vol. 41, p. 653; D. & A. 84:33—42.
52 D. & A. 107:1—4.

prononçaient véritablement un de ses noms, parce qu'ils évitaient scrupuleusement de le mentionner, le remplaçant par «l'un ou l'autre des mots avec les points-voyelles desquels on pouvait l'écrire»[53].

Un des commandements du Décalogue est: «Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain[54].» Ce commandement, il l'a fréquemment répété par l'intermédiaire de ses serviteurs les prophètes, et il est en outre écrit dans les commandements donnés à Moïse: «Celui qui blasphémera le nom de l'Eternel sera puni de mort[55].»

La vulgarité engendre le blasphème. Rien ne devrait inspirer un respect plus sacré que le nom de l'Etre Suprême et le nom de son Fils bien-aimé, notre Rédempteur. Satan met dans le cœur des hommes l'idée de blasphémer le nom du Seigneur, et plus un homme devient vulgaire et obscène, plus grande est sa tendance à violer ce commandement sacré. Il paraît étrange que des personnages de cette sorte ne se contentent jamais de jurer au nom d'hommes mortels, mais qu'il faut toujours qu'ils jurent du nom de la Divinité, rébellion qui semble cadrer avec leur méchanceté.

Utilisation des noms de la Divinité quand on prêche. Même dans la prédication de l'Evangile, les anciens d'Israël doivent prendre grande attention de ne pas répéter trop fréquemment et inutilement ces noms sacrés lorsque d'autres termes suffisent. Il y a des occasions où l'utilisation de ces noms ou titres sacrés est appropriée, et le Seigneur lui-même nous a donné ce droit, par exemple dans les prières de Sainte-Cène; mais il est bon que ceux qui parlent aux assemblées du peuple utilisent ces noms sacrés avec économie, lorsque d'autres expressions suffisent. Le terme *Seigneur*, qu'il soit appliqué au Père ou au Fils, est permis, et en parlant du Fils nous pouvons l'appeler à juste titre notre Sauveur ou Rédempteur plutôt que de toujours utiliser son nom.

---

53 En hébreu et dans certaines autres langues orientales, le «point-voyelle» était un signe placé au-dessus ou en dessous d'une consonne pour représenter le son vocalique qui précède ou suit un son consonantique. Le «nom ineffable» de la Divinité n'a été conservé que sous la forme de quatre consonnes. Traditionnellement, ce nom de l'Etre Suprême n'était prononcé qu'avec les points-voyelles d'*Adonaï* ou d'Elohim, de sorte que la vraie prononciation fut perdue. Les quatre consonnes sont diversement écrites IHVH, JHVH, JHWH, YHVH, YHWH. De nombreuses tentatives ont été faites de représenter la forme originelle supposée, obtenant ainsi Jahaveh, Jahvah, Jahve, Javeh, Yahve, Yahveh, Yahwe, Yahweh, etc.

54 Ex. 20:7; Deut. 5:11; Mosiah 13:15.

55 Lév. 24:16.

Respect pour les titres sacrés de la prêtrise. Il faut également traiter avec respect d'autres titres ou noms sacrés. Nous entendons souvent interpeller les frères des Autorités générales dans la rue ou dans les conversations privées aussi bien qu'en public par leur titre ou les offices qu'ils détiennent dans la prêtrise. Il faut l'éviter, sauf au moment et à l'endroit où cet usage est approprié. Par exemple, ce n'est pas très approprié de parler d'un membre du collège des Douze en l'appelant *l'apôtre* Untel. Nous avons la désignation générale de *frère* qui peut être appliquée à tout membre de l'Eglise; quel que soit l'office qu'un homme détienne, c'est un honneur pour lui d'être désigné et interpellé sous ce nom.

Selon un usage établi depuis longtemps, on parle du premier président de l'Eglise en l'appelant *le prophète Joseph Smith* ou *Joseph Smith, le prophète.* Ceci est permis à cause du grand honneur qui lui fut conféré et de la grande œuvre qu'il accomplit sous la main du Seigneur et du fait qu'il a quitté depuis longtemps cette vie mortelle. S'il était ici, il serait heureux qu'on l'appelle, comme l'appelaient les membres de l'Eglise de son temps, *frère Joseph.* Ceci n'était pas dit par familiarité mais dans l'esprit d'amour et de respect.

Quel titre donner aux officiers de l'Eglise. En parlant d'un membre de la Première Présidence, on peut très correctement dire le président Grant, le président Clark ou le président McKay et on peut appliquer la même désignation au président du Conseil des douze apôtres. Ces frères ne seront pas offensés ni ne considéreront cela comme un manque de respect si on les appelle *frère,* car c'est aussi un honneur d'appartenir à la fraternité de l'Eglise et d'être en communion avec les membres fidèles. Le titre approprié que l'on peut donner aux membres du Conseil des douze apôtres et du premier conseil des soixante-dix, c'est *frère.* On peut également l'appliquer aux membres de l'épiscopat président.

Quand il présente un des membres du Conseil des douze apôtres ou du premier conseil des soixante-dix, le frère qui dirige la réunion peut dire: Frère Untel, du Conseil des douze apôtres, ou du premier conseil des soixante-dix.

Bienséance à respecter quand on présente des orateurs. L'officier président d'une réunion, lorsqu'il présente un orateur, surtout une des Autorités générales de l'Eglise, ne se laissera pas aller à des réflexions flatteuses ou à faire un long éloge. Ce que l'on doit dire doit être bref; s'il se justifie de faire un commentaire permettant de mieux préciser qui est l'orateur, on le fera sous forme d'explication sans aucune parole qui puisse embarrasser la personne

ainsi présentée. Il est parfois arrivé que le frère dirigeant la réunion, lorsqu'il faisait sa présentation, prenait une bonne partie du temps imparti à l'orateur. C'est là une erreur à laquelle se laissent aller les officiers présidents *inexpérimentés*. Les frères apprécient une brève présentation ainsi qu'aucun commentaire ou alors quelque chose de très bref à la fin de leur discours[56].

La prêtrise et le consentement commun

Fonctionnement de la loi du consentement commun. Personne ne peut présider dans notre Eglise, en quelque qualité que ce soit, sans le consentement du peuple. Le Seigneur nous a confié la responsabilité de soutenir par le vote ceux qui sont appelés à divers postes de responsabilité. Nul, si le peuple décidait du contraire, ne pourrait présider sur un groupe de saints des derniers jours de notre Eglise, et cependant le peuple n'a pas le droit de désigner, de choisir, car c'est le droit de la prêtrise.

La prêtrise choisit, sous l'inspiration de notre Père céleste, et ensuite les saints des derniers jours, réunis en conférence, ou autrement, ont le devoir de soutenir ou de rejeter à main levée; et j'estime que nul n'a le droit de lever la main pour marquer son opposition, *s'il n'a pas pour ce faire une raison qui serait valable si elle était présentée à ceux qui sont à la tête.* En d'autres termes, je n'ai pas le droit de lever la main pour m'opposer à un homme qui est nommé à un poste quelconque de notre Eglise, simplement parce qu'il se fait que je ne l'aime pas ou pour quelqu'autre désaccord personnel ou sentiment que je peux éprouver, mais *uniquement pour la raison qu'il s'est rendu coupable d'une mauvaise action, d'une transgression des lois de l'Eglise qui le disqualifierait pour le poste qu'il est appelé à remplir*[57].

56 *Era*, vol. 44, p. 204.
57 *Conf. Rep.*, juin 1919, p. 92; D. & A. 20:60—67; 26:2.

Chapitre 7

Les clefs et l'alliance de la prêtrise

Le rétablissement des clefs de la prêtrise

Les clefs sont comprises dans le rétablissement de toutes choses. Nous vivons dans la dispensation de la plénitude des temps. Au cours de cette dispensation, nous apprennent les prophètes d'autrefois, *toutes choses* seront rétablies, «celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre», toutes choses seront rassemblées en une seule en Jésus-Christ[1]. Le Sauveur lui-même dit, quand il descendit de la montagne avec Pierre, Jacques et Jean, que le moment viendrait où Elie serait envoyé pour rétablir toutes choses[2]. Pierre dit aux Juifs que tous les prophètes depuis le commencement du monde avaient parlé anciennement de ce rétablissement[3]. C'est à cette époque que nous vivons.

Les clefs de la prêtrise devaient être rendues. Il ne suffisait pas que Jean-Baptiste vînt avec les clefs de la Prêtrise d'Aaron, et Pierre, Jacques et Jean avec les clefs de la Prêtrise de Melchisédek en vertu desquelles l'Eglise fut organisée, mais il fallait que les cieux fussent ouverts et que fussent rendues les clefs détenues par *tous les prophètes qui ont été à la tête des dispensations* depuis le temps d'Adam jusqu'au temps de Pierre, Jacques et Jean. Ces prophètes vinrent tour à tour, et chacun conféra l'autorité qu'il détenait . . .

Le rétablissement complet de toutes les clefs. Toutes les clefs de toutes les dispensations devaient être apportées pour accomplir les paroles des prophètes et le dessein du Seigneur de réaliser *le rétablissement complet de toutes choses.* C'est pourquoi le père de la famille humaine, le premier homme sur la terre, Adam, devait venir, et il vint avec son pouvoir. Moïse vint ainsi que d'autres. *Tous ceux qui avaient des clefs vinrent et conférèrent leur autorité.* Nos révélations ne nous disent pas quand au juste. Nous n'avons pas les dates des moments où certaines de ces autorités furent manifestées, mais le prophète Joseph Smith, écrivant aux saints de Nauvoo à

1 Eph. 1:9—10.
2 Matt. 17:10—13; Version Inspirée, Matt. 17:9—14.
3 Actes 3:19—21.

propos du salut pour les morts, déclara, comme cela se trouve à la section 128 des *Doctrine et Alliances* que tous ces prophètes vinrent avec leurs clefs dans la dispensation où nous vivons[4].

Frères et sœurs, nous sommes dans une merveilleuse dispensation. Toutes les autres s'y déversent. Toutes les autorités, tous les pouvoirs sont centrés sur cette dispensation où nous vivons. *Nous avons la bénédiction de participer à ces bénédictions grâce à notre fidélité*[5].

Moïse, Elias, Elie rendirent des clefs. Parmi les clefs d'autorité et de pouvoir qui furent conférées, il n'en est pas qui aient une plus grande portée et une plus grande importance que les clefs de l'autorité conférées par Elie. C'est le 3 avril 1836 au temple de Kirtland que le Seigneur envoya au prophète Joseph Smith et à Oliver Cowdery certains des prophètes d'autrefois avec leurs clefs. Nous ne savons pas combien il en est venu. On nous a rapporté la venue de *Moïse* avec les clefs du rassemblement d'Israël et du rétablissement des dix tribus. La venue d'*Elias*, qui vivait du temps d'Abraham, avec le rétablissement des alliances et des autorités données à Abraham et de son temps, et la venue d'*Elie*, dont Malachie disait qu'il avait l'autorité de rendre le pouvoir de tourner le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers leurs pères. Ceci devait se produire avant le jour grand et redoutable du Seigneur et pour éviter à la terre d'être frappée de malédiction[6].

Elie rétablit le pouvoir évangélique existant à l'époque d'Abraham. Elias vint, après que Moïse eut conféré ses clefs, et apporta l'Evangile de la dispensation dans laquelle Abraham avait vécu. *Tout ce qui a trait à cette dispensation, les bénédictions qui furent conférées à Abraham, les promesses qui furent données à sa postérité, tout devait être rétabli,* et Elias, qui détenait les clefs de cette dispensation, vint[7].

Cet Elias était un prophète qui vivait du temps d'Abraham et qui détenait les clefs de cette dispensation. Il vint conférer les dons et les bénédictions qui avaient été prononcés sur la tête d'Abraham, tant pour lui-même que pour sa postérité après lui. Cet Elias rétablit tout ce qui avait trait à cette dispensation-là, car dans la dispensation de la plénitude des temps où nous

4 D. & A. 110:11—16; 112:30—33; 128:18—21.

5 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 27, pp. 98—99, 101.

6 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 27, pp. 49—50; D. & A. 2:1—3; 110:11—16; Mal. 4:5—6. La Version du Roi Jacques dit: «... de peur que je ne vienne frapper la terre de malédiction». Segond est plus restrictif: «... De peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.» — N. d. T.

7 Gen. & Hist. Mag., vol. 27, p. 100; D. & A. 110:12.

vivons, il fallait que toutes les dispensations fussent révélées, toutes les clefs devaient être rendues, et par conséquent les prophètes d'autrefois, ayant les clefs d'une dispensation, devaient venir déclarer leurs honneurs, leur autorité, le pouvoir de leur prêtrise[8].

Elie détenait les clefs du royaume. Le Seigneur donna à Elie les *clefs de la présidence* de son temps, *les clefs du royaume, les clefs du pouvoir de scellement;* et c'est ce pouvoir de scellement qui lui donnait le droit et l'autorité d'officier. Et le Seigneur lui dit: «Ce que tu lieras sur la terre sera lié au ciel.» Telle était la grandeur de son pouvoir, et en ce jour-là Elie se leva et officia pour le peuple avec le pouvoir du scellement[9].

Depuis que ces clefs ont été conférées dans les derniers jours, l'œuvre du salut pour les morts a été proclamée et s'est emparée du cœur des enfants des hommes, tant dans l'Eglise qu'en dehors. Il y a des milliers de personnes qui travaillent à rassembler les annales des morts et elles ne savent pas pourquoi elles le font.

En 1902 je demandai à un homme de la ville de Salem, dans le Massachusetts, pourquoi il rassemblait les annales des morts. Il entreprenait une œuvre merveilleuse. Il me dit: «Je ne sais pas, j'ai démarré et je n'arrive pas à m'arrêter.»Moi *je sais pourquoi*[10].

Joseph Smith détient les clefs dans le temps et l'éternité. Le prophète détient les clefs de notre dispensation dans tous les temps et l'éternité. Moïse détient les clefs de sa dispensation et, trois mille ans après son départ, il est venu et a conféré ces clefs au prophète Joseph Smith *pour notre dispensation.* Elie est venu plus de 2 500 ans après son départ et a conféré les clefs de son autorité, et c'est ce qu'ont également fait tous les prophètes qui ont détenu des dispensations; mais ceci ne les dépouillait d'aucune autorité, et ils détiennent toujours les clefs qui leur ont été données et qu'ils ont conférées à Joseph Smith et à ses collaborateurs.

Le prophète n'est pas à la tête des anciennes dispensations, mais de la dispensation de la plénitude des temps. Le président Brigham Young et les présidents successifs de l'Eglise ont détenu les clefs et les autorités pendant leur vivant, mais les clefs détenues par le prophète qui détient les clefs de la

8 *Conf. Rep.*, avril 1936, p. 74.
9 Gen. & Hist. Mag., vol. 13, p. 57; D. & A. 27:9; 1 Rois 17; 18; 19; 2 Rois 1; 2:1—15.
10 *Conf. Rep.*, avril 1936, p. 74.

dispensation pour le temps et l'éternité, n'ont jamais été transférées et il les détient toujours[11].

Les clefs du pouvoir de scellement

Pourquoi Elie a rendu les clefs du scellement. Joseph Smith, le prophète, a dit: «Elie fut le dernier prophète à détenir les clefs de la prêtrise, et, avant la dernière dispensation, il rétablira l'autorité et il remettra les clefs de la prêtrise, afin que toutes les ordonnances s'accomplissent selon la justice. Il est vrai que le Sauveur avait l'autorité et le pouvoir de conférer cette bénédiction; mais les fils de Lévi avaient trop de préjugés. «Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable» etc. *Pourquoi envoyer Elie? Parce qu'il détient les clefs de l'autorité pour administrer toutes les ordonnances de la prêtrise, et si l'autorité n'est pas donnée, les ordonnances ne peuvent pas être administrées selon la justice*[12].»...

Les ordonnances supérieures, les bénédictions plus grandes qui sont essentielles pour être exalté dans le royaume de Dieu et qu'on ne peut obtenir que dans certains endroits, personne n'a le droit de les accomplir s'il ne reçoit l'autorité de le faire de la part de quelqu'un qui détient les clefs. Peu importe la grandeur de l'office que vous avez, le poste que vous détenez dans l'Eglise, vous ne pouvez officier que si vous avez les clefs, le pouvoir de scellement. C'est ce qui compte, et c'est pour cela qu'Elie est venu, c'est pour cela que Moïse est venu, car il détenait aussi les clefs de la prêtrise; c'est pour cela qu'ils [Moïse et Elie] conférèrent sur la tête de Pierre, Jacques et Jean, dans cette dispensation-là, ces droits sacrés ou ces pouvoirs, ces clefs, afin qu'ils aillent de l'avant et accomplissent cette œuvre; et c'est pour cela qu'ils [Moïse et Elie] apparurent au prophète Joseph Smith[13].

Nature du pouvoir de scellement. Elie a rendu à notre Eglise, et, s'il veut le recevoir, au monde, les clefs du pouvoir de scellement; et ce pouvoir de scellement met le sceau de l'approbation sur *toutes les ordonnances* qui sont faites dans notre Eglise et plus *particulièrement sur celles qui sont accomplies dans les temples du Seigneur.* Grâce à ce rétablissement, chacun de vous, mes frères, a la possibilité d'aller dans cette maison ou dans un des autres temples

11 Correspondance personnelle; D. & A. 90:3; 112:30—33.
12 Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 236—237.
13 *Elijah the Prophet and His mission*, pp. 18—20; Smith, *ouvrage cité*, p. 216; Matt. 17:1—13.

(je crois que la plupart d'entre vous l'ont fait) pour vous faire sceller votre épouse pour le temps et toute l'éternité et pour que vos enfants vous soient scellés aussi, ou mieux, pour qu'ils naissent dans cette alliance.

Quelle merveilleuse bénédiction que de savoir que l'organisation familiale reste intacte. Elle n'est pas détruite. En vertu des clefs que détient le président de l'Eglise, elle ne prend pas fin si nous nous conformons à la loi divine[14].

Le pouvoir de scellement embrasse les vivants et les morts. Elie, le dernier prophète à détenir les clefs du pouvoir de scellement dans l'ancien Israël, est venu conférer ce pouvoir, le pouvoir du scellement. Il y a des membres de l'Eglise qui se sont laissés aller à croire à tort qu'Elie est venu avec les clefs du baptême pour les morts ou du salut pour les morts. Les clefs d'Elie étaient *plus grandes* que cela. C'étaient les clefs du *scellement*, et *ces clefs du scellement ont trait aux vivants et embrassent les morts qui sont disposés à se repentir.*

Je pense que parfois nous considérons d'une manière trop étroite cette œuvre du salut pour les morts. C'est une conception fausse que de considérer comme morts les gens pour qui nous accomplissons l'œuvre dans le temple du Seigneur. Nous devons les considérer comme étant *en vie;* et la personne vivante qui agit par procuration ne fait que les représenter pour recevoir les bénédictions qu'ils auraient dû recevoir et auraient reçu *dans cette vie* s'ils avaient vécu dans une dispensation de l'Evangile. C'est pourquoi toute personne décédée pour laquelle on accomplit l'œuvre dans le temple est considérée comme vivante au moment où l'ordonnance est faite; et les clefs et les bénédictions qui sont conférées par procuration sur les morts sont données aux vivants qui représentent les morts dans les ordonnances qui ont trait à l'Evangile de Jésus-Christ dans notre vie mortelle.

Elie est donc venu, détenant les clefs du scellement et nous avons reçu le pouvoir par lequel nous pourrons partir à la recherche des morts. Ce pouvoir de scellement englobe ceux qui sont *morts*, qui sont disposés à *se repentir* et à recevoir l'Evangile, qui sont morts sans cette connaissance, tout comme il englobe ceux qui *se repentent*, qui sont *en vie*. Telle est l'œuvre d'Elie[15].

14 *Conf. Rep.*, avril 1948, p. 135.
15 Gen. & Hist. Mag., vol. 27, pp. 100—101.

La plénitude de la prêtrise

Comment le Christ a obtenu la plénitude de la prêtrise. Joseph Smith a dit: «*Si un homme obtient, dans sa totalité, la prêtrise de Dieu, il doit l'obtenir de la même façon que Jésus-Christ l'a obtenue, ce qu'il a fait en gardant tous les commandements et en obéissant à toutes les ordonnances de la Maison du Seigneur*[16].»

J'espère que nous comprenons cela. Si nous voulons recevoir la plénitude de la prêtrise de Dieu, nous devons recevoir la plénitude des ordonnances de la Maison du Seigneur et garder ses commandements[17]. L'idée que nous pouvons remettre notre salut jusqu'à la fin à cause de certaines faiblesses de la chair et qu'ensuite nos enfants iront accomplir cette œuvre pour nous dans le temple du Seigneur lorsque nous serons morts, ne nous mènera nulle part. Le salut pour les morts est pour ceux qui sont morts sans connaître l'Evangile, du moins en ce qui concerne la gloire céleste. Et ceux qui ont rejeté la vérité et qui ont combattu la vérité, qui n'en ont pas voulu, ne sont pas destinés à recevoir la gloire céleste. Cela, c'est le Seigneur qui le dit — ce n'est pas moi, je suis heureux de le dire, bien que je le croie pleinement[18].

La plénitude de la prêtrise ne dépend pas de l'office détenu. Je voudrais présenter la chose d'une manière un peu différente. Quel que soit l'*office* que vous déteniez dans notre Eglise — vous pouvez être apôtre, vous pouvez être patriarche, grand-prêtre, peu importe — vous ne pouvez pas recevoir la *plénitude de la prêtrise* si vous n'allez pas au temple du Seigneur recevoir ces ordonnances dont parle le prophète. *Nul ne peut obtenir la plénitude de la prêtrise en dehors du temple du Seigneur.* Il y a eu un temps où c'était possible, car le Seigneur pouvait donner ce genre de chose au sommet des montagnes — c'est indubitablement là que Moïse l'obtint, c'est indubitablement là qu'Elie l'obtint — et le Seigneur a dit qu'en temps de pauvreté, lorsqu'il n'existait pas de maison pour recevoir ces choses, on pouvait les recevoir sur le sommet des montagnes.

Mais maintenant nous avons des temples et on ne peut obtenir ces bénédictions au sommet des montagnes; il faut aller dans la Maison du Seigneur, et on ne peut obtenir la plénitude de la prêtrise que si on y va. Ne pensez pas que parce que quelqu'un a un office supérieur au vôtre dans notre

16 Smith, *ouvrage cité*, p. 432.
17 D. & A. 124:28—42.
18 Smith, *ouvrage cité*, p. 145.

Eglise, que les bénédictions vous sont interdites: vous pouvez aller dans le temple du Seigneur et y obtenir, si vous êtes fidèles, *toutes* les bénédictions qui ont été révélées; vous pouvez vous les faire sceller en tant qu'*ancien* dans notre Eglise, et ensuite vous avez *tout* ce qu'un homme peut obtenir. Il faut qu'il y ait des offices dans l'Eglise, et nous ne sommes pas tous appelés aux mêmes fonctions, mais vous pouvez obtenir la plénitude de la prêtrise dans le temple du Seigneur en obéissant à ce que je vous ai lu. Je tiens à le souligner[19].

La plénitude de la prêtrise est nécessaire à l'exaltation. Il n'y a pas d'exaltation dans le royaume de Dieu sans la plénitude de la prêtrise. Comment un homme pourrait-il être *héritier* dans ce royaume sans la prêtrise? Si les saintes ne détiennent pas la prêtrise, elles participent avec leurs maris à la plénitude de ces bénédictions dans le royaume céleste. Ces bénédictions s'obtiennent par l'obéissance aux ordonnances et aux alliances de la Maison du Seigneur...

Obtenir la plénitude de la prêtrise ne signifie pas qu'un homme doit devenir président de l'Eglise. Tout homme fidèle et qui veut recevoir ces ordonnances et ces bénédictions obtient la plénitude de la prêtrise et le Seigneur a dit que: «Il les rend égaux en pouvoir, en puissance et en domination»[20]. Il n'y a qu'un homme à la fois sur terre qui détient les *clefs* de la prêtrise; il n'y a qu'un homme à la fois qui a le pouvoir de recevoir des révélations pour l'Eglise; mais le Seigneur a donné à tous les hommes de notre Eglise la possibilité de recevoir par leur obéissance la plénitude de la prêtrise par les ordonnances du temple du Seigneur. On ne peut les recevoir nulle part ailleurs[21].

La plénitude de la prêtrise pour les vivants et les morts. Ce n'est que dans le temple du Seigneur que l'on peut recevoir la plénitude de la prêtrise. Maintenant qu'il y a des temples sur la terre, il n'est pas d'autre lieu où l'on puisse donner la dotation et les pouvoirs de scellement pour toute l'éternité. On ne peut recevoir les *clefs de l'exaltation* en aucun autre lieu.

Joseph Smith a dit que «les saints n'ont pas trop de temps pour sauver et racheter leurs morts, et rassembler leur parenté en vie, afin qu'elle soit sauvée aussi, avant que la terre ne soit frappée et que la destruction décrétée ne s'abatte sur le monde»[22]. Lorsque ce jour arrivera, ceux qui auront *professé* croire à l'œuvre des derniers jours et qui auront *rejeté* la doctrine de la

19 *Elijah the Prophet and His mission*, pp. 28—29.
20 D. & A. 76:95; 88:107.
21 Gen. & Hist. Mag., vol. 21, pp. 99—100.
22 Smith, *ouvrage cité*, p. 464.

construction de temples et des dotations cérémonielles dans ces temples, se trouveront exclus du royaume de Dieu. Ce sujet remplit l'esprit du prophète Joseph Smith pendant plusieurs années avant sa mort, car le Seigneur lui révéla tout ce qui avait trait à l'œuvre dans les temples et il le révéla à d'autres afin que l'œuvre pût aller de l'avant.

Dans les temples, les saints accomplissent les ordonnances qui assureront, par la fidélité, la plénitude des bénédictions du royaume de Dieu. Pendant le siècle écoulé l'Eglise a été fidèle à cet appel et les perspectives d'avenir sont bonnes. Cette œuvre continuera pendant tout le millénium jusqu'à ce que la rédemption soit apportée à tous ceux qui sont dignes de la recevoir. Pour utiliser les termes du prophète: «Que les morts chantent des hymnes de louanges éternelles au roi Emmanuel, qui a institué, avant que le monde fût, ce qui nous permettrait de les racheter de leur prison, car les prisonniers seront libérés[23].»

La plénitude de la prêtrise réside dans le pouvoir de scellement d'Elie. Mais maintenant nous avons la plénitude du *pouvoir* de la prêtrise. Le Seigneur a rétabli les clefs et les autorités de toutes les dispensations et a permis, *par le pouvoir d'Elie*, que tout acte accompli par l'autorité soit en vigueur lorsque les hommes seront morts ou hors du monde. Souvenons-nous que tous les contrats, obligations, serments ou actes qui ne sont pas contractés par l'autorité de ce pouvoir de scellement n'ont aucune validité ou vertu lorsque les hommes sont morts. La Maison du Seigneur est une maison d'ordre, et tout y obéit à la loi divine[24].

Lorsque l'homme prend sur lui une autorité qu'il n'a pas et se fait la loi à lui-même, selon la parole du Seigneur, il n'est pas justifié et restera impur[25]. Que chaque membre de l'Eglise réfléchisse soigneusement à ces choses et veille à être en accord parfait avec ce que le Seigneur a révélé et à recevoir toutes les ordonnances *des mains de ceux qui sont officiellement appelés et dotés de pouvoir d'en haut*[26].

---

23 Gen. & Hist. Mag., vol. 21, p. 57; D. & A. 128:22.
24 D. & A. 132:6—14.
25 D. & A. 88:35.
26 Gen. & Hist. Mag., vol. 27, p. 53.

Les clefs de la prêtrise centrées sur un seul homme

Comparaisons des clefs et de la prêtrise. Le président Joseph F. Smith a dit: «La prêtrise en général est l'autorité *donnée à l'homme d'agir pour Dieu.* Quiconque est ordonné à un degré quelconque de la prêtrise se voit déléguer cette autorité. Mais il est nécessaire que chaque acte accompli en vertu de cette autorité se fasse au moment et à l'endroit appropriés, de la manière appropriée et selon l'ordre approprié. *Le pouvoir de diriger ces travaux constitue les clefs de la prêtrise.* Dans leur plénitude, les clefs ne sont détenues que par une seule personne à la fois, le prophète et président de l'Eglise. Il peut déléguer tout ou partie de ce pouvoir à quelqu'un d'autre, auquel cas cette personne détient les clefs de ce travail particulier[27].»

Le président d'un collège détient les clefs, ou le droit de diriger dans ce collège de la prêtrise. L'évêque détient les clefs de l'autorité dans sa paroisse. Le président d'un pieu détient les clefs de l'autorité dans son pieu. Les apôtres détiennent les clefs de l'autorité de prêcher l'Evangile dans le monde entier et de le faire prêcher par l'autorité[28]. Le président de l'Eglise détient les clefs de l'Eglise entière. En lui est concentré le pouvoir de la prêtrise. Il détient toutes les clefs de toute nature relatives à la dispensation de la plénitude des temps. Toutes les clefs des anciennes dispensations qui ont été révélées reposent en lui.

On nous enseigne que l'alliance nouvelle et éternelle de l'Evangile embrasse la plénitude de l'Evangile — tous les contrats, alliances, liens, obligations, vœux, autorité — et que les clefs de cette autorité sont détenues par le président de l'Eglise, qui est le président de la Haute Prêtrise «et il n'y en a jamais qu'un sur terre à qui ce pouvoir et les clefs de cette prêtrise sont conférés»[29].

Les clefs sont centrées sur le président de l'Eglise. Je voudrais que nous nous mettions bien en tête qu'il n'y a qu'un seul homme à la fois sur la face de la terre qui détienne dans leur plénitude les pouvoirs, les clefs, les autorités de cette glorieuse prêtrise. L'homme qui détient ces clefs en vertu de son droit, de ce droit dont Dieu lui-même l'a investi, a le droit de *déléguer* l'autorité et de *retirer* l'autorité comme il le juge bon et comme il reçoit l'inspiration de le faire.

---

27 Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 4e édition, p. 168.
28 D. & A. 112:21—22.
29 *Church News*, 16 septembre 1933, p. 4; D. & A. 132:7.

Aucun homme, peu importe qui il est ou quelle prêtrise il détient, n'a le droit d'officier dans une ordonnance quelconque de notre Evangile pour quelque âme que ce soit à l'encontre de la sanction et de l'approbation de l'homme qui détient les clefs de l'autorité dans notre Eglise. C'est le Seigneur qui nous dit cela.

La prêtrise est concentrée, centrée si vous préférez, sur un homme et rayonne de lui en ce qui concerne l'Eglise sur la face de la terre, exactement comme elle rayonne de Jésus-Christ à lui. Il a le droit de parler, de conseiller, de dire ce que nous ferons et ce que nous ne ferons pas en vertu de la prêtrise, et celui qui va à l'encontre de ce conseil est, aux yeux de Dieu, sous la condamnation[30].

On ne peut utiliser la prêtrise sans les clefs. Je n'ai pas le droit, il n'y a aucun homme sur la face de la terre qui ait le droit de s'en aller administrer *l'une quelconque* des ordonnances de l'Evangile si le président de l'Eglise, qui détient les clefs, ne donne son accord. Il nous a donné une autorité, il a mis le pouvoir de scellement dans notre prêtrise, parce qu'il détient ces clefs; et si le président de l'Eglise nous disait: «Vous ne baptiserez pas dans cet Etat-ci ou dans cet Etat-là, ou dans ce pays», quiconque irait baptiser à l'encontre de ce commandement, violerait un commandement de Dieu et irait à l'encontre de l'autorité et du pouvoir; et *ce qu'il ferait ne serait pas scellé.* Comme je voudrais que nous puissions comprendre cela! Il n'y en aurait pas qui iraient à gauche et à droite, comme cela s'est fait dans le passé, prétendant avoir l'autorité de faire certaines choses alors qu'ils n'ont pas d'autorité. Ils ne comprennent pas ceci.

Celui qui détient les clefs peut conférer et retirer; il peut donner le pouvoir, et il peut le reprendre; et s'il le reprend, cela *met fin* à notre droit d'officier. Cela a été fait; cela peut de nouveau être fait . . .

Souvenez-vous qu'il y en a un seul sur la face de la terre qui détient le pouvoir de scellement de la prêtrise, et il peut déléguer ce pouvoir à d'autres, afin qu'ils agissent, et qu'ils puissent sceller sur la terre, et ce sera valide, cela fera force de loi, *tant qu'il le sanctionne;* s'il le retire, nul ne peut exercer ce pouvoir[41].

Les ordonnances accomplies sans autorité ne sont pas valables. Je n'ai pas le droit, en dépit du fait que j'appartiens au Conseil des Douze, de baptiser un de

30 Gen. & Hist. Mag., vol. 27, pp. 101—102.
31 *Elijah the Prophet and His mission,* pp. 24, 31.

mes propres enfants sans aller d'abord trouver l'évêque de la paroisse où je vis pour obtenir son consentement, parce que c'est lui qui détient les clefs pour cette paroisse à laquelle j'appartiens en tant que membre. Je n'ai jamais baptisé aucun de mes enfants — et je les ai baptisés presque tous dans la mesure où je le pouvais et le jour de leur anniversaire en plus, lorsqu'ils avaient huit ans — sans être allé trouver l'évêque et avoir obtenu son autorisation d'accomplir cette ordonnance et de les confirmer membres de l'Eglise.

Je n'ai pas le droit d'aller dans un pieu quelconque de Sion ordonner un homme ancien sans avoir été mandaté par la présidence du pieu après que l'homme devant être ordonné ait reçu les votes de ceux qui ont le droit de voter pour le soutenir dans ce pieu. *Si un homme va dans un pieu accomplir une ordonnance sans avoir été envoyé, s'il n'est pas appelé, il viole l'autorité, il fait ce qu'il n'a pas le droit de faire, et ce n'est pas valable.*

Toute cette autorité rayonne du président de l'Eglise. Le président de notre Eglise pourrait dire, si le Seigneur lui en donnait l'inspiration, que nous ne prêcherons plus l'Evangile dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, ou aux Etats-Unis ou en Europe, et il n'y aurait pas un seul ancien dans notre Eglise qui aurait la moindre autorité, en dépit de sa prêtrise, d'aller où que ce soit où il lui aurait été interdit d'aller prêcher l'Evangile, si le président de l'Eglise *retirait* l'autorité...

Les mariages célestes ne sont valides que quand ils sont faits par l'autorité. Personne dans notre Eglise n'a le droit d'accomplir un mariage pour le temps et l'éternité s'il n'est désigné et mis à part par le président de l'Eglise. Aucun président de pieu, aucun évêque, personne n'a cette autorité s'il ne l'obtient du président de l'Eglise, comme c'est inscrit dans cette révélation.

Je n'ai pas l'autorité d'accomplir un mariage pour qui que ce soit dans notre Eglise, ni en dehors, en dehors des temples de l'Eglise, parce que le président de l'Eglise m'a dit que je ne dois pas accomplir de mariage en dehors des temples; mais j'ai toute l'autorité au monde d'accomplir ces mariages pour le temps et pour l'éternité dans le temple du Seigneur, car j'ai reçu cette autorité du président de l'Eglise.

Les évêques et les présidents de pieu ont l'autorité d'accomplir des mariages *pour le temps seulement* en dehors des temples, mais ils n'ont pas l'autorité d'entrer dans les temples accomplir ces ordonnances pour le temps et

l'éternité, s'ils n'ont pas été spécialement désignés pour le faire. Il en va de même pour les autres hommes qui travaillent dans la Maison du Seigneur, ils doivent être choisis et mis à part pour ce travail[32].

Le président a le pouvoir de retirer le pouvoir de scellement. Le pouvoir et l'autorité détenus par Elie résident donc dans les ordonnances de scellement et plus particulièrement celles qui ont trait aux saints temples. Il n'y a qu'un homme à la fois qui détienne les clefs de ce pouvoir de scellement sur la terre. Selon la révélation, «tous contrats, alliances, liens, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou promesses» qui ont trait à l'exaltation doivent être contractés et faits avec la *sanction* et l'*approbation* de *l'autorité de scellement* de *celui* qui détient les clefs de la prêtrise de l'Eglise[33]. Celui-ci est toujours le président de l'Eglise, qui est le président de la Haute Prêtrise. Il peut déléguer et délègue l'autorité de scellement à d'autres, de sorte qu'ils peuvent officier dans les temples dans toutes les ordonnances qui ont trait à l'exaltation dans le royaume céleste; mais nul ne peut s'attribuer cette dignité.

Le président peut à n'importe quel moment, s'il le désire, *révoquer* le droit et mettre *fin* à l'autorité de quiconque peut être appelé et mis à part pour accomplir ces ordonnances sacrées. Quiconque *prend sur lui* d'avoir l'autorité d'accomplir ces ordonnances de scellement qui appartiennent à la Maison du Seigneur, alors qu'elle ne lui a pas été donnée par celui qui détient les clefs de l'autorité, est un *imposteur* et un *falsificateur*. Il est extrêmement surprenant qu'au vu de ce que le Seigneur a révélé, il y en ait qui se présentent de temps en temps prétendant qu'ils ont l'autorité et que personne ne peut la leur enlever. Il y a de l'ordre dans l'Eglise.

Les clefs assurent le scellement des ordonnances dans le ciel. Si la majorité des membres masculins détiennent la prêtrise et sont appelés à officier d'une manière générale dans les ordonnances de l'Evangile, cependant nous devons tous nous rendre compte que *c'est le pouvoir dont le président de l'Eglise est investi en vertu des clefs qu'il détient, qui viennent d'Elie en particulier et des autres prophètes d'autrefois en général, qui rend valable l'autorité que nous possédons.* Sans cette autorité centrale avec ses clefs maîtresses et le droit conféré par cette personne unique qui préside sur les hommes qui détiennent la prêtrise, les actes de ceux qui sont ordonnés à la prêtrise ne pourraient pas être administrés avec justice.

---

32 *Church News*, 6 mai 1939, pp. 5, 7.
33 D. & A. 132:7.

Pierre, Jacques et Jean rétablirent la Prêtrise de Melchisédek d'où découlent tous les offices; mais les ordonnances de l'Evangile qui sont accomplies en vertu de cette Haute Prêtrise reçoivent leur *sanction finale* et leur *approbation* en vertu des clefs de l'autorité. En d'autres termes, *elles sont liées dans le ciel aussi bien que sur la terre en vertu du pouvoir de scellement*[34].

Le serment et l'alliance de la prêtrise

L'exaltation est promise dans l'alliance de la prêtrise. A la section 84 des *Doctrine et Alliances*, le Seigneur dit ceci: «Car tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel, sont sanctifiés par l'Esprit, et leur corps sera renouvelé. Ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Eglise et le royaume, et les élus de Dieu. Et tous ceux qui reçoivent cette prêtrise me reçoivent, dit le Seigneur.»

Et si nous recevons le Seigneur, alors assurément le Seigneur nous reçoit, et nous sommes en communion avec lui, «car celui qui reçoit mes serviteurs me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit mon Père».

Et voici maintenant la grande bénédiction que beaucoup d'entre nous, à mon avis, ont négligée, en particulier ces jeunes gens quand ils sont appelés et soutenus pour être ordonnés à l'office d'ancien: «Et celui qui reçoit mon Père» — et bien entendu nous recevons le Père par notre fidélité et notre obéissance — *reçoit le royaume de mon Père, c'est pourquoi tout ce que mon Père possède lui sera donné*»[35].

Pouvez-vous imaginer une plus grande bénédiction que le Seigneur pourrait offrir à quiconque détenant la prêtrise? Mais ceci est basé sur la fidélité et l'exercice honorable de l'appel.

Dans d'autres révélations le Seigneur dit: «(Ceux) qui vainquent par la foi et qui sont scellés par le Saint-Esprit de promesse . . . ce sont ceux entre les mains desquels le Père a tout remis . . . Ils sont dieux, oui, les fils de Dieu[36].»

«Et ceci est conforme au serment et à l'alliance qui appartiennent à la prêtrise.

34 Gen. & Hist. Mag., vol. 27, pp. 51—52.
35 D. & A. 84:33—38.
36 D. & A. 76:53—58.

C'est pourquoi, tous ceux qui reçoivent la prêtrise reçoivent ce serment et cette alliance de mon Père, qu'il ne peut rompre et qui est immuable.»

Nous avons ici l'affirmation claire et nette que quiconque reçoit la prêtrise, la reçoit avec le serment et l'alliance qu'il magnifiera son appel, qu'il sera loyal et fidèle, et *sa récompense sera de devenir un fils de Dieu et cohéritier de Jésus-Christ dans la possession de la plénitude du royaume du Père.* On ne pourrait offrir de plus grande bénédiction.

Et puis le Seigneur a dit: «C'est pourquoi, *tous ceux qui reçoivent la prêtrise reçoivent ce serment et cette alliance de mon Père,* qu'il ne peut rompre et qui est immuable.»

Le châtiment de ceux qui enfreignent l'alliance de la prêtrise. Ces promesses n'ont pas été faites aux grands-prêtres seulement, mais à *tous* ceux qui reçoivent la prêtrise. Ensuite le Seigneur nous promet *tout ce qu'il a* si nous sommes fidèles. N'est-il pas équitable que ceux qui enfreignent cette alliance et piétinent cette prêtrise doivent subir un châtiment qui sera aussi sévère que sera glorieuse la récompense pour les fidèles? Et ainsi le Seigneur dit: «Mais quiconque rompt cette alliance après l'avoir reçue et s'en détourne complètement n'aura pas le pardon de ses péchés dans ce monde ni dans le monde à venir[37].»

Si seulement nous pouvions bien faire comprendre cela à quiconque est appelé à recevoir la prêtrise! Seuls ceux qui magnifient leur appel seront choisis[38].

Ainsi quand un homme est ordonné à la Prêtrise de Melchisédek, il la reçoit avec le serment et l'alliance de magnifier son appel et d'être fidèle devant le Seigneur. Cela ne s'ensuit pas dans le cas de la Prêtrise d'Aaron, nous dit le prophète[39]. Ceux qui sont fidèles quand ils reçoivent ces deux prêtrises deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, et les élus de Dieu en ce qui concerne la Prêtrise de Melchisédek.

Lorsqu'un homme fait alliance de recevoir la prêtrise et de la magnifier et qu'il enfreint ensuite cette alliance «et s'en détourne complètement» — il a une possibilité de se repentir s'il ne s'en détourne pas tout à fait — alors il n'y aura

37 D. & A. 84:39—41.
38 *Conf. Rep.*, octobre 1945, pp. 98—99.
39 Smith, *ouvrage cité*, p. 452; Hébr. 7:17—28.

pas de «pardon de ses péchés dans ce monde ni dans le monde à venir». Cela ne veut pas dire que l'homme deviendra un fils de perdition, mais cela veut dire qu'*il n'aura plus jamais l'occasion d'exercer la prêtrise et de parvenir à l'exaltation.* C'est là que son pardon prend fin. La prêtrise ne lui sera plus conférée parce qu'il l'a piétinée; mais pour ce qui est d'autres choses, il peut lui être pardonné[40].

La prêtrise: clef de la connaissance de Dieu

Pas de connaissance de Dieu sans la prêtrise. Le Seigneur, parlant de la prêtrise, du pouvoir de la prêtrise et des ordonnances de l'Eglise que nous recevons par son intermédiaire, dit ceci: «*Et cette plus grande prêtrise administre l'Evangile et détient la clef des mystères du royaume, à savoir la clef de la connaissance de Dieu.*»

Ainsi donc *s'il n'y a pas de prêtrise, il n'y a pas de connaissance de Dieu.* Et c'est pour cela que le monde est aujourd'hui dans les ténèbres, parce qu'il n'a pas la prêtrise. Il a perdu la connaissance de Dieu. C'est pourquoi il enseigne toutes sortes de traditions, toutes sortes de fausses doctrines, toutes sortes de philosophies d'hommes concernant Dieu et les principes de la vérité relatifs au salut des hommes. Ces principes, on ne peut les recevoir que par le pouvoir de la prêtrise, car c'est par ce pouvoir que l'on obtient les clefs de la connaissance de Dieu.

Je voudrais relire ceci: «Et cette plus grande prêtrise administre l'Evangile et détient la clef des mystères du royaume, à savoir la clef de la connaissance de Dieu. C'est pourquoi, le pouvoir de la piété se manifeste dans ses ordonnances. Et sans ses ordonnances et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la piété ne se manifeste pas aux hommes dans la chair. Car sans cela, nul ne peut voir la face de Dieu, à savoir le Père, et vivre[41].»

Lorsque nous lisons des choses de cette nature, cela devrait inciter quiconque parmi nous détient la prêtrise à se réjouir à la pensée que nous avons cette grande autorité par laquelle *nous pouvons connaître Dieu.* Non seulement les hommes qui détiennent la prêtrise connaissent cette grande vérité, mais grâce à cette prêtrise et à ses *ordonnances,* tous les membres de l'Eglise, hommes et femmes, peuvent connaître Dieu[42].

---

40 *Church News,* 30 mars 1935, p. 6.
41 D. & A. 84:19—22.
42 *Church News,* 30 mars 1940, p. 4.

Chapitre 8

Le saint apostolat

La nature de l'appel apostolique

Qu'est-ce qu'un apôtre? Un *apôtre*, dit le dictionnaire, c'est «un des Douze élus par le Christ pour proclamer son Evangile; un missionnaire chrétien qui évangélise une certaine nation; tout partisan zélé d'une doctrine ou d'une cause». On entend souvent dire d'un homme qu'il est l'apôtre d'une grande entreprise, parce qu'il a été le *pionnier* de son domaine particulier.

Le véritable appel des apôtres de Jésus-Christ est de détenir la plénitude de la prêtrise et de proclamer l'Evangile au monde entier. Ils détiennent les *clefs* pour ouvrir la porte par la proclamation de l'Evangile de Jésus-Christ, et tout d'abord aux Gentils et ensuite aux Juifs[1]. Dans notre dispensation, il y a un renversement de ce commandement donné aux Douze de l'Eglise primitive; il leur était commandé d'aller d'abord aux Gentils et ensuite aux Juifs[2]. Le Seigneur a dit que de nos jours les premiers seraient les derniers et les derniers les premiers[3]. Depuis le rétablissement de l'Evangile, il a été porté aux nations gentiles et il sera bientôt porté aux Juifs. L'accomplissement de la prophétie indique que les *jours* ou «temps des Gentils» sont presque accomplis et que les jours de Juda sont maintenant proches[4].

Distinguer entre deux sortes d'apôtres. Le terme *apôtre* est reconnu dans l'Eglise dans le sens où il est défini au dictionnaire. *On a appelé apôtres des hommes qui ont été envoyés avec le message de l'Evangile même lorsqu'ils n'ont pas été ordonnés à cet office particulier.* Les soixante-dix de l'Eglise sont parfois appelés les *soixante-dix apôtres*, parce qu'ils sont les missionnaires de l'Eglise et sont envoyés avec le message du salut et comme témoins du Christ dans le monde entier, bien qu'*ils ne détiennent pas l'office d'apôtre au sens restreint du terme*.

---

1 D. & A. 107:23—24, 33—35; 112:21; 124:128.
2 Matt. 10:1—6; 15:21—28; Marc 7:24—30; Actes 10:1—48.
3 D. & A. 90:9; 1 Néphi 13:42; Matt. 19:30; 20:1—16; Marc 10:28—31; Luc 13:23—30.
4 Luc 21:24; Rom. 11:25—27; D. & A. 45:24—30.

Le Seigneur a défini de la même manière les frères qui étaient ordonnés *grands-prêtres:* «Allez donc dans le monde entier, et vous enverrez des messagers là où vous ne pouvez aller, afin que le témoignage aille de vous dans le monde entier à toute la création. Et ce que j'ai dit à mes apôtres, je vous le dis, car *vous êtes mes apôtres, à savoir les grands-prêtres de Dieu,* vous êtes ceux que mon Père m'a donnés, vous êtes mes amis[5].»

Cette révélation fut donnée deux ans et quatre mois *avant* que les premiers hommes fussent *ordonnés* à l'*appel spécial d'apôtre* de l'Eglise, mais lorsqu'il les chargea d'aller proclamer l'Evangile en tant que témoins du Christ, il les qualifia d'*apôtres.*

Dans un discours qu'il prononça en 1856, le président Wilford Woodruff dit, parlant aux frères qui détenaient la prêtrise: «Que les *douze apôtres* et les soixante-dix apôtres et les *apôtres grands-prêtres* et *tous les autres apôtres* se lèvent et restent à la hauteur de l'œuvre du Seigneur Dieu, car nous n'avons pas le temps de dormir. A quoi sert la vie d'un homme, à quoi servent ses paroles ou son œuvre quand ils gênent le salut, l'exaltation et la gloire des hommes? Ils ne servent absolument à rien[6].»

Il serait absurde de croire que le président Woodruff croyait et voulait donner le sentiment qu'il y avait des apôtres qui faisaient partie des Douze et d'autres des soixante-dix et d'autres des grands-prêtres. Il désirait simplement attirer l'attention sur le fait que les hommes détenant ces offices dans la prêtrise qui étaient appelés à porter l'Evangile dans le monde en tant que *témoins de son rétablissement* devaient être éveillés et attentifs à leur grande responsabilité.

Situation spéciale des apôtres «ordonnés». Il est bien connu que le Christ choisit douze hommes et leur conféra l'apostolat et que ces douze hommes constituaient le seul conseil d'apôtres dans l'Eglise de l'époque, et *il n'y a qu'un seul conseil d'apôtres dans l'Eglise d'aujourd'hui.* Ces douze hommes sont dotés du pouvoir et de la responsabilité de travailler comme *témoins spéciaux du Christ.* Ils ont droit à l'inspiration et aux directives nécessaires du Saint-Esprit pour se qualifier pour cette mission importante.

Tous les hommes peuvent, en vertu de la prêtrise et du don du Saint-Esprit, devenir témoins du Christ. En fait c'est exactement ce que *tous les anciens* de l'Eglise devraient être, mais *il y a un appel spécial qui est donné aux douze*

5 D. & A. 84:62—63.
6 *Journal of Discourses,* vol. 4, p. 145.

témoins spéciaux, qui les sépare des autres anciens de l'Eglise par la nature de leur appel en tant que témoins. Ces douze hommes détiennent *la plénitude de l'autorité, des clefs et de la prêtrise* pour ouvrir la voie à la prédication de l'Evangile à toutes les nations, familles et langues. Les autres qui partent, vont sous leur direction et leur sont soumis. Ce travail de prosélytisme est entre leurs mains et, sous la direction de la Première Présidence, ils sont appelés à diriger *toutes les affaires de l'Eglise* et la prédication de l'Evangile à toute la création[7].

Joseph Smith devint apôtre en 1820. Au printemps de 1820, après que Joseph Smith eut reçu la vision du Père et du Fils, il était le seul *témoin* parmi les hommes qui pût témoigner, en sachant ce qu'il disait, que Dieu vit et que Jésus-Christ est véritablement son Fils. Avec la connaissance qu'il avait, il devenait *témoin spécial du Christ et ainsi apôtre avant que la prêtrise n'eût été rétablie.* Avec la venue de Jean-Baptiste et de Pierre, Jacques et Jean, la prêtrise fut rétablie; alors Oliver Cowdery, aussi bien que Joseph Smith, devint *témoin spécial du Christ et par conséquent apôtre.*

Ces hommes ne furent pas ordonnés à l'appel spécial ou office d'apôtre. Nous savons ce qui arriva lorsque Jean-Baptiste vint, car ses paroles exactes nous sont données. Il conféra à Joseph Smith et à Oliver Cowdery la Prêtrise d'Aaron[8]. De la même manière *Pierre, Jacques et Jean leur conférèrent la Prêtrise de Melchisédek et non un office.* Oliver Cowdery a dit qu'il en était ainsi. Ayant reçu la prêtrise, *ils avaient le pouvoir de s'ordonner mutuellement, après l'organisation de l'Eglise, à des offices dans cette prêtrise, car le Seigneur avait dit que tous les offices étaient des annexes de la prêtrise et en découlaient*[9]*...*

Joseph et Oliver furent ordonnés anciens, non pas apôtres. Dans les *Doctrine et Alliances*, section 27:12—13, le Seigneur dit qu'il envoya Pierre, Jacques et Jean ordonner Joseph Smith et Oliver Cowdery et qu'en vertu de cette ordination ils devinrent apôtres et témoins spéciaux[10]. Ceci est vrai, mais comme nous l'avons déjà dit, *ces hommes ne furent pas ordonnés à l'office spécifique dans la prêtrise, mais reçurent la prêtrise elle-même d'où découlent les offices.* Joseph Smith et Oliver Cowdery étaient par conséquent, *en vertu de la prêtrise qui leur avait été conférée,* des apôtres ou des témoins spéciaux

7 D. & A. 107:21—39; 112:14—34.
8 D. & A. 13.
9 D. & A. 84:29—30; 107:5; Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 4e édition, pp. 169, 184.
10 D. & A. 20:1—4; 27:12—13.

de Jésus-Christ, et *les seuls hommes parmi les hommes qui pouvaient témoigner de par leur connaissance et de par leur contact personnel, comme c'était le cas pour les Douze au midi des temps*[11].

Le jour de l'organisation de l'Eglise, Joseph Smith ordonna Oliver Cowdery à l'office d'*ancien* et Oliver Cowdery ordonna Joseph Smith à ce même office conformément aux instructions qu'ils avaient reçues des messagers célestes qui leur étaient apparus... Lorsque l'Eglise fut organisée, Joseph Smith et Oliver Cowdery reçurent *les premiers offices découlant de la prêtrise* et conférés pour le gouvernement nécessaire de l'Eglise. Ces offices furent conférés par vote unanime du petit groupe de fidèles qui organisèrent l'Eglise.

Pas d'offices par ordination en dehors de l'Eglise. La prêtrise peut, dans certaines conditions, être détenue en dehors de l'Eglise. Tel fut le cas du 15 mai 1829 au 6 avril 1830. Il fallait qu'il en fût ainsi, car l'Eglise n'aurait pas pu être organisée si l'autorité organisatrice ne la *précédait* pas. *Les offices, qui découlent de la prêtrise, car ils en sont des annexes, appartiennent aussi à l'Eglise et par conséquent ne sont pas conférés indépendamment de l'Eglise.*

Il ne peut pas y avoir d'Eglise de Jésus-Christ sans la prêtrise. Partout où se trouve l'Eglise, il faut qu'il y ait l'autorité divine pour la gouverner. Cette même autorité divine doit également être exercée dans toutes ses ramifications au sein de l'Eglise et dans l'œuvre de prosélytisme, car l'Eglise a pour mission de porter l'Evangile à toutes les nations, familles, langues et peuples, ainsi que de prendre soin de ceux qui sont entrés dans sa bergerie. C'est en vertu de la prêtrise envoyée du haut du ciel que les ordonnances du salut sont accomplies en faveur des hommes. Sans elle il ne pourrait pas y avoir d'ordonnance du baptême et de la rémission des péchés, et le don du Saint-Esprit ne pourrait pas être conféré; personne ne serait habilité à prêcher l'Evangile, car *toute prédication non cautionnée par l'autorité serait impuissante et sans vie.*

Croissance des offices dans l'Eglise. Une fois l'Eglise organisée, le prosélytisme commença, et l'Eglise grandit numériquement en dépit d'une opposition et de persécutions acharnées, car toutes les sectes et toutes les confessions étaient liguées contre elle. Au commencement deux anciens pouvaient prendre soin du petit troupeau, mais le Seigneur révéla peu à peu, ligne par ligne, jusqu'à ce que la plénitude de l'organisation fût réalisée. Au

11 *Era*, vol. 38, pp. 208—209.

commencement on eut besoin d'officiers de la Prêtrise d'Aaron et on ordonna bientôt des *diacres*, des *instructeurs* et des *prêtres*. Lorsque l'Eglise se développa, on eut besoin d'autres *anciens* pour présider les premières branches que l'on organisa.

Plus tard se révéla la nécessité d'avoir des *évêques* pour s'occuper des affaires temporelles. L'évêque est l'officier président de la Prêtrise d'Aaron dont le devoir est essentiellement, mais pas exclusivement, de veiller sur les affaires temporelles de l'Eglise. On ordonna aussi des *grands-prêtres* et plus tard des *patriarches* ou *évangélistes*, des *soixante-dix*, la *Première Présidence* — le collège président de l'Eglise — et le *conseil des douze apôtres*. De cette manière, en un temps très bref, fut établie la même organisation qui existait dans l'Eglise primitive. Les branches se transformèrent en pieux de Sion. Des missions furent ouvertes et on commença à prêcher la parole avec succès dans diverses parties du monde[12].

Les trois témoins choisissent le premier Conseil des Douze. Lorsque la dispensation de la plénitude des temps eut été ouverte, le Seigneur révéla que l'on devait rétablir l'organisation de l'Eglise primitive de Jésus-Christ. Dès juin 1829, avant que l'Eglise ne fût organisée, vint une révélation appelant les témoins du *Livre de Mormon* à choisir les Douze qui constitueraient le conseil des apôtres[13]...

C'est presque six ans après cette révélation que les apôtres furent choisis. Après que le camp de Sion fût revenu du Missouri à Kirtland, le prophète Joseph Smith convoqua tous les frères qui avaient participé à ce voyage. C'est parmi ces hommes, qui avaient été disposés à risquer leur vie au service du Seigneur, que les trois témoins, qui avaient été mis à part pour choisir les Douze, firent la sélection des apôtres. Ceci eut lieu le 14 février 1835, et les hommes furent choisis dans l'ordre suivant:

1. Lyman E. Johnson.
2. Brigham Young
3. Heber C. Kimball
4. Orson Hyde
5. David W. Patten
6. Luke S. Johnson
7. William E. McLellin.
8. John F. Boynton
9. Orson Pratt
10. William Smith
11. Thomas B. Marsh
12. Parley P. Pratt

12 *Church News*, 9 septembre 1933, p. 4.
13 D. & A. 18:26—40.

Ordination des premiers apôtres des derniers jours. Lyman E. Johnson, Brigham Young et Heber C. Kimball furent ensuite invités à s'avancer, furent ordonnés et instruits dans l'ordre cité, après quoi la séance fut levée. Le lendemain 15 février, les ordinations continuèrent. Orson Hyde, David W. Patten et Luke S. Johnson furent invités à s'avancer et furent ordonnés. William E. McLellin, John F. Boynton et William Smith furent également ordonnés chacun, après quoi la réunion fut levée. Certains des frères étaient absents en cette occasion. Le 21 février 1835 Parley P. Pratt fut ordonné. Les frères Thomas B. Marsh et Orson Pratt étant en mission, ce ne fut que vers la fin d'avril qu'ils furent ordonnés. Frère Marsh revint à Kirtland le 25 avril et Orson Pratt le lendemain.

Lorsque les Douze eurent tous été choisis et ordonnés, ils furent organisés en conseil selon leur âge. Thomas B. Marsh, étant le plus âgé, devint le doyen et le premier homme ordonné, Lyman E. Johnson, le plus jeune[14].

Comment les vacances sont remplies dans le Conseil des Douze. Il n'y a pas de règle fixe en ce qui concerne le choix des apôtres. Par exemple les premiers Douze choisis dans notre dispensation furent choisis par les trois témoins. D'autres, tant à l'époque du prophète que depuis son temps, ont été choisis par révélation directe par l'intermédiaire du président de l'Eglise. D'autres ont été choisis comme le fut Matthias du temps des douze apôtres d'autrefois. A d'autres moments, les membres de la présidence et les Douze présentent des noms qui sont examinés par la Première Présidence et on en choisit un «au sort» comme ce fut le cas pour Matthias[15].

Le pouvoir apostolique dans le passé

Les prophètes d'autrefois et le pouvoir apostolique. On a parfois posé la question: *Les apôtres détiennent-ils plus d'autorité et de clefs qu'on en donnait aux prophètes d'autrefois?* La réponse à cette question est non. Beaucoup de prophètes d'autrefois reçurent la *plénitude du pouvoir de la prêtrise.* Adam fut choisi, sous la direction de Jésus-Christ, pour détenir les clefs du salut sur notre terre . . .

Ensuite nous savons qu'Enoch, Melchisédek, Abraham, Moïse et Elie détenaient la plénitude de la prêtrise et officiaient dans ses ordonnances. Elie

14 *Era*, vol. 38, p. 212.
15 Correspondance personnelle; Actes 1:15—26.

fut le dernier des prophètes de l'ancien Israël à détenir la plénitude de la prêtrise, c'est-à-dire le dernier des prophètes revêtu de la plénitude du pouvoir de scellement. Les prophètes qui vinrent après lui ne détenaient pas cette plénitude. Le fait qu'il fut le dernier implique qu'il y eut avant lui des prophètes qui détenaient aussi les clefs de la prêtrise, et ceci nous l'apprenons dans les révélation données à Joseph Smith le prophète[16].

Histoire des apôtres d'autrefois. L'histoire des apôtres choisis du temps du Christ est vaguement connue. La tradition, qui est sujette à caution, nous a dit certaines choses sur eux et sur la façon dont chacun a trouvé la mort. Nous savons que Judas Iscariot perdit sa place pour avoir trahi le Maître et que Matthias fut appelé à le remplacer[17]. Nous savons que Jacques, fils de Zébédée, fut tué par l'épée peu après la résurrection de notre Seigneur. Jean reçut l'avantage de rester sur la terre avec un corps changé jusqu'à ce que le Christ revienne[18]. Pierre fut crucifié et à sa propre demande, nous dit la tradition, la tête en bas par sentiment d'humiliation pour avoir renié le Seigneur[19], Paul trouva la mort à Rome[20].

Nous savons qu'il était de coutume au commencement de *combler les vacances* dans un conseil président, *car le collège des Douze devait rester dans l'Eglise pendant toute son existence*[21]. Nous savons qu'avec le temps il se produisit une apostasie, que l'Eglise fut enlevée de la terre et que pendant un certain temps la prêtrise retourna à Dieu[22].

Pierre, Jacques et Jean constituèrent une première présidence. A l'époque de son ministère, le Christ appela les premiers apôtres qui, autant que nous le sachions, eussent jamais été appelés à cet office. Il leur conféra tout le pouvoir et toute l'autorité de la prêtrise. Il désigna trois de ces apôtres pour prendre les clefs de la présidence. *Pierre, Jacques et Jean agirent comme première présidence de l'Eglise à leur époque*[23].

Rien ne montre, dans l'Ecriture ou la prophétie, que ces trois hommes aient agi indépendamment ou séparément du conseil des douze apôtres. Toutes les

16 Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 214—216, 228—237.
17 Actes 1:15—26.
18 Jean 21:20—23; Apoc. 10:8—11; D. & A. 7:1—8; 77:14.
19 Jean 21:15—19.
20 Actes 21:10—40; 22; 23; 24; 25; 26; 27; 28.
21 Eph. 4:11—16.
22 Apoc. 12:1—17.
23 Matt. 16:13—19; 17:1—13; D. & A. 81:1—2; Smith, *ouvrage cité*, p. 216.

informations que nous avons indiquent qu'ils agissaient comme tels tout en étant membres du Conseil des Douze.

Dans notre dernière dispensation, nous avons reçu les informations supplémentaires et peut-être l'ordre supplémentaire de la prêtrise, et nous avons dans l'Eglise de Jésus-Christ d'aujourd'hui le collège de la Première Présidence, séparé du conseil des apôtres. C'est sous la direction de la Première Présidence que les apôtres agissent dans tous les domaines de la prêtrise et dans l'Eglise. Il est à remarquer que dans la dispensation de la plénitude des temps où les clefs et les autorités des dispensations depuis le commencement des temps ont été révélées et rétablies, l'ordre de la prêtrise, dans toutes ses ramifications, pouvoirs et offices, devait être donné à l'Eglise de la manière entière et complète dans laquelle nous la trouvons aujourd'hui[24].

Ajoutés au Conseil des Douze d'autrefois. Il n'existe pas de texte disant que du temps des apôtres d'autrefois il y en ait jamais eu un qui fût ordonné apôtre sans être membre du Conseil des Douze. Le Sauveur choisit douze apôtres et *ce collège devait continuer*, selon les révélations[25], mais nulle part le Seigneur n'a dit que l'on devait en appeler d'autres en plus des Douze et des trois hommes de la Présidence.

Paul était un *apôtre ordonné*, et il ne fait pas de doute qu'il prit la place d'un des autres frères de ce conseil[26].

Le témoignage apostolique du Christ. Il est douteux que tous les apôtres de l'ancienne dispensation aient été les témoins «personnels» de la résurrection de Jésus-Christ, si l'on entend par là qu'il leur apparut après sa résurrection. Ceci est certainement vrai en ce qui concerne les Douze d'origine[27]. Paul eut une vision[28], mais il y a des indications qui montrent que le conseil des apôtres fut conservé pendant un certain temps après la mort de certains des Douze d'origine[29]. Les textes ne nous disent pas si ceux-ci ont jamais eu une visite du Sauveur.

Tous les membres du conseil des douze apôtres devraient avoir, et j'en suis

---

24 *Era*, vol. 38, pp. 209, 212.
25 Actes 1:15—26; Eph. 4:11—16.
26 1 Tim. 2:7.
27 Luc 24:36—53; Actes 1:1—14; 1 Cor. 15:5—7.
28 Actes 9:1—9; 22:6—16.
29 Actes 1:15—26; Eph. 4:11—16; Rom. 16:7; 1 Cor. 12:18—29; Gal. 1:19.

sûr, ont eu *la connaissance de la résurrection de Jésus-Christ.* Celle-ci ne doit pas venir d'une visite directe du Sauveur, mais du témoignage du Saint-Esprit. Je voudrais attirer votre attention sur ce que le Sauveur dit dans Matthieu 12:31—32. *Le témoignage du Saint-Esprit est le témoignage le plus fort qui puisse être donné. C'est mieux qu'une visite personnelle.* C'est pour cette raison que le Sauveur a dit qu'aucun péché ni aucun blasphème contre le Saint-Esprit *ne pouvait* être pardonné[30].

Qui est investi des clefs du royaume

Joseph Smith a conféré toutes les clefs à l'ensemble des Douze. Peu de temps avant son martyre, le prophète conféra aux douze apôtres — qui constituent le deuxième collège de l'Eglise — toutes les clefs et toutes les ordonnances, et la prêtrise qu'il leur était nécessaire de détenir pour poursuivre l'œuvre grande et glorieuse du salut universel.

Nous apprenons des passages suivants du *Times and Seasons* que les Douze reçurent effectivement ces clefs et ces pouvoirs. Orson Hyde, un membre de ce collège, dit:

«Avant de me rendre dans l'Est, le 4 avril (1844) écoulé, nous nous réunîmes presque tous les jours pendant des semaines en conseil avec frère Joseph; celui-ci dit lors d'un de ces conseils: ‹Il y a quelque chose qui va se produire; je ne sais pas ce que c'est, mais le Seigneur me commande de me hâter et de vous donner votre dotation avant que le temple ne soit fini.› Il nous fit passer par toutes les ordonnances de la Sainte Prêtrise et lorsqu'il nous eut faits passer par l'ordonnance complète, il se réjouit beaucoup et dit: ‹Maintenant si on me tue, *vous avez toutes les clefs et toutes les ordonnances et vous pouvez les conférer à d'autres, et les armées de Satan ne pourront pas démolir le royaume tellement vous l'édifierez rapidement›;* et maintenant, dit-il, 'c'est sur vos épaules que reposera la responsabilité de conduire ce peuple[31].»

Ce témoignage est confirmé par celui de frère Wilford Woodruff qui dit: «Ils [les Douze] reçurent leurs dotations et *reçurent réellement les clefs du royaume de Dieu* et des oracles de Dieu, les clefs de la révélation et le modèle des choses célestes; et c'est ainsi que, s'adressant aux Douze, [Joseph]

30 Correspondance personnelle.
31 *Times and Seasons*, vol. 5, p. 651.

s'exclama: 'C'est sur vos épaules que repose le royaume, et vous devez courber les épaules et le porter, car j'ai dû le faire jusqu'à présent[32].»

Sœur Bathsheba W. Smith, femme de George A. Smith, un des Douze à qui ces clefs furent données, était présente aux réunions de conseil précitées et, dans une attestation datée du 19 novembre 1903, elle dit:

«En 1844, peu avant la mort du prophète Joseph Smith, j'ai eu l'occasion d'assister à une des réunions ordinaires en cercle de prière dans la chambre d'étage au-dessus du magasin du prophète. A cette réunion étaient présents la plupart des douze apôtres, leurs épouses et un certain nombre d'autres frères éminents et leurs épouses. En cette occasion le prophète se leva et parla longuement et je l'entendis dire pendant son discours qu'il avait conféré aux douze apôtres toutes les clefs et tous les pouvoirs appartenant à la prêtrise, et que le fardeau du royaume reposait sur la tête des douze apôtres et qu'ils auraient à le porter[33].»

Le choix d'un président de l'Eglise. Le prophète, prévoyant sa mort, conféra aux Douze toutes les clefs et autorités qu'il détenait. Il ne conféra pas les clefs à un membre déterminé, mais à *tous*, de sorte que *chacun détenait les clefs* et les autorités. Depuis ce jour-là tous les membres du conseil des douze ont également reçu toutes ces clefs et tous ces pouvoirs. Mais ces pouvoirs ne peuvent être exercés par l'un d'eux que *lorsqu'*il est appelé à être l'*officier président* de l'Eglise, lorsque l'occasion se produit. Par conséquent les Douze, lorsqu'ils mettent le président à part, ne lui donnent pas de prêtrise supplémentaire, mais *confirment* sur lui ce qu'il a *déjà* reçu; ils le *mettent à part* pour l'office, ce qu'ils ont le droit de faire.

A la mort du président, le conseil des Douze devient le collège président de l'Eglise *jusqu'à* ce que, par leur action, ils organisent de nouveau la Première Présidence. C'est là un ordre logique. Si un homme seulement détenait ce pouvoir permettant de lier et de délier, le Seigneur se trouverait dans la nécessité de le rétablir chaque fois qu'un nouveau président de l'Eglise serait appelé.

Il n'y a pas de mystère dans le choix du successeur du président de l'Eglise. Le Seigneur a réglé ceci il y a longtemps, et *le doyen des apôtres devient automatiquement l'officier président de l'Eglise*, et il est soutenu comme tel

32 *Times and Seasons*, vol. 5, p. 698.
33 *The «Reorganized» Church, vs. Salvation for the Dead*, pp. 7—9.

par le conseil des Douze, qui devient l'organisme président de l'Eglise quand il n'y a pas de Première Présidence. Le président *n'est pas élu*, mais il doit être *soutenu* tant par ses frères du conseil que par les membres de l'Eglise.

Il convient de réorganiser immédiatement la présidence. En ce qui concerne le temps qui s'écoule entre la mort du prophète Joseph Smith et l'organisation de la Première Présidence à l'époque du président Brigham Young, je tiens à dire que chaque point de la procédure était nouveau. Jamais encore pareille situation ne s'était produite, et les frères furent lents à agir. Le président John Taylor agit de la même façon ainsi que le président Woodruff, mais, peu de temps avant sa mort, celui-ci donna l'ordre de ne plus laisser de délai dans la réorganisation de la présidence: c'était la volonté du Seigneur. Depuis ce temps-là, la Première Présidence a été complétée dès que c'était faisable, ce qui est l'ordre approprié de l'Eglise.

Situation des Douze en tant que révélateurs pour l'Eglise. Les douze apôtres ont été soutenus comme prophètes, voyants et révélateurs depuis l'époque de la consécration du temple de Kirtland. *Il n'y a qu'un seul homme à la fois qui détient les clefs de la révélation pour l'Eglise*[34]. Les douze apôtres peuvent recevoir la révélation pour les guider *dans leurs travaux* et pour les aider à mettre en ordre la prêtrise et les organisations de l'Eglise. Quand ils sont envoyés dans un pieu par l'autorité, ils ont tout le pouvoir de recevoir la révélation, d'apporter des changements et de gérer les affaires conformément à la volonté du Seigneur. Mais ils ne reçoivent pas de révélations pour diriger l'ensemble de l'Eglise, sauf lorsque l'un d'eux succède à la présidence. En d'autres termes, le droit de recevoir la révélation et les directives pour l'Eglise tout entière, chacun des Douze en est investi et il pourrait l'exercer s'il succédait au prophète. Mais ce pouvoir reste *latent* tant que le président de l'Eglise vit.

Les apôtres sont toujours des grands-prêtres. Tous les apôtres sont grands-prêtres et sont ordonnés comme tels. Ils appartiennent à un collège de grands-prêtres séparé et distinct du collège des grands-prêtres d'un pieu. La Première Présidence est une *présidence de grands-prêtres*, comme le dit la révélation[35], et puisque tout apôtre a la prêtrise et les clefs pour lui permettre d'être président de l'Eglise, il doit nécessairement être grand-prêtre.

Les conseillers dans la présidence ne doivent pas nécessairement être apôtres.

34 D. & A. 43:3—7.
35 D. & A. 107:8, 22, 64—66.

Les conseillers dans la Première Présidence peuvent ou peuvent ne pas être ordonnés comme apôtres. Nous en avons eu qui ne l'étaient pas, parmi lesquels: John R. Winder, Charles W. Nibley, William Law, Frederick G. Williams et Sidney Rigdon[36].

Les apôtres des Néphites et des tribus perdues

L'appel et la mission des douze Néphites. Les Douze choisis par notre Sauveur parmi les Néphites sont appelés *disciples* dans le *Livre de Mormon.* Néphi écrit ceci à propos de la vision qu'il eut presque 600 ans avant la naissance du Seigneur:

«Et l'ange me parla, disant: Voici les *douze disciples* de l'Agneau, qui sont choisis pour enseigner ta postérité. Et il me dit: Tu te rappelles les *douze apôtres* de l'Agneau? Voici, ce sont eux qui jugeront les douze tribus d'Israël; c'est pourquoi les *douze ministres* de ta postérité seront jugés par eux: car vous êtes de la Maison d'Israël. Et ces *douze ministres* que tu vois, jugeront ta postérité. Et ils sont justes à jamais; car, à cause de leur foi en l'Agneau de Dieu, leurs vêtements sont blanchis dans son sang[37].»

En accomplissement de cette prophétie, lorsque le Sauveur vint auprès des Néphites, il choisit douze hommes et leur donna l'autorité d'exercer le ministère en son nom parmi les Néphites du continent américain dans *toutes les ordonnances essentielles à leur salut.* Ces douze hommes s'en allèrent, guérissant les malades, accomplissant de nombreux miracles et administrant les ordonnances comme on le leur avait commandé. La plénitude de l'Evangile, avec le pouvoir et l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek, fut donnée aux Néphites tout comme elle avait été donnée à l'Eglise dans l'ancien monde. De plus le Seigneur apprit aux Néphites que la loi qui avait été donnée à Moïse, et qui comprenait l'offrande de sacrifices par l'effusion de sang, avait été supprimée[38].

Si dans tous les cas on appelle les douze Néphites des *disciples,* le fait reste *qu'ils avaient été dotés de l'autorité divine d'être témoins spéciaux du Christ parmi leur propre peuple.* C'est pourquoi ils étaient *virtuellement apôtres auprès de la race néphite,* bien que leur juridiction, comme cela fut révélé à

36 Correspondance personnelle.
37 1 Néphi 12:8—10.
38 3 Néphi 11:18—41; 12:1—2; 13:25—34; 15:4—9; 18:1—37; 19:1—36; 28:1—40.

Néphi, dût finalement s'assujettir à l'autorité et à la juridiction de Pierre et des Douze élus en Palestine.

Selon la définition qui est d'usage dans le monde, un apôtre est un témoin du Christ, ou quelqu'un qui évangélise une certaine nation ou un certain peuple, «l'avocat zélé d'une doctrine ou d'une cause». C'est pourquoi, dans ce sens, les douze Néphites devinrent des apôtres, en tant que témoins spéciaux, tout comme Joseph Smith et Oliver Cowdery dans la dispensation de la plénitude des temps.

Le ministère parmi les tribus perdues. Quand le Sauveur instruisit les Néphites, il leur apprit qu'il avait «d'autres brebis» qui n'étaient pas parmi les Néphites ni du pays de Jérusalem, et que celles-là aussi devaient entendre sa voix et recevoir son ministère. Il est raisonnable de conclure que parmi ces autres, qui étaient cachés du reste du monde, il choisit de même des *disciples* — peut-être *douze* — pour accomplir des fonctions semblables et exercer le ministère auprès de leur peuple avec la même plénitude de l'autorité divine[39].

39 *Era*, vol. 57, p. 702; 3 Néphi 16:1—4; 17:4.

Chapitre 9

Patriarches, bénédictions et impositions des mains

La loi du lignage patriarcal

Deux offices héréditaires dans l'Eglise. L'office de *patriarche de l'Eglise* est un des deux *offices héréditaires* de l'Eglise, l'autre étant celui d'*évêque président*[1]. Toutefois, dans le cas de l'évêque président, le Seigneur n'a pas révélé le lignage, et puisque quelqu'un qui détient l'office de grand-prêtre peut remplir cette fonction, c'est l'ordre que l'on a suivi depuis le commencement dans notre dispensation . . . Dans le cas de l'office patriarcal, le Seigneur a désigné le lignage. Par révélation et commandement, Joseph Smith, père, fut appelé et ordonné à cet office[2].

A partir de l'époque d'Adam, l'office de patriarche est descendu de père en fils. Adam est le grand patriarche de la famille humaine et présidera éternellement sur sa postérité[3].

L'ordre patriarcal d'Adam à Moïse. L'ordre de cette prêtrise qui fut établi au commencement était patriarcal. L'autorité descendit de père en fils et ceux qui la détenaient étaient grands-prêtres. L'ordre de ce lignage d'Adam à Noé est donné dans les *Doctrine et Alliances*[4]. Noé, qui suit Adam en autorité, fit passer cette prêtrise de l'autre côté du déluge et elle continua de génération en génération[5]. Abraham, le dixième après Noé, reçut des bénédictions spéciales du Seigneur, et la prêtrise continua par lui et sa postérité avec les promesses que tous ceux qui recevaient l'Evangile seraient comptés comme étant la postérité d'Abraham et prendraient part à ses bénédictions[6].

L'autorité patriarcale est descendue d'Abraham par Isaac, Jacob, Joseph et Ephraïm. Pourquoi Manassé, le fils aîné de Joseph, ne fut-il pas choisi? Nous

1 D. & A. 68:14—24; 107:15—17, 39—41.
2 *Era*, vol. 45, p. 695.
3 *Era*, vol. 38, p. 216; D. & A. 107:55.
4 D. & A. 107:41—52.
5 Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 214—215.
6 *Church News*, 11 août 1945, p. 1; Abraham 1:1—4; 2:6—11; D. & A. 84:6—16.

ne le savons pas. Si nous avions les textes complets, ce sujet serait indubitablement éclairci[7]. Tout au long des siècles, depuis le commencement jusqu'au temps de Moïse, ce fut la prêtrise patriarcale qui régna. Ceux qui détenaient cette autorité étaient grands-prêtres.

L'ordre patriarcal enlevé à l'ancien Israël. Lorsque les enfants d'Israël — les descendants de Jacob, petit-fils d'Abraham — étaient dans le désert, après avoir été délivrés d'Egypte, le Seigneur leur offrit, à condition qu'ils le servent, la plénitude de cette prêtrise avec toutes ses bénédictions et, en vertu de cet ordre patriarcal, ils seraient devenus une nation de prêtres.

Toutefois les enfants d'Israël se rebellèrent; ils se montrèrent *indignes* de ce grand honneur, et *le Seigneur, dans sa colère, leur refusa cette plénitude de la prêtrise avec tous les rites qui les prépareraient pour l'exaltation en sa présence.* Lorsque Moïse monta sur la montagne et y resta 40 jours, le Seigneur lui donna deux tables de pierre sur lesquelles étaient gravés ses saints commandements, avec la promesse qu'Israël recevrait, par sa fidélité, les bénédictions qui lui permettraient «d'entrer dans son repos».

Lorsque Moïse retourna et constata que le peuple adorait le veau d'or, le dieu des Egyptiens, il lança, dans sa colère, les tables sur le sol et les brisa. Puis, plus tard, sur l'ordre du Seigneur, il remonta sur la montagne et reçut d'*autres tables*, également écrites par le doigt de Dieu; mais *elles ne contenaient pas, dans tous les détails, les mêmes commandements qui étaient sur les premières. Le Seigneur avait éliminé ce qui avait trait aux bénédictions supérieures*[8].

Le droit d'aînesse dans l'ancien Israël. Dans notre dispensation il fut révélé à Joseph Smith que le droit de détenir les clefs de cet office patriarcal appartenait à son père, Joseph Smith, père. Cette autorité fut conférée à Joseph Smith, père du prophète, du fait qu'il était «*l'homme le plus âgé du sang de Joseph, ou de la postérité d'Abraham*».

Les saints des derniers jours savent que le droit d'aînesse (qui est ordinairement conféré au fils le plus âgé de la famille) fut ôté à Ruben, premier-né de Jacob, pour cause de transgression, et fut mis, par révélation divine, sur la tête de Joseph[9]. Joseph était le fils aîné de Rachel et de loin le fils

7 *Era*, vol. 38, p. 216; Gen. 48:1—22.
8 *Church News*, 11 août 1945, pp. 1, 6; D. & A. 84:18—27; Version Inspirée, Ex. 34:1—2.
9 Gen. 35:21—22; 49:3—4, 22—26; 1 Chron. 5:1—2.

le plus digne de Jacob. Du fait de sa dignité et de son intégrité, et peut-être du fait qu'il était le premier-né de Rachel, il fut choisi pour occuper cette place sublime parmi les fils d'Israël.

Toutefois, pour des raisons que nous ne comprenons pas, parce que le récit de ces événements est très bref, cette autorité descendit par le lignage du deuxième fils de Joseph, Ephraïm. C'est Ephraïm qui fut appelé à occuper le poste détenu par son père, et les Ecritures disent de lui qu'il est le premier-né en Israël[10]. Depuis ce jour-là, l'histoire du lignage du pouvoir patriarcal est très maigre.

Le lignage patriarcal dans les derniers jours

Joseph Smith, père, premier patriarche des derniers jours. Il nous suffit de savoir que de nos jours le Seigneur a déclaré par révélation que Joseph Smith, père du prophète, avait le droit de détenir cet office important en tant que *patriarche détenant les clefs de ce ministère.* Il fut, comme nous l'avons dit, le premier homme appelé à occuper ce poste dans notre dispensation[11]. Il fut ordonné à ce poste le 18 décembre 1833 par son fils illustre et honoré, Joseph,et détint cet office avec honneur, l'inspiration du Seigneur reposant sur lui, jusqu'à sa mort, le 14 septembre 1840, à l'âge de 69 ans. Sa vie fut raccourcie par les persécutions et le règne de la populace[12].

Bénédiction du prophète sur son père. Dans la bénédiction qu'il prononça le 18 décembre 1833 sur la tête de son père, le prophète dit:

«Trois ans avant sa mort, Adam convoqua Seth, Enosch, Kénan, Mahalaléel, Jéred, Enoch et Methuschélah, qui étaient tous grands-prêtres, avec ceux de sa postérité qui étaient justes, dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman, et prononça sur eux sa dernière bénédiction. Le Seigneur leur apparut, et ils se levèrent, bénirent Adam et l'appelèrent Michel, le prince, l'archange. Le Seigneur consola Adam et lui dit: Je t'ai placé à la tête; une multitude de nations sortiront de toi et tu es leur prince à jamais[13].

10 Gen. 48:1—22; Deut. 33:13—17; Jér. 31:9; D. & A. 133:34.

11 Il est dit à tort dans le *Doctrine and Covenants Commentary*, ancienne édition, p. 869, que John Young, père de Brigham Young, fut le premier homme à être ordonné à l'office de patriarche, et que ceci eut lieu après le retour du camp de Sion en 1834. Joseph Smith père fut ordonné le 18 décembre 1833, près d'un an avant l'ordination de John Young. J. F. S.

12 Gen. & Hist. Mag., vol. 23, pp. 50—53.

13 D. & A. 107:53—55.

«Ainsi en sera-t-il de mon père: il sera appelé prince de sa postérité, détenant les clefs de la prêtrise patriarcale sur le royaume de Dieu sur la terre, qui est l'Eglise des saints des derniers jours, et il siègera dans l'assemblée générale des patriarches, en conseil avec l'Ancien des jours, lorsqu'il siègera, et tous les patriarches avec lui, et exercera son droit et son autorité sous la direction de l'Ancien des jours...

«Et de plus, béni est mon père, car la main du Seigneur sera au-dessus de lui et il sera rempli du Saint-Esprit... Voici, les bénédictions données à Joseph par son père viendront jusqu'à l'extrême limite sur la tête de mon père et de sa postérité après lui[14].»

Caractère héréditaire de l'office patriarcal. Il a toujours été entendu, et c'est ce que déclarent les révélations, que cet office était héréditaire. Dans une révélation donnée à Hyrum Smith quelques jours après l'organisation de l'Eglise, le Seigneur laissa pressentir la venue de cette prêtrise qui descendrait sur la tête de Hyrum et laissa entendre, dans les termes suivants, que ce serait un office qui appartiendrait à sa famille:

«Voici, je te dis quelques mots, à toi, Hyrum, car toi non plus, tu n'es sous aucune condamnation; ton cœur est ouvert et ta langue déliée, et ton appel est d'exhorter et de fortifier continuellement l'Eglise. C'est pourquoi, *ton devoir est pour toujours envers l'Eglise et ceci à cause de ta famille*[15].»

L'affirmation que le devoir de Hyrum Smith était pour toujours envers l'Eglise, *à cause de sa famille*, implique manifestement qu'il succéderait à l'office de patriarche et qu' «*il continuerait dans sa postérité jusqu'à la fin des temps*, car assurément elle devrait continuer de cette manière pour demeurer éternellement dans l'Eglise sur la terre parmi les mortels. En outre, la bénédiction prononcée sur la tête du père de Hyrum Smith fut que cet appel viendrait sur sa tête «*et jusqu'à l'extrême limite sur celle de sa postérité après lui*». Et ainsi cette doctrine a été reconnue tout au long de l'histoire de l'Eglise[16].

Hyrum Smith reçoit les clefs de la prêtrise patriarcale. Hyrum, fils fidèle de Joseph Smith père, succéda à celui-ci dans cet office et fut ordonné à ce poste le 24 janvier 1841. Dans l'appel qui vint sous forme de révélation à Hyrum Smith, le Seigneur dit:

---

14 Smith, *ouvrage cité*, pp. 48—49.
15 D. & A. 23—3.
16 *Era*, vol. 45, pp. 695, 737.

«Et de plus, en vérité, je vous le dis, que mon serviteur William (Law) soit nommé, ordonné et oint conseiller de mon serviteur Joseph, à la place de mon serviteur Hyrum, pour que mon serviteur Hyrum puisse prendre l'office de la prêtrise et de patriarche qui lui a été conféré par son père *par bénédiction* et aussi *de droit*. Afin qu'il détienne dorénavant *les clefs des bénédictions* patriarcales pour tout mon peuple, afin que celui qu'il bénit soit béni, et que celui qu'il maudit soit maudit, afin que tout ce qu'il lie sur la terre soit lié dans les cieux, et que tout ce qu'il délie sur la terre soit délié dans les cieux[17].»

Cette bénédiction a trait à l'office de celui qui détient *les clefs de la prêtrise patriarcale*.

Hyrum reçut aussi les clefs du royaume. Le Seigneur conféra toutefois à Hyrum Smith un autre honneur important et spécial, en faisant de lui, aussi bien que de Joseph Smith, un détenteur des *clefs de l'autorité* dans notre dispensation de la plénitude des temps. Tels sont les termes de cette nomination: «Et je le nomme dorénavant prophète, voyant et révélateur de mon Eglise, aussi bien que mon serviteur Joseph[18].»

C'était une bénédiction *spéciale* donnée à Hyrum Smith, et en l'acceptant il prenait la place d'Oliver Cowdery, à qui les clefs avaient été précédemment conférées. Il faut se souvenir que *toutes les fois que le Seigneur a révélé du haut des cieux la prêtrise et les clefs de la prêtrise, Oliver Cowdery était avec Joseph Smith en la présence de messagers célestes et fut bénéficiaire, au même titre que Joseph Smith, de toute cette autorité.* Ils la détenaient *conjointement*. Joseph Smith en tant que *premier* et Oliver Cowdery en tant que *second* anciens de l'Eglise.

Hyrum Smith: témoin du rétablissement. Ainsi la loi relative aux témoins était pleinement établie, car *il y avait deux témoins détenant l'autorité, les clefs et la présidence à la tête de notre dispensation, la plus grande de toutes*[19]. Lorsque, par transgression, Oliver Cowdery perdit cette bénédiction merveilleuse et glorieuse, Hyrum Smith fut choisi par révélation du Seigneur pour prendre sa place, le Seigneur l'appelant en ces termes:

«Afin qu'il (Hyrum Smith) agisse également de concert avec mon serviteur Joseph, afin qu'il reçoive des conseils de mon serviteur Joseph, qui lui

17 D. & A. 124:91—93.
18 D. & A. 124:94.
19 Joseph Fielding Smith, *Doctrines du Salut*, vol. 1, chap. 13.

montrera les clefs par lesquelles il pourra demander et recevoir et être couronné *des mêmes bénédiction, gloire, honneur, prêtrise et dons de la prêtrise qui furent autrefois placés sur celui qui était mon serviteur Oliver Cowdery.* Afin que mon serviteur Hyrum *rende témoignage de ce que je lui montrerai,* afin que son nom soit tenu honorablement en mémoire de génération en génération, pour toujours et à jamais[20].»

Et ainsi, selon la promesse, le Seigneur ouvrit la vision de Hyrum Smith et lui montra ce qui était nécessaire pour le qualifier pour son appel élevé, et c'est à lui que furent conférées par Joseph Smith toutes les clefs et toutes les autorités qui lui permettaient, à lui, Hyrum Smith, d'agir de concert avec son frère cadet en tant que prophète, voyant et révélateur et président de l'Eglise, «aussi bien que mon serviteur Joseph»[21].

Le prophète Joseph bénit Hyrum comme suit: «Mon frère Hyrum est béni du Seigneur pour l'intégrité de son cœur . . . il suivra les traces de son père et sera compté parmi ceux qui détiennent *le droit à la prêtrise patriarcale, à savoir la prêtrise évangélique, et du pouvoir sera sur lui*[22].»

William Smith n'a jamais été soutenu à l'office patriarcal. Au moment du martyre de Hyrum Smith, son fils aîné, John, n'était qu'un garçonnet de 11 ans et par conséquent trop jeune pour remplir cet appel. Le président Brigham Young dit que ç'aurait été le droit de *Samuel,* frère de Hyrum, de recevoir cet office, mais Samuel mourut en 1844, peu après le martyre.

William Smith restait donc le seul frère survivant de Hyrum Smith, et le président Young et les apôtres dirent que le droit revenait à William, et par conséquent ils l'*ordonnèrent* à cet office pendant l'été de 1845, mais, à la conférence d'octobre 1845, les saints le *rejetèrent.* Par conséquent William Smith ne fut jamais légalement *installé* dans cet office[23].

Rébellion et excommunication de William Smith. On a posé certaines questions quant au nombre d'hommes qui ont détenu cet office de patriarche de l'Eglise, et certaines erreurs ont été commises quand on en a établi la liste. A la conférence générale tenue en octobre 1844, le président Brigham Young dit que William avait le droit d'être ordonné à l'office de *patriarche de*

20 D. & A. 124:95—96.
21 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 23, pp. 50—53.
22 Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith,* pp.50—51.
23 *Era,* vol. 38, p. 216.

l'Eglise. Toutefois vu l'attitude instable de William, aucune mesure ne fut prise, ni à cette conférence ni à la conférence suivante, qui eut lieu en avril 1845, bien que lors de chacune de ces conférences William fût soutenu dans son appel d'apôtre.

A une réunion du conseil des apôtres qui eut lieu le 24 mai 1845 à Nauvoo, après longue consultation avec William, dans laquelle il s'humilia apparemment et promit de soutenir fidèlement les apôtres, William Smith fut ordonné dans cet office de patriarche de l'Eglise. Mais ce ne fut que quelques jours plus tard, le 29 mai, que les frères se virent dans la nécessité de réprimander sévèrement William Smith pour son esprit rebelle et, à partir de ce moment-là jusqu'au moment de la conférence d'octobre, il continua à manifester du mécontentement et une tendance à mépriser les conseils de la prêtrise.

Il en résulta qu'à la conférence d'octobre 1845 il fut rejeté, par «vote unanime», aussi bien en tant que membre du conseil des apôtres qu'en tant que patriarche. William Smith ne fut donc *jamais soutenu* dans cet office par un vote du peuple. Le président Joseph F. Smith affirmait formellement qu'à cause de ceci, *William Smith ne doit pas être classé parmi les patriarches détenant ce poste glorieux* et, pour cette raison, quand on parle des patriarches présidents, on n'y inclut pas William Smith[24].

Hyrum Smith détint les offices de patriarche et de vice-président jusqu'au martyre. L'office de patriarche fut alors offert à William Smith, seul frère survivant du prophète, et le président Brigham Young déclara qu'il lui appartenait de *droit*. William Smith confirma la parole du Seigneur que «il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus»[25], car il ne magnifia pas son appel, se tourna contre ses frères et fut excommunié. Il ne fut jamais soutenu par le vote du peuple et par conséquent n'agit jamais légalement; *il fut appelé, mais ne fut pas élu*[26].

Asael Smith ne fut pas patriarche de l'Eglise. On a également dit qu'*Asael Smith*, frère du premier patriarche, avait été ordonné à ce poste, mais tel n'est pas le cas. Il fut ordonné patriarche, mais ne fut jamais appelé au poste de patriarche président, étant mort entre le moment où William Smith fut rejeté et où John Smith, frère cadet d'Asael, fut ordonné.

---

24 Gen. & Hist. Mag., vol. 23, pp. 50—53.
25 D. & A. 95:5—6, 12; 121:34—46.
26 *Era*, vol. 45, pp. 737—738.

Lignage de l'office patriarcal. John Smith, oncle du prophète Joseph et frère cadet du premier patriarche, fut ordonné à ce poste le 1er janvier 1849; il mourut le 23 mai 1854 à Salt Lake City.

Après sa mort, l'office revint à la famille de Hyrum Smith, son fils aîné, *John*, étant ordonné le 18 février 1855[27]. Au moment de son ordination, c'était un garçon sans expérience de 22 ans, et lorsqu'il eut été ordonné, le président Brigham Young l'envoya en mission afin qu'il acquît de l'expérience. Il mourut le 6 novembre 1911 à Salt Lake City, après avoir détenu l'office pendant plus de 56 ans.

Le cinquième patriarche fut *Hyrum Gibbs Smith*, petit-fils de John Smith et arrière-petit-fils de Hyrum Smith. Il fut ordonné le 9 mai 1912 par le président Joseph F.Smith. Il mourut le 4 février 1932 à Salt Lake City[28]. Au cours des 19 années de son ministère, il donna 21 590 bénédictions qui furent enregistrées, soit 931 de plus que son grand-père[29].

La fonction et les bénédictions patriarcales

Le patriarche de l'Eglise est un père pour Israël. Hyrum Gibbs Smith était une personnalité charmante, d'humeur égale, paternel dans ses conseils et ses instructions, instruit des principes de l'Evangile et admirablement adapté à son appel sublime et saint. Il était dévoué dans son œuvre dans l'Eglise. Son cœur était rempli d'une tendre miséricorde pour ses semblables, et l'esprit des bénédictions qu'il avait le droit de posséder était une des manifestations les plus grandes de sa noble personnalité.

Il fut appelé à remplir une des plus grandes fonctions honorifiques de confiance jamais conférées à l'homme. Cet appel lui fut donné de *droit divin* selon le décret de notre Père éternel et il était comme un père pour Israël, détenant les clefs de la prêtrise et de la bénédiction patriarcale, avec le droit de déclarer par révélation le lignage de chaque membre de l'Eglise et de sceller sur la tête de chacun une bénédiction avec le pouvoir de se lever, par la fidélité, le matin de la résurrection pour entrer dans la gloire en la présence du Seigneur.

---

27 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 23, pp. 50—53.
28 *Era*, vol. 45, pp. 737—738.
29 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 23, p. 53.

Les patriarches de l'Eglise remplissent leurs fonctions par lignage et selon leur dignité. Cela ne veut pas dire que *tout homme* qui est ordonné à l'office de patriarche reçoit un office qui doit passer à son fils après lui, mais que l'appel de l'homme qui détient les *clefs de ce ministère et de cette prêtrise,* toutes les autres choses étant en ordre, descendra sur sa postérité après lui par droit légal et divin. Il faut aussi se souvenir que la *dignité est une des conditions essentielles sur lesquelles le droit de cet office est basé.* Ce n'est que par l'obéissance à la vérité évangélique et en étant digne à tous les égards que l'homme qui est du lignage légitime a le droit de succéder à cet office sublime.

Un patriarche est un grand-prêtre. Le premier *gouvernement* donné à l'homme sur cette terre était patriarcal, et cet ordre continua tout au long des générations, nous avons des raisons de le croire, jusqu'au temps de Moïse, lorsque le Seigneur enleva à Israël les bénédictions supérieures de l'Evangile ainsi que l'exercice général de la Prêtrise de Melchisédek et laissa le peuple assujetti à la loi de Moïse et sous la direction de prêtres de l'ordre aaronique[30].

Nature et but des bénédictions patriarcales. Le patriarche de l'Eglise détient *les clefs des bénédictions* pour les membres de l'Eglise. Il a l'autorité de sceller des bénédictions sur la tête des membres dans toutes les parties de l'Eglise afin que, s'ils se montrent fidèles, ils puissent jouir de tout ce qui est prononcé sur leur tête et se lever dans la résurrection pour obtenir la vie éternelle. *Mais pour obtenir ces bénédictions, il faut que ces personnes reçoivent toutes les ordonnances et toutes les alliances appartenant à l'Evangile et à l'exaltation.*

Une bénédiction donnée par un patriarche a pour but de montrer le chemin que le bénéficiaire doit parcourir. Elle doit être donnée par *l'esprit de révélation* et doit être une grande *consolation* et inciter le bénéficiaire à rester fidèle jusqu'à la fin. Le patriarche détient aussi la clef par laquelle peut être révélé le *lignage* de ceux qu'il bénit. C'est un appel très important et extrêmement saint et sacré[31].

Préparatifs à faire pour donner des bénédictions patriarcales. Il faut faire très attention quand on donne des bénédictions patriarcales. Elles ne doivent être données que dans l'esprit de prière et d'humilité. Les patriarches doivent avoir un entretien avec les candidats à une bénédiction et les interroger sur leur vie, sur ce qu'ils ont fait dans l'Eglise et autrement. Ils doivent sentir leur esprit, découvrir s'ils ont été actifs ou inactifs dans l'Eglise, *apprendre sur eux*

30 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 23, pp. 49—50. D. & A. 107:39—42; Smith, *ouvrage cité*, p. 207.
31 *Era*, vol. 45, p. 738.

tout ce qu'ils peuvent; ensuite, se reposant sur l'Esprit du Seigneur, les patriarches leur donneront des bénédictions *prudentes.*

Nature conditionnelle du pouvoir de scellement du patriarche. Il paraît que certains patriarches donnent à des membres de l'Eglise la bénédiction suivante: «Je vous bénis et je vous scelle pour vous lever dans votre exaltation dans le monde à venir.» Ceci est erroné. Le patriarche a le droit de sceller un membre pour qu'il se lève au matin de la première résurrection, *à condition qu'il soit fidèle,* et c'est tout.

Les patriarches ont le pouvoir de déclarer le lignage. Un patriarche qui donne une bénédiction a droit à l'inspiration pour annoncer *le lignage littéral* de la personne qui reçoit la bénédiction; il n'a pas l'autorité d'*affecter* l'intéressé à une tribu quelconque. Grâce aux eaux du *baptême* et à la *prêtrise,* les membres de l'Eglise deviennent héritiers d'Abraham avec tous les droits appartenant aux enfants d'Abraham par leur fidélité[32].

Si un patriarche donne une bénédiction et ne désigne pas le lignage, est-ce qu'on peut le considérer comme une bénédiction patriarcale? Oui. Toutefois le patriarche a le droit de discernement pour désigner le lignage.

Si le lignage n'est pas donné dans une bénédiction, l'intéressé peut aller trouver le patriarche et lui demander ce renseignement et, si le patriarche en reçoit l'inspiration, il peut l'annoncer et le faire ajouter à la bénédiction. Si le patriarche est décédé, un autre patriarche pourrait ajouter cette partie à la bénédiction.

Nature sacrée des bénédictions patriarcales. On ne doit pas envoyer au patriarche des groupes ou des classes d'auxiliaires, de séminaires et autres. Les membres doivent aller individuellement. *Les bénédictions patriarcales sont des bénédictions individuelles sacrées pour ceux qui les reçoivent. Les bénédictions patriarcales ne sont pas censées devenir propriété publique.*

Il n'y a pas de limite d'âge précise pour les bénédictions, mais nous recommandons de ne pas donner de bénédiction à des personnes qui ne sont pas suffisamment âgées pour comprendre à quoi sert une bénédiction. Elles doivent être au moins suffisamment âgées pour être diacres et les sœurs

32 Abraham 2:9—11;Smith, *ouvrage cité,* pp. 204—205.

doivent avoir l'âge équivalent. Il faut que l'intéressé soit dans l'Eglise depuis un an au moins avant de demander la bénédiction.

Les noirs et les bénédictions patriarcales. Un homme qui est du sang de Caïn, s'il se repent vraiment, peut être baptisé et entrer dans l'Eglise et recevoir une bénédiction patriarcale. Certains noirs qui sont membres de l'Eglise ont reçu une bénédiction patriarcale.

Les pères peuvent donner des bénédictions patriarcales. Un père fidèle qui détient la Prêtrise de Melchisédek peut bénir ses propres enfants, et ce serait une bénédiction patriarcale (paternelle). Pareille bénédiction peut être enregistrée dans les annales familiales, mais elle ne serait pas conservée dans les archives de l'Eglise. *Tout père qui est fidèle à cette prêtrise est patriarche sur sa maison.* En outre, les enfants peuvent recevoir une bénédiction par un *patriarche ordonné*. Un père bénissant son propre enfant pourrait, s'il en recevait l'inspiration, annoncer le lignage de l'enfant[33].

L'imposition des mains aux malades

L'ordonnance de l'imposition des mains dans les anciennes dispensations. L'imposition des mains aux malades est une ordonnance de l'Evangile *qui a été pratiquée depuis le commencement* lorsque l'autorité de la prêtrise se trouvait sur la terre.

La procédure habituelle est énoncée par Jacques: « Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné[34]. »

Nous lisons dans le Nouveau Testament que Jésus posa les mains sur des personnes et les guérit[35]. A certains moments, grâce à la foi abondante des affligés, le Sauveur les guérissait par un mot seulement, mais il commanda à ses disciples d'imposer les mains aux malades. Cette ordonnance n'était pas une ordonnance qui était introduite pour la première fois dans la

33 Correspondance personnelle.
34 Jacques 5:13—15.
35 Marc 6:5, 13; 16:18; Luc 13:12—13.

dispensation du midi des temps, car dans l'Ancien Testament il y a de nombreux cas de guérison. Deux cas très intéressants sont la résurrection du fils de la veuve par Elie[36] et la résurrection du fils de la Sunamite[37].

Ce grand don fut manifesté après la résurrection de Jésus pendant le séjour de ses apôtres sur la terre. Après leur décès, les dons spirituels cessèrent et l'onction d'huile et la bénédiction des malades prirent fin, non parce qu'on n'avait plus besoin de ces dons, mais parce que la foi avait quitté l'âme des hommes et que la prêtrise avait été enlevée de la terre. Depuis lors on prétend que ces dons n'étaient prévus que pour le temps des apôtres et qu'on n'en a plus besoin. Néanmoins il y a eu de nombreuses occasions où des personnes sincères et pieuses, *qui se sont efforcées d'observer les commandements du Seigneur du mieux qu'elles le pouvaient, selon leur connaissance,* ont été bénies et guéries par la prière de la foi. Les prières d'âmes honnêtes qui demandent sincèrement des bénédictions au Seigneur sont souvent exaucées, et le Seigneur accepte leur foi.

Le rétablissement de l'ordonnance de l'imposition des mains. Dans notre dispensation, le Seigneur a parlé et a donné dans les termes suivants un commandement concernant l'imposition des mains aux malades: «Tous ceux d'entre vous qui sont malades et n'ont pas la foi pour être guéris, mais croient, seront soignés tendrement avec des herbes et une nourriture légère et ce, pas de la main d'un ennemi. Et les anciens de l'Eglise, deux ou plus, seront appelés, prieront pour eux et poseront les mains sur eux en mon nom. S'ils meurent, ils mourront en moi, et s'ils vivent, ils vivront en moi[38].» Le détail de l'onction et de la bénédiction des malades est le suivant. Deux anciens ou davantage sont appelés à cette fin. Un des anciens verse l'huile de la bouteille contenant de l'*huile d'olive pure*, qui a été consacrée, sur *le sommet de la tête* de la personne malade. (Il ne faut pas utiliser un compte-goutte pour faire tomber une goutte, ni verser l'huile à l'aide d'une cuillère.) Le frère qui fait l'onction ne scelle pas celle-ci, mais laisse cela au deuxième ancien, qui fait *la prière de l'imposition des mains.* Le malade est appelé par son nom dans l'onction et il faut le faire au nom de Jésus-Christ par l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek, comme le veut la révélation, et afin que la personne malade soit guérie.

Une fois l'ordonnance de l'onction terminée, les anciens présents, deux ou

36 1 Rois 17:19—24.
37 2 Rois 4:18—37.
38 D. & A. 42:43—44.

plus, y compris celui qui a fait l'onction, poseront les mains sur la tête du malade et feront avec foi une prière au nom de Jésus-Christ et, en vertu de la prêtrise qu'ils détiennent, scelleront l'onction. S'il y est poussé par l'Esprit du Seigneur, le frère qui est le porte-parole peut réprimander la maladie et donner en bénédiction la vie et la santé. Les prières et les bénédictions pour les malades n'ont pas besoin d'être très longues, ce qui est essentiel doit être dit et ensuite la prière doit se terminer au nom de Jésus-Christ. Une fois l'imposition des mains terminée, il est sage que les anciens qui officient ne prolongent pas leur visite, mais prennent congé.

Instructions à propos de l'onction et du scellement. Ce qui suit est tiré du manuel de la SAM de 1902—1903, pp. 58—59:

«L'ordonnance de l'imposition des mains aux malades se compose ordinairement de deux parties: l'*onction* et la *prière de la foi.* La première est ordinairement accomplie par un des anciens. Le *scellement de l'onction* est accompli par tous les anciens réunis autour de la personne, qui posent les mains sur elle, l'un d'eux faisant la prière. Les paroles à utiliser ne sont pas prescrites. Dans cette onction, il est nécessaire d'utiliser le nom du Messie et d'invoquer le pouvoir de la prêtrise, témoignant que l'onction se fait dans le but de guérir. Lors du scellement de l'onction, on utilisera le même nom et la même autorité et on dira que l'onction pour la guérison des malades est scellée,que la maladie est réprimandée et que la bénédiction de la santé est promise. On exprimera bien entendu dans la prière tous les *ajouts, conditions* ou *promesses* qui sont dictés par l'inspiration du Seigneur. *Les officiants doivent exercer la foi la plus forte possible pour la guérison du malade et se mettre totalement sous l'influence de l'Esprit du Seigneur,* parce que dans de tels cas beaucoup dépend de la foi des anciens et de l'esprit qui les accompagne. *La foi pour guérir les malades est un des dons les plus désirables de l'Evangile et tous les anciens devraient le rechercher; et ils devraient être prêts n'importe quand à exercer ce pouvoir en faveur des malheureux.*»

«Et vous ne ferez ces choses que si cela est requis de vous par ceux qui le désirent pour que les Ecritures s'accomplissent, car vous agirez selon ce qui est écrit[39].»

Procédure appropriée pour l'imposition des mains. Si un homme est seul avec une personne malade, doit-il l'oindre d'huile et donner la bénédiction et la sceller lui-même? Si un ancien est seul et ne dispose pas d'aide, s'il est appelé à

39 D. & A. 24:14.

faire l'imposition des mains à une personne malade, il a toute autorité tant pour oindre que pour sceller l'onction.

Convient-il d'oindre les parties affligées du corps? Non. L'onction doit se faire sur le sommet de la tête (il pourrait être inconvenant d'oindre des parties affligées du corps).

Est-il permis d'administrer l'huile par voie interne? Non. L'absorption de l'huile ne fait pas partie de l'imposition des mains. Si des personnes qui sont malades souhaitent absorber de l'huile, cela ne leur est pas interdit, mais beaucoup de maladies n'iront pas mieux en mettant de l'huile dans l'estomac.

Convient-il qu'un ancien se fasse accompagner d'un frère détenant la Prêtrise d'Aaron pour l'aider dans l'imposition des mains aux malades? La Première Présidence et le Conseil des Douze ont répondu à cette question comme suit:

«Le conseil a estimé... que la pratique (de l'imposition des mains) doit être limitée aux anciens; mais en cas de nécessité absolue, c'est-à-dire quand un ancien se trouve dans une situation où il ne peut pas profiter de la compagnie d'un autre ancien, il peut, si l'occasion le lui permet, profiter de la compagnie d'un membre de la Prêtrise d'Aaron ou même d'un membre laïque, mais uniquement pour être soutenu par la foi de ce ou de ces membres, *l'ancien étant seul pour officier dans l'ordonnance de l'imposition des mains;* ou l'ancien peut faire l'imposition des mains seul sans l'aide d'un membre laïque ou d'un détenteur de la Prêtrise d'Aaron[40].»

Imposition des mains aux malades par des femmes. Si un homme et une femme étaient seuls avec une personne malade, le premier pourrait-il oindre d'huile et ensuite sceller l'onction avec l'aide de sa femme, utilisant la prêtrise qu'elle détient conjointement avec son mari? Le président Joseph F. Smith a répondu à cette question comme suit:

«Une femme détient-elle la prêtrise avec son mari et peut-elle imposer avec lui les mains aux malades avec autorité? *La femme ne détient pas la prêtrise avec son mari, mais elle jouit de ses avantages avec lui;* et si elle est invitée à poser les mains sur les malades avec lui, ou n'importe quel officier détenant la Prêtrise de Melchisédek, elle peut parfaitement le faire. Il n'est pas rare qu'un

40 *Journal History*, 18 février 1903.

homme et sa femme fassent ensemble l'imposition des mains à leurs enfants[41].»

Lorsque l'on fait ceci l'épouse ajoute sa foi à l'imposition des mains de son mari. La femme peut faire l'imposition des mains aussi bien qu'un membre de la Prêtrise d'Aaron ou un frère fidèle n'ayant pas la prêtrise, donnant de cette manière son soutien par la foi à l'ordonnance accomplie par son mari. Le prophète Joseph Smith a dit: «Quant à la question de savoir si les femmes peuvent faire l'imposition des mains pour la guérison des malades... il ne peut y avoir de mal à cela, si Dieu donnait sa caution en guérissant; une femme ne commet pas davantage de péché en faisant l'imposition des mains et en priant pour les malades qu'en appliquant de l'eau sur le visage; il n'y a pas de péché lorsque quelqu'un qui a la foi pratique l'imposition des mains ou si le malade a la foi pour être guéri par son imposition des mains[42].» *Pareille imposition des mains ne se ferait pas en vertu de la prêtrise, mais serait une manifestation de foi.*

L'imposition des mains et le pardon des péchés. Jacques dit que quand un homme fait l'imposition des mains à un malade, il a le pouvoir de lui remettre les péchés; comment l'ancien obtient-il le pouvoir de remettre les péchés?

Ce n'est pas l'ancien qui remet ou pardonne au malade ses péchés, mais le Seigneur. *Si l'homme est guéri par le pouvoir de la foi et par l'imposition des mains des anciens, c'est la preuve que ses péchés ont été pardonnés.* Il n'est guère raisonnable de penser que le Seigneur pardonnera les péchés d'un homme qui est guéri s'il ne s'est pas repenti. *Naturellement, il faut qu'il se repente de ses péchés s'il veut la bénédiction des anciens*[43].

Les femmes et la prêtrise. Il n'y a rien dans les enseignements de l'Evangile qui dise que les hommes sont supérieurs aux femmes. Le Seigneur a donné aux hommes le pouvoir de la prêtrise et les a envoyés travailler à son service. L'appel de la femme se trouve dans une direction *différente. L'appel le plus noble, le plus glorieux de tous est celui qui a été donné aux femmes en tant que mères des hommes. Les femmes ne détiennent pas la prêtrise, mais si elles sont loyales et fidèles, elles deviendront prêtresses et reines dans le royaume de Dieu, et cela implique qu'elles recevront de l'autorité.* Les femmes ne détiennent pas la prêtrise avec leur mari, mais elles récoltent les *avantages qui* découlent de cette prêtrise.

41 *Era*, vol. 10, p. 308.
42 Smith, *ouvrage cité*, pp. 313—314.
43 *Era*, vol. 58, pp. 558—559, 607.

Les femmes ne doivent ni oindre ni sceller les bénédictions. Les frères ne considèrent pas qu'il soit nécessaire ou sage que les femmes de la Société de Secours lavent et oignent les femmes malades. Le Seigneur nous a donné des directives dans ce genre de questions; nous devons appeler les anciens, et ils doivent oindre la tête d'huile et bénir par l'imposition des mains.

L'Eglise enseigne qu'une femme peut faire l'imposition des mains à un enfant malade et demander au Seigneur de le bénir *dans le cas où ceux qui détiennent la prêtrise ne peuvent être présents. Dans les mêmes conditions, un homme peut inviter sa femme à faire l'imposition des mains avec lui pour bénir leur enfant malade.* Ceci lui permettrait simplement d'exercer sa foi; ce n'est pas parce qu'elle aurait un droit inhérent de faire l'imposition des mains. *Une femme n'a pas l'autorité d'oindre ou de sceller une bénédiction* et, quand on peut appeler les anciens, c'est là la manière appropriée de faire accomplir l'imposition des mains.

Les onctions répétées ne sont pas nécessaires. Si une personne malade a été ointe et demande le lendemain une nouvelle bénédiction, il n'est pas nécessaire d'oindre de nouveau d'huile. Le président Joseph F. Smith nous a laissé ce conseil: «En matière d'imposition des mains aux malades, selon l'ordre et la pratique établis dans l'Eglise, *on prendra soin d'éviter les répétitions non justifiées.* Lorsque l'on fait l'imposition des mains et que la bénédiction prononcée sur la personne affligée a été reçue, on ne répétera pas l'ordonnance, on consacrera plutôt son temps à la prière et aux actions de grâce pour la manifestation de la puissance divine déjà accordée. On ne doit ni ne peut fixer de limite aux prières et aux louanges à Celui qui donne ce qui est bon, car on nous dit spécialement de prier sans cesse et aucune autorité spéciale de la prêtrise, aucune fonction particulière dans l'Eglise n'est essentielle pour faire une prière; mais *l'ordonnance proprement dite par l'onction d'huile et l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'office approprié dans la prêtrise est une ordonnance faite par l'autorité, d'une nature trop sacrée pour qu'on l'accomplisse à la légère ou pour qu'on la répète d'une manière irréfléchie lorsque la bénédiction a été accordée*[44].»

Ne pas consacrer les malades au Seigneur. Les anciens doivent bénir et consoler les malades, et reconnaître la main du Seigneur en toutes choses; mais ils ne doivent pas consacrer une personne au Seigneur. En ce qui concerne la consécration au Seigneur de personnes gravement malades ou de

44 Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 4e édition, pp. 256—7.

personnes qui souffrent, lorsqu'on leur fait l'imposition des mains (les abandonnant ainsi probablement à la mort), et pour ce qui est de savoir si cette coutume est à conseiller, nous avons cette information précise de la Première Présidence:

«La coutume qui se généralise dans l'Eglise, de consacrer au Seigneur ceux qui semblent être inguérissables, n'a pas de place parmi les ordonnances de l'Eglise. Le Seigneur nous a dit que quand des gens sont malades, nous devons appeler les anciens, deux ou plus, qui prieront pour eux et leur imposeront les mains au nom du Seigneur; et «s'ils meurent», dit le Seigneur, «ils mourront en moi, et s'ils vivent, ils vivront en moi[45].» *Aucun avantage ne peut résulter de la consécration au Seigneur des membres fidèles de l'Eglise avant leur mort.* Le fait qu'ils appartiennent à l'Eglise, leur dévouement à la foi qu'ils ont épousée, sont une garantie suffisante de leur bien-être futur.

«*L'administration des ordonnances de l'Evangile aux malades a pour but de les guérir, afin qu'ils poursuivent une vie de service jusqu'à ce que le Seigneur les rappelle à lui.* Nous ne pouvons pas aller plus loin. Si on suit strictement ce que le Seigneur a révélé à cet égard, on ne commettra pas d'erreur[46].»

L'utilisation de l'huile consacrée

L'huile d'olive: un emblème de pureté et de paix. Pourquoi l'huile d'olive, au lieu d'une autre sorte, est-elle utilisée dans l'imposition des mains aux malades? Quand cette pratique a-t-elle été instituée pour la première fois? Par quelle autorité a-t-elle été instituée?

L'huile utilisée dans l'onction des malades et dans d'autres buts sacrés, y compris l'onction dans la Maison du Seigneur, doit être de l'*huile pure, exempte de tout défaut et de tous éléments impurs.* Pour cette raison, il est clair que l'huile provenant de corps animaux ne pourrait être utilisée. Les huiles les plus pures proviennent des formes supérieures du règne végétal et, dans ce domaine, c'est l'olivier qui vient au premier plan.

Dès les temps les plus anciens, c'est l'olivier qui a été l'emblème de la paix et de la pureté. Les auteurs inspirés de toutes les époques, par lesquels nous avons reçu la parole du Seigneur, l'ont considéré de loin comme plus sacré que

45 D. & A. 42:44.
46 Correspondance personnelle; *Era*, vol. 25, p. 1122.

n'importe quel autre arbre ou végétal. Dans les paraboles des Ecritures, on a comparé la maison d'Israël, ou les gens qui ont fait alliance avec le Seigneur, à l'olivier[47].

Nous, même à notre époque moderne où tout est sens dessus dessous, nous disons que le rameau d'olivier est l'emblème de la paix et on le représente ordinairement dans le bec de la colombe de la paix. Quand le prophète Joseph Smith envoya aux saints du Missouri un exemplaire de la section 88 des *Doctrine et Alliances*, une des plus grandes révélations jamais données à l'homme, il dit: «Je vous envoie la feuille d'olivier que nous avons cueillie de l'arbre du paradis[48].»

Utilisation antique de l'huile d'olive dans des buts sacrés. Nous ne savons pas exactement quand l'huile d'olive a été utilisée pour la première fois pour l'onction, car l'Ecriture ne dit pas quand l'huile a été utilisée pour la première fois à cette fin; mais nous avons la parole du Seigneur donnée à Israël par l'intermédiaire de Moïse quelque 1500 ans avant la naissance de notre Seigneur, où l'utilisation d'huile d'olive est commandée pour des *buts saints*, comme le montrent les passages suivants:

«Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'*huile pure d'olives* concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement[49].»

«Cinq cents sicles de casse, selon le sicle du sanctuaire, et un hin d'huile d'olive. Tu feras avec cela *une huile pour l'onction sainte*, composition de parfums selon l'art du parfumeur; ce sera *l'huile pour l'onction sainte*[50].»

«Il fit *l'huile pour l'onction sainte*, et le parfum odoriférant, pur, composé selon l'art du parfumeur[51].»

Zacharie écrivit, lui aussi: «Je pris la parole et je lui dis: Que signifient ces deux *oliviers*, à la droite du chandelier et à sa gauche? Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis: Que signifient les deux *rameaux d'olivier*, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or? Il me répondit: Ne sais-tu pas ce

47 Jacob 5; D. & A. 101:43—54; Jér. 11:16; Apoc. 11:4.
48 *Church History*, vol. 1, p. 316.
49 Ex. 27:20.
50 Ex. 30:24—25.
51 Ex. 37:29.

qu'ils signifient? Je dis: Non, mon seigneur. Et il dit: Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre[52].»

Nous découvrons dans ces citations des Ecritures qu'il fut commandé d'utiliser l'huile pur de l'olive dans les lampes du temple ou du tabernacle dans le désert lorsqu'Israël attendait pour entrer dans la terre promise et aussi pour l'utiliser pour la sainte onction. Cette pratique continua dans le temple de Salomon.

L'usage de l'huile pour l'onction refusé à Israël rebelle. Il est bien connu que l'*huile de joie* ou *d'onction*, dont il est parlé dans les Psaumes et d'autres Ecritures et dont on se servait pour oindre les rois et les prophètes, était l'huile pure de l'olive qui poussait abondamment en Palestine[53].

Une des malédictions dont Moïse prédit qu'elles tomberaient sur Israël si les enfants d'Israël se détournaient des commandements du Seigneur, c'est qu'ils auraient des oliviers dans toute l'étendue de leur pays, mais qu'ils ne s'oindraient pas d'huile, car leurs olives tomberaient[54].

Plus tard, lorsqu'Israël se fut détourné du Seigneur, Michée avertit de nouveau le peuple d'Israël et dit: «Tu sèmeras, et tu ne moissonneras pas, *tu presseras l'olive, et tu ne feras pas d'onctions avec l'huile*, tu presseras le moût, et tu ne boiras pas le vin[55].» Ceci allait leur arriver comme châtiment pour leurs transgressions.

L'onction d'huile au midi des temps. L'utilisation d'huile d'olive pour l'onction des malades était en vogue dans l'Eglise de Jésus-Christ des premiers jours. Jacques dit: «Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, *en l'oignant d'huile* au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné[56].»

Bénédictions de la prêtrise sans utilisation d'huile. Cette même pratique fut instituée dès le commencement dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, a continué jusqu'à présent et *continuera en tant qu'ordonnance, tant que la situation actuelle durera.*

---

52 Zach. 4:11—14.
53 Ps. 23:5; 45:8; 89:21; 92:11; Hébr. 1:9.
54 Deut. 28:40.
55 Michée 6:15.
56 Jacques 5:14—15.

Chose triste à dire, il y a eu des cas où des anciens de l'Eglise, par manque de compréhension, ont refusé de faire l'imposition des mains aux malades dans des situations où on ne pouvait pas se procurer d'huile. Les anciens ont le droit et le devoir de bénir les malades par l'imposition des mains. S'ils ont de l'huile d'olive pure qui a été consacrée à cette fin, l'un d'eux doit l'utiliser pour oindre les malades et ensuite ils doivent sceller l'onction par l'imposition des mains. *Si on ne dispose pas d'huile, ils feront l'imposition des mains avec le pouvoir de la prêtrise et la prière de la foi,* afin que la bénédiction demandée puisse être donnée par le pouvoir de l'Esprit du Seigneur. Ceci est conforme au plan divin inauguré au commencement[57].

57 *Church News,* 1er septembre 1934.

Chapitre 10

Livres que le Seigneur approuve

Le clergé et les critiques combattent la Bible

Les critiques de la Bible sont inspirés par Satan. La Sainte Bible a exercé sur le monde une influence bénéfique plus grande que n'importe quel autre livre jamais publié. Elle a été imprimée en plus d'éditions, traduite en plus de langues et lue par plus de gens que n'importe quel autre livre. *Aucune autre publication n'a été examinée d'une manière plus sévère et plus critique.* La raison de la grande influence bénéfique de la *Bible* vient de ce qu'elle est *inspirée* et contient la parole du Seigneur transmise à ses prophètes qui ont écrit et parlé depuis le commencement du monde, selon qu'ils y étaient poussés par le Saint-Esprit[1].

C'est pour la même raison qu'elle s'est attiré le feu de la critique. *Si elle n'avait pas été un livre inspiré, elle aurait moins attiré l'attention des critiques qui s'opposent à elle,* qui ont puisé leur inspiration auprès de l'*Auteur du mal,* lequel, tout au commencement, jura dans sa colère qu'il s'efforcerait de détruire l'œuvre de Dieu[2].

Le clergé apostat s'oppose à l'impression de la Bible. Au 14e siècle encore, lorsque le monde était dominé par une *puissance despotique qui ne craignait Dieu ni ne le servait,* il y en avait peu en dehors du clergé qui étaient suffisamment instruits pour lire et écrire. Les *prêtres* devinrent les hommes de loi, les diplomates, les ambassadeurs, les instructeurs et les premiers ministres des nations. Tous les savants parlaient et écrivaient en latin, langue de Rome. Il est rapporté que pendant des siècles, un homme condamné pour crime en Angleterre, s'il montrait qu'il pouvait lire et écrire, pouvait réclamer le bénéfice d'un procès devant les tribunaux ecclésiastiques, ce qui par de longs abus revenait à dire qu'il était exempté du châtiment infligé par la loi criminelle du pays.

Avec l'invention de la presse d'imprimerie,la science se ranima et, pendant l'époque de la réforme, beaucoup de gens parmi le peuple apprirent à lire et à

1 2 Pierre 1:20—21.
2 *Church News,* 2 janvier 1937, p. 1.

écrire. Entre-temps les livres de la *Bible* avaient été compilés et plusieurs traductions avaient été faites dans les langues des populations de l'Europe. La *Bible de Wycliffe* parut en 1330 et fut suivie plus tard par d'autres traductions en anglais et en d'autres langues.

Tout d'abord il y eut une tentative de la part du *clergé* puissant mais *corrompu* de détruire les exemplaires composés sans que la grande Eglise catholique n'en eût donné l'autorisation. Avant l'époque de l'imprimerie un exemplaire de la *Bible* coûtait 500 couronnes. Avec l'aide de l'imprimerie, le prix fut réduit à 5 couronnes, ce qui permit au peuple non seulement d'avoir la bénédiction de s'entendre lire les Ecritures dans sa langue natale, mais aussi d'acquérir la formation qui lui permettrait de lire lui-même.

Des hommes furents brûlés au bûcher pour avoir possédé les Ecritures. Le chroniqueur anglais Henry Kneighton avait exprimé bien des années auparavant l'idée généralement entretenue concernant la lecture des Ecritures lorsqu'il dénonça la lecture généralisée de la *Bible*, se lamentant de ce que «le joyau de l'Eglise, jusqu'à présent la propriété exclusive du clergé et des théologiens, soit mis à la disposition des laïques». L'archevêque Arundel, en Angleterre, publia un décret disant: «*Aucune partie des Ecritures en anglais ne peut être lue, que ce soit en public ou en privé, ni ne pourra dorénavant être traduite sous peine d'excommunication majeure.» La traduction du Nouveau Testament par Erasme fut interdite à Cambridge, et le curé de Croyden dit du haut de la chaire: «Nous devons déraciner l'imprimerie, sinon l'imprimerie nous déracinera*[3].»

Sous le règne de Henri VIII, la lecture de la Bible par les gens du commun, ou ceux qui n'étaient pas de la classe privilégiée, avait été *interdite par un acte du Parlement* et *des hommes furent brûlés au bûcher en Angleterre, aussi bien qu'aux Pays-Bas et ailleurs parce qu'ils avaient en leur possession ne fût-ce que des fragments des Ecritures.*

La peine de mort pour avoir commis le délit de lire la Bible. Pour ceux qui étaient considérés comme négligents dans leurs devoirs religieux ou hérétiques dans la doctrine, on publia dans diverses parties de l'Europe des édits leur interdisant de se réunir en assemblées privées pour le culte. «Toute *lecture des Ecritures*, toute discussion dans sa propre maison concernant la foi, les sacrements, l'autorité papale ou d'autres questions religieuses étaient

3 Voir: J. Paterson Smyth, *How We Got Our Bible*, bref et excellent ouvrage sur les premières traductions de la *Bible* et sur le cadre historique dans lequel elles furent produites.

interdites sous peine de mort», écrit Motley, dans *The Rise of the Dutch Republic*. »Les édits n'étaient pas lettre morte. Les feux étaient constamment alimentés en *combustible humain* par des *moines* qui connaissaient mieux l'art de brûler les Réformateurs que de discuter avec eux. L'échafaud était le plus concluant des syllogismes et était utilisé en toute occasion[4].»

Poursuivant le lamentable récit de l'état des choses dans les Pays-Bas rebelles et d'autres pays sous gouvernement espagnol, le même auteur dit: Charles (Quint) introduisit et organisa une inquisition papale parallèlement à ces terribles «placards» de son invention, qui constituaient une inquisition masquée encore plus cruelle que celle de l'Espagne. On ne laissa jamais l'exécution du système languir. Le nombre de Hollandais qui furent *brûlés, étranglés, décapités* ou *enterrés vivants*, conformément à ces édits et pour avoir commis *le crime de lire les Ecritures*, ou de regarder de travers une image taillée, ou de ridiculiser l'idée de la présence réelle du corps et du sang du Christ dans une hostie, a été évalué par des autorités éminentes jusqu'à cent mille et n'a jamais été estimé à moins de cinquante mille[5].

Pensez à une situation telle que celle-ci existant parmi ceux qui *professaient* être ministres de la parole de Dieu et ceux qui enseignaient les révélations des prophètes! Le Seigneur avait proclamé que le peuple connaîtrait sa volonté en étudiant les Ecritures, et ses disciples avaient enseigné qu'elles étaient données par l'inspiration de Dieu, étaient utiles pour instruire dans la justice et étaient écrites expressément pour nous instruire[6]!

En dépit de la loi stricte et horrible d'une époque de ténèbres, les gens continuèrent à imprimer, à lire, à étudier, à en apprendre beaucoup concernant les Ecritures jusqu'à ce que la prédiction du curé de Croyden s'accomplît[7].

La Bible approuvée par révélation des derniers jours. On lance aujourd'hui plus de critiques et de doute sur la *Bible* et surtout sur les écrits de Moïse que jamais auparavant. La *haute critique* s'est efforcée de détruire l'authenticité des cinq livres de Moïse et d'en situer la rédaction à une date bien postérieure. Cette révélation donnée à Joseph Smith prouve l'authenticité des paroles de Moïse[8] et pour tout vrai saint des derniers jours, la question de savoir si le

4 J. L. Motley, *The Rise of the Dutch Republic*, Burt's ed., vol. 1, p. 68.
5 Motley, *ouvrage cité*, p. 99.
6 Jean 5:39; 2 Tim. 3:16—17.
7 *Young Woman's Journal*, vol. 28, pp. 592—594.
8 Moïse 1:40—42.

livre de la Genèse et d'autres livres des Ecritures sont valables et qui en est l'auteur, est une question réglée. Le Seigneur l'a réglée par une révélation nouvelle dans la dispensation de la plénitude des temps[9].

Les saints ont les Ecritures anciennes et modernes comme témoins. Voici plus d'un siècle qu'on a tendance à disséquer les Ecritures. Mais on nous enseigne qu'elles ne doivent pas être un objet d'interprétation particulière et qu'on ne peut les comprendre qu'à la lumière du Saint-Esprit[10]. Le livre des *Doctrine et Alliances*, un de ces précieux ouvrages, nous vient du Seigneur. C'est la parole de Dieu qui nous est adressée à nous qui vivons maintenant. Nous avons donc trois témoins.

Ils peuvent attaquer la *Bible*, comme ils le font, et s'efforcer de prouver que les écrits attribués à différents hommes n'ont pas été rédigés par eux. Nous leur laissons la responsabilité de cette affirmation. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent avec leur érudition; nous nous en tiendrons à la *Bible*, parce que nous savons que quelles que soient les erreurs qui s'y trouvent, ce sont les erreurs d'hommes sans inspiration qui ont effectué la traduction. Mais ils ne doivent pas et ne peuvent pas piétiner le reste du terrain qui est à nous.

Ils ont attaqué le *Livre de Mormon* de l'extérieur et prétendent qu'il a été traduit, ou, comme ils le disent, écrit par quelqu'un d'autre que Joseph Smith. Mais nous avons réfuté cela, et le *Livre de Mormon* nous vient dans sa pureté, ayant été traduit par la puissance divine et il contient des *preuves internes irréfutables* pour ceux qui le lisent et savent quelque chose du pouvoir et de l'Esprit de Dieu: il leur parvient avec la preuve interne de sa divinité et ils *savent* qu'il est vrai. C'est pourquoi nous avons ceci, et en outre les *Doctrine et Alliances* et ces *trois témoins* nous permettent d'occuper une situation différente de celle de toutes les autres confessions religieuses sur la face de la terre[11].

Interprétation de la Bible

Les enseignements allégoriques et symboliques de la Bible. Même les personnes les plus pieuses et les plus sincères qui croient en la *Bible* se rendent compte que, comme la plupart de tous les autres livres, elle est remplie de

9 *Church News*, 1er août 1931, p. 2; 8e Article de Foi.
10 2 Pierre 1:20—21.
11 *Church News*, 12 juin 1949, p. 24.

métaphores, de *similitudes*, d'*allégories* et de *paraboles*, qu'aucune personne intelligente ne pourrait être obligée d'accepter dans un sens littéral...

Lorsque le Seigneur dit à Noé: «Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela comme l'herbe verte»[12], y a-t-il quelqu'un qui croit que cette permission englobait l'utilisation d'animaux impurs et de toutes les plantes vénéneuses qui portent dans leurs feuilles ou leurs racines le pouvoir de donner une mort atroce? Ne devrions-nous pas avoir la liberté d'*interpréter* ceci, comme nous le faisons pour des choses semblables dans d'autres écrits, à la lumière de la sagesse et avec le grain de sel de la raison, guidés par les autres choses qui peuvent être écrites sur le sujet dans la parole sacrée?

Lorsque Jacob bénit ses fils et dit: «Juda est un jeune lion... Issacar est un âne robuste... Joseph est le rejeton d'un arbre fertile près d'une source»[13], devons-nous obligatoirement croire que ces fils sont littéralement devenus un jeune lion, un âne robuste entre deux fardeaux, un serpent, une biche en liberté et une branche d'arbre près d'une source, parce qu'un tribunal, dans les célèbres procès du Tennessee concernant l'enseignement de l'évolution, a décrété que l'on doit interpréter la *Bible* littéralement?

David a dit: «Mon âme est parmi des lions; je suis couché au milieu de gens qui vomissent la flamme, au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant[14].» S'il faut suivre pareille règle, ces ennemis devaient avoir un aspect très bizarre. Le Prédicateur dit: «Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche.» Devons-nous donc prendre ces termes dans leur sens littéral?

Le symbolisme et les figures de style donnent du relief à la Bible. Si nous sommes obligés par une déclaration constitutionnelle ou un décret de tribunal, ou pour toute autre cause, d'interpréter littéralement la *Bible* dans tout ce qui est écrit, alors Jésus est un agneau[16], les pharisiens sont des sépulcres blanchis qui dévorent les maisons des veuves[17], les saints sont des brebis et des agneaux[18] et les impies, le jour du jugement, seront transformés

12 Gen. 9:3.
13 Gen. 49:9—22.
14 Ps. 57:5.
15 Eccl. 10:2.
16 Jean 1:29.
17 Matt. 23:13—33.
18 Jean 21:15—17.

en boucs[19] tandis que les gens de notre époque seront transformés en blé et en ivraie[20].

Le Seigneur n'a pas enlevé à ceux qui croient en sa parole le pouvoir de la raison. Il attend de tout homme qui prend sur lui son «joug» qu'il ait suffisamment de bon sens pour reconnaître une figure de style dans son contexte et pour comprendre que les saintes Ecritures abondent en histoires allégoriques, en paraboles qui édifient la foi et en discours artistiques. Une grande partie de la beauté de la *Bible*, même dans les traductions qui sont parvenues jusqu'à nous, réside dans les merveilleuses images de cette sorte qui n'ont jamais été surpassées. Lisez par exemple les Psaumes 19, 23 et 24, le plaidoyer désespéré de Juda pour que la liberté soit rendue à son frère Benjamin[21], les envolées poétiques d'Esaïe et le Sermon sur la Montagne[22].

Où peut-on trouver un écrit qui soit censé être pris d'un bout à l'autre dans son sens littéral? Pareil écrit serait insipide et par conséquent manquerait d'attrait naturel. Attendre de quelqu'un qui croit en la *Bible* qu'il adopte une attitude de ce genre et qu'il croie que tout ce qui est écrit doit être compris littéralement est une pensée ridicule. Quelqu'un qui a tous ses sens n'envisagera jamais la *Bible* sous ce jour[23].

Beaucoup de vérités ont été enlevées de la Bible. Il n'y a aucun endroit dans les Ecritures hébraïques, selon les traductions qui sont parvenues jusqu'à nous, où il y ait une définition précise de termes tels que *âme*, *seconde mort*, *châtiment éternel*, des termes sur lesquels le monde religieux se querelle par manque de compréhension. Pourquoi les hommes ne comprennent-ils pas? N'est-ce pas parce qu'ils proclament que les cieux sont scellés? Qu'il n'y a plus de révélation? Que le canon des Ecritures est rempli et que le Seigneur n'a plus de doctrines à révéler par l'intermédiaire de prophètes pour la connaissance et le profit de l'humanité? En vérité, ils crient: «Une *Bible!* Une *Bible!* Nous avons une *Bible*, et il ne peut y avoir d'autre *Bible*[24].» Ils se sont fermé les cieux à eux-mêmes et disent qu'ils sont dans le chemin étroit et resserré alors qu'ils tâtonnent impuissants dans les ténèbres.

---

19 Matt. 25:31—34.
20 Matt. 13:24—30, 36—43.
21 Gen. 44:18—34.
22 Matt. 5; 6; 7.
23 *Church News*, 31 octobre 1936, p. 1.
24 2 Néphi 29:3.

Il ne fait pas de doute que les prophètes et les saints hommes d'autrefois qui écrivaient et parlaient «poussés par le Saint-Esprit»[25] comprenaient parfaitement ces termes. Il est très probable que l'interprétation correcte de ces expressions utilisées par les prophètes d'autrefois a été *perdue* lorsque les Ecritures ont été copiées et traduites. Nul ne peut contester le fait que des changements ont été apportés par les traducteurs et les scribes selon leur compréhension humaine. Le *Livre de Mormon* nous dit que les Ecritures hébraïques sont passées «des Juifs aux Gentils dans toute leur pureté, selon la vérité qui est en Dieu», et lorsqu'elles sont sorties d'auprès des Juifs, beaucoup de changements ont été apportés et «de nombreuses parties qui sont claires et extrêmement précieuses; et (ils ont) ôté aussi beaucoup d'alliances du Seigneur»[26].

Si, dans ces conditions, ceux qui enseignent la religion dans les diverses sectes se contentent d'être unis pour affirmer de commun accord que le canon des Ecritures est complet, disant: «Nous avons une *Bible*, et nous n'avons pas besoin d'une autre *Bible*», ils récolteront fatalement des idées en conflit qui ne cadrent pas avec le pouvoir salvateur de l'Evangile de notre Seigneur[27].

Versions de la Bible. Nous savons tous qu'il y a, dans la *Bible*, des erreurs dues à des fautes de traduction et à l'ignorance des traducteurs; mais *la main du Seigneur a* néanmoins *protégé ce livre d'Ecritures* et *il est remarquable qu'il nous soit parvenu dans l'excellent état dans lequel nous le trouvons.* Guidé par le *Livre de Mormon*, les *Doctrine et Alliances* et l'Esprit du Seigneur, il n'est pas difficile de discerner les erreurs qui se trouvent dans la *Bible.*

L'Eglise utilise la version du roi Jacques* de la Bible parce que c'est *la meilleure version traduite par le pouvoir de l'homme.*

La révision de la Bible que fit Joseph Smith sur ordre du Seigneur ne fut pas une révision complète. Il y a beaucoup de parties de la *Bible* où le prophète ne changea pas le sens là où il est incorrect. *Il fit sa révision dans la mesure où le Seigneur le lui permit à l'époque,* et son intention était de faire davantage, mais, à cause des persécutions, ceci ne fut pas fait. Toutefois tout ce qu'il a fait est très utile, car les erreurs principales ont été corrigées[28].

25 2 Pierre 1:20—21.

26 1 Néphi 13:23—32.

27 *Era*, vol. 19, p. 196.

* Dans les pays francophones, la version Segond dont certains passages diffèrent de celle du roi Jacques. N.d.T.

28 Correspondance personnelle; J. Reuben Clark Jr, *Why the King James Version*, pp. 1—473.

Le choix des révélations en vue de leur publication

Premiers préparatifs pour publier les révélations. Peu après l'organisation de l'Eglise, les membres émirent le désir de se procurer des exemplaires des révélations données jusqu'à ce moment-là. Au cours de l'été de 1830, le prophète commença, sur commandement divin, à copier et à préparer les révélations, sans aucun doute dans l'intention de les faire publier. Certains des anciens portaient des exemplaires dans leur poche, dans la mesure où le Seigneur le leur permettait, car il y avait des révélations qu'il leur était à l'époque interdit de publier dans le monde.

Les 1er et 2 novembre 1831, une conférence des anciens eut lieu à Hiram en Ohio; il y fut décidé de compiler et de publier les révélations. Le premier jour de la conférence, le Seigneur cautionna cette entreprise en donnant une révélation qu'il appela sa «préface au livre de mes commandements, que je leur ai donnés à publier pour vous, ô habitants de la terre»[29].

Bien que ce ne fût pas la première révélation donnée à Joseph Smith, elle apparaît tout naturellement comme première révélation dans les *Doctrine et Alliances*, puisqu'il est de coutume de mettre aujourd'hui la préface de tout livre au commencement de l'ouvrage. Oliver Cowdery et John Whitmer furent chargés de porter les révélations à Independence, dans le Missouri, où on devait les publier. Le prophète se hâta de choisir et de préparer ces révélations pour que les frères pussent se mettre en route vers la mi-novembre pour le Missouri.

Tentative de publier le Livre des Commandements. W. W. Phelps, un des premiers membres de l'Eglise, était imprimeur de métier. Il était allé au Missouri. La presse d'imprimerie et les caractères furent apportés de Cincinnati, où on les avait achetés, d'abord le long du fleuve Ohio et ensuite par voie de terre jusqu'à Independence, et les révélations que le prophète avait choisies furent mises en composition, c'est-à-dire la plupart d'entre elles. Mais ce travail était lent. Il faut se souvenir qu'ils vivaient à une époque pionnière, que Kirtland était quasiment aussi loin du Missouri que nous à Salt Lake City de Winter Quarters, le point de départ des pionniers vers les Montagnes Rocheuses. Nous ne réfléchissons pas assez à cela; il fallut donc un certain temps. A l'été de 1833, la plupart de ces révélations étaient imprimées, mais pas toutes.

29 D. & A. 1:6.

A ce moment-là les ennuis commencèrent et une populace démolit la presse, dispersa les caractères et détruisit la plupart des exemplaires qui avaient été imprimés. On en sauva cependant quelques-uns. C'est ce qu'on appelait le *Livre des Commandements*. Comme je l'ai dit, très peu de feuilles furent conservées, de sorte qu'il existe très peu d'exemplaires du livre dans l'état d'achèvement où il se trouvait. A ma connaissance on ne peut en trouver aujourd'hui que cinq ou six exemplaires.

La publication des Doctrine et Alliances est approuvée. En 1834 on créa un comité composé de la présidence de l'Eglise et de quelques autres personnes dans le but de préparer de nouveau les révélations et de les faire publier. Ce choix de révélations se poursuivit et, en 1835, il fut présenté à une conférence de l'Eglise qui eut lieu le 17 août où elle fut approuvée. Lorsque le prophète fit ce choix, il dit que pour lui ces révélations avaient plus de prix que toutes les richesses de la terre.

Je voudrais vous lire un ou deux mots du témoignage du Conseil des Douze à propos de ces révélations qui furent acceptées le 17 août 1835: „Nous éprouvons le désir de rendre témoignage à l'humanité entière, à toute créature sur la face de la terre, que le Seigneur, par le Saint-Esprit qu'il a répandu sur nous, a témoigné à notre âme que ces commandements ont été donnés par l'inspiration de Dieu, qu'ils doivent profiter à tous les hommes et qu'ils sont l'expression même de la vérité. Nous rendons ce témoignage au monde avec l'aide du Seigneur; et c'est par la grâce de Dieu le Père et de son Fils, Jésus-Christ, qu'il nous est permis d'avoir la chance de rendre ce témoignage au monde, chose dont nous nous réjouissons extrêmement, priant sans cesse le Seigneur que les enfants des hommes en tirent profit[30]."

Chaque homme signa, en commençant par Thomas B. Marsh, alors président du conseil, pour finir par Lyman E. Johnson, le plus jeune.

Discours et articles publiés avec les révélations. A cette conférence il fut décidé d'inclure dans cette publication des *Doctrine et Alliances* sept *Exposés sur la Foi*. Ces exposés avaient été faits devant les écoles des anciens de Kirtland au cours des années 1834—1835. Lorsqu'il fut demandé d'accepter ces sept *Exposés sur la Foi*, il fut bien expliqué à la conférence qu'on ne les acceptait pas sur un pied d'égalité avec les révélations, mais comme aide dans l'étude des doctrines de l'Eglise et c'est comme tels qu'on les ajouta aux *Doctrine et Alliances*.

30 *History of the Church*, vol. 2, p. 245; Doctrine et Alliances, introduction explicative, p. V.

A cette conférence, on accepta, lut, approuva et fit imprimer dans les *Doctrine et Alliances* deux autres articles, un sur *le mariage* et l'autre sur *les lois et le gouvernement*. Ces deux articles parurent dans chaque édition des *Doctrine et Alliances* depuis la première édition en 1835 jusqu'en 1876. Nous devons nous souvenir que ces *Exposés sur la Foi* n'étaient pas des révélations et n'étaient pas considérés comme tels au commencement. Ces deux articles, celui sur le *mariage* et celui sur *les lois et le gouvernement*, n'étaient pas des révélations. Je tiens à insister là dessus, parce que cette question revient constamment; les membres de l'Eglise «réorganisée» en particulier, qui nous accusent d'enlever une révélation des *Doctrine et Alliances*, soulèvent cette question. Cet article sur le mariage n'était pas une révélation et je tiens à ce que vous ne l'oubliiez jamais.

Ce fut Oliver Cowdery qui rédigea l'article sur le mariage. J'ai ici dans la main un exemplaire des *Doctrine et Alliances* publiées en 1869, un des derniers avant que cet article ne fût enlevé. N'oubliez pas ce que je vais vous dire, que lors de cette conférence, qui eut lieu le 17 août 1835, Joseph Smith et Frederick G. Williams, un des conseillers de la présidence, n'étaient pas là; ils étaient au Michigan. C'est inscrit dans les registres historiques. Nous savons où ils étaient parce que c'est inscrit dans l'Histoire documentaire de l'Eglise[31].

Ainsi donc ces articles sur le mariage et sur les lois et le gouvernement en général furent écrits par Oliver Cowdery en l'absence du prophète Joseph Smith, et le prophète n'était pas au courant de la mesure qui avait été prise de les faire imprimer avec les révélations. Il ne s'agissait pas de révélations, on ne les considéra jamais comme tels, on les fit imprimer en l'absence de Joseph Smith, et quand celui-ci revint du Michigan et apprit ce qui avait été fait — je le tiens de mon père, qui reçut cette information d'Orson Pratt — *le prophète fut très ennuyé*. Orson Pratt et Joseph F. Smith, mon père, étaient compagnons missionnaires; ils voyagèrent ensemble, et mon père apprit beaucoup de choses d'Orson Pratt sur ces premiers temps. Lorsque le prophète revint du Michigan, il apprit la décision prise par la conférence de l'Eglise et laissa faire.

Bien sûr le prophète savait de quoi il était question dans ces *Exposés sur la Foi*, parce qu'il avait aidé à les préparer et il avait aussi aidé à la révision de ces exposés avant leur publication, mais ces deux autres articles, il n'avait rien à voir avec eux.

---

31 *History of the Church, vol. 2, p. 243.*

Pourquoi l'article sur le mariage fut enlevé. A l'époque de Nauvoo, le Seigneur donna à Joseph Smith une révélation sur le mariage; cette révélation apparaît sous la date du 12 juillet 1843. Ce n'est pas la date à laquelle la révélation fut *donnée*, mais la date à laquelle la révélation fut *consignée*. Cette révélation sur le mariage ne fut insérée dans les *Doctrine et Alliances* qu'en 1876. En 1876 la première édition des *Doctrine et Alliances* publiée dans l'Ouest fut éditée par David O. Calder, du *Deseret News*.

Orson Pratt, sous la direction de la présidence de l'Eglise, avait ajouté à l'ensemble des révélations un grand nombre d'autres telles que nous les avons maintenant dans les *Doctrine et Alliances*, qui ne se trouvaient pas dans les éditions précédentes, et la section qui portait le numéro 132 était parmi les sections ajoutées. Il n'aurait pas été logique d'y laisser cet article sur le mariage, alors qu'il *contredisait* la révélation donnée au prophète Joseph Smith; c'est pourquoi ils l'enlevèrent et ce, à juste titre. C'est là un fait d'histoire que nous devrions bien connaître.

Faux enseignements de l'article sur le mariage. Je voudrais vous lire des extraits de cet article sur le mariage pour vous montrer que ce n'est pas une révélation et ne pouvait pas en être une: «Selon la coutume de toutes les nations civilisées, le mariage est réglé par des lois et des cérémonies; c'est pourquoi nous croyons que tous les mariages accomplis dans notre Eglise, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, doivent être célébrés en réunion publique ou lors d'une fête prévue à cette fin» — (Je ne crois pas cela du tout: nous célébrons des mariages dans le temple du Seigneur, devant un autel. Nous n'avons pas de foule et ce n'est pas une fête.) — «et que la célébration doit être faite par un grand-prêtre président, un grand-prêtre, un évêque, un ancien ou un prêtre, n'empêchant même pas les personnes qui sont désireuses de se marier d'être mariées par une autre autorité.»

Je ne crois pas cela. Je crois que tout mariage dans notre Eglise doit être accompli par un grand-prêtre qui est désigné par celui qui détient les clefs pour accomplir cette cérémonie pour le temps et l'éternité à l'autel dans la Maison du Seigneur, et cela ne devrait pas être fait ailleurs. Bien entendu, *en 1835, on n'avait pas de temple et on ne comprenait pas les cérémonies pour le temps et pour l'éternité*, nous pouvons donc excuser Oliver Cowdery. Toutefois cet article n'est pas la doctrine de l'Eglise et ne peut l'être; vous pouvez voir cela.

«Nous croyons qu'il n'est pas juste d'interdire aux membres de notre Eglise de

se marier en dehors de l'Eglise, s'ils sont décidés à le faire; mais ces personnes seront considérées comme faibles dans la foi de notre Seigneur Jésus-Christ.»

Bien entendu, nous ne croyons pas que nous devons interdire aux gens de se marier en dehors de l'Eglise; nous ne pouvons aller jusqu'à leur interdire de le faire, mais nous devons déconseiller cette pratique, instruire les gens en conséquence et essayer de les persuader de ne pas faire ce genre de chose.

«Attendu qu'on a reproché à l'Eglise du Christ le délit de fornication et de polygamie, nous déclarons que nous croyons qu'un homme doit avoir une seule femme, et une femme un seul mari sauf en cas de décès, lorsque l'un ou l'autre est libre de se remarier[32].»

Le mariage plural révélé pour la première fois. Bien entendu en 1835, il n'y avait pas de doctrine du mariage plural dans l'Eglise, mais Orson Pratt a dit (je tiens ceci de mon père qui était son compagnon missionnaire) que le Seigneur avait révélé à Joseph Smith, avant 1835 et avant 1834, et *dès 1832*, la doctrine du mariage plural. Le prophète le révéla à un petit nombre des frères et Orson Pratt était l'un d'eux. Il dit que le prophète lui dit cela, mais *ce fut révélé comme une loi ou principe qui ne devait pas être révélé à ce moment-là à l'Eglise, ni rendu public, ni pratiqué*, mais c'était quelque chose qui viendrait un jour, qui était *futur*. J'ai l'assurance qu'Orson Pratt disait la vérité.

Il aurait donc été illogique, dis-je, de conserver cet article dans ce livre alors que la révélation qui porte le nom de section 132 avait été donnée au prophète Joseph Smith et était ajoutée aux révélations des *Doctrine et Alliances*.

Il n'est pas nécessaire que je donne maintenant d'autres détails concernant l'histoire de ces révélations; qu'il me suffise de dire ceci, qu'en 1876, Orson Pratt divisa les *Doctrine et Alliances* en versets tels que nous les avons maintenant. Avant cela, elles n'étaient pas divisées; puis on l'envoya en Angleterre aux fins de publication, à la fois les *Doctrine et Alliances* et le *Livre de Mormon* tels que nous les avons maintenant divisés en versets et le *Livre de Mormon* en chapitres et aussi avec des notes de bas de page. C'est en 1879 que la première édition des *Doctrine et Alliances* et du *Livre de Mormon* avec des notes de bas de page fut publiée à Liverpool, en Angleterre. Toute l'impression des ouvrages de l'Eglise, après que nous eussions été chassés de Nauvoo jusqu'en 1876, se faisait en Grande-Bretagne.

32 *History of the Church*, vol. 2, pp. 246—247.

Les révélations dans les Doctrine et Alliances

Importance et valeur des Doctrine et Alliances. Les *Doctrine et Alliances,* tel est le titre de ce livre,un titre bien plus significatif que celui de *Livre des Commandements.* Un livre de commandements signifie, dans l'acception qu'on peut donner à première vue au titre, qu'il ne contient que des commandements. Mais ce titre que le Seigneur donna lorsqu'ils sortirent cette édition — je me reporte à la page de titre: «Les Doctrine et Alliances de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours» — est très significatif et explique ce qu'est véritablement ce livre. Il contient la *doctrine* de l'Eglise; il contient les *alliances* que le Seigneur fera avec l'Eglise si nous sommes disposés à les recevoir.

A mon sens, il n'y a pas de livre sur terre qui ait déjà été donné à l'homme qui soit aussi important que le livre appelé Doctrine et Alliances, ceci dit avec tout le respect que je dois au *Livre de Mormon,* à la *Bible* et à la *Perle de Grand Prix* qui, disons-nous, sont nos *ouvrages canoniques de doctrine.* Le livre des *Doctrine et Alliances* a pour nous une place spéciale au-dessus de tous les autres.

Je vais vous dire pourquoi. Quand je dis cela, n'allez pas croire que je ne chéris pas autant que n'importe qui d'autre le *Livre de Mormon,* la *Bible* et la *Perle de Grand Prix;* je crois bien que si! Je ne connais personne qui les ait lus davantage, et je les apprécie; ils sont merveilleux; ils contiennent des doctrines, des révélations et des commandements auxquels nous devons prêter attention; mais la *Bible* est une histoire contenant la doctrine et les commandements donnés aux hommes d'autrefois. Ceci s'applique aussi au *Livre de Mormon.* C'est la doctrine, l'histoire et les commandements des gens qui demeuraient autrefois sur le continent américain.

Mais les *Doctrine et Alliances* contiennent la parole de Dieu adressée à ceux qui demeurent ici *maintenant. C'est notre livre.* Il appartient aux saints des derniers jours. Plus précieux que de l'or, le prophète dit que nous devons le chérir plus que les richesses de toute la terre. Je me demande si c'est le cas. Si nous le chérissons, le comprenons et savons ce qu'il contient, nous l'apprécierons plus que la richesse; il vaut plus pour nous que les richesses de la terre.

Comment étudier les Doctrine et Alliances. J'ai entendu un frère dire qu'il ne pouvait pas lire les *Doctrine et Alliances* parce que c'était quasiment comme

un dictionnaire. Ce n'est pas une histoire suivie — elle change de sujet, etc. — bien entendu c'est ainsi.

Il y a bien des années, lorsque j'étais président dans un collège de soixante-dix — et en ce temps-là nous n'avions absolument aucune supervision dans notre étude — ce collège de soixante-dix décida qu'il allait étudier les *Doctrine et Alliances*, et je fus désigné pour être l'instructeur de la classe. Nous l'examinâmes section par section. Il est impossible d'en retirer tout ce qui s'y trouve d'une autre façon. Vous pouvez l'étudier par sujet, si vous voulez, ou par doctrine, c'est bien; mais vous ne comprendrez les *Doctrine et Alliances*, vous n'en retirerez tout ce qui s'y trouve que si vous les prenez *section par section;* et ensuite, lorsque vous faites cela, il faudra les étudier dans leur cadre, tel que vous l'avez dans l'histoire de l'Eglise.

Ainsi donc lorsque nous étudiâmes les *Doctrine et Alliances* à cette époque-là, nous ne prîmes pas les *Doctrine et Alliances* comme manuel, mais nous prîmes la *Documentary History of the Church*. Le premier volume venait d'être publié et il contenait la plus grande partie des révélations contenues dans les *Doctrine et Alliances*, avec leur cadre historique, de sorte que nous avions les raisons pour lesquelles telle ou telle révélation était donnée; et avec ces informations complémentaires, nous éprouvions plus d'intérêt pour les choses que nous étudiions que nous n'en aurions éprouvé si nous avions appris les révélations d'une autre manière...

«*Sondez ces commandements.*» Voici ce que dit le Seigneur dans un commandement adressé à tous les membres de l'Eglise: «Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes[33].»

Sondez ces commandements, tel est le fil conducteur qui parcourt cette préface à ce *livre des commandements*. Je vous dis *que vous n'avez jamais essayé d'étudier quoi que ce soit d'égal à ceci* et vous ne trouverez jamais rien qui en soit tout à fait l'équivalent. Vous avez à peine effleuré la surface; c'est tout ce que vous avez fait.

Bien entendu je n'ai pas à vous donner des ordres et à vous dire ce que vous devez faire, mais je dois avertir le peuple et lui dire que *le Seigneur lui a commandé de sonder ces choses*. Je lis ce livre tout le temps; il ne se passe

33 D. & A. 1:37.

guère de jours que je ne lise quelque chose et ne le médite, ainsi que les autres principes de doctrine. Le Seigneur nous a donné ce livre, c'est notre livre, et il contient les *doctrines* de l'Eglise, et les *commandements* et les *alliances*. Beaucoup d'alliances n'ont pu être écrites et mises dans un livre. Vous les recevez dans le temple du Seigneur; mais je lis ceci parce que je veux savoir ce que le Seigneur a à dire, et ce qu'il veut que je fasse. C'est une étude merveilleuse[34].

Les Doctrine et Alliances sont pour le monde. Le Seigneur a donné de nos jours de nombreuses révélations. Nos *Doctrine et Alliances* en sont pleines, toutes relatives aux saints des derniers jours et au monde. Car *ce livre n'est pas pour nous seulement.* Nos *Doctrine et Alliances* sont mon livre et votre livre; mais plus que cela, elles appartiennent au monde entier, aux catholiques, aux presbytériens, aux méthodistes, à l'infidèle, à l'incroyant. C'est son livre s'il veut l'accepter, s'il veut le recevoir.

Le Seigneur l'a donné au monde pour son salut. Si vous n'y croyez pas, lisez la première section de ce livre, la préface, et vous verrez que le Seigneur a envoyé ce livre et ce qu'il contient aux gens qui habitent au loin, dans les îles de la mer, dans les pays étrangers et sa voix s'adresse à tous les hommes, afin que tous entendent[35].

Je dis donc qu'il appartient au monde entier, et pas seulement aux saints des derniers jours; *il sera jugé par lui* et vous serez jugés par lui. Nous serons tous jugés par lui, par les choses que ce livre contient et par les choses que contiennent les autres livres qui sont Ecritures saintes, que le Seigneur nous a donnés; et si nous ne comprenons pas cela, si nous ne sondons pas, si nous ne nous emparons pas des choses que le Seigneur nous a révélées, sa condamnation reposera sur nous et nous serons enlevés de sa présence et de son royaume. Et je dis cela très sérieusement, parce que c'est vrai[36].

Les révélations ne sont pas communiquées pour cause d'incrédulité. Le Seigneur nous cache un grand nombre de vérités qu'il révèlerait avec plaisir si nous étions prêts à les recevoir. Saviez-vous qu'une partie des annales d'ou provient le *Livre de Mormon* est scellée? Il ne fut pas permis au prophète de briser les sceaux et nous ne recevrons les annales scellées que lorsque viendra le moment où le peuple montrera par sa foi qu'il est disposé à l'accepter[37].

34 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 2, pp. 22—28.
35 D. & A. 1:1—7.
36 *Conf. Rep.*, octobre 1919, p. 146.
37 3 Néphi 26:6—12; Ether 3:21—28; 4:4—8.

Combien ont lu le *Livre de Mormon* d'un bout à l'autre? Combien se sont familiarisés avec les choses qui nous sont révélées dans les *Doctrine et Alliances* concernant ce que le Seigneur a dit sur nos devoirs en tant que membres de l'Eglise et ce qu'il a dit concernant notre salut et notre exaltation et sur la façon dont nous pouvons l'obtenir? Tant que nous ne serons pas prêts à recevoir les choses déjà données, le Seigneur, je le crains, nous refusera les autres choses qui seront un jour révélées[38].

Si nous avions dans des livres tout ce qui a été écrit par les historiens inspirés, nous aurions la vérité concernant l'Evangile de Jésus-Christ d'une telle manière que cela étonnerait le monde. Pour cause d'incrédulité, le Seigneur a refusé beaucoup de vérités aux hommes, et ainsi ils ont été privés de la connaissance relative aux principes de l'Evangile et de la vraie Eglise de Jésus-Christ[39].

Encore des révélations à l'avenir. Toutes les révélations données au prophète Joseph Smith ne se trouvent pas dans les *Doctrine et Alliances*, il en a fait une sélection pour ce livre par révélation. L'Eglise a eu beaucoup d'autres révélations, mais nous avons dans les *Doctrine et Alliances* des révélations suffisantes pour réaliser notre exaltation si nous voulons bien y prêter attention. Lorsque nous, les membres de l'Eglise, en arriverons au point où nous serons disposés à vivre selon tout ce que le Seigneur a révélé, *il nous donnera davantage de choses qu'on pourra mettre dans les Doctrine et Alliances. Le Seigneur nous refuse de grandes et formidables vérités à cause de la dureté de notre cœur.* Pourquoi en réclamerions-nous davantage à cor et à cri alors que nous ne voulons pas demeurer dans ce que nous avons déjà? Nous sommes conduits tout autant par la révélation aujourd'hui que les hommes autrefois[40].

Bibliothèques privées

Ayez les ouvrages canoniques chez vous. Une des influences dans le foyer qui conduisent à la foi, à la prière et à la compréhension correcte des choses de la religion, c'est d'avoir chez soi les ouvrages canoniques de l'Eglise, non pas cachés, mais à un endroit où on peut les trouver, sur une table ou quelque part où ils seront bien visibles et où on pourra s'y reporter, où on les verra; alors

38 D. & A. 59:4; 101:32—34.
39 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 16, p. 67.
40 Correspondance personnelle.

les membres de la famille devraient être de temps en temps invités à les lire. Je vais parfois dans des maisons où on ne les a pas. J'aime toujours savoir, quand je vais chez quelqu'un et que les gens ont des livres, quelle sorte de livres ils ont. Si je suis allé chez certains d'entre vous, ils savent cela. Je jette un coup d'œil sur les livres que vous avez et je vois ce que vous lisez. Je suis heureux de dire que, dans la majorité des maisons, je trouve des livres que l'on peut approuver. Nous devrions avoir des ouvrages canoniques de l'Eglise et nous devrions en encourager la lecture[41].

Les ouvrages canoniques jugent les enseignements de tous les hommes. Peu importe ce qui est écrit ou ce que *quelqu'un* a dit, si ce qui a été dit est en *conflit* avec ce que le Seigneur a révélé, nous pouvons le mettre de côté. *Mes paroles et les enseignements de n'importe quel autre membre de l'Eglise, grand ou petit, s'ils ne cadrent pas avec les révélations, nous ne devons pas les accepter.* Mettons ceci bien au clair. Nous avons accepté les quatre *ouvrages canoniques* comme critères ou balances que nous utilisons pour *mesurer les doctrines de tous les hommes.*

On ne peut pas accepter les livres écrits par les Autorités de l'Eglise comme ouvrages canoniques de doctrine si ce n'est dans la mesure où ils sont en accord avec la parole révélée des ouvrages canoniques.

C'est celui qui écrit qui a la responsabilité de ce qu'il écrit et non l'Eglise. Si Joseph Fielding Smith écrit quelque chose qui n'est pas en accord avec les révélations, tous les membres de l'Eglise sont tenus de le rejeter. S'il écrit quelque chose qui est en accord parfait avec la parole révélée du Seigneur, alors il faut l'accepter[42].

Il faut une bibliothèque privée. Nous avons la possibilité de guider nos jeunes dans leur lecture et de cultiver dans leur cœur le désir des *bons livres.* C'est une chose très regrettable lorsqu'une personne n'est pas animée du désir de lire de bons livres. L'habitude de la lecture, tout comme la charité, doit commencer au foyer. *Tous les parents ont le devoir d'installer chez eux une bibliothèque contenant des livres convenables qui seront au service de la famille.* La bibliothèque n'a pas besoin d'être vaste, ni les livres se trouver dans une reliure coûteuse, mais il doit y avoir une diversité bien choisie des meilleurs livres que l'on peut obtenir.

---

41 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 18, p. 686.

42 Correspondance personnelle.

On encouragera les enfants chez eux à lire et à s'instruire de la valeur des bons livres et de la façon de faire la distinction entre ce qui est bon et ce qui est mauvais dans la littérature. Il serait beaucoup mieux d'avoir une maison bien pourvue où les enfants peuvent se distraire en lisant une bonne histoire bien saine que de gaspiller leur temps à jouer aux cartes — une habitude qu'on ne saurait trop sévèrement condamner — ou passer leur temps dans des salles de jeu ou dans la rue en compagnie de mauvais compagnons...

Personne parmi nous n'est pauvre au point de ne pas pouvoir acheter quelques bons livres pour la maison. A notre époque d'impression à bon marché, on peut avoir pour une somme dérisoire une petite bibliothèque contenant les livres les plus valables. Il n'est guère de famille dans le pays qui ne dépense chaque année, pour son amusement ou pour des plaisirs dont elle pourrait se passer, une somme qui permettrait de s'acheter une série de bons ouvrages à lire.

J'ai été chez certains des nôtres où on ne pouvait même pas trouver les ouvrages canoniques de l'Eglise, et ceux-ci sont *absolument indispensables* pour un foyer de saints des derniers jours. On peut avoir une excuse à ne pas avoir les «classiques les plus courants», mais *il n'y a aucune excuse quand on n'a pas les ouvrages canoniques de l'Eglise et les écrits des auteurs les plus capables concernant les principes de l'Evangile.*

Eviter la mauvaise littérature. Beaucoup de livres ont été gâtés parce qu'on y mettait trop de choses inutiles. La plupart des romans sont gonflés de choses qui n'ont rien à voir avec le thème, enténèbrent la pensée et détruisent l'efficacité de l'histoire. Beaucoup de nos écrivains d'aujourd'hui gâtent aussi ce qu'ils écrivent en y introduisant fréquemment de la *grossièreté.* Il leur semble qu'il est essentiel, pour obtenir une force et une vigueur suffisantes, d'utiliser couramment le nom de la Divinité dans presque toutes les exclamations. Beaucoup de livres écrits par des auteurs capables et distingués ont été abîmés de cette manière.

Si les auteurs connaissaient mieux le commandement: «Tu ne prendras pas le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain»[43], cela améliorerait considérablement leurs œuvres et aiderait leurs lecteurs à garder ce commandement. Les livres de cette catégorie méritent d'être *censurés* et lorsque ce problème est très marquant, devraient être totalement condamnés.

43 Ex. 20:7.

D'autres livres traitent de *problèmes de personnes,* recherchent le *sensationnel* ou traitent de *thèmes immoraux.* Il faut toujours condamner ce genre de livres. Ce genre de livres a beaucoup de succès chez une certaine catégorie de gens, mais ils corrompent la morale et font appel aux passions viles de l'humanité. Il y a d'autres livres qui sont sans doute exempts de pensées immorales, dans le sens où nous l'entendons, mais sont remplis d'*argot vulgaire.*

Un écrivain éminent a dit: «L'argot est pour la langue d'un peuple ce qu'une épidémie est pour son organisme: aussi contagieux et aussi inévitable dans son déroulement. Comme une maladie, c'est là où l'hygiène est la plus négligée qu'il est le plus grave, là où il y a le moins de culture et le moins de réflexion pour le contrecarrer.»

Le pouvoir destructeur de la mauvaise littérature. Un livre peut ne pas être classifié comme mauvais, mais nous devons nous demander s'il contient une pensée quelconque qui puisse nous profiter intellectuellement, moralement ou spirituellement, si nous le lisons. Je ne veux pas dire par là qu'un livre écrit uniquement pour amuser est nécessairement mauvais et doit être condamné, car certains de nos écrivains les plus valables ont donné au monde de bons livres de ce genre que l'on peut recommander en toute sécurité. Mais si le but d'un livre n'édifie pas et n'aide pas le lecteur, il faut l'éviter[44]. Il y a tant de bons livres qui ont été essayés, qui se sont révélés être bons que nous n'avons pas besoin de gaspiller notre temps à lire ceux que l'on peut considérer comme douteux.

«Celui qui écrit pour les sots», a-t-il été dit, «trouve un énorme public.» Les livres à grand succès dont on fait de temps en temps la publicité ne sont pas toujours *les meilleurs.* Nous trouvons parmi eux des livres à sensation pervers et immoraux qui *empoisonnent l'esprit et détruisent l'âme.* Beaucoup de ces livres sont écrits sur contrat entre l'éditeur et l'auteur, lui rapportant tant d'argent par mot et ce, pour obtenir du gain. Il est vrai qu'ils sont rendus attrayants et remplis de formules séduisantes qui attirent les gens à l'esprit simple appartenant à cette énorme catégorie dont on a parlé.

Ces livres sont comme des toiles d'araignée, conçus pour attraper les mouches stupides qui ne peuvent s'empêcher de se laisser prendre dans leurs fils. Ils se vendent essentiellement grâce à la publicité intensive qu'ils

44 D. & A. 50:23.

reçoivent, et s'ils peuvent passer par plusieurs éditions pendant que l'engouement dure, ils durent rarement plus de quelques courtes années et ne tardent pas à mourir et à être oubliés. Mais il n'en va pas de même du mal qu'ils peuvent faire, car les mauvaises impressions faites sur l'esprit peuvent durer.

Lire systématiquement. Les lectures décousues sont une mauvaise habitude. En lisant de cette manière, on affaiblit le pouvoir de la pensée et on nuit à l'esprit. *La lecture doit être systématique.* La lecture qui exige l'étude et la réflexion ne doit pas se faire à la hâte. Il vaut mieux lire un peu et comprendre ce qu'on lit que de lire beaucoup sans en saisir l'idée.

Nous entendons parfois les gens se plaindre en disant: «Je n'ai pas le temps.» Mais nous avons tous le temps de lire et d'étudier, ce qui est notre *devoir absolu.* Ne pouvons-nous prendre des dispositions pour trouver au moins un quart d'heure par jour à consacrer à de la lecture systématique et à la réflexion? Ce ne serait qu'une quantité minime de temps, et cependant cela ferait une heure quarante-cinq minutes par semaine, sept heures et demie par mois de trente jours et quatre-vingt-onze heures et quart en un an. Cela revient à onze jours et demi de huit heures chacun pour toute l'année. Je suis certain que nous pouvons tous trouver plus de temps pour lire que cela, et cependant c'est tout ce que le docteur Eliot estimait qu'il était nécessaire de consacrer comme temps pour s'assurer «l'essentiel d'une instruction libérale» à l'aide de son mètre cinquante recommandé de rayons de livres...

Il y en a très peu parmi nous qui lisent de trop. La plupart d'entre nous lisent trop peu. Le Seigneur a dit: *«Et comme tous n'ont pas la foi, cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres; cherchez la science par l'étude et aussi par la foi*[45]*.»*

Valeur des clubs de lecture. On peut organiser avec profit des clubs de lecture. Les jeunes gens pourraient se rencontrer à un moment et en un lieu choisis et l'un pourrait lire pendant que les autres écoutent. Il y a des avantages à lire à haute voix; que chaque garçon lise à son tour. Cela leur enseignera à bien lire, à penser plus clairement, à prononcer correctement leurs mots. Cela forme l'oreille aussi bien que l'œil et puis il y a les relations sociales et l'échange d'idées qui sont avantageux pour eux. Ceci doit bien

45 D. & A. 88:118.

entendu se faire sous la direction d'une personne responsable qui s'occupe de la SAM. Lorsqu'on lit un livre, toutes les personnes présentes à la lecture devraient être considérées comme ayant lu le livre.

Il y a un verset au 8e chapitre de Néhémie qui porte sur ce sujet. Lorsque les Juifs retournèrent de captivité, lisons-nous, on réunit le peuple, et Esdras et les prêtres se tinrent devant lui pour l'instruire. Voici le passage: «*Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu*[46].» Ce verset est un traité complet en une seule phrase sur l'art de lire à haute voix. Que vos jeunes gens se souviennent de ce passage quand ils lisent. Veillez à ce que les livres du cours de lecture soient déposés dans vos bibliothèques publiques et vos salles de lecture. Un certain nombre de jeunes gens formant un club de lecture peuvent en acheter toute la série et la dépense ne sera pas très grande. Il serait bien que chaque foyer se procure le cours de lecture et que chaque association soit munie d'un jeu complet[47].

46 Néhémie 8:8.
47 *Era*, vol. 16, pp. 1000—1005.

Chapitre 11

La parution du Livre de Mormon

La restitution du Livre de Mormon

Le caractère inspiré du Livre de Mormon. Le *Livre de Mormon* est l'*histoire sacrée* des anciens habitants du continent américain; il contient les prédictions de leurs prophètes, les commandements que le Seigneur a donnés et l'histoire et le destin de ces peuples d'autrefois. C'est l'Ecriture sainte américaine et elle est aussi sacrée et inspirée que la *Bible* qui contient les documents sacrés de la race hébraïque dans l'Ancien Monde.

Il n'est pas de livre qui ait été attaqué aussi violemment, aussi agressivement et aussi impitoyablement que le *Livre de Mormon*. Et cependant, comme l'or éprouvé de nombreuses fois dans le four, il a traversé indemne toutes les attaques. Toutes les armes levées contre lui ont péri et la sagesse des hypocrites qui l'ont attaqué a été anéantie.

Lorsqu'on lit ce livre sincèrement et dans l'esprit de la prière, on ressent une inspiration et un sentiment de joie et de satisfaction paisibles. Ses *doctrines* et son *mérite littéraire* sont en accord avec les écrits des prophètes juifs. L'étudiant sincère qui est disposé à mettre la promesse de Moroni à l'épreuve est obligé de dire: «C'est certainement l'œuvre du Seigneur et non l'œuvre de l'homme, car aucun homme n'aurait pu l'écrire[1].»

Le bois de Joseph dans les mains d'Ephraïm. Ezéchiel eut la vision de la grande nation des Néphites, la maison de Joseph, lorsqu'il écrivit par prophétie que les annales de Joseph seraient unies à celles de Juda[2]...

Il est manifeste que la *Bible* est le livre ou *bois de Juda*; en outre qu'elle *ne contient pas* l'histoire des nations qui devaient sortir d'Ephraïm et de Manassé. C'est ailleurs qu'il faut rechercher ce bois ou cette histoire. Et où? Certains ont dit que la *Bible*, telle que nous l'avons aujourd'hui, accomplit cette prédiction, que ce commandement donné à Ezéchiel était pour lui un commandement local et qu'il devait écrire et unir les écrits des deux nations

1 *Era*, vol. 23, pp. 503—504; Moroni 10:3—5.
2 Ez. 37:15—28; 2 Néphi 3:12; 29:13; D. & A. 27:5.

de Juda et d'Israël et les présenter aux gens de son époque. Mais l'étude soigneuse de cette prophétie révèle que ces livres devaient être réunis dans les derniers jours, et non du temps d'Ezéchiel . . .

Une formule significative de la prophétie d'Ezéchiel est que le *bois de Joseph* et de ceux qui lui sont associés devait être dans la *main d'Ephraïm*. Ephraïm, selon son droit d'aînesse, serait à la tête des tribus d'Israël dans les *derniers jours*. Joseph Smith, à qui les annales des Néphites furent remises et qui les traduisit, est de la tribu d'Ephraïm. C'est le Seigneur qui l'a révélé. Il en va de même pour tous ceux qui ont reçu l'Evangile dans notre dispensation. C'est pourquoi ce bois de Joseph est dans la main d'Ephraïm et a été uni par lui au bois de Juda, accomplissant la prophétie d'Ezéchiel[3].

Le Livre de Mormon est le Livre de Joseph. Il contient l'histoire des descendants de Joseph en Amérique, tant ceux d'Ephraïm que ceux de Manassé. Il était dans les mains d'Ephraïm quand il fut donné à Joseph Smith, et il est dans les mains d'Ephraïm lorsque nos missionnaires vont en proclamer les vérités au monde, car *eux aussi sont d'Ephraïm*[4].

La connaissance du Christ est rendue dans le Livre de Mormon. Il fallait, dans le rétablissement de *toutes choses*, que les habitants du continent américain, qui avaient reçu autrefois la faveur et la bénédiction du Tout-puissant fussent amenés à la lumière grâce à leur histoire qui contenait les prophéties et les commandements qu'ils avaient reçus de Dieu. Bien qu'elle allait être, comme le dit un de leurs prophètes, comme une voix parlant d'entre les morts, de la poussière de la terre, néanmoins elle allait *parler* et *rendre témoignage du Christ*[5].

Dans la préface de la page de titre, il est promis que ce livre serait conservé pour paraître par le pouvoir de Dieu pour convaincre le Lamanite et aussi le Juif ainsi que le Gentil que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Tout au long du *Livre de Mormon*, il est prédit que ce document serait conservé dans ce but et en outre pour rendre témoignage de l'inspiration et du caractère sacré des Ecritures hébraïques[6].

Le Livre de Mormon est pour toutes les nations. Il fut promis que le contenu

3 *Era*, vol. 26, pp. 960—961.
4 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 21, p. 4.
5 *Church News*, 26 août 1933, p. 4; 2 Néphi 27; Esaïe 29.
6 Morm. 5:12—15; 7:8-9.

de ces annales serait révélé parmi toutes les nations. Néphi écrivit que le jour viendrait «où les paroles du livre qui était scellé seront lues sur le toit des maisons; et elles seront lues par le pouvoir du Christ»[7].

Joseph Smith et les témoins du *Livre de Mormon* furent profondément frappés de ceci, car en donnant au monde leur témoignage, ils formulèrent leur texte comme suit: «Qu'il soit connu de toutes les nations, familles, langues et peuples, à qui cette œuvre parviendra»; suivent alors leurs attestations concernant le livre. S'il n'y avait pas eu l'*esprit de prophétie,* ils n'auraient pas osé parler en ces termes et Joseph Smith n'aurait pas osé dire que *le livre serait diffusé dans le monde entier comme témoin du Christ.* Il n'avait pas le pouvoir en lui-même, même avec l'aide des onze témoins, de réaliser une prédiction aussi hardie et aussi remarquable. Si le *Livre de Mormon* avait été un faux et ces hommes des escrocs, il est probable que le Livre n'aurait pas été connu au-delà d'un rayon d'un petit nombre de kilomètres autour de Palmyra.

Lorsqu'il apparut à Joseph Smith en septembre 1823, Moroni lui dit que son nom serait connu en bien et en mal parmi tous les peuples. Aujourd'hui personne ne dira que ceci ne s'est pas accompli. De même la connaissance du *Livre de Mormon* a pénétré dans toutes les nations de la terre. Partout où le nom de Joseph Smith est connu, le *Livre de Mormon* est également connu. Ceux qui l'ont sincèrement lu l'acceptent comme un document d'inspiration divine; parmi ceux qui le rejettent, il peut être considéré, dans l'ignorance, comme un faux adroitement conçu. Toutefois ce que le Seigneur a dit autrefois s'est accompli et est encore en voie d'accomplissement[8].

La Bible parle du Livre de Mormon

Le Livre de Mormon accomplit les promesses de Jacob. Il est raisonnable de croire que si le *Livre de Mormon* contient le message du salut donné aux peuples anciens du continent américain, et est témoin de la *Bible,* il doit y avoir également dans la *Bible* des paroles inspirées rendant témoignage du *Livre de Mormon.* S'il n'y avait pas de passages de ce genre, il y aurait un défaut sérieux dans le témoignage des annales des Néphites.

---

7 2 Néphi 27:11.

8 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 14, pp. 424—425.

Il y a, dans les bénédictions qu'Israël donna à son fils Joseph et à ses petits-fils, Ephraïm et Manassé, qui sont rapportées dans la Genèse, de fortes présomptions indiquant qu'ils allaient hériter d'un pays *éloigné de Jérusalem* et deviendraient *une multitude de nations*. Il fut promis à Joseph que son héritage éternel serait «à la cime des collines éternelles», qu'il était «le rejeton d'un arbre fertile près d'une source; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille». De plus, *il allait recevoir un héritage plus grand que ses ancêtres* qui avaient reçu le pays de Palestine[9].

Le *Livre de Mormon* est le livre des descendants de Joseph qui furent conduits de l'autre côté des «grandes eaux» pour hériter du continent américain, pays qui est qualifié de préférable à tous les autres pays. Assurément ces bénédictions ne pouvaient se réaliser en Palestine. Joseph et ses fils n'y devinrent pas une multitude de nations; les tribus d'Ephraïm et de Manassé ne reçurent pas d'héritage plus merveilleux en Palestine qu'aucune des autres tribus d'Israël. Les honneurs principaux y furent conférés tout d'abord à Benjamin et ensuite à Juda. En Amérique toutes ces promesses s'accomplirent lorsque les descendants de Joseph possédèrent le pays qui leur fut donné en héritage...

Esaïe prophétise sur le Livre de Mormon. Une des prédictions les plus importantes concernant le *Livre de Mormon* est celle qui se trouve au 29e chapitre d'Esaïe. Le prophète y parle d'un peuple qui serait semblable à Ariel, la ville où David demeurait. Il pousserait des plaintes et des gémissements et *il* serait abaissé et sa parole viendrait de terre, les sons en seraient étouffés par la poussière et sa voix sortirait de la terre comme celle d'un spectre. Plus loin, dans la même prophétie, Esaïe parle des mots «d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant: Lis donc cela! et qui répond: Je ne le puis, car il est cacheté; ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, disant: Lis donc cela! et qui répond: Je ne sais pas lire»[10].

Cette prophétie s'accomplit littéralement lorsque Martin Harris porta au professeur Anthon de New York des échantillons des caractères gravés sur les plaques du *Livre de Mormon*. M. Anthon utilisa quasiment la langue d'Esaïe, pour répondre à Martin, lorsqu'il apprit que le livre d'où les caractères étaient tirés était scellé. Il dit: «Je ne puis lire un livre scellé[11].» Comme il est remarquable qu'Esaïe ait dit que les *mots* du livre étaient remis à quelqu'un

9 Gen. 48:3—22; 49:22—26; Version Inspirée, Gen. 50:24—38; 2 Néphi 3:1—25.
10 Esaïe 29:11—12; 2 Néphi 27.
11 Jos. Smith 2:63—65.

qui savait lire et que le *livre* était remis à quelqu'un qui ne savait pas lire. Avec quelle perfection ceci cadre avec l'historique du cas relatif à M. Anthon et Joseph Smith!

Au moment où ceci arriverait, le Seigneur allait commencer une œuvre merveilleuse et un prodige, parce que le peuple s'approchait de lui en l'honorant de la bouche et des lèvres, mais que son cœur était éloigné de lui et que sa crainte qu'il avait de lui, lui était enseignée par les préceptes des hommes. L'œuvre merveilleuse est commencée et de toutes les époques de l'histoire du monde, c'est *maintenant* que la situation des hommes justifie l'accomplissement de cette prophétie.

Les Néphites: les «autres brebis» du Seigneur. Un autre passage très important qui a trait à ceux qui habitaient autrefois en Amérique est la réflexion que fit le Sauveur lors de ce beau discours qu'il prononça à propos de sa mort: «J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger[12].»

Il y en a qui pensent qu'ils parlaient des Gentils, mais il dit lui-même qu'il n'avait pas été envoyé aux Gentils, mais aux brebis perdues de la maison d'Israël[13]. Il devait penser aux Israélites qui n'étaient pas en Palestine, et la visite devait être une visite qu'il ferait après sa résurrection. Il n'est question d'aucune visite de ce genre dans aucun des quatre Evangiles, et la réflexion fut faite peu avant sa mort. Lorsque le Sauveur rendit visite aux Néphites, il leur dit clairement que lorsqu'il parlait d'autres brebis, c'est d'eux qu'il parlait; mais à cause de la dureté du cœur des disciples de Jérusalem, son Père lui avait commandé de ne pas parler davantage de la nation des Néphites tandis qu'il instruisait les Juifs[14].

Cette allusion à d'autres brebis de la maison d'Israël et à l'œuvre du Seigneur parmi elles aurait peut-être été formulée plus clairement si les gens avaient été disposés à comprendre. Pour la même raison, beaucoup d'allusions au *Livre de Mormon* et au peuple du Seigneur dans d'autres pays que la Palestine furent formulées de telle manière que leur sens véritable fut caché. Le Sauveur enseigna beaucoup de choses en paraboles de sorte que ceux qui n'étaient pas

12 Jean 10:16.
13 Matt. 10:5—6; 15:24.
14 3 Néphi 15:11—24.

prêts ne pouvaient comprendre[15]. Même aujourd'hui les habitants du monde, sans l'aide de l'Esprit du Seigneur, ne peuvent comprendre le sens véritable de ces passages d'Ecritures présentés ici. La raison pour laquelle le Sauveur parlait en paraboles vaut tout autant dans la dispensation de la plénitude des temps[16].

La traduction du *Livre de Mormon*

Au début la traduction se fit par intermittence. Il semble que d'une manière générale les membres de l'Eglise s'imaginent que le prophète Joseph Smith passa la plus grande partie de son temps entre septembre 1827, lorsqu'il reçut les plaques, et l'automne de 1829, à traduire le *Livre de Mormon.*

Du fait que les dates manquent, il est impossible de dire exactement combien de temps il lui fallut pour mener à bien la traduction, mais nous savons, d'après les renseignements historiques dont nous disposons, qu'il passa de nombreuses journées à faire d'autres travaux, sans aucune tentative de traduction, et ce, après que cette œuvre eut été entreprise. Il y eut des moments où le Seigneur lui commanda de cesser de traduire. Par exemple le Seigneur lui dit un jour: «Voici, je te le dis, Joseph, lorsque tu auras encore traduit quelques pages, tu t'arrêteras pendant un certain temps jusqu'à ce que je te donne un nouveau commandement[17].» La raison en était que ses ennemis étaient aux aguets pour le mettre à mort et détruire l'œuvre. Le Seigneur dit encore: «Ne cours pas plus vite et ne travaille pas au-delà de la force et des moyens qui te sont donnés pour te permettre de traduire; mais sois diligent jusqu'à la fin[18].»

Préparatifs du prophète pour traduire. Joseph Smith reçut les plaques et l'urim et le thummim le 22 septembre 1827. A cause des persécutions, de la pauvreté et de la nécessité de «travailler de ses mains» pour gagner sa vie, il ne fit rien cette année-là pour traduire des annales. Toutefois il s'occupa à *étudier les caractères* et à *se familiariser avec eux* et avec *l'utilisation de l'urim et du thummim.* Il avait beaucoup plus à faire que simplement s'asseoir et traduire les caractères qui se trouvaient sur les plaques à l'aide de l'instrument prévu à cette fin.

15 Matt. 13:10—13.
16 *Era*, vol. 6, pp. 959—962.
17 D. & A. 5:30.
18 D. & A. 10:4.

Nous ne recevons aucune chose de valeur qu'il nous suffise de simplement demander. Toute connaissance, toute aptitude s'obtiennent par une étude et une pratique suivies et décidées, et c'est ce que le prophète put constater pour la traduction du *Livre de Mormon*. On se souviendra que le Seigneur dit à Oliver Cowdery quand il voulut traduire: «Mais voici, je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit[19].» Oliver pensait que ce serait facile, mais constata que c'était difficile et dut par conséquent se contenter d'accepter le conseil du Seigneur et de rester secrétaire de Joseph Smith.

C'est entre décembre 1827 et février 1828 que le prophète copia les caractères des plaques; et au mois de février, Martin Harris les porta à New York au professeur Charles Anthon[20]. Le 12 avril 1828, Martin Harris commença à écrire et le prophète à traduire l'abrégé donnant l'histoire de Léhi jusqu'à l'époque du roi Benjamin. Ces pages, Martin Harris les perdit et, à cause de sa désobéissance, il ne lui fut pas permis de travailler de nouveau comme secrétaire, et le prophète Joseph perdit son don pendant un certain temps.

Oliver Cowdery joue le rôle de secrétaire dans la traduction. Le 5 avril 1829, Oliver Cowdery alla trouver le prophète à Harmony (Pennsylvanie) et deux jours plus tard commença à écrire sous la dictée de Joseph Smith. Il faut se souvenir qu'il devait reprendre une fois de plus au début et couvrir le même terrain qui avait été couvert par le manuscrit perdu, mais avec plus de détails, car ils traduisaient maintenant les petites plaques de Néphi.

La traduction, avec Oliver Cowdery pour secrétaire, continua sans interruption jusqu'au 15 mai 1829, date à laquelle ces deux hommes, ayant le désir d'en savoir davantage sur le baptême, allèrent prier dans les bois et reçurent de Jean-Baptiste la Prêtrise d'Aaron[21].Après cet événement important, Joseph Smith et Oliver Cowdery se trouvèrent dans la nécessité de changer de lieu de résidence à cause de l'opposition, et ils déménagèrent donc de Harmony (Pennsylvanie) à Fayette (comté de Seneca, New York), chez les Whitmer.

C'est au début de juin 1829 qu'Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris se retirèrent dans les bois avec Joseph Smith, invoquèrent le Seigneur et reçurent la visite de l'ange qui leur révéla les plaques. C'est en cette occasion qu'ils entendirent la voix du Seigneur leur proclamer que le livre *avait été traduit* par le don et le pouvoir de Dieu.

19 D. & A. 9:8.
20 Jos. Smith 2:63—65.
21 Jos. Smith 2:66—68; *History of the Church*, vol. 1, pp. 35, 39.

De cette époque Joseph Smith écrit également: «Entre-temps notre traduction touchant à sa fin, nous allâmes à Palmyra (comté de Wayne, New York) nous en assurâmes le dépôt légal et convînmes avec M. Egbert B. Grandin d'imprimer cinq mille exemplaires pour la somme de trois mille dollars[22].»

Je pense que nous pouvons en conclure que le dépôt légal ne fut acquis que lorsque la traduction eut été terminée, et ces paroles du prophète Joseph montrent que tel est bien le cas. Le dépôt légal porte la date du 11 juin 1829.

La traduction prit deux mois au total. Une fois la traduction terminée, il fallut un certain temps pour prendre les dispositions avec M. Grandin et lever la somme nécessaire pour imprimer le livre, les fonds étant fournis par Martin Harris par la vente de ses biens personnels. Entre-temps Oliver Cowdery, à la demande de Joseph Smith, fit une *copie complète du manuscrit* et c'est cette copie du manuscrit qui fut portée à l'imprimeur, feuille après feuille, jusqu'à ce que le *Livre de Mormon* eut été imprimé. M. Grandin commença à imprimer en août 1829 et le *Livre de Mormon* fut prêt à être distribué vers le début de mars 1830.

Nous pouvons conclure d'après les données que nous avons que le *temps réel de la traduction des annales,* telles que nous les avons dans le *Livre de Mormon,* s'écoula entre le 7 avril 1829 et la première semaine de juin de la même année, soit *pas plus de deux mois*[23].

Le manuscrit originel du Livre de Mormon. Lorsque les plaques eurent été traduites, le prophète reçut du Seigneur le commandement de *copier* le manuscrit tout entier, de donner la copie à l'imprimeur et de ne pas permettre au manuscrit originel de sortir de ses mains...

Le manuscrit originel fut ainsi soigneusement protégé et la copie faite par Oliver Cowdery fut utilisée pour l'impression du *Livre de Mormon.* L'original ne fut jamais entre les mains de l'imprimeur...

Le manuscrit originel demeura en la possession du prophète Joseph Smith et fut placé de sa propre main dans la pierre angulaire de la maison de Nauvoo, le 22 octobre 1841, en la présence de nombreux témoins...

La maison de Nauvoo, qui fut commencée du temps de Joseph Smith, ne fut

22 *History of the Church,* vol. 1, p. 71.
23 *Era,* vol. 30, pp. 946—948.

jamais terminée et, avec le temps, les murs en furent démolis par M. Lewis C. Bidamon, deuxième mari d'Emma Smith, et on constata que le contenu de cette pierre d'angle, qui avait été si longtemps exposé aux éléments, était presque complètement abîmé. Mais certains des textes ont été conservés et ont été largement diffusés.

La dispersion du manuscrit originel. Le président Joseph F. Smith avait en sa possession le mémorial de Lyman Wight ainsi que les pages 3 à 22 du manuscrit originel du *Livre de Mormon* qui, tout bien considéré, sont assez bien conservées. Ces pages du manuscrit originel se trouvent maintenant dans le Bureau de l'historien de l'Eglise. Les frères Andrew Jenson, Edward Stevenson, Joseph W. Summerhays et d'autres obtinrent aussi des parties du manuscrit originel. Il paraît qu'une partie était aussi en la possession de Joseph Smith de la «Réorganisation», mais un *petit fragment* seulement. Ainsi le *manuscrit originel, la partie qui n'avait pas été détruite par les éléments, avait été dispersé . . .*

Après tout, qu'importe ce qui est advenu du manuscrit originel du Livre de Mormon? Il n'a de valeur que celle d'une relique. On a dit que l'Eglise avait offert une grosse somme pour avoir l'exemplaire de l'imprimeur. Aucune offre de ce genre n'a jamais été faite. Le *Livre de Mormon* a été traduit en *plus d'une douzaine de langues* * et a été traduit et est en cours de publication dans plusieurs autres langues, et des centaines de milliers d'exemplaires ont été publiés à un prix si raisonnable qu'il est à la portée de tous — et dans chaque exemplaire se trouvent les mêmes vérités que dans le manuscrit originel. *Si le prophète avait considéré que le manuscrit originel* avait une valeur quelconque comme ouvrage de référence, il ne l'aurait pas mis dans les fondations de la maison de Nauvoo[24].

La publication du Livre de Mormon

Joseph Smith: «auteur et propriétaire» du Livre de Mormon. La première édition du *Livre de Mormon* fut imprimée en 1830 à Palmyra (New York) par Egbert B. Grandin. Ce fut une édition de cinq mille exemplaires qui coûta trois mille dollars. A la page de titre de cette édition, on peut lire: «Par Joseph Smith, fils, auteur et propriétaire», et à la page suivante apparaît en entier le

* En 1976, on l'avait traduit en 24 langues (N.d.T.)

24 *Era*, vol. 10, pp. 572—576.

dépôt légal. L'expression *auteur et propriétaire* a suscité quelques critiques chez les ennemis de l'Eglise, mais en faisant imprimer cette formule, Joseph Smith *ne faisait que se conformer à la loi qui gouvernait à l'époque le dépôt légal.* Ce livre contient 588 pages et le témoignage des témoins est à la fin du livre. Quelques exemplaires contiennent un index, mais la plupart furent publiés sans ce supplément[25].

La mission et le Livre de Mormon de Samuel H. Smith. Au cours des deux premières années de l'existence de l'Eglise, les missionnaires n'avaient ni brochures, ni autres informations imprimées sur les principes de l'Evangile et le rétablissement, et par conséquent dépendaient presque entièrement du *Livre de Mormon.* Chaque missionnaire prit plusieurs exemplaires du *Livre de Mormon,* essaya de les placer chez les gens et y obtint habituellement d'excellents résultats.

Parmi les premiers missionnaires à partir, s'il ne fut pas le premier, il y eut Samuel H. Smith, frère cadet du prophète Joseph. Samuel emporta plusieurs exemplaires du *Livre de Mormon,* mais se heurta à l'indifférence des gens. Finalement il arriva chez un prédicateur méthodiste appelé John P. Greene et essaya d'intéresser cet homme à l'histoire de Joseph Smith et à la parution du *Livre de Mormon.* M. Greene lui dit qu'il n'avait ni le temps de lire ni le moyen d'acheter le livre, car il était sur le point de partir pour une importante tournée de prédication. Mais, dit-il, si Samuel voulait lui laisser un exemplaire du livre, il essayerait de le placer pour lui. Le livre lui fut laissé, et Samuel promit de repasser dans quinze jours pour voir quel succès il avait obtenu et, se sentant un peu découragé, il s'en alla. Entre-temps M. Greene se mit à lire le *Livre de Mormon,* plus par curiosité que par désir d'obtenir une information, car il n'avait absolument pas foi en l'histoire qui lui avait été racontée. Plus il lisait, plus il devint intéressé, et lorsqu'il eut fini le livre, il fut convaincu de sa véracité. Il porta le livre à la famille de John Young, père de Brigham Young, et ils le lurent; il fut également lu par la famille Kimball et d'autres avec le résultat que la famille de John Young, Heber C. Kimball, John P. Greene (grand-père de Lulu Greene Richards) et d'autres furent finalement amenés dans l'Eglise. C'est ainsi que la mission de Samuel H. Smith, qu'il accomplit en juin 1830 et qu'il estimait être un échec total, donna à l'Eglise quelques-uns des membres les plus éminents qui aient jamais accepté l'Evangile. L'auteur de cet ouvrage a maintenant en sa possession cet exemplaire même du *Livre de Mormon* qui fut présenté à John P. Greene[26].

25 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 14, p. 425.
26 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 17, pp. 425—426.

Les premières éditions du Livre de Mormon. La deuxième édition du *Livre de Mormon* fut publiée par Parley P. Pratt et John Goodson à Kirtland. Cette édition contenait une préface des éditeurs dans laquelle ils disaient qu'ils avaient «obtenu de ceux qui détiennent le dépôt légal la permission d'en publier cinq mille exemplaires». La troisième édition fut publiée en 1840 à Nauvoo par Don Carlos Smith et Ebenezer Robinson d'après des clichés faits par Shepherd and Sterns de Cincinnati (Ohio). En 1842, à Nauvoo, une autre édition fut imprimée à partir de ces clichés.

En 1841 Brigham Young et les apôtres qui étaient alors en Angleterre publièrent la première édition européenne. Dans les trois premières éditions américaines, les témoignages des témoins étaient reproduits à la fin du livre, mais dans la première édition européenne, les témoignages furent transférés au début du livre tels qu'ils apparaissent depuis lors dans toutes les éditions. Cette édition-là aurait dû être de 5000 exemplaires, mais il n'en fut remis que 4050; l'impression fut faite par J. Tompkins and Co de Liverpool. La deuxième édition européenne fut publiée en 1849 à Liverpool par Orson Pratt.

Franklin D. Richards publia la troisième édition européenne en 1852. Dans cette édition, frère Richards numérota les versets des chapitres du livre. En 1879, Orson Pratt publia une édition en électrotypie du *Livre de Mormon*, divisant les chapitres et les versets et ajoutant les références de bas de page telles qu'elles apparaissent aujourd'hui dans le livre. Lorsque ces clichés eurent été faits, beaucoup d'éditions parurent à Liverpool qui devint pour de nombreuses années le siège des éditions de l'Eglise[27].

La première édition à être publiée en langue anglaise par une mission quelconque des Etats-Unis fut l'édition de Kansas City, publiée par James G. Duffin en 1902. Depuis ce temps-là les missions ont publié de nombreuses éditions qui ont été vendues par milliers... En 1869 Russell Brothers à New York publièrent une édition en alphabet du Deseret sous la direction d'Orson Pratt.

La toute première édition en langue étrangère fut publiée en 1851 en danois par Erastus Snow. En 1852, il fut publié en gallois, en français, en allemand et en italien, en 1855 en hawaïen, en 1878 en suédois, en 1886 en espagnol, en 1889 en maori, en 1890 en néerlandais, en 1903 en samoan et depuis 1903 en tahitien, en arménien et en d'autres langues étrangères[28].

27 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 4, pp. 426—429.
28 *Era*, vol. 12, pp. 558—559.

L'urim et le thummim

Abraham, les Israélites et les Jarédites avaient l'urim et le thummim. L'histoire de l'*urim* et du *thummim* ou des *interprètes*, comme on les appelle dans le *Livre de Mormon*[29], n'est pas très claire. Abraham avait l'urim et le thummim par lesquels il reçut les révélations sur les corps célestes qu'il rapporta dans le livre d'Abraham[30]. Nous ne savons pas ce qu'il en advint après sa mort. Aaron avait, lui aussi, l'urim et le thummim, et il est évident, à la lecture de la *Bible*, que les prêtres d'Aaron se les transmirent de génération en génération[31]. Le Seigneur donna au frère de Jared l'urim et le thummim et celui-ci les apporta sur le continent américain. *Il s'agissait d'un urim et d'un thummim séparés et distincts de ceux qu'avait Abraham et qu'avait Israël du temps d'Aaron.*

L'histoire de ce dernier instrument est en partie celle-ci: «Et voici, quand tu viendras à moi, tu les écriras (les révélations) et tu les scelleras, pour que personne ne puisse les interpréter; car tu les écriras dans une langue qui ne peut pas être lue. Et voici, je te donnerai ces deux *pierres*, et *tu les scelleras aussi* avec les choses que tu écriras. Car voici, la langue que tu écriras, je l'ai confondue; c'est pourquoi, je ferai, dans le temps que j'ai arrêté, *que ces pierres magnifient aux yeux des hommes les choses que tu écriras*...

«Et le Seigneur lui dit: Ecris ces choses et scelle-les; et je les montrerai, au temps que j'ai arrêté, aux enfants des hommes. Et le Seigneur lui commanda de *sceller les deux pierres* qu'il avait reçues et de ne pas les montrer, jusqu'au temps où le Seigneur les montrerait aux enfants des hommes[32].»

Les Néphites avaient l'urim et le thummim jarédites. Nous n'avons aucun texte nous disant que Léhi ait emporté l'urim et le thummim en Amérique. Le Seigneur donna à Léhi le *Liahona* qui était une boule qui lui montrait la direction qu'il devait suivre et de temps en temps des écrits y apparaissaient, mais ce n'était pas l'urim et le thummim[33].

Le roi Mosiah possédait «deux pierres qui étaient fixées aux deux montures d'un arc» que les Néphites appelaient *interprètes*, avec lesquelles il traduisit

29 Mosiah 8:13—17.
30 Abraham 3:1—4.
31 Ex. 28:30; Lév. 8:8; Nombres 27:21; Deut. 33:8; 1 Sam. 28:6; Esdras 2:63; Néhémie 7:65.
32 Ether 3:22—24, 27—28.
33 D. & A. 17:1.

les annales jarédites[34], et elles furent transmises de génération en génération *dans le but d'interpréter les langues*. Le livre ne nous dit pas comment Mosiah entra en possession de ces *deux pierres* ou urim et thummim; il nous dit simplement que c'était un «don de Dieu»[35]. Mosiah avait ce *don* ou urim et thummim *avant* que le peuple de Limhi ne découvrît les annales d'Ether. Il se peut qu'il les ait reçus lorsque la «grande pierre» couverte d'inscriptions lui fut apportée et qu'il l'interpréta «par le don et le pouvoir de Dieu»[36]. Il se peut qu'ils lui aient été donnés ou à un autre prophète avant son époque, tout comme le frère de Jared les reçut: du Seigneur.

Il est clair dans les enseignements du *Livre de Mormon* que l'urim et le thummim, deux pierres, données au frère de Jared, étaient celles que possédait Mosiah. Il fut commandé au frère de Jared de sceller ces écrits sur la vision qu'il avait eue lorsque le Christ lui apparut pour que son peuple ne pût les lire. Cette vision fut enregistrée dans une langue qui avait été confondue, car elle ne devait être publiée qu'après la résurrection du Christ. L'urim et le thummim furent également scellés pour qu'on ne pût les utiliser pour interpréter ces écrits sacrés relatant cette vision jusqu'au moment où le Seigneur accorderait à l'homme la possibilité de les interpréter. Quand ils seraient révélés, ils seraient interprétés à l'aide du *même* urim et du *même* thummim[37].

Joseph Smith reçut l'urim et le thummim jarédites. Le peuple de Limhi apporta à Mosiah un livre «travaillé sur des plaques de métal»[38], document que Mosiah traduisit à l'aide de «deux pierres qui étaient fixées aux deux montures d'un arc» et qui racontaient l'histoire des Jarédites[39]. Quand il traduisit ce document, Mosiah empêcha que ne fût connue du peuple la partie dont le Seigneur avait interdit qu'elle fût traduite avant qu'il n'eût été élevé sur la croix[40]. Ces révélations sacrées données au frère de Jared, aussi bien que beaucoup d'autres choses, ne furent communiquées au peuple néphite qu'après la résurrection du Christ[41]. Lorsque le Sauveur eut apparu aux Néphites, la vision du frère de Jared fut révélée aux Néphites. Quand Moroni fit son abrégé des annales d'Ether, il y copia la vision du frère de Jared[42].

34 Mosiah 28:11—14.
35 Mosiah 21:28.
36 Omni 1:20—21.
37 Ether 3:21—28.
38 Mosiah 21:27.
39 Mosiah 28:11—19.
40 Ether 4:1.
41 Alma 63:12.
42 Ether 4:2—7.

Mais sur commandement du Seigneur, Moroni scella aussi les choses les plus importantes de sa vision, ainsi que les *interprètes — qui étaient ces mêmes «deux pierres» qu'avait le frère de Jared* — de sorte que cette vision ne pouvait être communiquée, même de nos jours, aux Gentils à l'époque de leur méchanceté[43]; elle ne pouvait être révélée que «le jour où ils se repentiront de leur iniquité et deviendront purs devant le Seigneur»[44]. Ainsi aujourd'hui nous n'avons pas la plénitude du récit écrit et scellé par le frère de Jared et scellé de nouveau par Moroni. Cette partie des annales, il fut interdit au prophète Joseph Smith de la traduire. Nous n'avons donc reçu qu'une «petite partie»[45].

Joseph Smith reçut, avec le *pectoral* et les plaques du *Livre de Mormon*, l'urim et le thummim, que Moroni avait cachés pour qu'ils paraissent dans les derniers jours pour permettre de traduire le document ancien, et c'étaient l'urim et le thummim qui avaient été donnés au frère de Jared[46].

Il ne fut pas utilisé de pierre de voyant dans la traduction du Livre de Mormon. On nous enseigne, depuis l'époque du prophète, que l'*urim et le thummim* furent rendus, avec les plaques, à l'ange. Et il n'est écrit nulle part que le prophète avait l'urim et le thummim après l'organisation de l'Eglise. Les textes qui disent que des traductions ont été faites par l'urim et le thummim après cette date sont manifestement dans l'*erreur*. On a dit que lorsque le temple de Manti fut consacré, l'urim et le thummim se trouvaient sur l'autel. Mais l'urim et le thummim en question étaient la pierre de voyant que le prophète Joseph Smith avait en sa possession dans les premiers temps. Cette pierre de voyant appartient maintenant à l'Eglise[47].

Certains auteurs ont dit que le prophète Joseph Smith utilisait une partie du temps *une pierre de voyant* quand il traduisait les annales, et les renseignements que nous avons tendent à montrer qu'il avait en sa possession une pierre de ce genre; néanmoins il n'existe pas de déclaration authentique dans l'histoire de l'Eglise disant que l'on ait utilisé pareille pierre dans cette traduction. Cette information n'est que de l'ouï-dire et personnellement je ne crois pas que cette pierre ait été utilisée à cette fin. La raison pour laquelle

43 2 Néphi 27:8.
44 Ether 4:6.
45 3 Néphi 26:8—11.
46 *Era*, vol. 57, pp. 382—383; D. & A. 17:1.
47 B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church*, vol. 6, pp. 230—231.

j'affirme ceci se trouve dans ce que le Seigneur a dit au frère de Jared dans Ether 3:22—24.

Ces pierres, l'urim et le thummim qui furent données au frère de Jared, furent conservées dans *le but même de traduire les annales*, tant des Jarédites que des Néphites. En outre Moroni fit bien comprendre au prophète que ces pierres avaient été données dans ce but[48]. Il ne semble guère raisonnable que, dans ces circonstances, le prophète leur ait substitué quelque chose de manifestement *inférieur*. Il se peut qu'il en ait été ainsi, mais il est si facile de faise circuler une histoire de ce genre, attendu que le prophète possédait effectivement une *pierre de voyant* qu'il a pu utiliser dans d'autres buts[49].

48 Jos. Smith 2:34—35.
49 Correspondance personnelle.

Chapitre 12

Une voix depuis Cumorah

Les témoins du Livre de Mormon

Pourquoi les plaques furent rendues à Moroni. Bien des fois on a demandé à nos missionnaires: *Où sont les plaques?* L'Eglise a-t-elle en sa possession les plaques à partir desquelles Joseph Smith traduisit le *Livre de Mormon?*

Lorsqu'on répond que les plaques ont été reprises par l'ange Moroni, qui en a été le gardien spécial au cours des siècles depuis qu'elles ont été cachées dans le Seigneur, on répond en général: Quelle aide merveilleuse votre peuple aurait pour convaincre le monde de la véracité de votre histoire si vous pouviez montrer les plaques pour prouver que Joseph Smith les avait réellement.

Il est peut-être naturel que celui qui entend pour la première fois l'histoire de Joseph Smith et de la parution du *Livre de Mormon* pose pareille question et pense que si les plaques avaient été mises dans un musée où le public pouvait les examiner, elles auraient considérablement contribué à prouver l'authenticité de l'histoire du prophète. En y regardant de plus près, nous découvrons que tel n'aurait pas été le cas, car *ce n'est pas comme cela que le Seigneur prouve sa vérité, ni maintenant ni à n'importe quel autre moment.* Toutefois, surpris, et dans certains cas avec un sourire incrédule, celui qui a posé cette question s'en va en estimant que la réponse qu'on lui a donnée prouve que Joseph Smith n'a jamais eu les plaques et a trompé le public.

L'existence des plaques ne prouverait pas la divinité du livre. Il est bon, quand on étudie cette question, de se souvenir des paroles du Seigneur à Esaïe: «Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées[1].»

Si le Seigneur avait suivi les pensées des hommes et avait commandé à Joseph Smith de mettre les plaques dans une vitrine d'exposition où le public curieux

1 Esaïe 55:8—9.

aurait pu les examiner, cela aurait mené à des *discussions sans fin. Les ennemis de l'Eglise n'auraient pas été convaincus et auraient affirmé avec violence que les plaques étaient fausses.* Personne n'aurait pu les lire, car les caractères qui y sont gravés sont inconnus des savants de l'époque actuelle.

Le Seigneur ne convainc pas les hommes de sa vérité en leur mettant sous les yeux et dans les mains des *preuves tangibles* comme peut le faire un avocat devant le tribunal, les numérotant *pièce à conviction n°1 et pièce à conviction n°2,* pour s'attendre ensuite à ce qu'elles soient acceptées. Le Seigneur attend de celui qui recherche la vérité qu'il l'aborde avec un esprit contrit et une intention sincère; s'il veut faire cela et garder les commandements du Seigneur, il recevra le *témoignage par l'intermédiaire du Saint-Esprit* et connaîtra la vérité. Ce témoignage lui sera donné avec une si grande force et tant de clarté qu'il ne pourra le nier. C'est pour cela que le Seigneur a dit: «Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir[2].»

Des témoins devaient être suscités au Livre de Mormon. Néphi, un des tout premiers prophètes de la colonie israélite, prédit, près de 600 ans avant l'ère chrétienne, que quand les annales contenant l'histoire de son peuple sortiraient de la poussière, ce serait à une époque où les gens nieraient «la puissance de Dieu, le Très-Saint d'Israël» et diraient: «Ecoutez-nous, et entendez notre précepte; car voici, il n'y a point de Dieu aujourd'hui: le Seigneur et le Rédempteur a fini son œuvre, et il a donné son pouvoir aux hommes[3].» En outre, beaucoup d'entre eux diraient, lorsqu'on leur présenterait un nouveau livre d'Ecritures contenant l'histoire du peuple du monde américain: «Une *Bible*! Une *Bible*! Nous avons une *Bible* et il ne peut y avoir d'autre *Bible*[4].»

Du fait de cette attitude à l'égard de ce nouveau livre, le Seigneur a promis de susciter «autant de témoins qu'il lui semblera bon» pour «(établir) sa parole... et malheur à celui qui rejette la parole de Dieu». En ce jour-là, lorsque ces choses s'accompliraient, le Seigneur se mettrait en devoir d'accomplir une œuvre merveilleuse et un prodige qui se révéleraient être un témoignage contre ceux qui «cherchent profondément pour cacher leurs desseins au Seigneur[5]».

2 *Era,* vol. 30, pp. 948—949; Matt. 12:32.
3 2 Néphi 28:5.
4 2 Néphi 29:3.
5 2 Néphi 27:14, 26—27.

De plus, ce nouveau volume d'Ecriture allait être non seulement un témoin pour le Christ et contiendrait l'Evangile éternel, mais serait également un témoin des Ecritures juives, la *Bible*; et ces deux documents — selon la prophétie de Néphi, de son père, et aussi de Joseph, fils d'Israël — grandiraient ensemble pour rendre témoignage de l'Evangile éternel[6]. Ces livres rendent maintenant ce témoignage, attestant de la vérité pour la condamnation de tous ceux qui rejettent leurs enseignements[7].

Les trois témoins. Les trois hommes appelés à être témoins spéciaux de la parution du *Livre de Mormon* par le pouvoir de Dieu sont Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris... Ils étaient avec Joseph Smith pour installer cette œuvre merveilleuse en notre dispensation. Plus tard *les trois témoins s'écartèrent et quittèrent l'Eglise*[8]. Oliver Cowdery et Martin Harris revinrent, demandant humblement à être membres de l'Eglise et tous deux moururent bons membres. David Whitmer resta hors de l'Eglise; mais les trois hommes restèrent fidèles au témoignage qu'ils avaient donné au monde et qui se trouve dans chaque exemplaire du *Livre de Mormon*.

Leur témoignage c'est qu'ils reçurent la visite d'un ange venu de la présence du Seigneur, qui mit devant eux les plaques d'or à partir desquelles le *Livre de Mormon* avait été traduit, et qui les instruisit également. Ils virent les inscriptions gravées sur les plaques tandis que les feuilles étaient tournées une à une devant eux et entendirent la voix du Seigneur disant du haut des cieux que la traduction avait été faite par le don et le pouvoir de Dieu et leur commandant d'en rendre témoignage au monde entier. Malgré l'adversité, les persécutions et toutes les vicissitudes de la vie, ces trois témoins restèrent toujours fidèles à leur témoignage qu'ils avaient vu les plaques en la présence d'un ange et entendu la voix de Dieu leur parlant du haut des cieux.

Un total de douze témoins. Il y eut aussi huit témoins qui virent les plaques, les manipulèrent et examinèrent soigneusement les caractères qui y étaient gravés tandis que Joseph Smith les leur montrait. Leur témoignage est également donné au monde et apparaît dans chaque exemplaire du *Livre de Mormon*. Ces huit hommes restèrent fidèles à ce témoignage jusqu'à la mort.

---

6 2 Néphi 3; 4; 25; 26; 27; 28; 29.

7 *Era*, vol. 26, pp. 958—959.

8 Il est connu qu'Oliver Cowdery et David Whitmer quittèrent l'Eglise, mais on a généralement pensé que Martin Harris n'avait jamais été excommunié. Toutefois la *Journal History* de l'Eglise, à la date du 1er janvier 1838, parle de son excommunication par le grand conseil de Kirtland en décembre 1837. Il fut rebaptisé à Salt Lake City le 17 septembre 1870 par Edward Stevenson et confirmé le même jour par Orson Pratt. *Journal History*, 17 septembre 1870.

9 *History of the Church*, vol. 1, pp. 52—59.

Ces *douze témoins*, dont quatre virent des anges et eurent des visions célestes, et huit qui virent les annales qui leur étaient montrées par Joseph Smith, sont tout ce que le Seigneur apparemment estimait être nécessaire pour établir la véracité du *Livre de Mormon*, comme il l'avait promis par l'intermédiaire de Néphi. «Et malheur à celui qui rejette la parole de Dieu[10]!» Les témoignages de ces hommes font plus que satisfaire à la loi[11].

Tous les hommes peuvent devenir témoins du Livre de Mormon. Ce ne sont pas là tous les témoins qui peuvent parler de la mission divine de Joseph Smith ou de la véracité du *Livre de Mormon*. Il est promis dans le *Livre de Mormon* que *tous ceux* qui désirent savoir s'il est vrai et contient la parole de Dieu peuvent savoir qu'il est vrai s'ils demandent d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, car il le leur révélera par le pouvoir du Saint-Esprit[12]. Il y a des centaines de milliers de personnes qui ont mis cette promesse à l'épreuve et peuvent dire en toute sincérité qu'elles ont reçu cette connaissance[13].

Je suis tout aussi fermement convaincu que ce *Livre de Mormon* est la parole de Dieu et a été révélé, comme Joseph Smith a dit qu'il a été révélé, que je suis sûr d'être ici à vous regarder dans les yeux. *Toute âme sur la face de la terre qui a suffisamment d'intelligence pour comprendre peut connaître cette vérité.* Comment peut-elle la connaître? Il lui suffit de suivre la formule que le Seigneur lui-même a donnée quand il a déclaré aux Juifs que ceux qui feraient la volonté de son Père sauraient si la doctrine était de Dieu ou s'il parlait de lui-même[14]. Je témoigne au monde entier que ce livre est vrai. Je l'ai lu bien des fois. Je ne l'ai pas lu assez. Il contient encore des vérités que je peux toujours chercher et trouver, car je ne l'ai pas assimilé, mais *je sais qu'il est vrai.*

Je sais que le témoignage de ces témoins que l'on trouve dans chaque exemplaire du *Livre de Mormon* est vrai, qu'ils se sont trouvés en la présence d'un ange de Dieu qui leur a dit que le livre, tel qu'il était traduit, était correct, que leur témoignage que Dieu leur a parlé du haut des cieux, les invitant à rendre témoignage de ce fait, est vrai et qu'*il n'est pas une âme qui ne puisse recevoir ce témoignage si elle le désire.* En lisant ce livre dans l'esprit de la prière et avec fidélité, avec le désir de connaître la vérité, comme Moroni l'a

10 2 Néphi 27:14.
11 Deut. 17:6; 19:15; Matt. 18:15—16; 2 Cor. 13:1.
12 Moroni 10:3—5.
13 *Era*, vol. 30, pp. 952—953.
14 Jean 7:14—17.

déclaré par révélation, on connaîtra la vérité concernant le rétablissement de cette Ecriture donnée aux anciens habitants du continent américain[15].

Où est la colline de Cumorah?

Spéculation sur la géographie du Livre de Mormon. Ces dernières années est née parmi certains étudiants du *Livre de Mormon* une *théorie* selon laquelle, au cours de la période couverte par le *Livre de Mormon,* les Néphites et les Lamanites se situent presque entièrement dans les limites du territoire constituant l'Amérique centrale et la partie méridionale du Mexique — l'isthme de Tehuantepec étant probablement «l'étroite bande» de terre dont il est parlé dans le *Livre de Mormon* plutôt que l'isthme de Panama[16].

Cette *théorie* repose sur la supposition qu'il était impossible à la colonie de Léhi de se multiplier et de remplir le continent en mille ans, ou depuis la venue de Léhi de Jérusalem jusqu'au moment de la destruction des Néphites à la colline Cumorah. De plus, ils affirment que le récit des migrations, de la construction de villes et des guerres et des querelles, dont parle le *Livre de Mormon,* exclut pour le peuple toute possibilité de se disperser sur de grandes distances telles que nous en trouvons sur le territoire de l'Amérique du Nord et du Sud.

La Terre fut peuplée rapidement. Si nous sommes disposés à accepter la *Bible,* qui est confirmée par les *Doctrine et Alliances,* la civilisation toute entière de la terre fut détruite dans le déluge à l'exception de Noé et de sa famille[17]. De plus, cette destruction a eu lieu il y a moins de cinq mille ans et aujourd'hui la population de la terre, en dépit des guerres et des destructions est estimée à plus de 2 000 000 000 d'âmes (en 1978, elle était estimée à plus de 4 000 000 000 de personnes).

La population de l'Europe, sur la base des meilleurs documents disponibles, s'est accrue d'une manière énorme par rapport à celle qu'elle avait lors de la découverte de l'Amérique; et cependant on y trouve des centaines de millions de personnes descendant d'ancêtres européens et asiatiques qui ne savaient rien de l'Amérique avant qu'elle ne fût découverte par Colomb. L'aug-

15 *Conf. Rep.*, octobre 1949, p. 89; Moroni 10:3—5.
16 Alma 50:34; 52:9; 63:5; Mormon 2:29; 3:5.
17 Gen. 6; 7; 8; Moïse 7:36—43, 51—52; 8:22—30; Alma 10:22; 3 Néphi 22:9; Ether 6:7.

mentation rapide d'une postérité est connue de tout généalogiste qui a remonté le lignage des premiers colons américains.

L'emplacement de Cumorah, de Ramah et de Ripliancum. Cette théorie moderniste, pour être logique, doit nécessairement situer les eaux de Ripliancum et la colline de Cumorah en un endroit situé à l'intérieur du territoire limité de l'Amérique centrale, et ceci en dépit de l'enseignement diamétralement opposé que l'Eglise donne depuis plus de cent ans. Du fait de cette *théorie*, certains membres de l'Eglise ne savent plus que penser, et leur foi dans le *Livre de Mormon* est considérablement perturbée. C'est pour cette raison que je vous présente ici des preuves montrant que non seulement ces endroits pouvaient être situés là où l'Eglise prétend depuis un siècle qu'ils sont, mais que *tel est authentiquement le cas.*

On sait que la *colline de Cumorah* où les Néphites furent exterminés est la colline où les Jarédites furent également exterminés. Cette colline, les Jarédites l'appelaient *Ramah.* C'est aux environs des eaux de Ripliancum, ce qui veut dire, selon le livre d'Ether, «par interprétation, vaste ou qui surpasse tout»[18]. Mormon ajoute: «Et nous allâmes au pays de Cumorah et nous plantâmes nos tentes autour de la colline de Cumorah, et c'était dans un pays d'eaux, de rivières et de sources nombreuses; et là, nous avions l'espoir de prendre de l'avantage sur les Lamanites[19].»

Les premiers frères situent Cumorah dans l'ouest de l'Etat de New York. Il faut concéder que cette description correspond parfaitement à la région de Cumorah dans l'Etat de New York, telle qu'on la connaît depuis que Moroni a rendu visite au prophète Joseph Smith, car la colline se trouve à proximité des grands lacs ainsi que dans la région aux nombreuses rivières et aux nombreuses sources. De plus, *le prophète Joseph Smith lui-même a écrit expressément que la colline appelée actuellement Cumorah est exactement la colline dont parle le Livre de Mormon*[20].

En outre, le fait que tous ses collaborateurs ont dit depuis le commencement que c'était exactement dans cette colline que Mormon et Moroni cachèrent les annales, doit avoir un certain poids. Il est difficile à une personne raisonnable de croire que des hommes tels qu'Oliver Cowdery, Brigham Young, Parley P. Pratt, Orson Pratt, David Whitmer et beaucoup d'autres aient pu souvent

18 Ether 15:8—11.
19 Mormon 6:4.
20 *History of the Church,* vol. 2, p. 79, 80.

donner à l'endroit où le prophète Joseph Smith obtint les plaques le nom de colline de Cumorah sans que le prophète ne les corrige si tel n'était le fait. C'est un fait historique bien établi qu'on a ainsi qualifié cette colline du temps du prophète.

Oliver Cowdery situe Cumorah dans l'ouest de New York. La première mention du genre se trouve dans le *Messenger and Advocate*, journal publié par l'Eglise en 1834—1835. Dans un bref historique de la naissance de l'Eglise, composé par Oliver Cowdery, il est fait allusion dans les termes suivants à cet endroit:

«En ouvrant le *Livre de Mormon* aux 529e et 530e pages, vous lirez le récit fait par Mormon de la *dernière grande bataille qui se déroula tandis qu'ils campaient autour de cette colline de Cumorah*[21]. C'est dans cette vallée que tomba ce qui restait de la force et de l'orgueil d'un peuple jadis puissant, les Néphites, autrefois si hautement favorisés du Seigneur, mais à ce moment-là dans les ténèbres, condamnés à être exterminés par leurs frères barbares et non-civilisés. Après la bataille, Mormon et quelques autres contemplèrent avec horreur, du sommet de cette colline, les restes mutilés de ceux qui la veille encore étaient remplis d'impatience, d'espérance ou de doute. Quelques-uns s'étaient enfuis vers le sud, mais furent pourchassés par les vainqueurs, et tous ceux qui refusèrent de renier le Sauveur et sa religion furent mis à mort. Mormon lui-même, selon le récit de son fils Moroni, fut également mis à mort.

«Mais il ressort de son propre récit que longtemps avant ce désastre national, il avait prévu la destruction imminente. En fait, s'il étudiait les annales de ses pères qui étaient en sa possession, il aurait pu apprendre que tel était le cas. Alma, qui vivait avant la venue du Messie, l'avait prophétisé. Mais lui, sur ordre divin, fit de ces annales un abrégé dans son style et sa langue, un bref récit des points les plus importants et les plus saillants depuis le temps de Léhi jusqu'à son propre temps, après quoi il *déposa*, comme il le dit, à la 529e page[22], *toutes les annales dans cette même colline, Cumorah*, et après cela donna ses petites annales à son fils Moroni, qui, comme il découle du même texte, le termina, après avoir été témoin de l'extinction de son peuple en tant que nation...

La colline de Ramah se trouvait dans l'ouest de New York. «Cette colline, les

21 Mormon 5:6.
22 Mormon 6:6.

Jarédites l'appelèrent *Ramah*; c'est près d'elle ou autour d'elle que la célèbre armée de Coriantumr planta la tente. Coriantumr était le dernier roi des Jarédites. L'armée adverse se trouvait à l'ouest et dans cette même vallée et tout près, de jour en jour, cette race puissante versa le sang, dans sa colère, luttant, pour ainsi dire, frère contre frère, et père contre fils. C'est à ce même endroit, bien en vue du sommet de cette colline, que l'on peut contempler avec étonnement le sol qui a été couvert à *deux* reprises par les morts et les mourants de nos semblables...

«Dans cette vallée sont mêlées, dans une seule masse de destruction, les cendres de milliers d'hommes, et dans cette vallée les corps vigoureux et beaux de dizaines de milliers d'êtres humains étaient destinés à se consumer — le sang mélangé au sang, la chair à la chair, les os aux os, la poussière à la poussière[23].»

Le prophète approuve les idées d'Oliver Cowdery. Celui qui est disposé à ergoter pourrait dire que cette déclaration d'Oliver Cowdery est simplement l'opinion d'Oliver Cowdery et non celle du prophète Joseph Smith. Il faut se souvenir que ces lettres dans lesquelles ces phrases sont énoncées, étaient sous sa supervision personnelle. Il est certain que, dans de telles circonstances, il n'aurait pas permis qu'une erreur de ce genre se glissât dans le document sans la corriger.

Au commencement de ces lettres historiques, on trouve ce qui suit: «Pour que notre récit soit correct, en particulier l'introduction, il convient d'informer nos lecteurs que notre frère J. Smith, fils, a proposé de nous aider. En effet il y a beaucoup de points relatifs à la première partie de ce sujet qui rendent sa collaboration indispensable. Avec sa collaboration et avec les documents authentiques qui sont maintenant en notre possession, nous espérons faire de ceci un récit agréable, digne d'être examiné et lu par les saints[24].»

Plus tard au cours de la période de Nauvoo de l'Eglise, et *de nouveau sous la direction du prophète Joseph Smith*, ces mêmes lettres d'Oliver Cowdery furent *publiées* dans le *Times and Seasons*, sans envisager le moins du monde une correction si cette description de la colline de Cumorah avait été une erreur[25].

---

23 *Messenger and Advocate*, juillet 1835, pp. 158—159.
24 *Messenger and Advocate*, octobre 1834, p. 13.
25 *Times and Seasons*, 15 avril1841, vol. 2, p. 379.

Le témoignage de David Whitmer à propos de la colline de Cumorah. Un autre témoignage intéressant est celui de David Whitmer, rendu en septembre 1878 aux frères Orson Pratt et Joseph F. Smith, lorsqu'ils lui rendirent visite chez lui à Richmond. Il dit à ces frères: «Tandis que je retournais à Fayette, avec Joseph et Oliver, tous montés dans le chariot,Oliver et moi sur un siège en bois à ressorts à la mode ancienne et Joseph derrière nous, tandis que nous roulions dans un endroit tout à fait dégagé, un vieil homme très aimable, à l'aspect sympathique, apparut soudain au côté du chariot et nous adressa ce salut: «Bonjour; il fait très chaud», s'épongeant en même temps le visage ou le front de la main. Nous lui rendîmes son salut, et, sur un signe de Joseph, je l'invitai à monter s'il allait dans notre direction. Mais il dit très aimablement: «Non, je vais à *Cumorah!*» Ce nom était quelque peu nouveau pour moi, et je ne savais pas ce que Cumorah voulait dire. Nous le regardâmes tous, et nous nous regardâmes, et comme je me retournais pour interroger Joseph, *le vieillard disparut instantanément*, de sorte que je ne le revis plus.»

Joseph F. Smith demanda: «Avez-vous remarqué son aspect?»

David Whitmer: «Je pense bien. Il avait, me semble-t-il, un mètre soixante-dix ou soixante-douze et était d'aspect trapu... Ses cheveux et sa barbe étaient blancs, comme ceux de frère Pratt, mais sa barbe n'était pas aussi épaisse. Je me souviens aussi qu'il avait sur le dos une sorte de sac de voyage avec quelque chose dedans, ayant la forme d'un livre[26].»

«*De bonnes nouvelles de Cumorah.*» Qui peut lire les paroles de Joseph Smith rapportées à la section 128 des *Doctrine et Alliances* sans avoir le sentiment qu'il parlait de la colline de Cumorah située dans l'ouest de l'Etat de New York?

«Et qu'entendons-nous encore? *De bonnes nouvelles de Cumorah*! Moroni, un ange du ciel, proclamant l'accomplissement des prophéties: le livre qui devait être révélé. Une voix du Seigneur dans le désert de Fayette, comté de Seneca, déclarant aux trois témoins de rendre témoignage du livre[27]!»

S'il n'est pas dit d'une manière affirmative dans cette déclaration que la colline de Cumorah est l'endroit où Joseph Smith obtint les plaques, le texte

26 *Millennial Star*, vol. 40, p. 772.
27 D. & A. 128:20.

implique d'une manière écrasante que tel est le cas. Moroni déclarant de Cumorah le livre qui allait être révélé!

Joseph Smith situe Cumorah dans l'ouest de New York. On pourrait en rester là, mais la question de savoir si le territoire qui est actuellement englobé dans les Etats-Unis a été possédé par les Néphites et les Lamanites avant la mort de Mormon a une certaine importance dans la solution de ce problème. *A la lumière de la révélation, il est absurde de prétendre que les Néphites et les Lamanites ne possédaient pas l'Amérique du Nord.* Tandis que le camp de Sion était en route pour le comté de Jackson, près de la rive du fleuve Illinois, il rencontra un tertre contenant le squelette d'un homme. Voici l'histoire de cet événement:

«Les frères allèrent chercher une pelle et une houe et, enlevant la terre sur une profondeur d'environ trente centimètres, découvrirent le squelette presque entier d'un homme, et entre ses côtes *la tête en pierre d'une flèche lamanite,* qui avait manifestement causé sa mort. Frère Burr Riggs conserva la flèche. A contempler le tableau qui nous entourait, nous éprouvâmes des sensations étranges en nous; plus tard, *les visions du passé ayant été ouvertes à mon intelligence par l'Esprit du Tout-Puissant,* je découvris que la personne dont le squelette se trouvait devant nous était un *lamanite blanc,* homme grand et trapu, et homme de Dieu. Il s'appelait *Zelph.* Il était guerrier et chef de tribu sous le grand prophète Onandagus, qui était *connu de la colline de Cumorah, ou de la mer de l'est jusqu'aux Montagnes Rocheuses.* La malédiction avait été ôtée à Zelph, ou du moins en partie: un de ses fémurs fut brisé par une pierre lancée par une fronde au cours d'une bataille, des années avant sa mort. Il fut tué au combat par la flèche découverte dans ses côtes *durant le dernier grand conflit des Lamanites et des Néphites*[28].»

Heber C. Kimball parle de la mort de Zelph. Frère Heber C. Kimball qui était là inscrivit ce qui suit dans son journal: «Pendant que nous étions en route, nous fûmes pris du vif désir de savoir qui était la personne qui avait été tuée par cette flèche. Il fut révélé à Joseph qu'il avait été un officier qui était *tombé pendant la bataille, lors de la dernière destruction parmi les Lamanites,* et qu'il s'appelait Zelph. Ceci nous réjouit beaucoup de penser que Dieu se

28 *History of the Church,* édition 1948, vol. 2, pp. 79—80. Par erreur, la partie de cette citation qui *nomme* la «colline de Cumorah» et spécifie que Zelph mourut dans le *dernier* grand conflit fut omise dans les éditions antérieures à 1948. Nous l'avons cependant citée correctement telle que le prophète l'a écrite et qu'elle est donnée ici au volume 6 du *Times and Seasons* du 1er janvier 1846.

souvenait de nous au point de montrer ces choses à son serviteur. Frère Joseph avait interrogé le Seigneur et cela lui fut révélé dans une vision[29].»

L'ancienne ville de Manti était au Missouri. Ce qui suit est également extrait de l'histoire des voyages du camp de Kirtland: «Le camp traversa *Huntsville*, dans le *comté de Randolph*, qui a été désigné comme un des pieux de Sion, et est l'*ancien emplacement de la ville de Manti*, et dressa la tente à Dark Creek, Salt Licks, vingt-sept kilomètres. On nous fit savoir au camp que cent dix hommes de Randolph s'étaient portés volontaires et étaient allés à Far West pour régler les difficultés[30].»

Le récit suivant du même événement est tiré du journal quotidien du camp de Kirtland et a été écrit par Samuel D. Tyler: «25 septembre 1838. Nous avons traversé Huntsville, siège du comté de Randolph, population 450, et, cinq kilomètres plus loin, nous avons acheté 400 litres de maïs à un des frères qui réside en ce lieu. Il y a plusieurs des frères par ici et *ici se trouve l'antique emplacement de la ville de Manti*, dont il est question dans le *Livre de Mormon* et l'endroit est désigné pour être un des pieux de Sion, et c'est dans le comté de Randolph, Missouri, à cinq kilomètres à l'ouest du siège du comté[31].»

Guerres néphites et jarédites dans l'ouest de l'Etat de New York. Vu ces éléments de preuve venant du prophète Joseph Smith, d'Oliver Cowdery et de David Whitmer, nous ne pouvons pas dire que les Néphites et les Lamanites ne possédaient pas le territoire des Etats-Unis et que la colline de Cumorah est en Amérique centrale. Nous ne pouvons pas non plus dire que la grande lutte qui eut pour résultat la destruction des Néphites se produisit en Amérique centrale. Si Zelph, un juste, luttait sous la direction d'un grand général-prophète dans les *dernières batailles* entre les Néphites et les Lamanites, si ce grand général-prophète était connu des Montagnes Rocheuses à «la colline de Cumorah ou la mer de l'est» alors certaines de ces batailles, et manifestement *les batailles finales, eurent lieu sur le territoire de ce qui est maintenant les Etats-Unis.*

Après la mort de Moroni, il n'y avait pas de prophète juste sauf les trois Néphites, et nous apprenons que Zelph *fut tué au cours d'une de ces batailles*

29 *Times and Seasons*, vol. 6, p. 788.
30 *Millennial Star*, vol. 16, p. 296.
31 *Journal of Samuel D. Tyler*, 25 septembre 1838, placé dans les bureaux de l'historien de l'Eglise.

pendant le dernier grand conflit entre les Néphites et les Lamanites et fut enseveli près du fleuve Illinois.

Dans l'histoire racontée par le *Livre de Mormon*, les Lamanites repoussaient constamment les Néphites vers le nord et l'est. Si les batailles auxquelles Zelph prit part eurent lieu dans le pays traversé par le Camp de Sion, nous avons toutes raisons de croire, d'après ce qui est écrit dans le *Livre de Mormon*, que les Néphites furent repoussés de plus en plus vers le nord et l'est jusqu'au moment où ils se trouvèrent dans le pays de Ripliancum, qu'Ether et Mormon nous disent tous les deux avoir été le pays de Ramah ou de Cumorah, un pays de «nombreuses eaux» qui signifie, «par interprétation, vaste, ou qui surpasse tout»[32].

Ceci étant, *qu'y aurait-il de plus naturel de la part de Moroni que de déposer, comme son père Mormon, les plaques dans le pays où les batailles prirent fin et où les Néphites furent mis à mort?* C'est ce que Moroni dit avoir fait, et d'après tous les éléments fournis par le *Livre de Mormon*, augmentés par le témoignage du prophète Joseph Smith, *ces batailles finales eurent lieu dans le territoire qui porte le nom d'Etats-Unis et dans le voisinage des grands lacs et des collines de l'ouest de l'Etat de New York. C'est là que Moroni trouva le lieu de repos pour les instruments sacrés qui avaient été confiés à ses soins*[33].

Impressions à Cumorah

Le Seigneur conduisit la famille du prophète au pays de Cumorah. Quand je me suis trouvé en ces lieux sacrés, j'ai eu des sentiments étranges que je ne peux décrire. J'éprouve toujours ces sentiments: j'ai visité à d'autres occasions la colline de Cumorah et le bosquet sacré. Tandis que je me trouvais dans la maison des Smith, j'ai pensé aux premières difficultés de la famille, je me suis demandé quels moyens le Seigneur aurait pu utiliser pour les inciter à partir du Vermont ou du New Hampshire s'ils n'avaient pas été forcés de quitter ces Etats par la pauvreté. Leur pauvreté n'était pas le résultat de l'indolence, comme les hommes pervers l'ont proclamé, mais la pauvreté et les revers de la Providence, envoyés pour donner de l'expérience et conduire la famille dans un pays meilleur où le Seigneur pouvait accomplir son œuvre par l'intermédiaire du jeune Voyant qu'il allait susciter.

---

32 Ether 15:8—11.

33 *Church News*, 10 septembre 1938, pp. 1, 6; réimprimé le 27 février 1954, pp. 2—3.

Lorsque la famille Smith arriva à Palmyra, elle marchanda immédiatement l'achat de 40 hectares de terre. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la *ferme de Joseph Smith* qui est propriété de l'Eglise. En ce temps-là la région était couverte de forêts épaisses. Il fallut les couper pour pouvoir ensemencer et cultiver pour payer la ferme. Tandis que je me trouvais sur ce terrain, je pensai aux luttes que ceci dut entraîner. Mon grand-père, Hyrum Smith, et son frère aîné, Alvin, furent appelés à faire une grande partie de cette tâche pénible. Le frère cadet, Joseph, était trop jeune à ce moment-là pour être bien utile, puisqu'il n'avait que dix ans environ. Néanmoins il fut appelé à aider, et quelques années plus tard — au moment de la vision — se trouvait dans la nécessité d'accomplir les travaux exigés d'un homme.

La maison qui se trouve sur la propriété fut construite par ces fils de Joseph Smith, père; mais *ce n'est pas* la maison, comme on l'a dit à beaucoup, où l'ange Moroni apparut à Joseph Smith. Cette maison-là, plus ancienne, a disparu depuis longtemps et se trouvait à plusieurs dizaines de mètres au nord de la maison actuelle. Après la proclamation de la visite de l'ange, la persécution fit rage et il ne fut pas permis longtemps à la famille de jouir des terres dont la préparation leur avait coûté tant de travail, ceci à cause d'autres qui, par méchanceté, en récoltèrent un certain temps les fruits.

Cumorah fut jadis un lieu de carnage et de destruction. Tandis que je me trouvais au sommet de la colline de Cumorah, au milieu d'une vaste foule, dont un petit nombre seulement appartenaient à l'Eglise, j'essayai de m'imaginer les scènes du passé. *Ici s'assemblèrent de vastes armées remplies de haine et de la volonté de détruire.* Je pensai aux grandes promesses que le Seigneur avait faites par l'intermédiaire de ses prophètes concernant ceux qui possèderaient cette terre de choix et au fait que ces promesses ne se réalisèrent pas parce que les gens avaient enfreint ses commandements. *Un peuple avait péri ici à cause de son extrême méchanceté.* Il faut qu'il y ait quelque chose dans le destin des hommes qui fait que cette haine terrible se répète des siècles plus tard au même endroit. J'ai réfléchi et je me suis demandé s'il n'arriverait jamais un moment malheureux comme celui-là où un autre peuple encore plus puissant s'attirerait la colère de Dieu à cause de sa méchanceté et périrait de même. Si oui, ce même endroit serait-il témoin de sa destruction? Je pensai aux prophètes Ether, Mormon, Moroni et essayai de me rendre compte de la

34 Le président Joseph Fielding Smith assistait à la première conférence générale de la mission des Etats de l'Est réunis du 21 au 23 septembre 1923 — centième anniversaire de l'apparition de Moroni à Joseph Smith — à la ferme de Joseph Smith près de Palmyra.

tristesse de leurs sentiments, tandis qu'ils assistaient à la course folle de leurs peuples vers l'annihilation.

Le monde ignore l'importance de Cumorah. Nous avons chanté le cantique composé pour cette fête[34], *Zion-land* (le pays de Sion), et je suis entré de tout mon cœur et sincèrement dans l'esprit de ce cantique:

Que Dieu bénisse notre pays de Sion,
Puisse-t-il toujours rester ferme,
    Dans la tempête et la nuit;
Lorsque les tempêtes furieuses font rage,
Maître du vent et de la vague,
Sauve ta Sion
    Par ton grand pouvoir!
Pour elle nos prières s'élèveront
Vers Dieu au-dessus des cieux,
    Nous sommes avec lui;
Toi qui es toujours près,
Nous gardant de ton oeil vigilant,
Nous t'invoquons à grands cris,
    O Dieu sauve ton pays.

C'est ici que Moroni, sur commandement du Seigneur, cacha les annales sacrées de son peuple. C'est ici que 1400 ans plus tard il apparut, ressuscité, à Joseph Smith et confia ces mêmes annales aux soins du jeune homme. Au moment de la première visite du prophète à la colline, elle était couverte d'arbres; aujourd'hui (1923), elle est dénudée à part l'herbe qui pousse abondamment. Cet ancien tableau de lutte et d'effusion de sang où deux nations ont péri, plus tard le lieu de dépôt sacré d'antiques annales, est aujourd'hui la demeure de bétail paisible, couché pour ruminer. Les millions et les millions d'habitants du pays, parce qu'ils préfèrent les ténèbres à la lumière, ne veulent pas croire, et, bien qu'un ange le leur ait proclamé, ils ne semblent pas se soucier davantage que ce bétail des merveilleux événements qui se sont produits près de et sur la colline de Cumorah[35].

35 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 10, pp. 586—587.

Chapitre 13

Israël, le peuple de l'alliance de Dieu

Les enfants de l'alliance

L'alliance du Seigneur avec Abraham. Nous sommes un peuple de l'alliance: c'est-à-dire qu'en tant que membres de l'Eglise, nous sommes soumis à des alliances et à des obligations. Il en a toujours été ainsi[1]. Le Seigneur a conclu au commencement des alliances avec Adam. Vous trouvez cela clairement dit dans le livre de la Genèse[2] et plus clairement encore dans le livre de Moïse de la *Perle de Grand Prix*[3]. Il a fait avec Enoch des alliances, qui sont également mentionnées dans ces Ecritures[4]. Il a fait alliance avec Noé, ce qui a eu pour résultat que la famille de Noé fut sauvée et que de grandes promesses lui furent données dans le déluge[5].

Ensuite Abraham reçut des alliances, des alliances très précises et très importantes qui nous concernent très concrètement aujourd'hui. Laissez-moi vous dire un mot sur l'alliance qui a été faite avec Abraham. Dans le livre d'Abraham, je lis ce qui suit: «Mon nom est Jéhova, et je connais la fin dès le commencement; c'est pourquoi, ma main sera au-dessus de toi (voilà ce que le Seigneur dit à Abraham).

«Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai sans mesure, je rendrai ton nom grand parmi toutes les nations, et tu seras une bénédiction pour ta postérité après toi, en ceci qu'elle portera, de ses mains, ce ministère et cette prêtrise à toutes les nations; je la bénirai par ton nom, car *tous ceux qui recevront cet Evangile porteront ton nom, seront comptés parmi ta postérité, et se lèveront et te béniront, toi, leur père.* Je bénirai ceux qui te bénissent, et je maudirai ceux qui te maudissent; et en toi (c'est-à-dire en ta prêtrise), et en ta postérité (c'est-à-dire ta prêtrise), car je te fais la promesse que ce droit continuera en toi et en ta postérité après toi (c'est-à-dire la postérité littérale ou postérité par le sang), toutes les familles de la terre seront bénies, *oui, des*

1 3 Néphi 20:25—27; Actes 3:23—26.
2 Gen. 1; 2; 3; 4.
3 Moïse 2; 3; 4; 5; 6.
4 Gen. 5:21—24; Moïse 6; 7; 8.
5 Gen. 6; 7; 8; 9; Moïse 8.

bénédictions de l'Evangile, lesquelles sont les bénédictions du salut, à savoir la vie éternelle[6].» . . .

L'alliance faite avec Abraham est pour toute sa postérité. Bien entendu, le Seigneur contracta cette alliance d'une manière plus particulière par l'entremise d'Isaac et de Jacob, et de Jacob par les douze fils qui sont à la tête des douze tribus d'Israël[7]. Mais j'attire votre attention sur ce fait-ci: selon les *Doctrine et Alliances*, Moïse eut sa prêtrise de Jéthro, qui était descendant d'Abraham mais, autant que nous le sachions, en aucune façon descendant de Jacob ou Israël[8]. Jéthro venait d'une autre branche de la famille d'Abraham, celle de Ketura[9]. C'était un Madianite, et cependant il détenait la prêtrise.

Nous pensons parfois, comme le pensaient les Juifs du temps du Christ, que toutes les bénédictions d'Israël n'appartiennent qu'à nous. Vous savez le mal que le Seigneur eut à convaincre les apôtres de l'époque primitive de ce que l'Evangile était pour les Gentils. Vous avez lu l'histoire de Corneille et de la façon dont le Seigneur dut convaincre Pierre que l'Evangile était pour quelqu'un d'autre à part les Juifs[10]. Nous ne devons pas penser que dans ces temps reculés personne, à part ceux qui étaient descendants d'Israël ou de Jacob, n'avaient droit aux bénédictions de la prêtrise. C'est ce qui découle clairement de ce fait, comme nous l'avons déjà remarqué, que les Madianites détenaient la prêtrise[11].

Le processus d'adoption dans la maison d'Israël. Est-il nécessaire que nous appartenions à la maison d'Israël pour accepter l'Evangile et toutes les bénédictions qui y ont trait? Si c'est le cas, comment pourrions-nous devenir membres de la maison d'Israël, par *adoption* ou par *lignage* direct?

Tous ceux qui adoptent l'Evangile deviennent membres de la maison d'Israël. En d'autres termes, ils deviennent membres du *lignage élu*, ou les enfants d'Abraham par Isaac et Jacob à qui les promesses furent faites. La grande *majorité* de ceux qui deviennent membres de l'Eglise sont *descendants littéraux* d'Abraham par Ephraïm, fils de Joseph. Ceux qui ne sont pas

6 Abraham 2:8—11; Gen. 1:1—3; 13:14—17; 15:5—6; 17:1—27; 22:15—19.
7 Gen. 26:1—5, 24; 28:1—22; 32:24—30; 35:9—12; 48; 49.
8 D. & A. 84:6—14.
9 Gen. 25:1—4; 1 Chron. 1:32—34.
10 Actes 10.
11 *Church News*, 6 mai 1939, p. 3.

descendants littéraux d'Abraham et d'Israël doivent le *devenir*, et *quand ils sont baptisés et confirmés ils sont greffés sur l'arbre et peuvent prétendre à tous les droits et à tous les avantages en tant qu'héritiers*[12] . . .

Comment toutes les nations sont bénies en Abraham. Quand le Seigneur fit sortir Abraham d'Ur, le pays de ses pères, il fit avec lui certaines alliances à cause de sa fidélité. Une des promesses était que par lui et sa postérité après lui toutes les nations de la terre seraient bénies[13]. Cette bénédiction se réalise de plusieurs manières.

1. Par Jésus-Christ qui est venu par le lignage d'Abraham;
2. Par la prêtrise qui fut conférée à Abraham et à ses descendants;
3. Par la dispersion d'Israël parmi toutes les nations grâce à laquelle le sang d'Israël fut disséminé parmi les nations, et c'est ainsi que les nations participent au levain de la justice, à condition qu'elles se repentent, et ont droit aux promesses faites aux enfants d'Abraham; et
4. Par le fait que le Seigneur a fait alliance avec Abraham qu'après son temps tous ceux qui acceptaient l'Evangile seraient appelés de son nom ou seraient comptés parmi sa postérité et recevraient le Saint-Esprit.

Toutes ces promesses furent faites à Abraham à cause de sa fidélité. *Une personne qui n'est pas d'Israël ne peut pas devenir membre de l'Eglise sans devenir membre de la maison d'Israël par adoption* . . .

Cette doctrine de l'*adoption* ou de la *greffe* des branches de l'olivier sauvage sur l'olivier franc était bien comprise des prophètes d'Israël[14].

Jean-Baptiste[15] et le Sauveur[16] l'enseignèrent et elle est exprimée avec une très grande force et d'une manière admirable dans la parabole admirable de l'olivier franc au cinquième chapitre de Jacob dans le *Livre de Mormon*[17].

---

12 Abraham 2:8—11; 3 Néphi 20:26—27; Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 204—205.
13 Gen. 12:1—3.
14 Rom. 11.
15 Matt. 3:9—10.
16 Matt. 8:10—12.
17 *Era*, vol. 26, pp. 1149—1150.

Le lignage en Israël par la parenté par le sang. Le lignage d'Ephraïm se remonte-t-il par la *parenté par le sang* ou désigne-t-il *les croyants?*

Quand un homme qui est d'Israël entre dans l'Eglise, son appartenance tribale ne change pas. Par exemple, un descendant de Juda sera classifié comme membre de la tribu de Juda, un descendant de Benjamin comme étant de la tribu de Benjamin et ainsi de suite pour les autres tribus. Ephraïm eut la bénédiction d'avoir le *droit d'aînesse* en Israël[18], et dans notre dispensation il a été appelé à se tenir à la *tête* pour être une bénédiction pour les autres tribus d'Israël[19]. Telle est l'interprétation découverte dans les discours des frères dirigeants et dans les bénédictions des patriarches de l'Eglise depuis le commencement, comme le montreront les extraits suivants:

«Il y a le fait révélé par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, qui était du lignage de Joseph par les reins d'Ephraïm, que la majorité de ceux qui ont été les premiers à recevoir l'Evangile et la prêtrise dans la dispensation des derniers jours, sont descendants de membres de la maison d'Israël dispersés parmi les nations[20], et par conséquent le bois de Joseph — le *Livre de Mormon* — est entre leurs mains[21].»

«C'est Ephraïm que j'ai recherché tous les jours de ma prédication et c'est le *sang* qui coulait dans mes veines quand j'ai embrassé l'Evangile. S'il y en a qui appartiennent aux autres tribus d'Israël, et sont mêlés aux Gentils, nous sommes aussi à leur recherche. Bien que les Gentils soient retranchés, ne croyez pas que nous n'allons pas prêcher l'Evangile parmi les *nations gentiles*, car elles sont mêlées à la maison d'Israël... Vous comprenez qui nous sommes: nous sommes de la maison d'Israël, de la postérité royale, du sang royal.»

Le président Brigham Young a dit également: «Vous avez entendu Joseph dire que le peuple ne le connaissait pas; il pensait aux relations par le sang...Il descendait *directement* de Joseph qui fut vendu en Egypte et le sang était *pur* en lui. C'est pour cela que le Seigneur le choisit, et nous sommes purs lorsque ce lignage par le sang depuis Ephraïm descend en pureté. Les décrets du Tout-Puissant seront exaltés — ce sang qui était en lui était pur et il avait le seul

18 Gen. 48:5—22; Jér. 31:9.
19 D. & A. 133:30—34.
20 Os. 7:8; 9:16—17.
21 Franklin D. Richards, cité dans *Contributor*, vol. 17, p. 428.
22 Brigham Young, cité dans *Journal of Discourses*, vol. 2, pp. 268—269.

pouvoir correct et légitime, car il était *héritier légitime* du sang qui a été sur la terre et a été transmis par un *lignage pur*[23].»

Les bénédictions patriarcales révèlent l'origine tribale. «Si le patriarche qui est ici posait les mains sur votre tête et proclamait votre généalogie, il vous dirait... que, presque sans exception, vous êtes descendants d'Ephraïm[24].»

Dans la majorité des bénédictions données par nos patriarches, on trouvera des formules semblables à celles-ci:

«Frère Hyde[25]: Je scelle sur toi les bénédictions de Joseph, car tu es un descendant pur de Joseph par les reins d'Ephraïm.» (Bénédiction donnée par Joseph Smith, père.)

«Tu es du lignage de Joseph et cohéritier des bénédictions d'Abraham» (Bénédiction par Joseph Smith, père.)

Parfois on trouve dans les bénédictions patriarcales un lignage remontant à d'*autres* tribus. Voici des exemples:

«Cher frère, au nom de Jésus-Christ, je pose les mains sur ta tête et je prie Dieu le Père éternel que la vision de mon esprit soit ouverte... tu es de la tribu de *Dan*, cependant, si tu es fidèle, tu obtiendras toutes les bénédictions promises.» (Bénédiction donnée par Joseph Smith, père.)

«Tu es *partiellement* du *lignage de Juda*» (Bénédiction donnée par Joseph Smith, père.)

«Tu as l'esprit lent et craintif, mais éveille-toi, lève-toi, sois énergique et tu verras au-dedans du voile et le Seigneur te révèlera ton lignage.» (Bénédiction donnée par Joseph Smith, père.)

«Tu es du sang de Joseph et de la tribu de Manassé» (Bénédiction donnée par John Smith.)

«Tu es du sang de Joseph et du lignage de Manassé» (Bénédiction donnée par John Smith.)

---

23 D. & A. 86:8—11.

24 Anthony W. Ivins, cité dans *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 23, p. 5.

25 Il ne s'agit pas d'Orson Hyde. JFS.

On voit clairement dans ces bénédictions et les interprétations données aux Ecritures que les frères, depuis le commencement de l'Eglise en ces derniers jours, ont cru et enseigné que *le lignage est une question de parenté par le sang*. Toutefois si une personne entre dans l'Eglise et est gentile pure, l'ancien sang, a dit le prophète, sera expulsé et elle sera greffée sur la maison d'Israël. Dans ce cas, il n'est que juste *d'attribuer* une tribu à l'intéressé, probablement Ephraïm.

Seuls les justes sont héritiers d'Abraham. Les termes *postérité, héritiers, fils* et *filles* ont une signification beaucoup plus profonde et plus grande quand ils sont utilisés dans les Ecritures en ce qui concerne le fait de devenir fils et filles d'Abraham, que d'être descendants littéraux dans la chair. Dans le sens scripturaire, il y aura des milliers de descendants littéraux d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Joseph qui ne seront jamais appelés du nom d'Abraham ni ne seront de la maison d'Israël[26]. Ceci parce qu'ils se sont rebellés contre la vérité et ne se sont pas mis en accord avec les alliances qui sont requises pour hériter en tant que *fils* et *filles*.En d'autres termes, pour devenir fils ou filles d'Abraham, il faut «faire les œuvres d'Abraham». Le Seigneur a reconnu le fait que les Juifs étaient *descendants* d'Abraham, mais ils ne pouvaient être classifiés comme *enfants* d'Abraham[27].

Nous devons nous souvenir qu'il y a des bénédictions qui nous sont données quand nous sommes *membres fidèles de l'Eglise*. Ceux qui obéissent et ceux qui gardent les alliances que le Seigneur exige de ceux qui obtiennent l'exaltation seront à toute *éternité* les enfants d'Abraham, tandis que ceux qui se sont rebellés contre la vérité, seront retranchés, tout comme les Juifs le furent du temps de notre Sauveur.

J'attire aussi votre attention sur le fait que le Seigneur a dit que ceux qui reçoivent la prêtrise et sont fidèles deviennent aussi les fils de Moïse et d'Aaron aussi bien que la *postérité* d'Abraham, tandis que les descendants directs de Moïse et d'Aaron, ausssi bien que d'Abraham, qui sont rebelles, seront déshérités et ne porteront pas leur nom[28]. On nous enseigne que nous sommes la postérité de Dieu[29], et cependant seuls ceux qui *obéissent* seront appelés fils de Dieu et enfants de Dieu[30].

---

26 Rom. 9:1—8.
27 Jean 8:33—59.
28 D. & A. 84:33—41.
29 Actes 17:29; Hébr. 12:9.
30 Rom. 8:14—17; Moïse 6:68.

La mission d'Ephraïm

Ephraïm obtint le droit d'aînesse en Israël. Grâce à sa fidélité et à son intégrité vis-à-vis des desseins du Seigneur, Joseph, fils de Jacob, eut pour récompense le droit d'aînesse en Israël. Il était de coutume dans les temps anciens de conférer au fils premier-né des bénédictions et des avantages particuliers, et on considérait que ceux-ci lui appartenaient par droit de naissance. Ruben, premier des fils de Jacob, perdit le droit d'aînesse par transgression et celui-ci fut conféré à Joseph, qui était le plus digne de tous les fils de Jacob[31].

Lorsque Jacob bénit Joseph, il lui donna une double part, ou un héritage parmi ses frères en Palestine et aussi la bénédiction du pays de Sion, «la cime des collines éternelles». Il lui donna aussi les bénédictions des cieux en haut, des eaux en bas et de la postérité[32]. Jacob donna aussi aux deux fils de Joseph les bénédictions de leur père, dont ils héritèrent, et il mit Ephraïm, le cadet, avant *Manassé*, l'aîné, et, par inspiration du Seigneur, conféra à Ephraïm le *droit d'aînesse en Israël*[33].

La dispersion d'Ephraïm parmi les nations. Après la mort de Salomon, son fils Roboam fut mis sur le trône d'Israël, mais les dix tribus du nord se rebellèrent et fondèrent le *royaume d'Israël* avec Jéroboam, un Ephraïmite, comme roi. Le royaume du sud, composé des tribus de Juda et de Benjamin, prit dorénavant le nom de *royaume de Juda*. Le royaume du nord est souvent appelé *Ephraïm* dans les chroniques et la prophétie. Il y a toutefois des passages dans les Ecritures qui concernent directement les descendants d'Ephraïm et les bénédictions qui furent prononcées sur leur tête. Ces bénédictions se réaliseront dans les derniers jours.

Pendant que les Israélites possédaient le pays de Canaan, ils étaient rebelles et n'écoutèrent pas les commandements du Seigneur. Parmi ces tribus, nulle n'était plus coupable de cette offense qu'Ephraïm et, à cause de cette rébellion, le Seigneur le punit en le mêlant aux nations. Il est vrai que les Israélites des autres tribus furent également dispersés parmi les nations, mais ceci est particulièrement vrai des Ephraïmites. Les paroles d'Osée s'appliquent directement à ceux de la tribu d'Ephraïm lorsqu'il dit: «*Ephraïm se mêle avec les peuples*, Ephraïm est un gâteau qui n'a pas été retourné[34].»

31 1 Chron. 5:1—2.
32 Gen. 49:22—26.
33 Gen. 48:5—22.
34 Os. 7:8.

Lorsqu'il dispersa Ephraïm, le Seigneur avait deux objectifs à l'esprit: 1. La dispersion devait être le châtiment d'un peuple rebelle. 2. C'était dans le but de donner en bénédiction le sang d'Israël aux habitants des autres nations avec lesquelles Ephraïm «se mêlait». La dispersion d'autres Israélites répondit au même dessein.

Nous avons toutefois toute raison de croire que c'est la tribu d'Ephraïm, rebelle, orgueilleuse et entêtée, qui fut dispersée *plus* que n'importe quelle autre parmi les habitants des autres nations. La raison principale en est que c'est Ephraïm qui est maintenant rassemblé d'entre les nations. Dans nos derniers jours, le Seigneur a dit qu'Ephraïm ne serait pas rebelle comme il l'était autrefois et que maintenant les rebelles n'étaient pas d'Ephraïm et seraient «arrachés»[35].

Ephraïm est à la tête dans les derniers jours. Il est essentiel dans notre dispensation qu'Ephraïm soit à sa place à la tête, exerçant le droit d'aînesse en Israël qui lui fut donné par révélation directe. C'est pourquoi *c'est Ephraïm qui doit être assemblé en premier lieu pour préparer le chemin,* par l'intermédiaire de l'Evangile et de la prêtrise pour le reste des tribus d'Israël lorsque viendra le moment où elles seront rassemblées en Sion. La grande majorité de ceux qui sont entrés dans l'Eglise sont éphraïmites. Il est exceptionnel de trouver quelqu'un d'une autre tribu, à moins que ce ne soit de Manassé...

C'est Ephraïm qui détient la prêtrise aujourd'hui. C'est avec Ephraïm que le Seigneur a fait alliance et a révélé la plénitude de l'Evangile éternel. C'est Ephraïm qui construit des temples et y accomplit les ordonnances, tant pour les vivants que pour les morts. Lorsque les «tribus perdues» viendront — et ce sera un spectacle splendide et quelque chose de merveilleux lorsqu'elles viendront en Sion — en accomplissement des prophéties faites par l'intermédiaire d'Esaïe et de Jérémie[36], *elles devront recevoir les bénédictions suprêmes par leur frère Ephraïm, le «premier-né» en Israël.*

Israël dans les derniers jours recevra les bénédictions par Ephraïm. Depuis le commencement, les dirigeants de notre peuple attendent impatiemment ce grand jour où Ephraïm sera rassemblé et se tiendra à sa place pour *couronner*

35 D. & A. 64:35—36.

36 Es. 2:1—5; 5:26—30; 11:1—16; 18:1—3; 29:1—24; Jér. 3:12—18; 16:11—21; 31:6—14, 31—34.

les tribus d'Israël. Dans une épître de la Première Présidence d'octobre 1852, apparaît ce qui suit:

«L'invitation à lancer à tous les hommes, de toutes les nations, familles et langues, qui croient, se repentent, sont baptisés et reçoivent le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains: *rentrez chez vous; venez au pays de Joseph, ou vallée d'Ephraïm*[37].»

Le prophète Joseph Smith mettait tous ses espoirs en la venue du grand jour où Israël serait rassemblé. Lors d'une conférence de l'Eglise qui se tint en juin 1831, il déclara «que Jean le Révélateur était à ce moment parmi les dix tribus d'Israël qui avaient été emmenées par Salmanasar, roi d'Assyrie, pour les préparer à revenir de leur longue dispersion»[38]. Le président Brigham Young avait constamment ces mêmes pensées à l'esprit et en parlait fréquemment. «C'est la maison d'Israël que nous cherchons», disait-il, «et c'est ce gamin même, à qui notre père Jacob a imposé les mains, qui sauvera la maison d'Israël. Le *Livre de Mormon* a été donné à Ephraïm, car *Joseph Smith était un Ephraïmite pur*[39].»

«Nous sommes occupés à rassembler les enfants d'Abraham qui sont descendus des reins de Joseph et de ses fils, plus particulièrement par Ephraïm, dont les enfants sont mêlés à toutes les nations de la terre... J'en vois aujourd'hui devant moi toute une assemblée[40].»

Le président Young déclare que Joseph Smith était un Ephraïmite pur. C'est vrai. Joseph Smith, père du prophète, reçut le droit d'aînesse en Israël qu'il hérita par ses pères jusqu'à Ephraïm, Joseph, Jacob et Abraham. C'est pour cette raison que la prêtrise patriarcale lui fut conférée avec le commandement qu'il devait la transmettre de père en fils[41].

Le rassemblement d'Israël

Les prophètes ont prédit le rassemblement d'Israël. Moïse déclara par prophétie à Israël, avant même qu'il n'eût la possibilité d'entrer dans le pays

37 *Journal History*, 13 octobre 1852.
38 *History of the Church*, vol. 1, p. 176.
39 *Journal of Discourses*, vol. 2, pp. 268—269
40 *Discourses of Brigham Young*, 2e édition, p. 670.
41 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 21, pp. 1—4.

de son héritage, qu'à cause de leur rébellion, les tribus d'Israël seraient chassées aux quatre coins de la terre, mais que si elles voulaient s'humilier, le Seigneur les rassembleraient dans les derniers jours[42]. Ce genre de prophétie, les prophètes d'Israël, Esaïe[43], Jérémie[44], Ezéchiel[45], Amos[46], Osée[47], les répétèrent constamment; en fait tous les prophètes ont parlé de cette dispersion et du rassemblement d'Israël[48].

«Dans ce même temps, le Seigneur étendra *une seconde fois* sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Egypte, à Pathros et en Ethiopie, à Elam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera *une bannière pour les nations*, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre[49].»

L'Eglise est la bannière promise au monde. Il y a plus de 125 ans, dans la petite ville de Fayette (comté de Seneca, New York), le Seigneur éleva une bannière pour les nations. C'était l'accomplissement de la prédiction du prophète Esaïe, que j'ai lue. *Cette bannière c'était l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, qui fut établie pour la *dernière fois*, pour ne plus jamais être détruite ni donnée à un autre peuple[50]. *C'était le plus grand événement que le monde eut vu depuis le jour où le Rédempteur fut élevé sur la croix et réalisa l'expiation infinie et éternelle.* Elle signifiait plus pour l'humanité que tout ce qui a pu se produire depuis ce jour-là.

Il n'est pas d'événement qui aurait dû être proclamé parmi les hommes avec une plus grande efficacité ni reçu avec les plus grandes manifestations de joie et de satisfaction. Les nations auraient dû se réjouir et auraient dû l'accueillir le cœur joyeux, car avec lui venait l'établissement de la vérité divine sur la terre: l'Evangile de Jésus-Christ qui est le pouvoir de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient[51]. Le monde avait été privé de cet Evangile pendant des

42 Deut. 4:27—31; 28; 29; 30.
43 Esaïe 2:1—5; 5:26—30; 11:1—16; 14:1—2; 18:1—3; 29:1—24; 35:4—10; 43:5—7; 54:1—17; 61:4.
44 Jér. 3:12—18; 12:14—17; 16:11—21; 23:2—8; 30:3; 31:6—14; 31:34; 32:37—40; 33:7—14; 50:4—8, 20.
45 Ez. 11:16—21; 20:33—44; 28:25—26; 34:11—31; 37:15—28.
46 Amos 9:14—15.
47 Osée 1:10—11; 14:1-9.
48 *Era*, vol. 55, p. 81; Néh. 1: 8—9; Ps. 14:7; 107:1—7; Mich. 4:1—7; Soph. 3:14—20.
49 Es. 11:11—12; Jos. Smith 2:36—41.
50 Dan. 2:44.
51 Rom. 1:16—17.

centaines d'années, depuis que s'était produit la grande apostasie et que l'on s'était détourné de la vérité qui avait été établie par l'Eglise primitive.

Lorsque cette bannière eut été élevée, le Seigneur envoya ses anciens revêtus de la prêtrise, ainsi que de pouvoir et d'autorité parmi les nations de la terre, rendant témoignage à tous les peuples du rétablissement de son Eglise et invitant les enfants des hommes à se repentir et à recevoir l'Evangile; car il était maintenant prêché dans le monde entier comme témoignage avant que ne vienne la fin, c'est-à-dire la fin du règne de la méchanceté et l'établissement du règne millénaire de paix. Les anciens s'en allèrent comme cela leur était commandé et ils prêchent toujours l'Evangile et rassemblent d'entre les nations la postérité d'Israël à qui la promesse a été faite.

Israël se rassemble en entrant dans la vraie Eglise. C'est ainsi que des hommes ont été rassemblés et amenés dans la *vraie bergerie*, conformément aux prophéties faites dans les temps anciens par des hommes inspirés du Seigneur, annonçant qu'il ramènerait un reste de son peuple des quatre extrémités de la terre. On rassemble actuellement Israël dispersé dans la bergerie. Certains, par ignorance et par préjugé, ne comprenant pas l'importance du message qui leur était remis, ont rejeté le témoignage des anciens. D'autres ont rejeté volontairement la vérité parce que leur cœur était mauvais et qu'ils étaient assujettis à l'impiété[52].

Beaucoup de nations sont représentées parmi les membres de l'Eglise répartis dans les divers pieux de Sion et ils sont venus parce que l'Esprit du Seigneur reposait sur eux et qu'ils ne pouvaient pas se retenir; mais recevant l'*esprit de rassemblement*, ils ont tout quitté pour l'amour de l'Evangile et pour le bonheur d'être du nombre et d'être cohéritiers avec leurs coreligionnaires, les saints des derniers jours.

Les bénédictions du rassemblement d'Israël. Les pionniers de l'Eglise exerçaient divers métiers dans leur pays natal: certains dans les charbonnages, d'autres dans les pêcheries, d'autres dans les grandes usines; ils étaient donc employés dans des pays étrangers, à peine capables de gagner leur vie. Ils entendirent parler de l'Evangile, se rendirent en Amérique, devinrent essentiellement cultivateurs et éleveurs, et s'occupèrent plus ou moins de vendre et d'acheter de la marchandise. Ils furent formés dans divers métiers: hommes de loi, médecins, dans les arts et les sciences, ce qui n'aurait

52 *Conf. Rep.*, avril 1911, p. 124.

jamais été possible pour eux s'ils étaient restés dans leur pays natal dans les conditions qui y régnaient.

Et c'est ainsi que l'Evangile leur a profité *temporellement* aussi bien que spirituellement, et nous savons tous qu'il leur a fait du bien *moralement*, que notre situation est de loin meilleure dans tous les détails qu'elle n'aurait été si nous étions restés, ou si nos parents étaient restés, et si nous leur étions nés dans les pays d'où ils sont venus. L'Eglise compte aujourd'hui des milliers et des milliers de personnes qui sont de la maison d'Israël, essentiellement de la tribu d'Ephraïm, Ephraïm ayant reçu le droit d'aînesse en Israël et la mission de se tenir à la tête, d'accomplir une œuvre pour ses parents des autres tribus dans la dispensation de la plénitude des temps où nous vivons.

Nous avons ainsi vu s'accomplir cette promesse qui fut faite au prophète Joseph Smith, grâce à la prédication de l'Evangile: la conversion de nombreuses âmes d'Europe, d'Asie et des îles de la mer; et nous assistons maintenant au rassemblement des *dispersés de Juda*. Le Seigneur ouvre maintenant la voie pour le retour de ces exilés qui furent dispersés à cause de leur désobéissance et parce qu'ils avaient rejeté le Fils de Dieu, et ils sont restés dispersés parmi les nations jusqu'à ce que le moment de leur rassemblement soit venu, et ce moment, *c'est maintenant*[53].

Le rassemblement a lieu parce que les clefs ont été rétablies. Moïse reçut les *clefs* du rassemblement d'Israël au Sinaï, lorsqu'il fut appelé et envoyé conduire Israël de l'Egypte à la terre promise que le Seigneur avait donnée à leur père Abraham[54]. Il rassembla Israël et s'il n'eut pas le bonheur de lui donner la possession du pays, néanmoins les clefs du rassemblement étaient entre ses mains. Il apparut à Pierre, Jacques et Jean sur la montagne lors de la Transfiguration et leur y conféra les mêmes clefs pour le rassemblement d'Israël à l'époque où ils vivaient[55]. Il fut envoyé au prophète Joseph Smith et à Oliver Cowdery pour conférer les clefs du rassemblement d'Israël dans la dispensation de la plénitude des temps[56].

C'est en vertu du rétablissement de ces clefs que vous êtes ici ce soir. Je trouve naturel de voir devant moi des gens qui viennent de toutes les parties de l'Europe, de toutes les parties des Etats-Unis, du Canada et d'autres pays.

53 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 14, pp. 2—3.
54 Ex. 3:1—22.
55 Matt. 17:1—13; Smith, *ouvrage cité*, p. 216.
56 D. & A. 110:11.

Qu'est-ce qui vous a amenés ici? L'Evangile de Jésus-Christ et *le pouvoir et l'autorité que Moïse a conférés pour que vous vous rassembliez ici.*

Les Juifs se rassemblent aujourd'hui en Palestine, accomplissant les prédictions des prophètes d'autrefois. Pourquoi se rassemblent-ils dans leur patrie? A cause du rétablissement des clefs du rassemblement d'Israël. Les Juifs retournent dans le pays de leur héritage, et il y aura encore d'autres rassemblements, car il nous est dit que le rassemblement des dix tribus d'Israël se produira, et tout cela en vertu du rétablissement des clefs de la prêtrise que détenait Moïse[57].

La plénitude des Gentils

Les temps des Gentils touchent à leur fin. Parlant du renversement des Juifs et de la destruction de Jérusalem, le Seigneur dit à ses disciples: «Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.* Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées[58].»

Moroni fit également allusion à cette Ecriture lorsqu'il rendit visite à Joseph Smith en septembre 1823, disant que cette Ecriture s'accomplirait bientôt. Il dit que la plénitude des Gentils allait bientôt arriver[59]. Les paroles de notre Seigneur sont très précises et très explicites à propos du moment de la dispersion des Juifs et des temps des Gentils. Elles donnent la clef qui ouvre la porte à l'accomplissement de cette prophétie.

Nous savons tous qu'à partir du moment de la destruction de Jérusalem en 70 après Jésus-Christ jusque vers la fin de la Première Guerre mondiale, Jérusalem fut foulée sous les pieds des Gentils, et que pendant tout ce temps-là les Juifs étaient dispersés et presque sans droits dans la Terre Sainte. Le Seigneur dit qu'ils resteraient dispersés parmi les nations *jusqu'à ce que* les temps des Gentils fussent accomplis. Moroni dit que les temps des Gentils

57 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 27, pp. 99—100.
58 Luc 21:24—26.
59 Jos. Smith 2:41.

étaient sur le point d'être accomplis. Aujourd'hui nous vivons dans une période de *transition; le jour des Gentils est venu et le jour de Juda et du reste d'Israël opprimé est maintenant proche.* Le signe de l'accomplissement de cette prophétie a été donné[60].

Les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers. Dans l'ancienne dispensation, l'Evangile fut tout d'abord prêché aux Juifs et ensuite, lorsqu'ils l'eurent rejeté, il fut porté aux Gentils. Dans la dispensation où nous vivons, l'Evangile fut porté tout d'abord aux nations gentiles et on rassembla Israël dispersé, à part les Juifs; et après avoir été prêché parmi les nations gentiles, il ira vers les Juifs, les premiers étant les derniers et les derniers étant les premiers, comme le Sauveur l'a promis[61].

A la section 45 des *Doctrine et Alliances*, le Seigneur attire l'attention sur le fait que lorsque la plénitude des Gentils arrivera, une lumière jaillira parmi ceux qui sont dans les ténèbres et que ce sera la plénitude de l'Evangile éternel, mais qu'ils le rejetteront. Et c'est au cours de cette génération que s'accomplira le temps des Gentils[62]. A la 133e section des Doctrine et Alliances, il avertit toutes les tribus d'Israël qu'elles doivent fuir dans les montagnes d'Ephraïm pour y trouver la sécurité et que les Juifs devront fuir à Jérusalem[63].

Depuis le moment de la destruction de Jérusalem par Titus jusqu'en 1917, Jérusalem fut foulée aux pieds des Gentils. Lorsque le général Allenby, à la tête des forces britanniques, se fut emparé de la Palestine, ce pays fut libéré de la tyrannie et de l'oppression de l'empire turc, et lorsque la paix eut été déclarée, l'Angleterre envoya en Palestine le Dr Herbert Samuel, un Juif, comme gouverneur du pays, et c'était la première fois au cours de toutes ces années qu'un Juif gouvernait en Palestine.

Le commencement du retour des Juifs en Palestine. Sous sa direction et avec la sanction du gouvernement britannique, qui exerçait son mandat dans ce pays, il prépara le retour des dispersés de Juda dans leur pays, où ils se rassembleront conformément aux prédictions d'Esaïe et d'autres prophètes, cités par Moroni au prophète Joseph Smith, *et là ils auront, eux aussi, l'occasion d'entendre l'Evangile et de l'accepter*[64].

---

60 *Church News*, 31 octobre 1931, p. 6.
61 1 Néphi 13:42; Luc 13:28—30.
62 D. & A. 45:28—30.
63 D. & A. 133:12—14.
64 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 14, pp. 3—4.

Nous voyons aujourd'hui un miracle s'accomplir sous nos yeux. Après la guerre, que nous appelons la *Première Guerre mondiale*, le premier ministre britannique publia une proclamation aux Juifs, leur disant qu'ils pouvaient se rassembler et créer en Palestine un *foyer ou Etat juif*. Ils commencèrent à se rassembler en grand nombre. Au commencement du siècle, les choses en Palestine étaient dans un état déplorable. Ils utilisaient des charrues en bois, l'irrigation par roue hydraulique; les puits et les cours étaient contaminés. Ils portaient l'eau dans des outres en peau comme autrefois. L'hygiène était déplorable.

Le Liban se change en verger[65]. Le gouvernement britannique changea tout cela lorsqu'il en obtint le *mandat*.Car il faut savoir que le mandat sur la Palestine fut donné à la Grande Bretagne. Ce pays et d'autres dépensèrent des millions de livres à remettre ce pays à flot. Le lac de Galilée est maintenant un grand réservoir et les eaux de crue des divers cours d'eaux y sont détournées.

On a construit des canaux pour l'irrigation, et le Jourdain a été détourné de son lit vers des canaux de part et d'autre de son cours original. Ces canaux irriguent quelque 3000000 d'hectares qu'on ne pourrait cultiver autrement. Sur ces cours d'eaux, on a construit des stations hydroélectriques. Une centrale se trouve à environ treize kilomètres plus bas que le lac de Galilée où il y a un barrage semblable au barrage Hoover. Celui-ci contient environ 21000000 de mètres cubes d'eau utilisés pour l'irrigation et la fabrication de l'électricité. Après être passée par des turbines, la plus grande partie de l'eau retourne dans le Jourdain. Les centrales électriques suffisent largement pour un territoire de la taille de l'Etat du Vermont aux Etats-Unis. La Société Electrique de Palestine fournit l'énergie électrique et la lumière à toute la Palestine, sauf à Jérusalem et aux alentours.

En 1929—1930, la valeur des fruits exportés de Jérusalem, les oranges, les pamplemousses et les citrons, était évaluée à 1,5 million de dollars. En 1937, on estimait qu'elle était montée à 20 millions. Pendant la même période, la production des entreprises industrielles des Juifs passait de 11 millions à plus de 40 millions.

De 1898 à 1940, on avait investi en Palestine, par l'intermédiaire de fonds nationaux américains, la somme de 70 millions de dollars. Ces chiffres sont pour les années précédant 1937. Depuis ce temps-là, il y a eu un grand afflux

65 Es. 29:17.

de Juifs en Palestine et, bien entendu, tout ce que je vous ai dit sur l'argent dépensé et ce qui a été réalisé n'est qu'une fraction de ce qui a été accompli depuis. Tel Aviv, ville juive fondée en 1910, est plus grande que Salt Lake City aujourd'hui. Tout ceci accomplit les prophéties...

Jérusalem n'est plus opprimée par les Gentils. L'Angleterre se fatigua du mandat et souhaita en être soulagée. Le 14 mai 1948, l'Angleterre se retirait et la République d'Israël naquit. C'est un événement très important que nous ne devons pas oublier. C'est pour nous un signe que le temps des Gentils touche à sa fin et que le jour est proche où les Juifs se rassembleront et où l'Evangile leur sera prêché.

Je vais vous lire quelques-unes des paroles du Sauveur concernant la dispersion des Juifs et leur rassemblement, paroles rapportées au 21e chapitre de Luc: «Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n'entrent pas dans la ville. Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! *Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis*[66].»

Lorsque Titus, le général romain, mit le siège devant Jérusalem, il retira soudain ses forces pour une raison inconnue. Ce fut le signal de la fuite pour les membres de l'Eglise et ils en profitèrent. Titus revint et mit le siège et c'est à ce moment-là que se produisirent les choses terribles dont Moïse parle au chapitre 28 du Deutéronome.

Aujourd'hui les Juifs édifient les lieux dévastés, construisant des villes. Ils ont leur propre gouvernement, ils ont leur propre drapeau et ils font leurs propres lois. Je voudrais que vous vous procuriez un exemplaire de la *Voix d'avertissement* de Parley P. Pratt, qui fut écrite en 1837. Il vous parle de toutes ces choses et de la façon dont elles devaient s'accomplir. Maintenant, plus de cent ans plus tard, nous voyons les Juifs revenir. Nous voyons leur gouvernement s'établir, et les bases sont ainsi jetées pour le retour d'Israël, et cependant les aveugles qui guident les aveugles ne peuvent le voir[67].

66 Luc 21:20—24.
67 *Church News*, 23 juillet 1952, p. 14.

Comment les descendants de Léhi étaient Juifs

Léhi était Juif par citoyenneté. Dans 1 Néphi 5:14, nous apprenons que Léhi était descendant de Joseph et, dans 2 Néphi 30:4, il est dit que les Néphites étaient descendants des Juifs. Etant donné que les Juifs étaient descendus de Juda, comment ces deux affirmations peuvent-elles s'accorder?

Il est vrai que Léhi et sa famille étaient descendants de Joseph par la lignée de Manassé[68], et Ismaël était descendant d'Ephraïm, selon ce qu'a dit le prophète Joseph Smith. Les Néphites étaient descendants de Joseph, ce qui accomplit toutes les bénédictions données à Joseph par son père Israël. Les Néphites étaient d'entre les Juifs, moins par leur lignage que par la *citoyenneté,* bien que dans la longue lignée depuis Jacob, il se peut qu'il y ait eu un certain mélange dans les tribus par mariage entre ressortissants.

Il faut se souvenir que du temps de Roboam, fils de Salomon, dix des douze tribus d'Israël se rebellèrent et prirent à partir de ce moment-là le nom de royaume d'Israël jusqu'au moment où elles furent emmenées en Assyrie. Les deux autres tribus de Juda et de Benjamin restèrent loyales à Roboam et prirent le nom de royaume de Juda. *Léhi était citoyen de Jérusalem, dans le royaume de Juda.* Il est probable que sa famille y vivait depuis plusieurs générations, et *tous les habitants du royaume de Juda, de quelque tribu qu'ils descendissent, étaient qualifiés de Juifs.*

Cette situation est semblable à la situation d'aujourd'hui: par exemple, beaucoup de membres de l'Eglise venus d'Angleterre, d'Allemagne, des pays scandinaves et d'autres pays sont allés en Amérique, s'y sont fait naturaliser et depuis lors on les qualifie, eux et leurs descendants, d'Américains, étant citoyens de ce pays.

Comment Paul était Juif. Il y a aussi un exemple du même genre dans le cas de l'apôtre Paul. Lorsqu'il fut arrêté sur plainte des Juifs, le tribun le prit pour un Egyptien qui avait suscité une révolte, et Paul lui dit: «Je suis Juif de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans importance. Permets-moi, je te prie, de parler au peuple.» Lorsque l'autorisation lui eut été donné, Paul parla aux Juifs en colère et dit: «Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes

68 Alma 10:3.

tous aujourd'hui[69].» En écrivant ses épîtres aux saints romains, Paul dit: «Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin[70].» Il fit une déclaration semblable en écrivant aux saints de Philippes[71].

Ce n'est pas seulement dans le *Livre de Mormon* que les descendants de Léhi sont appelés Juifs, mais aussi dans les *Doctrine et Alliances*. A la section 19, on trouve ceci: «Qui est ma parole au Gentil — pour qu'il parvienne bientôt au Juif, dont les Lamanites sont un reste, pour qu'ils croient à l'Evangile et n'attendent pas la venue d'un Messie qui est déjà venu[72].» En outre, lorsqu'il donna des instructions aux anciens qui s'étaient rendus de Kirtland au Missouri, le Seigneur révéla l'emplacement où le temple serait construit et donna des instructions pour l'achat de terrains qui se «trouvent à l'ouest jusqu'à la ligne passant directement entre Juif et Gentil»[73]. Cette ligne à l'ouest était la frontière entre les blancs et les Indiens[74].

69 Actes 21:37—39; 22:3.
70 Rom. 11:1.
71 Phil. 3:5.
72 D. & A. 19:27.
73 D. & A. 57:4.
74 *Era*, vol. 58, p. 702.

Chapitre 14

Le monde apostat

L'apostasie dans l'Eglise primitive

La première apostasie commença du temps d'Adam. Lorsque le Seigneur forma la terre et son ciel, il les déclara *très bons.* Il les sanctifia et, lorsque l'homme fut mis sur la terre, ce caractère bon et saint continua[1]. Nous lisons ce qui suit dans les paroles de Léhi à son fils Jacob: «Et maintenant voici, si Adam n'avait pas transgressé, il ne serait pas tombé, mais il serait resté dans le jardin d'Eden, et toutes les choses qui ont été créées auraient dû rester dans l'état même où elles se trouvaient après leur création; et elles auraient dû demeurer toujours et ne pas avoir de fin[2].»

Il fut interdit à Adam dans le jardin de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car s'il le faisait, il mourrait. Par sa transgression, la mort s'abattit sur lui, et la terre, qui était *très bonne,* fut *maudite,* de sorte qu'elle produisit des ronces et des épines, qu'elle ne produisait pas auparavant, et c'est ainsi que la terre et toute la création qui se trouve à sa surface participèrent à la chute. Par le pouvoir de Satan beaucoup d'enfants d'Adam et d'Eve se rebellèrent, car *«ils aimèrent Satan plus que Dieu et les hommes commencèrent dès lors à être charnels, sensuels et diaboliques»*[3].

Beaucoup de périodes d'apostasie dans l'histoire de la terre. L'Evangile, que le Seigneur avait donné à Adam, fut changé, les ordonnances furent rompues et *le gouvernement parfait qui lui avait été révélé cessa d'exister.* Bientôt, on se prosterna devant les idoles et on adora des dieux imaginaires. Des hommes violents et impies s'emparèrent du pouvoir et s'établirent comme souverains; on constitua des gouvernements d'hommes dans lesquels le Souverain divin était oublié.

Alors vint le déluge, et la terre fut purifiée. Une fois de plus les alliances et les commandements étaient révélés à Noé pour le gouvernement de l'homme,

1 Gen. 1; 2; Moïse 2; 3.
2 2 Néphi 2:22.
3 Moïse 5:13.

mais avant sa mort, la corruption avait de nouveau balayé la terre. Le Seigneur se trouva dans la nécessité de faire sortir Abraham de son pays de naissance et de faire avec lui et avec sa postérité après lui des alliances qui dureraient éternellement, et ses descendants, les enfants de Jacob, devinrent le peuple élu d'Israël.

Avec le temps, lorsqu'Israël eut été installé dans ses héritages à Canaan, ces alliances furent rompues et, à cause de la rébellion des dix tribus, qui prirent alors le nom de royaume d'Israël, ce royaume prit fin, ses habitants furent emmenés captifs en Assyrie et ils ne revinrent jamais de ce pays. Les deux tribus restantes furent de même châtiées 130 ans plus tard et emmenées à Babylone. Lorsqu'elles eurent suffisamment souffert et se furent repenties, elles eurent la bénédiction de pouvoir retourner dans leur pays où elles reconstruisirent le temple et pendant peu de temps servirent le Seigneur.

Puis on s'écarta de nouveau du Seigneur et lorsque vint le moment où le Fils de Dieu devait apparaître, ils le rejetèrent et le crucifièrent, mais il rétablit son Eglise avec un petit nombre qui était disposé à le suivre et il les envoya dans le monde entier proclamer son Evangile. Encore une fois, après la mort de ses apôtres, l'apostasie s'installa et encore une fois les principes et ordonnances salvateurs de l'Evangile furent changés à la convenance et aux idées des gens. *Les doctrines furent corrompues, l'autorité perdue et une fausse religion prit la place de l'Evangile de Jésus-Christ, tout comme cela avait été le cas dans les anciennes dispensations, et les gens furent abandonnés aux ténèbres spirituelles*[4].

L'apostasie après le midi des temps. Tout homme intelligent peut savoir qu'après le temps des anciens apôtres, il y eut une *apostasie* vis-à-vis des doctrines et des pratiques de l'Eglise primitive. L'histoire montre que la prêtrise qui avait été organisée par notre Sauveur fut corrompue et que l'on créa des offices qui étaient inconnus du temps des apôtres et qui sont étrangers à la véritable Eglise de Jésus-Christ.

Les offices créés par le Sauveur furent abandonnés sur la fausse supposition qu'on n'en avait plus besoin. Les apôtres et les prophètes, officiers dont Paul disait qu'ils devaient rester dans l'Eglise «jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ»[5], furent abandonnés.

4 *Era*, vol. 55, pp. 80—81.
5 Eph. 4:11—14.

Les apôtres et les prophètes cessèrent d'exister et par conséquent il n'y eut plus de révélation ou de contact avec les cieux et on proclama que le canon des Ecritures était complet. Les vérités pures et faciles à comprendre de l'Evangile se mêlèrent aux philosophies païennes de l'époque, et les ordonnances de l'Evangile cessèrent de ressembler à celles qu'enseignaient et pratiquaient les apôtres de notre Seigneur. Les preuves en sont très visibles pour quiconque étudie l'histoire des premiers siècles de l'ère chrétienne.

La révolution protestante ne corrigea pas ces erreurs, car ceux qui se détachèrent de l'*Eglise mère* continuèrent à propager ces maux, et c'est pourquoi les mêmes doctrines et pratiques corrompues furent perpétuées dans ces organisations *protestantes*. La vérité relative à la nature de Dieu et aux relations véritables existant entre le Père et le Fils disparut et après l'époque de Constantin, la doctrine incompréhensible de la Trinité lui fut substituée. Cette confusion concernant notre Père éternel et son Fils Jésus-Christ a persisté dans toute la chrétienté jusqu'à ce jour[6].

Caractère universel de l'apostasie. Tous ceux qui détiennent la prêtrise doivent bien comprendre le développement des fausses doctrines et le changement graduel qui se produisit après la mort des apôtres, qui transforma l'Eglise de Jésus-Christ en un système *aussi éloigné de l'Eglise primitive que les pôles le sont l'un de l'autre.* Il ne resta *rien des ordonnances et très peu des doctrines* qui avaient été données du temps du Sauveur et du vivant des apôtres...

On pourrait écrire de nombreux livres pour montrer les déviations par rapport aux enseignements et au ministère originaux de l'Eglise. En fait, des historiens impartiaux ont montré tout au long des siècles comment ces changements se sont passés. De plus, certains historiens qui étaient membres de l'Eglise catholique ont, peut-être à leur insu, rendu témoignage de ces grands changements[7].

Si nous avions accès à tous les documents ayant trait aux changements ecclésiastiques des deux ou trois premiers siècles de l'ère chrétienne, on ferait quelques découvertes très étonnantes. Les informations dont nous disposons révèlent des situations déplorables dans le développement des fausses doctrines, les changements d'ordonnances, l'ordre de la prêtrise et le

6 *Church News*, 13 décembre 1950, p. 15.

7 Préface, James L. Barker, *The Divine Church*, vol. 2, p. 3.

gouvernement de l'Eglise, qui montrent bien à tous ceux qui les examinent sérieusement que, comme prédit par les apôtres d'autrefois, il s'était produit une *apostasie* par rapport à la vraie Eglise de Jésus-Christ...

Pierre et Paul prédirent la grande apostasie. L'apostasie ne se produisit pas tout d'un coup. Ce fut une évolution graduelle qui commença alors que certains des apôtres vivaient encore. Paul, à Milet, tandis qu'il prenait congé des anciens d'Ephèse, dit: «Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux[8].»

Il avertit les membres de l'Eglise de Thessalonique de ne pas se laisser séduire concernant l'inauguration du second avènement de Jésus-Christ. «Car il faut que l'*apostasie* soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de tout ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu[9].»

Pierre écrivit, lui aussi, disant: «Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine. Plusieurs les suivront dans leurs dissolutions, et la voie de la vérité sera calomniée à cause d'eux[10].»

Le paganisme vainquit peu à peu la vérité évangélique. Il est très clair pour tous ceux qui veulent le voir, que des changements furent apportés aux doctrines de l'Eglise dans les premiers siècles qui suivirent la mort des apôtres.

Alors peu à peu l'évêque de Rome prit la préséance sur les autres évêques et officiers de l'Eglise, ce qui conduisit à la déclaration que Pierre avait choisi cet évêque pour successeur en dépit du fait que Jean, et peut-être d'autres apôtres, vivaient toujours. Le Nouveau Testament montre que l'on voulait au commencement que le conseil des apôtres se perpétuât, car Paul fut appelé à l'apostolat et d'autres, tels que Barnabas et Jacques, frère du Seigneur, furent désignés comme tels[11]; mais ce conseil disparut peu à peu[12].

---

8 Actes 20:29—30.
9 2 Thess. 2:3.
10 2 Pierre 2:1—2.
11 Eph. 4:11—16; Actes 1:15—26; Rom. 16:7; 1 Cor. 12:28—29; 1 Tim. 2:7; Gal. 1:19.
12 Barker, *ouvrage cité,* vol. 1, p. 3.

Tandis que l'Eglise grandissait et se répandait, particulièrement après la mort des apôtres, de fausses doctrines s'y insinuèrent. *La philosophie païenne se mêla à la vérité* et les principes et les cérémonies simples et faciles de l'Evangile, si clairs que les gens ignorants et ordinaires pouvaient les comprendre, furent à ce point changés et mêlés d'erreurs, de mystères et d'une ostentation si étrangère aux doctrines du Christ que les gens étaient éperdus et dans la confusion. De faux instructeurs apparurent et de nouveau la prêtrise fut retirée d'entre les hommes pour être rendue à une époque meilleure et plus favorable[13].

Jean vit la prêtrise reprise au ciel. Jean l'apôtre, tandis qu'il était dans l'île de Patmos, vit venir le moment où l'Eglise fut obligée de fuir dans le désert. Dans cette vision, l'Eglise est représentée par la silhouette d'une femme, «revêtue du soleil, la lune à ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur la tête». «Un autre signe apparut dans le ciel... un grand dragon rouge» qui attira à lui le tiers des étoiles du ciel et les précipita sur la terre. Lorsqu'il eut été chassé sur la terre, le dragon, rempli d'une grande colère, persécuta la femme et l'enfant mâle qui était né d'elle.

A cause de la persécution, la femme reçut des ailes «pour s'envoler au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent». L'enfant mâle, représentant la prêtrise, qui fut choisi pour «faire paître toutes les nations avec une verge de fer» fut «enlevé vers Dieu et vers son trône», pour y rester tout au long des jours sombres de la rébellion spirituelle et de la domination satanique, ou jusqu'à ce que la terre pût être préparée pour son retour pour recevoir un pouvoir juste et légitime[14].

Ce retour de l'Eglise et de la prêtrise dut être retardé jusqu'à une époque de liberté religieuse et pour venir dans un pays consacré à la liberté religieuse[15].

Il n'y avait que le rétablissement qui pouvait guérir l'apostasie. Joseph Smith était parfaitement logique dans la voie qu'il suivit. Le fait qu'on ne pouvait trouver en 1820 sur la terre une organisation qui ressemblât en quelque sens que ce soit à l'Eglise primitive et qui prétendît avoir reçu l'autorité est quasiment incontestable. Si l'Eglise devait être rétablie avec ses clefs et sa prêtrise, il fallait que les cieux s'ouvrissent et que des messagers venus de la présence du Seigneur se rendissent sur la terre. L'homme n'a pas l'autorité de

13 *Millennial Star*, vol. 90, p. 307.
14 Apoc. 12.
15 *Church News*, 2 septembre 1933, p. 4.

faire l'Eglise pour le Seigneur, et le Seigneur n'est pas tenu d'accepter les organisations faites par l'homme avec leurs règles. Ses voies ne sont pas les voies de l'homme, et lorsque les hommes s'efforcent de s'organiser d'une manière religieuse, leur autorité ne peut aller que là où s'étend le pouvoir de l'homme et par conséquent toutes ces organisations doivent échouer dans leur effort pour donner aux hommes les bénédictions du salut[16].

Il y a une part de vérité dans toutes les Eglises. Toutes les Eglises enseignent *une certaine vérité*, qu'elles professent croire en Confucius, en Bouddha, aux dieux grecs ou romains ou à n'importe quoi d'autre; sinon leurs Eglises ne dureraient pas un mois. Le fait qu'elles enseignent une certaine vérité ne fait pas d'elles l'Eglise de Dieu. Il n'y a qu'une seule Eglise de Dieu[17].

La chrétienté apostate moderne

Le progrès matériel sans accompagnement spirituel. On dira: «Ne vivons-nous pas à l'époque la plus éclairée que le monde ait jamais vue? N'est-il pas vrai que de grands progrès se font pour diminuer les fardeaux et augmenter le bonheur de l'homme?»

Oui, c'est vrai pour beaucoup de choses matérielles. On a fait de grands progrès en mécanique, en chimie, en physique, en chirurgie et dans d'autres choses. Les hommes ont construit de grands télescopes qui ont rendu visibles les galaxies cachées. A l'aide du microscope ils ont découvert de vastes mondes de microorganismes, dont certains sont aussi mortels que les hommes vis-à-vis de leurs semblables.

Ils ont découvert le moyen de dompter la maladie; ils ont, avec l'aide de l'anesthésie, rendu les hommes insensibles à la douleur, permettant ainsi des opérations grandes et délicates qu'on n'aurait pu accomplir autrement. Ils ont inventé des machines plus sensibles que le toucher humain, capables de voir plus loin que l'œil humain. Ils se sont rendus maîtres des éléments et ont fait des machines qui peuvent déplacer des montagnes; ils ont fait beaucoup d'autres choses trop nombreuses pour être mentionnées. Oui, nous sommes à une époque merveilleuse.

---

16 *Church News*, 17 juin 1933, p. 11; D. & A. 132:8—12.
17 Correspondance personnelle.

Pourtant toutes ces découvertes et toutes ces inventions n'ont pas rapproché les hommes de Dieu ni créé dans leur cœur l'humilité et l'esprit de la repentance. Au contraire, pour leur condamnation, il semble que presque tout ce qui leur a été donné qui pourrait être une bénédiction pour les hommes, a été mis au service du mal.

Beaucoup de ces découvertes et de ces inventions sont actuellement utilisées pour apporter la destruction au genre humain. On les utilise dans les guerres les plus cruelles, les plus inhumaines, les plus impies que ce monde ait jamais vues. Elles sont utilisées par des criminels pour les aider dans leurs crimes, par les ambitieux dans leurs efforts pour détruire le libre arbitre de l'homme et par les despotes qui s'efforcent de subjuguer le monde à un gouvernement impie et pervers.

L'époque moderne, une époque d'apostasie et de corruption. La foi ne s'est pas accrue dans le *monde*, pas plus que la justice et l'obéissance à Dieu. Ce dont le monde a besoin aujourd'hui c'est de se rapprocher du Seigneur. Nous avons besoin d'une foi plus humble, plus permanente en notre Rédempteur, de plus d'amour dans notre cœur pour notre Père éternel et pour nos semblables[18].

Nous vivons à une époque merveilleuse. Les grandes inventions de notre époque dépassent tout ce qu'on a connu à toutes les époques qui nous ont précédés. Malheureusement ces inventions n'ont pas rapproché l'homme de Dieu. On pourrait penser que les révélations données par la radio, la télévision et d'autres choses rapprocheraient les hommes de Dieu, mais il n'en est pas ainsi. Les hommes sont plus enclins à se vanter de leur propre force, niant l'aide divine. La criminalité s'est accrue. *L'intégrité des hommes a diminué.* D'après ce que nous lisons dans la presse, nous avons tout lieu de croire que nous approchons du jour que Jésus-Christ a prédit quand il a dit: «Comme aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme[19].»

Les habitants de la terre s'approchent-ils de ce même état de choses? Les événements mondiaux montrent que oui; nous avons subi des guerres et des effusions de sang plus terribles qu'en aucun autre siècle. Les nations ont été et sont dressées les unes contre les autres. Les conflits, le tumulte, le mal règnent. Des gouvernements avec de vastes populations ont renié Dieu. Ils

18 *Conf. Rep.*, avril 1943, pp. 15—16.
19 Matt. 24:37.

ont essayé de donner la suprématie absolue à l'Etat et ont enlevé le libre arbitre aux gens.

La justice diminue aux Etats-Unis. Et les Etats-Unis? Le Seigneur a suscité des hommes honorables pour en faire un pays de liberté et il a déclaré: «Il n'est pas juste qu'un homme soit l'esclave d'un autre. C'est dans ce but que j'ai établi la Constitution de ce pays, par des hommes sages que j'ai suscités dans ce but même, et racheté le pays par l'effusion du sang[20].»

En ce temps-là les hommes aimaient Dieu. Ils marchaient dans l'humilité. Ils jetèrent des bases fermes sur lesquelles nous allions construire. Marchons-nous sur leurs traces? Gardons-nous le même niveau, assurant un gouvernement libre et un peuple libre? Notre nation est édifiée fondamentalement sur l'équité, la vertu et l'amour. Avons-nous perdu notre sens de la justice? Notre intégrité? Notre amour de la vérité et notre honorabilité à nous acquitter de notre devoir? Sommes-nous devenus les victimes de la cupidité? Avons-nous oublié le chemin de la vertu? Fermons-nous les yeux sur la violation de l'alliance du mariage et la tolérons-nous et considérons-nous le mariage comme un contrat temporaire qui peut être rompu à volonté? Oublie-t-on la chasteté?

Lorsque nous entendons dire que des gens choisis pour représenter le peuple trompent la confiance de celui-ci, lorsque nous entendons parler de cambriolages, de meurtres, du règne de gangsters qui défient impudemment la loi, *nous pouvons nous demander si nous n'approchons pas du jour de la décadence comme les nations antiques...*

Revenons-en à l'intégrité individuelle et nationale, à l'amour de Dieu, du pays, soyons honnêtes dans nos relations mutuelles, vertueux dans notre vie. C'est le seul chemin du bonheur et de la paix. De plus, n'oublions pas que la justice exige que tout tort soit réparé. Alma, prophète d'autrefois, a dit: «Quoi! Supposes-tu que la miséricorde puisse dérober la justice? Je te le dis, non; pas un iota. Si cela était, Dieu cesserait d'être Dieu[21].»

Le monde devient pire, pas meilleur. Je ne suis pas de ceux qui croient que le monde devient meilleur; je ne me considère pas non plus comme pessimiste, mais je ne crois pas que le monde devient plus juste, que ses habitants se rapprochent de Dieu, qu'il y a aujourd'hui dans le cœur des hommes un désir

20 D. & A. 101:79—80.

21 *Church News*, 4 octobre 1952, p. 12; Alma 42:25.

plus grand de le servir qu'en 1832; au contraire, depuis ce temps-là, les habitants des nations de la terre dérivent de plus en plus loin de la vérité.

Bien que je dise ceci, je suis pleinement conscient de ce qu'il y a eu des progrès dans certaines directions. Je sais qu'en ces derniers jours il y a eu parmi les nations et dans notre pays un mouvement pour combattre les maux des boissons fortes, et toutes ces choses apporteront leur résultat bénéfique, mais pour ce qui est de leur respect des doctrines de l'Evangile, pour ce qui est de leur justice, je ne crois pas qu'il y ait eu une amélioration, que dis-je, je ne crois pas que les hommes soient aussi bons qu'ils l'étaient lorsque cette révélation fut donnée[22].

Les fausses théories et les fausses philosophies règnent dans le monde. Le monde d'aujourd'hui est plein de *vaines philosophies*, plein de doctrines qui ne viennent pas de Dieu, plein de *fausses conclusions, de fausses idées et de fausses théories* qui ne faisaient pas partie de l'Evangile du temps du Fils de Dieu et par conséquent n'en font pas partie maintenant, mais sont au contraire en contradiction absolue avec la vérité. Il y en a moins, à mon avis, parmi les peuples chrétiens, qui croient que le Fils de Dieu soit le Rédempteur du monde. Au cours de toutes ces années, la tendance a été de s'écarter des principes de l'Evangile contenus dans les Saintes Ecritures.

Le culte de la raison, de la fausse philosophie est plus grand maintenant qu'il ne l'était alors. Les hommes se fient à leurs propres recherches pour découvrir Dieu, et ce qu'ils ne peuvent pas découvrir et ne peuvent démontrer pour leur plus grande satisfaction par leurs recherches et leurs *sens naturels*, ils le rejettent. Ils ne recherchent pas l'Esprit du Seigneur; ils ne s'efforcent pas de connaître le Seigneur de la façon qu'il a indiquée, par laquelle on peut le connaître, mais ils suivent leur propre voie, croyant en leurs philosophies d'hommes, enseignant les doctrines des démons et non les doctrines du Fils de Dieu[23].

Certains éducateurs se rebellent contre Dieu et la religion. Certains éducateurs éminents ont informé le monde que nous n'avons aucun guide dans la pensée religieuse à part le pouvoir de la sagesse de l'homme et que par conséquent notre raison personnelle est ce que nous avons de mieux pour nous guider. Il y a des centaines d'années que nous entendons cette cacophonie de voix dans le monde de la religion. Même actuellement il n'est

22 D. & A. 84:44—53.

23 *Conf. Rep.*, avril 1917, pp. 59—60; D. & A. 112:23.

guère étonnant que les sages[24] — c'est-à-dire les hommes sages de leur propre érudition: les éditeurs, les éducateurs, les docteurs de la loi et de la religion — se rassemblent, comme ils l'ont fait le 30 avril de cette année 1933 à Chicago, pour discuter de ce qu'ils estiment être les besoins de l'époque actuelle en matière de religion.

Ces sages, s'il faut en croire les dépêches de presse, se sont réunis et ont déclaré: «Les formes et les idées religieuses de nos pères ne sont plus adaptées.» Ils proposent pour les remplacer «l'humanisme» et donnent une explication de leur «foi» en 15 points. Je ne peux discuter de leurs 15 points ici; qu'il me suffise de dire qu'ils prétendent que le christianisme a échoué et que «la religion doit formuler ses espérances et ses plans à la lumière de l'esprit et de la méthode scientifiques». Ils disent que la distinction entre le sacré et le profane ne peut être conservée, que le culte du Souverain suprême et la prière religieuse sont futiles. Les hommes doivent exprimer leurs émotions dans «un sentiment plus grand de la vie personnelle et dans un effort coopératif pour promouvoir le bien-être social». Pour ces «adorateurs», l'univers existe par lui-même, il n'a pas de Créateur; le Dr Charles E. Schofield, dans son livre *The Adventurous God*, dit: «La tendance principale de l'incroyance d'aujourd'hui semble s'orienter de plus en plus vers la position que nous avons grand besoin d'une religion, mais cela doit être une religion sans Dieu[25].»

L'alcool et le tabac encouragent l'état d'apostasie. Chose triste à dire, le monde d'aujourd'hui est rempli de mal, oui, le monde soi-disant chrétien. L'humanité s'est détournée des chemins de la justice pour se vautrer dans la saleté des *pensées impures*, des habitudes dégradantes qui, de par leur nature, détruisent l'âme. On dépense annuellement aux Etats-Unis des milliards de dollars pour les produits nocifs que sont l'alcool et le tabac. L'*ivrognerie* et l'*impureté* que ces maux constituent pour la famille humaine sapent non seulement la santé, mais les bastions moraux et spirituels de l'humanité. Il est déplorable que l'abandon à l'alcool et au tabac jouisse d'une si grande estime même en haut lieu.

En outre, c'est un crime de permettre aux fabricants de ces poisons de lancer au public un appel qui reçoit une réaction favorable, même de la part de beaucoup de personnes bien intentionnées, en disant que nous devons fournir ce genre de choses aux hommes qui sont au service de notre pays. Ce

24 D. & A. 1:17—23; 2 Néphi 9:42—43; Esaïe 29:9—14.
25 *Church News*, 26 août 1933, p. 4.

n'est pas parce que ces entreprises ont la moindre considération pour le bien-être de ces hommes ou le désir de les voir réussir dans l'énorme tâche qu'ils ont devant eux, mais à cause de leur cupidité impie pour remplir à ras bord leurs coffres iniques de gains mal acquis. Que s'affaiblisse la résistance et que soit handicapé le corps de ces hommes qui devraient être physiquement forts et mentalement éveillés ne signifient rien pour ces organismes qui détruisent l'âme.

Comment les hommes se lient avec les chaînes de l'enfer. Je suis certain que le Seigneur tendrait l'oreille, écouterait nos prières et serait plus disposé à nous aider dans nos combats si nous gardions notre corps pur, notre esprit pur et avions le respect de ses lois divines. Il nous a promis que si les habitants de notre pays, qui est préférable à tous les autres pays, s'humiliaient et écoutaient ses commandements, il fortifierait ce pays et nous donnerait la protection divine[26].

Malheureusement les habitants de notre pays n'ont pas été disposés à faire cela. Ils se sont détournés des voies de la justice et de l'entretien de la propreté de leur corps pour passer aux voies du mal. L'immoralité abonde, l'ivrognerie règne d'une mer à l'autre, l'impureté du tabac a avili hommes et femmes et la puanteur s'en est élevée jusqu'aux cieux là-haut. *En pratiquant ces maux, l'humanité se revêt des chaînes de l'enfer.*

Les nations modernes sont ivres d'iniquité et d'abominations. Tout au commencement, lorsque le Seigneur donna l'Evangile à Adam, il lui commanda de l'enseigner à ses enfants. On nous dit que Satan vint parmi eux disant: «Ne le croyez point; et ils ne le crurent point et ils aimèrent Satan plus que Dieu. Et les hommes commencèrent dès lors à être charnels, sensuels et diaboliques[27].» Avec l'aide de Satan, cette tendance règne depuis lors dans le monde. Le Sauveur a fait cette observation: «Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises[28].»

Un autre prophète, qui vivait en Amérique, a prédit que de nos jours la colère du Tout-Puissant serait enflammée contre les habitants de la terre à cause de leurs iniquités. «Mais voici, dit Néphi, *dans les derniers jours,* aux jours des Gentils — oui, voici, toutes les nations des Gentils et les Juifs aussi, tous ceux

26 2 Néphi 10:11—16.
27 Moïse 5:13.
28 Jean 3:19.

qui viendront sur ce pays, comme ceux qui habiteront d'autres pays, oui, même sur tous les pays de la terre, voici, *ils seront ivres d'iniquités et de toutes sortes d'abominations* — et quand ce jour viendra, ils seront visités par le Seigneur des armées, avec le tonnerre, avec les tremblements de terre, avec un grand bruit, avec des ouragans, avec des tempêtes, et avec la flamme d'un feu dévorant[29].»

Il faut être tout à fait aveugle pour ne pas voir et comprendre que cette prophétie est actuellement en voie d'accomplissement littéral. Pourquoi ne pouvons-nous nous détourner de nos voies mauvaises? Pourquoi ne pouvons-nous nous souvenir que nous sommes véritablement les enfants de Dieu et que par notre obéissance et en gardant notre corps pur, nous avons droit à la plénitude des bénédictions du royaume de Dieu?

Tous les hommes jugés par la loi de l'Evangile. Il semble qu'un petit nombre seulement de membres de la famille humaine se rendent compte qu'ils ont été placés sur cette terre pour être mis à l'épreuve, pour voir s'ils obéiront ou non aux commandements divins. Tous ceux qui font leurs preuves par leur obéissance reçoivent la promesse de la vie éternelle, qui est l'exaltation dans le royaume céleste[30]. Tous ceux qui sont impurs seront chassés de ce royaume[31].

Jean entendit la voix du Seigneur dire: «Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore[32].»

Lors de la résurrection, tout être vivant verra se réunir son esprit et son corps pour devenir immortel, afin de ne plus pouvoir mourir. Ce même corps que nous possédons ici-bas sera le corps qui ressuscitera d'entre les morts.

Il a été dit par un des anciens: «Ainsi, toutes choses seront remises dans leur ordre propre, chaque chose dans sa forme naturelle — la mortalité ressuscitée à l'immortalité, la corruption à l'incorruptibilité — ressuscitées à une félicité sans fin pour hériter du royaume de Dieu, ou à une misère sans fin pour hériter du royaume du diable, l'un d'un côté, l'autre de l'autre[33].»

---

29 2 Néphi 27:1—2.
30 Abraham 3:22—28; D. & A. 98:11—15.
31 Alma 11:37; 3 Néphi 27:19—20; Moïse 6:57.
32 Apoc. 22:11; 2 Néphi 9:16; Alma 41:13—15.
33 Alma 41:4.

Ainsi en sera-t-il en ce grand jour de jugement. Le Seigneur a dit aux justes qui se gardent purs: «Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils[34].»

Les nations tombent pour avoir rejeté le Christ. Il est vrai qu'un pays ne peut aller plus loin que sa religion. Plus nos idéaux sont élevés, plus nous observons la loi divine, plus nos forces spirituelles sont grandes. *Aucun chrétien ne peut abandonner la divinité de Jésus-Christ sans souffrir.* Dans les pays d'Europe où le paganisme l'a emporté sur les idéaux chrétiens, la décadence doit fatalement arriver, et s'il n'y a pas de repentance, sa grandeur d'antan sera finalement oubliée. Jésus a dit: «Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis[35]?»

Le monde du charnel

Devoir des saints dans ce monde méchant. Nous vivons dans un *monde méchant* où le cœur des hommes s'est détourné de la vérité pour passer au mensonge, de la justice pour passer à la méchanceté; nous vivons à une époque où les hommes entretiennent des ambitions impies, cherchant le pouvoir, où les libertés des hommes sont en danger. Il nous incombe, à nous, membres de l'Eglise, d'écouter les avis qui sont donnés par ceux qui sont nos dirigeants en Jésus-Christ...

Nous nous rendons tous compte que nous sommes devant un danger imminent, un danger parce que Satan fait rage dans le cœur des hommes. Tout cela a été prédit, et les prédictions se réalisent[36]. L'antéchrist gagne du pouvoir, et Satan a mis dans le cœur des hommes — la majorité d'entre eux — *la cupidité* et le désir de dominer ceux qui sont faibles et de profiter d'eux.

Notre devoir est de garder les commandements du Seigneur, de marcher selon la droiture et de défendre tous les principes de la vérité.

L'humanité est charnelle, sensuelle et diabolique de nature. Nous ne pouvons rien faire d'autre que de suivre le chemin de la justice et de la vérité. Un prophète américain d'autrefois a dit: «*L'homme naturel est l'ennemi de Dieu*[37].» Le monde d'aujourd'hui est devenu aussi charnel qu'au

34 *Church News*, 2 octobre 1943, pp. 4, 12; Apoc. 21:7.
35 *Conf. Rep.*, avril 1943, p. 15; Luc 6:46.
36 2 Néphi 27; 28.
37 Mosiah 3:19.

commencement lorsqu'Adam essaya d'enseigner à ses enfants les principes de la vérité éternelle, et que Satan vint parmi eux et leur commanda de ne pas les croire. Et nous lisons: «*Et les hommes commencèrent dès lors à être charnels, sensuels et diaboliques*[38].»

Assurément nous voyons ces signes se généraliser aussi bien en Amérique que dans les pays étrangers. Les hommes sont devenus charnels. Ils sont devenus ennemis de Dieu. Ils recherchent leur propre avancement et non celui du royaume de Dieu. Laissez-moi attirer votre attention sur ce fait que vous connaissez tous, bien entendu, que nous vivons dans les derniers jours, les jours de tumulte, les jours de la méchanceté.

La prospérité apparente dans «leur monde». Si nous vivons la religion que le Seigneur a révélée et que nous avons reçue, *nous n'appartenons pas au monde*[39]. Nous ne devons pas prendre part à toutes ses folies. Nous ne devons pas participer à ses péchés et à ses erreurs — les erreurs de la philosophie, les erreurs de la doctrine, les erreurs de gouvernement, et autres: nous n'y participons pas. La seule chose que nous avons à faire c'est garder les commandements de Dieu. C'est tout, si nous sommes fidèles à toutes les alliances et à toutes les obligations que nous avons contractées et prises sur nous.

Frère Spencer W. Kimball, dans son discours de ce matin, a parlé d'un homme qui ne pouvait pas tout à fait comprendre qu'alors qu'il payait sa dîme, gardait la Parole de Sagesse, priait et essayait d'obéir à tous les commandements que le Seigneur lui avait donnés, il devait cependant travailler dur pour gagner sa vie, alors que son voisin enfreignait le jour du sabbat, et je suppose qu'il fumait et buvait; il se donnait du bon temps, comme on dit dans le monde, il ne faisait pas attention aux enseignements de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et cependant il était prospère.

Vous savez, nous avons beaucoup de membres de l'Eglise qui méditent cela dans leur cœur et se demandent pourquoi. Pourquoi cet homme semble avoir en bénédiction toutes les bonnes choses de la terre — soit dit en passant, un grand nombre de mauvaises choses qu'il pense être bonnes — et cependant tant de membres de l'Eglise luttent, travaillant diligemment pour essayer de se frayer un chemin dans le monde[40].

38 Moïse 5:13.
39 Jean 17:14—16.
40 Mal. 3:13—18.

La réponse est simple. Si je vais de temps en temps à un match de football ou de baseball ou dans un autre lieu de distraction (et cela m'arrive de temps en temps), je serai invariablement entouré d'hommes et de femmes qui fument des cigarettes ou des cigares ou de sales pipes. C'est très irritant, et cela me dérange. Je me tourne vers sœur Smith, je lui dis quelque chose, et elle dit: «Tu sais ce que tu m'as enseigné. Tu es dans *leur* monde. Ceci est leur monde.» Et ceci me permet de reprendre mes sens. Oui, *nous sommes dans leur monde, mais nous n'avons pas besoin d'en faire partie.*

«Leur monde» prendra bientôt fin. Ainsi donc, puisque c'est dans *leur* monde que nous vivons, ils prospèrent; mais, mes chers frères et sœurs, *leur monde touche à sa fin.* Il ne se passera pas beaucoup d'années. Je peux le dire. Je ne sais pas combien d'années, mais Elie a dit lorsqu'il a conféré ses clefs: «Vous saurez par là que le jour de l'Eternel, ce jour grand et redoutable, est proche, et même à la porte»[41], et je suis certain que plus de cent ans plus tard, je peux dire que la fin du monde est imminente.

Le jour viendra où nous n'aurons pas *ce monde-ci.* Il sera changé. Nous obtiendrons un monde meilleur. Nous en aurons un qui sera juste, parce que quand le Christ viendra, il purifiera la terre.

Lisez ce qui se trouve dans nos Ecritures. Lisez ce qu'il a dit lui-même. *Quand il viendra, il purifiera notre terre de toute sa méchanceté, et, parlant de l'Eglise, il a dit qu'il enverrait ses anges et qu'ils rassembleraient hors de son royaume — qui est l'Eglise — tout ce qui offense*[42]. Alors nous aurons une nouvelle terre, de nouveaux cieux. La terre sera renouvelée pendant mille ans et il y aura de la paix; et le Christ, dont c'est le droit, règnera[43]. Après cela viendra la mort de la terre, sa résurrection, sa glorification en tant que demeure des justes, de ceux qui appartiennent au royaume céleste, et eux seulement demeureront sur sa face[44].

Les hérésies de la chrétienté apostate

La chrétienté était totalement apostate en 1820. Lorsque Joseph Smith alla prier dans les bois, il reçut par révélation la connaissance, la vérité et le

41 D. & A. 110:16.
42 D. & A. 101:24—25; Matt. 13:41—43.
43 Dixième Article de Foi; D. & A. 45:57—59; Apoc. 5:10; 20:4—6.
44 *Conf. Rep.*, avril 1952, pp. 26—28; D. & A. 88:17—31.

pouvoir, ce qui a été pour le monde d'une valeur et d'une bénédiction inestimables. Ce qui lui fut révélé là-bas, fut donné pour renverser les fausses croyances et les fausses traditions des siècles et conduisit finalement au rétablissement de l'Evangile éternel, comme le révéla notre Rédempteur pendant son ministère.

Pendant des centaines d'années, le monde fut enveloppé *dans un voile de ténèbres spirituelles* jusqu'à ce qu'*il n'y eut pas une seule vérité fondamentale appartenant au plan de salut qui ne fût pas, en 1820, à ce point obscurcie par de fausses traditions et de fausses cérémonies empruntées au paganisme, qu'elle était devenue méconnaissable, ou alors elle était entièrement niée.* Sur commandement de notre Seigneur Jésus-Christ, Joseph Smith rétablit *tous* ces principes dans leur beauté et leur pouvoir primitifs.

La doctrine de l'apostasie prouvée par la première vision. Joseph Smith a déclaré qu'en 1820 le Seigneur lui révéla que toutes les Eglises «chrétiennes» étaient dans l'erreur, enseignant pour commandements les doctrines d'hommes[45]. Les chefs religieux enseignaient qu'ils étaient dans le chemin de la lumière et de la vérité, ceci en dépit de leurs nombreuses croyances contradictoires.

Amos a dit, parlant des derniers jours: «Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel[46].» Paul a dit: «Car il viendra un temps où *les hommes ne supporteront pas la saine doctrine;* mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, *détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables*[47].» «Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'*apostasie* soit arrivée auparavant (avant la seconde venue de Christ), et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition[48].» Encore une fois, nous trouvons Joseph Smith en accord avec la vérité *biblique*[49].

Doctrines apostates existant à l'époque de la première vision. Quel était l'état du monde religieux qui professait croire aux doctrines du Rédempteur et les

45 Jos. Smith 2:18—20.
46 Amos 8:11.
47 2 Tim. 4:3—4.
48 2 Thess. 2:3.
49 *Era*, vol. 23, pp. 496—498.

pratiquer, lorsque le Père et le Fils apparurent à Joseph Smith et l'instruisirent? On trouve la réponse dans les paroles du Seigneur qui ressemblent à la prédiction d'Esaïe et en sont l'accomplissement: «Ils s'approchent de moi des lèvres, mais leur cœur est loin de moi; ils enseignent pour doctrines des commandements d'hommes, ayant une forme de piété, mais ils en nient la puissance[50].» Parmi les enseignements et les pratiques essentiels, il faut citer ce qui suit:

1. Que Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas trois Personnages, mais un Dieu éthéré et immatériel, inconnu et inconnaissable pour l'homme, qui remplit l'immensité de l'espace.

2. Que le canon des Ecritures est complet et clôturé, et que depuis le décès des apôtres, il ne devait plus y avoir de révélation, que les cieux ne devaient plus s'ouvrir et que les anges ne devaient plus apporter de message, mais que les hommes en étaient réduits à s'appuyer sur ce qui était écrit dans la *Bible* ou enseigné par leurs prêtres.

3. Que le baptême doit nous purifier du «péché originel» et que tous les petits enfants doivent être «régénérés» par le baptême et que s'ils ne sont pas baptisés, ils périront.

4. Que le baptême par affusion ou par aspersion d'adultes ou de bébés non baptisés est une ordonnance acceptable au Seigneur.

5. Que les hommes peuvent prendre sur eux l'autorité d'être ministres de la parole de Dieu sans l'appel divin fait par une personne dûment autorisée par Jésus-Christ.

6. Que l'organisation de l'Eglise établie du temps de Jésus-Christ et de ses apôtres n'est plus nécessaire, qu'il ne doit plus y avoir d'apôtres, de prophètes et de dons de l'esprit.

7. Que l'homme n'a pas été créé à l'image de Dieu dans sa forme, car Dieu n'est pas un être anthropomorphe.

8. D'autres doctrines, telles que la nécessité de clefs pour le rétablissement d'Israël, la nécessité de la venue d'Elie, qui sont proclamées dans les Ecritures, ne sont pas nécessaires[51].

La doctrine apostate damne les non-chrétiens. Le Seigneur a dit à Nicodème: «Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de

50 Jos. Smith 2:19; Es. 29:13.
51 *Era*, vol. 55, p. 82.

Dieu[52]. » Tous ceux qui professent croire en notre Sauveur doivent accepter le fait que cet édit est vrai et définitif. Toutefois, au cours des siècles qui se sont écoulés, et même maintenant dans beaucoup de communautés soi-disant chrétiennes, une fausse application de cette doctrine a incité des gens à commettre des erreurs très graves et, sans le savoir, à commettre des péchés très regrettables. Je veux parler de la doctrine qui proclame que tous ceux qui, dans la chair, n'ont pas professé croire en notre Seigneur ou entendu parler de lui avant que la mort ne les ait enlevés de la terre, sont éternellement damnés et n'ont aucun moyen d'échapper aux tourments de l'enfer. Cette conception et cette application fausses de la vérité évangélique ont été l'enseignement du soi-disant christianisme depuis les tout premiers siècles de notre ère, mais n'ont jamais fait partie de l'Evangile de Jésus-Christ.

Dante décrit la conception apostate de l'enfer. Dans sa *Divine Comédie*, Dante décrit la doctrine de la damnation pour les âmes qui sont mortes sans connaître le Christ, comme cette doctrine était enseignée au treizième siècle. Selon l'histoire, Dante se perd dans les bois où il rencontre le poète latin Virgile, qui promet de lui montrer le châtiment de l'enfer et du purgatoire, et plus tard il pourra contempler le paradis.

Il visite l'enfer à la suite du poète latin et plus tard les limbes, qui (selon l'histoire) sont le *premier cercle de l'enfer.* C'est là que sont enfermées les âmes de ceux qui ont mené une vie vertueuse et honorable, mais parce qu'elles n'ont pas été baptisées, ces âmes méritent le châtiment et se voient refuser *éternellement* les bénédictions du salut. En voyant ces âmes misérables dans la couche supérieure de l'enfer et en voyant, comme le dit l'histoire, «une foule d'hommes, de femmes et d'enfants», il s'étonne. Son guide demande: «Tu ne demandes pas quels sont ces esprits que tu vois?»

Dante, manifestant le désir de savoir, le guide poursuit: Apprends, avant d'avancer encore, que ces ombres n'ont pas péché. Mais il ne suffit pas qu'elles aient eu des mérites, puisqu'elles n'ont pas reçu le baptême, porte de la foi dans laquelle tu as été élevé. Si, parmi ces esprits, il en est qui vécurent avant la venue de Jésus-Christ, ils sont ici, parce qu'ils n'adorèrent pas Dieu d'une manière convenable. Je suis au nombre de ces derniers. C'est pour cette raison, et non pour aucun crime, que nous sommes relégués dans ce lieu, et notre infortune se borne à vivre encore dans le désir, sans conserver l'espérance.»

---

52 Jean 3:5.

En réponse à la question fervente de son invité mortel, qui désire savoir s'il y en a parmi ceux qui sont ainsi châtiés qui ont jamais eu l'occasion de sortir de ce triste état de tourment, l'esprit du poète déclare que les justes qui avaient connu Dieu depuis nos premiers parents jusqu'à l'époque du Christ, ont été emmenés «dans le séjour de la béatitude», mais à propos de ces malheureux qui n'ont jamais entendu parler du Christ, il dit: «Je t'apprendrai en même temps qu'... aucun homme (n'a) été sauvé[53].»

Mais ce n'était pas Dante qui était l'auteur de cette doctrine malheureuse et erronée. Elle venait des tout premiers temps de l'apostasie qui éloigna les hommes des vrais enseignements de Jésus-Christ... Quelle honte que cette même doctrine affreuse se soit transmise d'écho en écho depuis ce jour lointain de ténèbres spirituelles et qu'on ait fait sonner maintes et maintes fois son message terrible de tourment aux oreilles d'âmes ferventes qui désiraient le salut des êtres aimés qui les ont précédés.

La doctrine apostate de la prédestination. L'Evangile du Christ est l'Evangile de la *miséricorde*. C'est aussi l'Evangile de la *justice*. Il doit en être ainsi, car il vient d'un Dieu de miséricorde, et non d'un monstre cruel, comme le croient et le proclament encore certains faiseurs de religion qui disent: «Par le décret de Dieu, pour la manifestation de sa gloire, certains hommes et certains anges sont prédestinés à la vie éternelle et d'autres préordonnés pour la mort éternelle. Ces anges et ces hommes, ainsi prédestinés et préordonnés, sont désignés ainsi d'une manière particulière et immuable; et leur nombre est si certain et défini qu'il ne peut être ni augmenté ni diminué[54].»

N'est-il pas horrible de voir que la vérité évangélique a été pervertie et souillée au point de devenir une telle abomination? La justice aussi bien que la miséricorde plaident pour ceux qui sont morts sans connaître l'Evangile. Comment la justice pourrait-elle être faite si les innombrables multitudes de ceux qui sont morts sans connaître Jésus-Christ étaient condamnés à toute éternité, sans espoir, à la damnation de l'enfer, même si le tourment était dans le premier cercle du lieu des damnés? Les Ecritures disent: «La justice et l'équité sont la base de ton trône. La bonté et la fidélité sont devant ta face.»[55] La miséricorde et l'amour d'un Dieu juste ouvrent les bras à tous ses enfants[56].

53 Dante, *La Divine Comédie*, Prodifu, Paris, pp. 43—44.
54 *The New Schaff-Herzog Encyclopedia of Religious Knowledge*, pp. 191—198.
55 Ps. 89:15.
56 *Church News*, 22 avril1933, p. 3.

Culte erroné concernant Pâques. Aujourd'hui, 8 avril 1917, dans le monde entier, les membres de diverses confessions chrétiennes se rassemblent dans leurs églises parce que c'est le dimanche de Pâques. Ils ne s'y sont pas réunis parce qu'ils ont foi en la résurrection littérale du Seigneur; ils ne s'y sont pas réunis parce qu'ils croient en la résurrection littérale de toute l'humanité grâce à l'expiation de notre Seigneur, et ils ne se sont pas réunis parce qu'ils l'acceptent comme le Fils de Dieu (je ferai des exceptions honorables, parce qu'il y en a qui l'ont fait, mais je parle d'une manière générale).

Ils s'y sont rassemblés dans un but différent: parce que c'est la coutume, parce que dans beaucoup de cas, les femmes veulent montrer leurs articles à la mode et la coupe de leurs vêtements, leurs robes. Ils y vont plus comme on va à une *réunion de société* et à un *défilé de mode* que pour adorer le Seigneur, et je dis ceci en dépit de la formule que l'on trouve dans un de nos journaux du matin disant que quiconque exprime ce genre d'idée est cynique et exprime une opinion pervertie.

Les habitants des diverses nations qui se disent chrétiennes n'adorent pas aujourd'hui le Seigneur Jésus-Christ comme le Rédempteur du monde dans la même mesure où ils le faisaient à l'époque de l'organisation de la vraie Eglise. Les doctrines qui règnent aujourd'hui s'opposent à cette vérité, et les pasteurs se lèvent devant leurs ouailles pour nier l'expiation du Christ, montrant par là leur manque de compréhension et de foi en la résurrection du Fils de Dieu, et niant la résurrection universelle qui, promettent les Ecritures, sera donnée à toute l'humanité[57].

Philosophies modernistes apostates

L'instruction, la politique, le gouvernement sont liés à l'apostasie. Dans le monde entier d'aujourd'hui, comme nous l'ont déjà dit un certain nombre d'orateurs, il y a des perturbations et de l'agitation; et beaucoup de gens ont le sentiment qu'il est louable de leur part d'entretenir des *idées radicales*, de se considérer comme *progressistes* et de s'attaquer aux choses qui ont enduré pendant des siècles. Cette tendance ne se limite pas au *monde politique*. On la trouve dans le monde de l'*instruction*, de la *religion*, du *gouvernement*, des *affaires* et partout. Les hommes s'écartent des chemins bien tracés, quelque bons qu'ils soient, et estiment qu'être conservateur c'est péjoratif; que

57 *Conf. Rep.*, avril 1917, p. 60.

l'homme a le devoir d'abandonner ce qui est vieux, ou ce qui a été établi et de trouver quelque chose de nouveau.

Nous sommes quasiment seuls dans le monde, oui, absolument seuls dans le monde, à représenter la vérité du Dieu vivant, déclarant à tous les hommes les principes de la vérité éternelle qui ne change pas. L'Evangile de Jésus-Christ n'est pas nouveau dans le sens où le monde considère les choses comme nouvelles, car il a traversé les millénaires, pas simplement depuis le temps de l'avènement du Fils de Dieu, mais depuis le commencement du monde, car le plan du salut a été préparé pour le profit de l'homme et il a été proclamé au commencement. Ces principes ne changent pas, ils ne peuvent changer, ils doivent durer immuablement jusqu'à la fin des temps.

Le monde chrétien peut être réparti en deux camps, chacun violemment opposé à l'autre, l'un se qualifiant de progressiste ou de moderniste, l'autre se qualifiant de fondamentaliste. Ils peuvent croire qu'ils se basent sur la vérité de l'Evangile tel qu'il a été établi. Mais nous sommes pour les révélations de Dieu telles qu'elles ont été révélées dans notre dispensation (qui porte le nom de dispensation de la plénitude des temps), inchangeables, immuables, durant éternellement, parce qu'elles sont éternelles[58].

L'évolution et la haute critique font partie de l'apostasie. Les modernistes, qui instruisent et égarent le peuple de notre pays et d'autres, rejettent la doctrine de l'expiation du Christ, ils rejettent la résurrection du Fils de Dieu et par conséquent la résurrection de toute l'humanité. Ils ont entièrement mis au rancart les miracles des Ecritures et traitent à la légère les ordonnances salvatrices de l'Evangile dont le Seigneur a déclaré qu'elles sont tellement essentielles à notre salut; et à leur place ils ont accepté les théories et les idées avancées par des savants modernes, qui sont manifestement fausses et ont pris à cœur et serré contre leur sein les erreurs exposées dans les théories de l'*évolution* et de la *haute critique* des Ecritures. Et pourquoi ont-ils fait cela? Parce que la simple vérité, qui se comprend par l'Esprit de Dieu et qui ne se comprend ni ne se saisit par l'esprit de l'homme, n'a pas d'attrait pour leur *raison*...

La raison: le faux dieu de l'apostasie moderniste. On enseigne toutes sortes de théories et d'*erreurs* dans le monde, déclarant que nous ne pouvons accepter que ce que notre *raison* nous enseigne. Par conséquent si la raison m'enseigne

58 *Conf. Rep.*, octobre 1924, p. 100.

que le baptême n'est pas essentiel au salut et qu'elle vous enseigne qu'il l'est, nous avons l'un et l'autre raison, ce qui est une contradiction qui ne peut être vraie; et si la raison ne nous enseigne pas la même chose et si nous ne sommes pas d'accord, nous ne pouvons avoir tous les deux la vérité et nous ne sommes pas sur le chemin étroit, nous ne sommes pas en communion avec Dieu.

Nous devons marcher en sainteté de vie, dans la lumière et dans la vérité, avec la compréhension correcte qui vient du don et du pouvoir du Saint-Esprit qui est promis à tous ceux qui croient en la repentance et reçoivent les paroles de la vie éternelle. Si nous sommes en communion avec cet Esprit, nous marchons dans la lumière et sommes en communion avec Dieu. Celui qui ne dispose pas de la lumière de l'Esprit de Dieu pour le guider est au milieu des ténèbres et ne peut avec sa raison, sans aide et sans lumière, chercher et découvrir Dieu[59].

L'Eglise triomphera des idées apostates modernistes. Le président Rudger Clawson nous a lu cet après-midi quelques idées qu'expriment aujourd'hui certains pasteurs, faiseurs de religion qui se qualifient de *modernistes;* leur nombre semble croître, leurs doctrines se répandent et s'insinuent dans le cœur des hommes et les vraies doctrines du Christ et le témoignage que Jésus est le Fils de Dieu diminuent, se dissipent dans le monde. Il peut être vrai, comme l'a dit un théologien, que l'ère chrétienne touche à sa fin et que l'Eglise est en cours de dissolution, du moins s'il parle des Eglises soi-disant chrétiennes de l'époque, parce que leur doctrine est fausse; ce n'est pas l'Evangile de Jésus-Christ, mais un système fait par les hommes. Mais *le christianisme pur et sans tache n'est pas en cours de dissolution; il n'est pas en voie d'extinction, il s'enracine fermement dans la terre et doit le faire, et continuera jusqu'à ce qu'il remplisse la terre, car c'est ce qui a été prédit*[60].

Cependant le vrai christianisme, celui des derniers jours, est très jeune, car ce n'est que depuis 1830 que l'Eglise de Jésus-Christ est organisée sur la terre et qu'a été rétabli l'Evangile qui contient les dons, les bénédictions et les grâces qui existaient dans l'Eglise à l'époque primitive, et cette Eglise, avec ses doctrines de l'Evangile de Jésus-Christ, grandira[61].

---

59 *Conf. Rep.*, avril 1916, pp. 73—74; 1 Cor. 2.
60 Dan. 2:44; D. & A. 65:1—6.
61 *Conf. Rep.*, avril 1924, p. 41.

Chapitre 15

L'apostasie dans le royaume des derniers jours

L'apostasie au sein de l'Eglise

L'Eglise est entourée d'influences apostates. A cause de l'amour des choses du monde et de l'influence tentatrice des pouvoirs des ténèbres, nous (c'est-à-dire les chrétiens en général), nous nous sommes écartés du chemin resserré qui conduit à la vie et dont notre Seigneur a dit que peu d'hommes le trouvent parce qu'ils préfèrent les ténèbres à la lumière, leurs actes étant mauvais[1]. Nous avons permis aux *philosophies des hommes,* qui nient la divinité de Jésus-Christ et se moquent des ordonnances sacrées de l'Evangile, d'entrer dans nos *écoles,* nos *commerces* et nos *foyers,* affaiblissant ainsi notre foi et notre révérence pour notre Créateur. Nous avons oublié que l'homme a été créé à l'image de Dieu, que les Ecritures déclarent que nous sommes sa postérité et qu'il nous est commandé de chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu[2].

Nous, les saints des derniers jours, nous avons reçu l'Evangile rétabli et nous avons fait alliance avec le Seigneur de le servir et de l'accepter comme le Dieu de ce pays. Néanmoins, je tiens à attirer votre attention sur le fait que *les manières du monde se sont glissées parmi nous* et s'installent au sein du peuple de Sion. Ici même dans cette ville (Salt Lake City), qui était effectivement à un moment donné une ville de saints, mais qui ne l'est plus, on peut trouver toutes sortes d'*abominations* et d'*iniquités.* Les *idées,* les *théories,* les *modes* et l'*impiété* du monde, ses *péchés* et ses *pratiques mauvaises* se retrouvent dans nos villes.

Les saints doivent se méfier des influences profanes. Si nous ne sommes pas sur nos gardes, nous sommes constamment en danger. Notre peuple, qui a conclu l'alliance solennelle de garder les commandements du Seigneur, *est menacé par les péchés et les abominations profanes de notre génération* et beaucoup d'entre nous risquent de se laisser égarer si nous ne veillons

1 Jean 3:19.
2 *Conf. Rep.*, avril 1943, p. 13; Matt. 6:33.

soigneusement et ne les évitons pas par tous les moyens dont nous disposons. Nous avons été appelés à sortir du monde pour entrer dans le royaume de Dieu et si nous sommes encore dans le monde, nous ne sommes pas du monde dans le sens que nous ne sommes pas obligés de prendre part à ses coutumes et à ses modes mauvaises, ses sottises, ses fausses doctrines et ses fausses théories qui sont en conflit avec l'esprit de vérité[3].

Aujourd'hui c'est le jour du sabbat, et cependant dans cette ville, les théâtres, les cinémas et les lieux d'amusement marchent à plein rendement et c'est le cas tous les jours de sabbat tout au long de l'année à cause de l'égoïsme des hommes et de leur mépris pour le commandement du Seigneur d'obéir à sa loi et de sanctifier son jour[4]. Non seulement ces tentations nous sont infligées, mais elles viennent à nous sous beaucoup d'autres formes, et si nous ne faisons pas attention, nous risquons de perdre l'Esprit du Seigneur et de tomber en transgression en cédant à des tentations qui peuvent ne pas nous paraître bien graves.

Mais les petites choses conduisent à des plus grandes; pas à pas on s'écarte de ce qui est juste et bien, et peu à peu nous devenons aveugles à la vérité. Le Seigneur nous a invités à être des gens sérieux, à ne pas nous adonner à de grands rires, à la frivolité et à la légèreté d'esprit, mais à réfléchir soigneusement et en profondeur aux choses de son royaume, afin que nous soyons préparés en toutes choses à comprendre les vérités merveilleuses de l'Evangile et à être prêts pour les bénédictions futures[5].

L'état des choses aujourd'hui incite à l'injustice. Il me semble, quand je réfléchis à ces choses, qu'il est peut-être un peu plus difficile à un homme d'être juste aujourd'hui qu'à certaines autres époques de l'histoire du monde. Je le crois à cause de l'état des choses dans notre monde moderne avec toutes les tentations et tous les maux que nous devons affronter à tous les tournants. Si tel est le cas, les saints des derniers jours devraient prier un peu plus, être un peu plus diligents et chercher à se rapprocher un peu plus du Seigneur, afin de rester à l'abri de tous les maux qui existent maintenant. Le fait que nous sommes baptisés et sommes bons membres de l'Eglise ne nous assure pas notre salut. Le mal peut s'abattre sur *nous*, car le Seigneur a dit en guise d'avertissement: «C'est pourquoi, que l'Eglise prenne garde et prie toujours de peur de tomber en tentation[6].»

3 Jean 17:14—16.
4 Ex. 20:8—11; D. & A. 59:9—20.
5 *Conf. Rep.*, octobre 1916, pp. 69—70; D. & A. 88:67—69.
6 *Conf. Rep.*, octobre 1927, pp. 142—143; D. & A. 20:33.

Le Seigneur est oublié en temps de prospérité. Aux jours de notre prospérité, lorsque nous sommes en paix, lorsque nous avons le luxe aussi bien que les choses nécessaires à la vie, nous risquons d'avoir tendance à oublier le Seigneur. Il semble bien que ce soit là une faiblesse de l'humanité. Cette leçon nous est donnée tout au long des siècles, du moins en ce qui concerne le peuple du Seigneur, ainsi que nous le lisons dans les Saintes Ecritures. En Palestine aussi bien qu'en Amérique, lorsque le peuple devenait prospère il oubliait le Seigneur et se détournait de lui et se sentait autonome plutôt que de ressentir l'esprit d'humilité et de mettre sa foi au Seigneur et de le remercier de ses bénédictions[7].

Le délit d'ingratitude est un des plus généralisés et je dirai même en même temps un des plus grands dont l'humanité soit affligée. Plus le Seigneur nous bénit, moins nous l'aimons. C'est comme cela que les hommes montrent leur reconnaissance au Seigneur pour sa miséricorde et ses bénédictions à leur égard[8].

Suivez l'Eglise, pas le monde. Un grand nombre de membres de l'Eglise ne sont manifestement pas conscients de l'importance des bénédictions que nous recevons dans les temples du Seigneur. Je voudrais que nous aimions tous l'Evangile au point d'être disposés à faire tout ce que le Seigneur nous demande quoique le monde pense ou fasse. Pourquoi les saints des derniers jours ne peuvent-ils pas défendre les principes et les règles de l'Eglise d'un effort uni en dépit de ce que le monde pourrait faire ou penser? Pour certains d'entre nous, il est de *coutume* de faire à peu près ce que le monde fait. *Nous nous habillons* comme le monde. Nous recherchons ses *plaisirs*, nous suivons ses *coutumes*, et je ne doute pas un seul instant que ce genre de choses nous mette plus ou moins en opposition avec les choses que le Seigneur nous a enseignées et nous a commandé de faire[9].

Croyances insensées même dans l'Eglise. Nous devrions avoir une certaine compassion pour les gens formés dans la divagation et les traditions insensées du monde quand nous découvrons avec quelle ténacité des membres de l'Eglise s'attachent à des idées insensées malgré tout ce qui est écrit[10].

L'apostasie lie avec les chaînes des ténèbres spirituelles. Celui qui reçoit la

7 D. & A. 101:1—8.
8 *Conf. Rep.*, avril 1929, p. 54.
9 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 21, p. 97.
10 Correspondance personnelle; 2 Néphi 28:14.

lumière de la vérité puis s'en détourne, perd la lumière qu'il avait, et s'il continue dans cette voie, il finira par être lié par *les chaînes des ténèbres spirituelles*. Les ténèbres remplaceront la vérité au fur et à mesure que celle-ci s'estompe jusqu'à ce qu'il ait perdu la connaissance des choses spirituelles[11]. Celui qui marche dans la lumière de la vérité reçoit plus de vérité jusqu'à ce qu'il soit glorifié dans la vérité divine, la vérité qui sauve[12].

La médisance contre les oints du Seigneur

Les impies diffament les autorités de l'Eglise. C'est quelque chose de grave quand un membre de notre Eglise élève la voix contre la prêtrise ou manque de respect envers elle, car le Seigneur ne considérera pas de telles personnes comme innocentes; il a promis, et il tiendra sa promesse...

Il semble que ce soit *l'héritage des impies*, des gens remplis de *préjugés* et de ceux qui *aiment l'iniquité* que de siéger en jugement et de s'ériger en dictateurs, disant ce que les Autorités de l'Eglise doivent faire et doivent dire. Ils accusent les frères de toutes sortes d'iniquités, de dissimulation, de mensonge et essaient de provoquer une scission entre eux et le peuple sur lequel ils président. Ils prennent sur eux la prérogative de dire ce que sera et ce que ne sera pas la doctrine de l'Eglise, ce que sera et ce que ne sera pas le gouvernement de l'Eglise, alors que cela ne les concerne pas du tout.

Le jugement attend les membres de l'Eglise qui critiquent les frères. Mais ce n'est pas de cette catégorie de gens en particulier que je veux parler, mais des membres de l'Eglise qui sont entrés dans les eaux du baptême et ont fait alliance devant le Seigneur d'observer ses lois et de respecter sa prêtrise, qui ont été persuadés ou courent le danger de se laisser persuader par des individus de ce genre.

Il arrive que quand un homme a lui-même commis un péché et a perdu l'esprit de l'Evangile, il élève la voix contre les actes des autorités qui président l'Eglise; il les remet en question, les juge et les condamne. Je tiens à élever la voix d'avertissement auprès de tous ceux-là qui sont membres de l'Eglise et leur dis qu'ils feraient mieux de se repentir et de se tourner vers le Seigneur de peur que les jugements ne s'abattent sur eux, de peur qu'ils ne perdent la foi et ne se laissent détourner de la vérité...

11 Alma 12:9—11.

12 *Church News*, 30 mars 1940, p. 5; D. & A. 50:23—29; 76:1—10.

C'est grave de la part d'un homme qui est membre de notre Eglise de dire dans son cœur ou ouvertement que ces hommes qui détiennent les clefs du royaume ont péché alors qu'ils n'ont pas péché, et de causer la dissension, s'il est en son pouvoir de le faire, parmi ses frères. *Les jugements du Seigneur tomberont sur lui.* Il sera mis en jugement devant le Seigneur, sera chassé et sa place se trouvera parmi les incroyants; et ceux qui l'ont flatté et l'ont encouragé à lever le talon contre ses frères se détourneront de lui et le laisseront à sa honte[13].

Les frères dirigent avec sagesse. Je tiens à témoigner que Dieu a appelé ces hommes, qu'il les a nommés, qu'il leur a donné les révélations de sa volonté, qu'ils ont l'inspiration de son Esprit, qu'ils instruisent et dirigent ce peuple dans la vérité. Telle est la conviction de tout saint des derniers jours qui a l'Evangile à cœur.

A quel moment, depuis l'organisation de l'Eglise, y en a-t-il parmi les frères exerçant l'Esprit du Seigneur, qui ont jamais enseigné à ce peuple quelque chose qui était faux? Quand vous ont-ils jamais dit que vous deviez faire ce qui n'était pas bien, ce qui ne ferait pas de vous de meilleurs citoyens et de meilleurs membres du royaume de Dieu? Vous ne pouvez, aucun homme ne peut, en justice, indiquer le moment où l'un d'eux a dit volontairement quelque chose de contraire aux principes de la justice ou qui ne tendait pas à rendre les gens meilleurs à tous les égards, qui ne les édifiait pas dans leur salut, aussi bien temporellement que spirituellement...

Les insultes et les critiques destructrices ne sont pas de Dieu. Ne vous laissez pas séduire par ces falsificateurs, ces hommes dont le cœur est rempli de méchanceté et qui disent que les Autorités ont péché alors qu'elles n'ont pas péché, qui sont eux-mêmes dans les liens de l'iniquité et essaient de détruire cette œuvre. Ces hommes qui essaient de démolir et de détruire ne prêchent pas ce qu'ils croient eux-mêmes. Ils n'enseignent pas au peuple ce qui est vrai ni n'essaient de lui montrer une voie meilleure; au contraire, ils abreuvent d'insultes les autorités des saints des derniers jours.

Quand vous trouvez un homme qui passe son temps à insulter ses voisins, essayant de démolir d'autres personnes, vous pouvez être certains que cet homme ne possède pas l'Esprit du Seigneur. Mais quand un homme essaie d'édifier, quand il essaie de vous montrer une voie meilleure, même s'il se trompe, vous saurez qu'il est honnête; mais jamais celui qui essaie de vous

13 D. & A. 121:11—25.

démolir, qui essaie de détruire, sans vous proposer quelque chose de meilleur en retour. Un homme comme cela n'est absolument pas honnête[14].

Enseignez aux enfants à soutenir les autorités. Est-ce que chez nous nous parlons devant nos enfants et critiquons-nous l'évêque de la paroisse ou le président du pieu ou une des Autorités générales? Disons-nous en leur présence des choses qu'on ne devrait pas dire? Faisons-nous des réflexions péjoratives sur les principes de l'Evangile? Si nous le faisons, nous n'élevons pas nos enfants dans la lumière et la vérité[15]. Nous rendons-nous coupables de ces tout petits délits au foyer alors que nous essayons d'enseigner à nos enfants de faire autrement que nous? Si nous faisons cela, nous allons droit à l'échec.

En d'autres termes, pour être francs, enseignez-vous à vos enfants qu'ils ne doivent pas boire de thé ou de café, alors que vous le faites vous-mêmes? Les pères utilisent-ils le tabac et puis essaient-ils de dire à leurs fils de ne pas l'utiliser? Cela ne marche pas; vous ne pouvez pas enseigner une chose et en faire une autre. L'exemple est la façon dont nous enseignons l'Evangile[16].

L'erreur du libéralisme

Le libéralisme conduit à l'apostasie. J'aimerais consacrer quelques instants à faire quelques réflexions sur le sujet de la *tolérance* et du *libéralisme.* Nous entendons beaucoup parler aujourd'hui de la tolérance et du libéralisme. Je suppose que le monde ne saura jamais combien de crimes ont été commis parce qu'on interprétait mal ou comprenait mal ces termes. *Satan est très libéral,* et ce à l'extrême tant qu'il peut amener les gens à faire le mal et à éviter la vérité. Il enseignera toutes sortes de théories, de principes ou de doctrines si cela n'est pas conforme aux choses fondamentales de la vie: l'Evangile de Jésus-Christ. Il est même disposé à enseigner une part de vérité s'il peut y mêler l'erreur et égarer les hommes en enseignant l'erreur avec la vérité. Il est libéral à ce point et *c'est comme cela que l'apostasie s'est produite dans l'Eglise primitive . . .*

Tolérer l'erreur conduit à l'apostasie. La tolérance ce n'est pas l'indulgence. Je crois que l'on confond parfois les termes. *Nous ne devons pas devenir*

14 *Conf. Rep.*, octobre 1910, pp. 39—41.
15 D. & A. 93:40.
16 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 18, p. 687.

libéraux au point de renverser les choses fondamentales de l'Evangile de Jésus-Christ. J'ai entendu parler d'un homme — et je crois qu'il a fait une mission — qui a dit, du moins c'est ce qu'on me rapporte, qu'à notre époque de lumière l'Eglise de Jésus-Christ devrait s'écarter de l'idée étroite que le baptême d'eau pour la rémission des péchés est essentiel au salut, que nous devrions être *plus larges* d'idées que cela.

Un autre homme, ayant des idées du même genre, a dit, du moins c'est ce qu'on me rapporte, que nous devrons cesser de croire en un Dieu anthropomorphe; nous devons cesser de croire que Dieu a la même forme que l'homme. Il ridiculisait cette idée en disant: «Pouvons-nous adorer un Dieu qui doit manger, qui doit dormir, qui doit prendre un bain?»

Bien entendu, lorsque nous concevons Dieu comme une personne à l'image duquel nous sommes créés, nous ne devons pas nécessairement l'imaginer obligé de se conformer à toutes les conditions de l'existence mortelle auxquelles nous sommes forcés, dans la situation actuelle, de nous soumettre. Mais quel mal y a-t-il à concevoir un Dieu qui mange? Il a mangé et il a promis de manger de nouveau. Qu'y a-t-il de mal à cela? Il baigne au moins dans le feu, du moins c'est ce qu'il nous dit[17]. Nous sommes sa postérité et il nous a donné le commandement de le servir au nom de son Fils unique[18].

Le salut et les bénédictions découlent de l'obéissance à la loi. Nous savons, en outre, parce que cela a été révélé, qu'une loi est donnée à tous les royaumes, et cela inclut le royaume de Dieu. Ce n'est pas quelque chose qui est distinct à cet égard de tous les autres royaumes, et lui-même a dit: «A tout royaume est donnée une loi; et à toute loi, il y a certaines limites et certaines conditions. Tous les êtres qui ne se conforment pas à ces conditions ne sont pas justifiés[19].

Le Seigneur est très tolérant, et pourtant il déclare que nous sommes liés par la loi et que si nous violons la loi, nous ne sommes pas justifiés et devrons rester impurs[20]. Nous pourrions aussi bien essayer de détruire la loi de la pesanteur ou de dire qu'elle est inutile, qu'elle a accompli son but et qu'elle est usée, que de dire que le baptême n'est pas essentiel au salut. Je crois qu'il faut être tolérant, mais je crois que la tolérance m'enseignera à observer et à garder la loi, et à m'y tenir constamment et non pas à excuser mes mauvaises actions en disant que je suis *large d'idées*...

---

17 D. & A. 29:12; 2 Thess. 1:81; Hébr. 12:29.
18 D. & A. 59:5.
19 D. & A. 88:38—39.
20 D. & A. 88:32—35.

Je suis absolument certain et je sais que le royaume de Dieu est gouverné par une loi précise et fixe qui ne peut être controversée. Nous ne pouvons la changer parce que nous devenons, disons, *modernes* et prétendons que nous sommes *larges d'esprit*, ainsi que certaines personnes conçoivent le libéralisme et la tolérance. Cela ne change absolument pas le fait que si nous voulons recevoir le royaume de Dieu et entrer dans son exaltation, nous devons nous conformer aux vérités fondamentales, aux lois sur lesquelles ce royaume est établi. Nous les avons, nous sommes les partisans de ces principes, ils sont sous notre garde.

Le monde entier devrait venir à nous avec des cantiques de joie éternels, chantant ses hosannas pour embrasser la vérité; mais je me demande parfois si nous n'insistons pas un peu trop sur le fait qu'il nous reçoit aujourd'hui avec bonté. Ne nous félicitons pas trop parce que nous avons peu d'opposition. J'y vois un danger; mais continuons à garder les commandements du Seigneur en humilité et dans la vérité et à enseigner aux gens les principes corrects, les attirant à nous par notre vie aussi bien que par nos préceptes[21].

Les amusements et la danse

Les dangers des dancings publics. Je crois qu'il est nécessaire que les saints s'amusent, mais ces amusements doivent être *convenables*. Je ne crois pas que le Seigneur veut que nous fassions de longues figures et que nous prenions un air faussement pieux et hypocrite. Je crois qu'il attend de nous que nous soyons heureux et que nous ayons le visage joyeux, mais il n'attend pas de nous que nous nous laissions aller à une conduite indisciplinée et inconvenante et que nous recherchions les choses vaines et insensées qui amusent *le monde*. Il nous a commandé de faire l'inverse, ceci pour notre propre bien et pour notre bien-être éternel.

Je déplore que ces danses modernes, dont certaines ont leur origine dans des lieux mal famés, se soient introduites parmi nous. Je déplore par-dessus tout les *salles de danse publiques* qui, à mon avis, dans leurs résultats nuisibles — la destruction de la morale et de la vertu — ne le cèdent qu'aux cafés. Ce mal grandit et prend racine dans les pieux de Sion, dans les communautés des saints des derniers jours.

---

21 *Conf. Rep.*, octobre 1936, pp. 60—62.

On danse trop de nos jours — une ou deux fois par semaine dans certaines de nos communautés, ce qui n'est pas bon, aussi innocente que soit la danse. Dans ces salles de danse publiques qui sont exploitées pour gagner de l'argent, les gens, dans certaines localités, sans s'occuper de la réputation ou de la mentalité de l'individu, permettent à n'importe qui d'entrer sans poser de questions du moment qu'il paie le prix de l'entrée. C'est là une coutume abominable que les membres de l'Eglise ne doivent pas tolérer dans les communautés qui sont sous leur direction.

La vie moderne incite à des divertissements malsains. Le monde va à la dérive. Je ne crois pas, il m'est impossible d'avoir le sentiment, lorsque je lis les signes des temps, que je médite les choses qui viennent à ma connaissance et sur lesquelles je médite que notre monde s'améliore; je ne le crois pas un instant, je crois que nous allons à la dérive. On admet aujourd'hui beaucoup de choses qu'on n'aurait pas tolérées un instant il y a vingt ans. Il s'est produit de nouveaux problèmes que nous devons maintenant affronter, que nous n'aurions jamais imaginés même du temps de ma jeunesse. Nous avons maintenant à combattre des maux dans le monde qui sont nés des inventions et des découvertes modernes, comme le cinéma, les promenades en voiture et les moyens de transport rapide d'un lieu à l'autre qui permettent de rechercher le plaisir aussi bien la nuit que le jour.

Le cinéma devrait avoir une très grande valeur dans l'éducation et l'instruction du peuple et, si c'était correctement présenté, nous enseignerait avec le plus grand profit l'histoire, la géographie, les sciences, mais au contraire il est en grande partie géré par des hommes sans scrupules qui donnent au public *un flot de produits de mauvaise qualité qui excitent leurs passions et éveillent ce qui est vil chez l'homme.*

Les parents doivent surveiller les amusements de leurs enfants. Je pense que les parents en Israël doivent protéger leurs enfants; ils doivent veiller un peu plus sur eux, ils doivent faire un peu plus attention à eux et les instruire avec un peu plus de soin des principes de l'Evangile, tant par le précepte que par l'exemple. Il ne faut pas permettre aux enfants d'aller sans protection et sans personne valable pour les accompagner dans les lieux d'amusement, où que cela soit et aussi innocent que soit l'amusement...

Il faudra enseigner à nos enfants à discerner entre le bien et le mal, sinon à bien des égards ils ne seront pas à même de comprendre pourquoi il ne leur est pas permis de se livrer à des pratiques qui sont courantes chez leurs voisins. Si on

ne les instruit pas des doctrines de l'Eglise, ils risquent de ne pas comprendre pourquoi il y a quelque chose de mal dans le concert du dimanche, le théâtre le dimanche, le cinéma, le football, ou quelque chose de ce genre, alors que leurs camarades de jeux se livrent sans restriction et avec encouragement à ces choses que le Seigneur interdit en son saint jour. Les parents ont la responsabilité d'instruire correctement leurs enfants; le Seigneur condamnera les parents si leurs enfants grandissent en dehors de l'influence des principes de l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Je veux voir la justice régner dans tout Sion. Je ne crois pas qu'il soit le moins du monde nécessaire que nous participions à toutes les idées et à toutes les coutumes du monde. Nous devons faire un peu plus sérieusement attention aux choses du royaume de Dieu. Nous vivons dans les derniers jours où, a-t-il été prédit, il y aurait des temps dangereux. Ces temps dangereux sont là, et ce fait devrait nous inciter à réfléchir sérieusement[22].

L'Evangile permet le rire et la joie. Nous ne devons pas retirer de cette Ecriture[23] l'idée que le Seigneur est mécontent de nous quand nous rions, quand nous nous réjouissons, *si c'est dans de bonnes occasions.* Mais il a dit que *dans nos assemblées solennelles, les choses telles que la frivolité, le rire et la gaieté sont déplacés.* Nous devons cesser tout discours frivole, tout rire, toute pensée et tout désir déplacés, tout ce qui amoindrira les enseignements et l'influence de l'Esprit du Seigneur[24].

Le fléau des jeux de cartes

L'Eglise condamne officiellement les jeux de cartes. On nous a enseigné tous les jours de notre vie que *jouer aux cartes n'est pas bien et est contraire à l'ordre et à la discipline de l'Eglise.* Les autorités ont invité le peuple, et c'est publié dans nos magazines, à s'abstenir de ces *pratiques mauvaises.* Malgré tout cela, nous en trouvons parmi nous qui considèrent les jeux de cartes comme un passe-temps tout à fait inoffensif. Il n'est pas inoffensif, mais très nuisible. Il révèle, chez les membres qui se livrent à cette activité mauvaise, un refus d'obéissance aux conseils du Seigneur, et si on ne pouvait rien en dire d'autre, c'est en tout cas un gaspillage tout à fait pernicieux d'un temps qu'on pourrait mieux utiliser.

---

22 *Conf. Rep.*, octobre 1916, pp. 70—72.
23 D. & A. 88:119—121.
24 *Conf. Rep.*, octobre 1929, p. 62.

Je crois aux sports, je crois aux délassements qui sont profitables au corps et à l'esprit de l'homme, et ce genre de jeux appropriés est bon et on devrait de temps en temps s'y livrer, surtout ceux dont le travail est d'une nature telle qu'ils ne donnent pas à leur corps l'exercice dont il a besoin. Je ne crois pas qu'il faut gaspiller un temps précieux à pratiquer quelque chose qui est condamné par les autorités de l'Eglise, qui donnent les conseils qu'elles reçoivent par l'inspiration de l'Esprit du Seigneur. Les saints des derniers jours doivent mettre leur confiance dans leurs dirigeants et suivre les enseignements des autorités de l'Eglise, car elles leur parlent avec la voix de la prophétie et de l'inspiration[25].

Les jeux d'argent: une maladie perverse. Il ne sort rien de bon des jeux de cartes ou des jeux de hasard. Il y a de nombreuses manières de s'amuser et de se distraire sainement, de manière à faire du bien tant au corps qu'à l'esprit. Dans les jeux où on utilise les cartes, on joue ordinairement une «mise» et on parie. Quelqu'un remporte «la mise» mais en réalité personne ne gagne, car celui qui remporte «la mise» a perdu une partie de sa dignité d'homme qu'il est difficile de récupérer.

On dirait qu'il y a quelque chose dans la nature humaine qui pousse beaucoup d'hommes et de femmes à chercher à obtenir quelque chose pour rien, et beaucoup ont risqué sur l'autel du hasard leur salaire durement gagné, espérant gagner une fortune pour laquelle ils n'ont pas travaillé. Il y a dans tous les jeux de hasard un appât que Satan met devant eux et dans leur cupidité ou leur désir égoïste de gain, ils y mordent beaucoup moins innocemment que le poisson qui mord à l'hameçon.

Dans les jeux de hasard on utilise les cartes à jouer ordinaires. On les trouve dans les lieux douteux et les salles de jeu. Les jeunes qui ont appris à jouer avec une intention innocente chez eux ou dans les clubs de joueurs de cartes, ne sont que trop souvent attirés dans les lieux douteux où on joue pour de l'argent. Ces jeux de hasard sont ordinairement associés aux cigarettes et à la bière, et ceux qui jouent aux cartes se mettent aussi à fumer et à boire.

Les jeux de cartes deviennent une habitude au même titre que le tabac et l'alcool. Je me souviens d'un de mes voisins qui, dans sa jeunesse, avait pour passion le jeu. Plus tard dans sa vie, il se repentit et entra dans l'Eglise. Un jour, parlant à un groupe dont j'étais membre, il nous déclara formellement

25 *Conf. Rep.*, octobre 1916, pp. 72—73.

que *le jeu est une maladie qui s'attache avec tant de ténacité à ceux qui s'y livrent qu'ils abandonnent rarement.* Son influence sur la personnalité est la même que l'usage du tabac et des boissons fortes. Il recommanda à tous d'éviter tous jeux de cartes et tous les jeux de hasard de peur que cette mauvaise habitude ne cause leur perte.

Brigham Young met en garde contre les jeux de cartes. Les jeux de cartes et tous les jeux de hasard devraient être évités, car ils sont la porte menant à la destruction. Toutes ces pratiques sont déconseillées par les autorités de l'Eglise depuis le commencement de notre histoire. Lorsque le bataillon mormon fut appelé au service du pays, le président Brigham Young s'adressa aux volontaires et dit qu'il souhaitait qu'ils se révélassent être les meilleurs soldats au service des Etats-Unis. Il invita les capitaines à être les pères des hommes de leurs compagnies et à diriger les officiers et les hommes par le pouvoir de la prêtrise. Ils devaient se garder purs, enseigner la chasteté et la bienséance. On ne devait pas jurer et nul ne devait être insulté. Ils devaient éviter les querelles avec les Missouriens — leurs ennemis — et tous les autres. Ils devaient emporter leurs *Bibles* et leurs exemplaires du *Livre de Mormon* et les étudier, mais ne pas imposer leurs croyances aux autres. Ils devaient éviter de jouer aux cartes et, s'ils avaient des cartes sur eux, ils devaient les brûler. S'ils suivaient ces instructions, ils n'auraient pas l'occasion, leur promit-il, de verser le sang de leurs semblables.

Joseph F. Smith condamne les jeux de cartes. Le président Joseph F. Smith nous a donné ce sage conseil: «Bien qu'un jeu de cartes soit inoffensif en lui-même, le fait est que de s'y adonner d'une manière immodérée finit par donner le goût des jeux de hasard et des excès, par gaspiller du temps précieux, par abrutir l'esprit et *par détruire totalement le sentiment religieux.* Ce sont des résultats graves, des maux que les saints des derniers jours doivent éviter. En outre, il y a un danger grave à jouer continuellement aux cartes, qui engendre l'esprit des jeux d'argent, de la spéculation et qui suscite le désir dangereux d'obtenir quelque chose pour rien.»

Et en outre: «Les jeux de cartes sont un plaisir excessif; il se crée une accoutumance, et par conséquent ils sont comme un vice. Ils sont les compagnons naturels de la cigarette et du verre de vin, et ces derniers conduisent aux paris et à la salle de jeu. Peu d'hommes et de femmes se livrent au dangereux passe-temps des cartes sans compromettre leurs affaires et les responsabilités supérieures de la vie. Dites-moi quelles sont les distractions que vous préférez et si vos distractions ont été la grande passion de votre vie,

et je vous dirai ce que vous êtes. Rares sont ceux qui jouent fréquemment aux cartes sans qu'elles ne deviennent la passion maîtresse de leur vie[26].»

L'homme est responsable devant le Seigneur de ses paroles et de ses actes vains. Le Seigneur a dit: «L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis: au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné[27].» *Si c'est vrai des paroles vaines, ne pouvons-nous pas dire que les actes vains employés à des pratiques mauvaises mériteront la même récompense?*

Cela ne veut pas dire que le Seigneur désapprouve les amusements innocents et le temps passé à de bons jeux. Le corps humain a besoin de détente et on peut se la procurer d'une manière légitime. C'est en partie pour cela qu'ont été organisées des sociétés d'amélioration mutuelle où on peut enseigner les formes appropriées d'amusement et de distraction, et ainsi fortifier le corps et vivifier et développer l'esprit.

Encouragement aux distractions convenables et saines. Pendant une des heures les plus sombres de l'histoire de l'Eglise, lorsque les membres, las, traversaient les plaines, ayant été chassés de chez eux, le Seigneur leur dit par l'intermédiaire du président Brigham Young: «Si tu es joyeux, loue le Seigneur par des chants, par de la musique, par de la danse et par une prière de louanges et d'actions de grâce. Si tu es affligé, invoque le Seigneur ton Dieu en supplications afin que ton âme soit joyeuse[28].»

Le prophète Joseph Smith, lors des rares occasions qui se présentaient à lui, se livrait aux sports virils. Le président Brigham Young et ses frères construisirent le théâtre de Salt Lake City et le Social Hall. Le théâtre, la danse et d'autres distractions étaient donnés aux membres de l'Eglise, et de cette façon ils étaient édifiés et fortifiés; toutes ces distractions commençaient et se terminaient par la prière. Les organisations auxiliaires organisent des compétitions sportives avec une supervision et des règles appropriées. *Notre peuple est invité, non pas freiné, à se livrer à toutes les sortes de distractions et d'amusements nécessaires; mais tout ce que le monde recherche, qui conduit au mal, comme les jeux de cartes, les loteries, les machines à sous, nous nous y*

26 Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 4e édition, pp. 412—413.
27 Matt. 12:35—37.
28 D. & A. 136:28—29.

opposons, parce qu'ils détruisent la moralité et la foi constante en ce qui est juste et vrai[29].

Le destin des apostats

De nombreux degrés de conversion et de fidélité. Si un membre de l'Eglise apostasie, ou s'en écarte, et rejette ses alliances, à quel degré de gloire sera-t-il relégué?

Il est impossible de dire quel degré de récompense ou de châtiment sera administré dans chaque cas de transgression ou d'apostasie. Tous ne reçoivent pas la même lumière et la même connaissance lorsqu'ils entrent dans l'Eglise, parce que certains sont plus diligents et plus fidèles que d'autres à observer les commandements. Notre Sauveur nous en a donné une excellente illustration dans la Parabole du Semeur[30]. Il y a des hommes qui reçoivent une connaissance et un témoignage approfondis de la vérité par la diligence fidèle et l'obéissance à l'Evangile. L'Esprit du Seigneur repose sur eux et ils peuvent véritablement dire qu'ils savent que Jésus est le Christ et le Rédempteur du monde. D'autres ne reçoivent pas une lumière et un témoignage aussi grands, parce qu'ils sont moins diligents. Ils croient que Jésus est le Fils de Dieu et acceptent la vérité, mais n'en ont pas une compréhension parfaite.

Il est également possible que certains soient entrés dans l'Eglise parce que les doctrines leur plaisent du fait qu'elles sont logiques, mais ils ne s'efforcent jamais d'obtenir l'Esprit du Seigneur. D'autres sont entrés dans l'Eglise pour des motifs ultérieurs, et ceux-là ne comprennent absolument pas la lumière et restent rarement, car la déception s'installe fatalement lorsqu'ils n'atteignent pas leur objectif, et ils repartent.

Le Seigneur déclare dans une des révélations: «Il est donné à certains, par le Saint-Esprit, de savoir que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde. A d'autres il est donné de croire en leurs paroles, afin qu'ils aient également la vie éternelle, s'ils demeurent fidèles[31].»

29 *Era*, vol. 58, pp. 302—303.
30 Matt. 13:1—9, 18—23.
31 D. & A. 46:13—14.

Quand on ne se repent pas d'un péché, cela amène toujours l'Esprit à se retirer. Presque sans exception, lorsqu'une personne quitte l'Eglise, c'est pour cause de *transgression.* L'Esprit du Seigneur ne demeure pas dans des tabernacles impurs, et *lorsque l'Esprit se retire, les ténèbres remplacent la lumière et l'apostasie s'ensuit. C'est là une des plus grandes preuves de la divinité de cette œuvre des derniers jours. Dans d'autres organisations, les hommes peuvent commettre toutes sortes de péchés et rester membres parce qu'ils n'ont pas à perdre la compagnie du Saint-Esprit; mais dans l'Eglise lorsqu'un homme pèche et continue sans se repentir, l'Esprit se retire, et quand il est laissé à lui-même, l'Adversaire s'empare de son esprit et il nie la foi.*

Il est possible à un homme qui a reçu la compréhension parfaite de la vérité et a marché dans la lumière du Saint-Esprit de tomber par la transgression. *Mais quand il se détourne, il sait encore qu'il avait jadis la lumière.* Le Seigneur a dit de ceux-là: «Tous ceux qui connaissent mon pouvoir et à qui il a été donné d'y prendre part, qui ont permis au pouvoir du diable de les vaincre et de leur faire renier la vérité et défier mon pouvoir: ce sont ceux qui sont les fils de perdition, de qui je déclare qu'il aurait mieux valu pour eux qu'ils ne fussent jamais nés[32].»

Les transgresseurs jugés selon leurs œuvres. Nous ne pourrons pas attendre du Seigneur qu'il impose ce même châtiment à celui qui s'écarte de l'Eglise pour un prétendu grief ou malentendu, lorsque cet homme n'a jamais eu le témoignage de l'Evangile et n'a jamais été guidé par l'esprit de vérité. Toutefois, si cet homme ne se repent pas, selon la parole du Seigneur, il se ferme à lui-même le royaume céleste. Il a eu l'occasion et a rejeté le don qui lui était présenté, par conséquent la récompense des fidèles ne lui sera pas donnée. «Celui qui n'est pas capable de se conformer à la loi d'un royaume céleste ne peut supporter une gloire céleste. Et celui qui n'est pas capable de se conformer à la loi d'un royaume terrestre, ne peut pas supporter une gloire terrestre. Et celui qui n'est pas capable de se conformer à la loi d'un royaume téleste ne peut supporter une gloire téleste; c'est pourquoi il ne convient pas pour un royaume de gloire. Il doit donc demeurer dans un royaume qui n'est pas un royaume de gloire[33].» Tout est gouverné par la loi, et quiconque est incapable ou n'est pas désireux de vivre selon la loi de l'un de ces royaumes ne peut être sanctifié par la loi qui y règne, «ni par la miséricorde, la justice ou le jugement»[34].

32 D. & A. 76:31—32.
33 D. & A. 88:22—24.
34 D. & A. 88:35.

La sévérité du jugement sur les apostats. Le Seigneur jugera chaque cas particulier et affectera le transgresseur au degré de gloire auquel chacun a droit selon ses œuvres. Si un homme mérite seulement une place dans le téleste, ce sera là sa récompense; si c'est le terrestre, alors il sera admis dans ce royaume. Pour entrer dans le céleste, l'homme doit être loyal et fidèle jusqu'à la fin, observant tout ce que le Seigneur a commandé, sinon il sera affecté à un autre royaume ou dans les ténèbres extérieures, si ses péchés le méritent.

Qu'on se souvienne cependant que le châtiment de l'apostat, quel qu'il soit, quel que soit le degré de connaissance qu'il ait atteint, sera le plus sévère de tous. «Prêtez l'oreille et écoutez, ô mon peuple, dit le Seigneur et votre Dieu, vous que je prends plaisir à bénir des plus grandes de toutes les bénédictions, vous qui m'écoutez; mais vous qui ne m'écoutez pas, *qui avez professé mon nom*, je vous maudirai de la plus grande de toutes les malédictions[35].»

Il serait bon de lire à ce propos les passages suivants: Luc 12:9–10; 2 Pierre 2:19–22; Hébreux 6:4–8; Mosiah 3:24–27; Alma 34:32–35[36].

On ne doit pas conserver la généalogie des apostats. En novembre 1832, le Seigneur dit: «Le secrétaire du Seigneur, qu'il a nommé, a le devoir de tenir une histoire et un registre général de l'Eglise, de tout ce qui se passe en Sion, et de tous ceux qui consacrent des biens et reçoivent légalement des héritages de l'évêque; ainsi que de leur manière de vivre, de leur foi et de leurs œuvres; et aussi des apostats qui apostasient après avoir reçu leur héritage.

«Il est contraire à la volonté et au commandement de Dieu que les noms de ceux qui ne reçoivent pas leur héritage par consécration, conformément à la loi qu'il a donnée afin de dîmer son peuple pour le préparer pour le jour de la vengeance et du feu, soient inscrits avec le peuple de Dieu. Et *leur généalogie ne doit pas être tenue*, ni gardée là où on peut la trouver sur l'un quelconque des registres ou dans l'histoire de l'Eglise. On ne trouvera pas leurs noms, ni les noms des pères, ni les noms des enfants écrits dans le livre de la loi de Dieu, dit le Seigneur des armées[37].»

Ceux qui ont reçu la vérité et s'en sont détournés et l'ont rejetée et niée le regretteront. Mais je dis ceci en passant, parce que des gens viennent constamment pour que l'on fasse l'œuvre du temple pour des personnes de

35 D. & A. 41:1.
36 *Era*, vol. 22, pp. 621—623.
37 D. & A. 85:1—5.

cette sorte, en dépit de tout ce que le Seigneur a dit. Ceci mérite réflexion de votre part[38].

Les personnes excommuniées perdent toutes les bénédictions. Quelle sera la situation d'une personne née sous l'alliance si elle est excommuniée de l'Eglise?

Quand une personne est excommuniée de l'Eglise, toute bénédiction lui est retirée et est perdue, et pareille personne est exactement comme si aucune ordonnance n'avait jamais été accomplie. Si pareille personne se repent plus tard et est considérée comme digne de rentrer dans l'Eglise, toutes les bénédictions peuvent lui être rendues par et avec l'approbation et l'autorisation de celui qui détient les clefs: le président de l'Eglise. Nous devons nous souvenir que *toutes les bénédictions sont basées sur la fidélité et que le salut est une affaire personnelle.* Nous recevons selon nos œuvres. Les membres de l'Eglise ne sont pas sauvés collectivement[39].

38 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 16, p. 56.
39 Correspondance personnelle.

Chapitre 16

Les royaumes de ce monde

Les gouvernements d'hommes

Le premier gouvernement terrestre était une théocratie. Je crois qu'il va de soi et qu'il est indiscutable que celui qui a créé toutes choses, y compris notre terre, est celui qui a le meilleur *droit de gouverner et de régner sur elle.* Mais voici quelque 6000 ans, selon notre chronologie, à quelques exceptions près parmi une minorité des habitants, le Fils de Dieu, qui a accompli cette grande œuvre et qui avait cet honneur et qui a le droit de régner, ne règne pas parmi les peuples de la terre. Au contraire les hommes se sont détournés de lui et ont installé leurs *propres gouverneurs,* ont organisé leurs *propres gouvernements* et ont essentiellement décrété leurs *propres lois,* ignorant à la fois le Créateur, Souverain légitime, et les commandements qu'il donna à l'origine aux enfants des hommes.

Le premier gouvernement sur cette terre était une théocratie. C'était un gouvernement dans lequel Dieu régnait en donnant ses commandements et ses lois aux enfants des hommes. Il dirigeait par révélation, dans certains cas par des messagers envoyés directement de sa présence, dans d'autres en parlant de temps en temps par ses serviteurs qui détenaient la prêtrise; il les dirigeait non seulement en ce qui concerne les questions de nature spirituelle, mais aussi dans les questions relatives à leur *bien-être civil.* L e Seigneur avait l'intention de continuer ainsi. Si l'homme avait été disposé à écouter la voix du Seigneur et à marcher selon ses commandements, tels que ceux-ci étaient donnés au commencement, même jusqu'à ce jour, notre monde aurait vu la paix, et la justice aurait régné sur sa face.

Lorsqu'Adam fut chassé du jardin d'Eden, il ne fut pas laissé sans directives, mais le Seigneur lui envoya des messagers et lui parla même de sa propre voix. Bien qu'Adam eut été chassé de sa présence et qu'il ne put le voir, néanmoins il reçut des commandements et des révélations pour le guider[1].

Le gouvernement de Dieu perdu pour les hommes. Si les fils et les filles d'Adam et Eve avaient été aussi obéissants qu'eux, si leur postérité après eux

1 Moïse 5:4—12.

avait continué dans l'obéissance, je dis que la paix et la justice, qui sont le résultat naturel de l'obéissance, auraient continué jusqu'à présent sur la terre. Mais d'autres influences étaient en action.

Il y a six mille ans que l'influence de Satan se fait sentir dans ce monde. Elle se fait sentir aujourd'hui. Parce que les enfants d'Adam ont écouté la voix de Lucifer et l'ont suivi, *on a établi sur la terre des gouvernements qui n'étaient pas sous la direction de la révélation.* Ils n'ont pas non plus écouté les commandements du Seigneur. Des hommes se sont dressés qui ont *usurpé* le droit de gouverner et de régner. Ils ont ignoré les ordres, les droits et les prérogatives de Celui qui a le droit de gouverner et de régner et, tandis qu'ils se répandaient sur la face de la terre, les hommes ont oublié Dieu.

Le résultat en a été la méchanceté, la lutte, l'agitation et les querelles avec tous les maux qui les accompagnent. Et c'est dans cet état que nous trouvons le monde d'aujourd'hui. *Le monde est malade* et a été malade pendant l'histoire mortelle, mais aujourd'hui nous vivons à une époque extrêmement troublée. Le cœur des hommes leur manque. L'égoïsme, la méchanceté, le désir de posséder, de profiter et en outre la peur qui accompagne le mal se trouvent dans le cœur des hommes[2].

Le pouvoir de Satan dans les gouvernements du monde. Les Etats-Unis ne sont pas le royaume de Dieu, pas plus que l'Angleterre, l'Allemagne ou la France. Prenez toutes les nations réunies, elles ne constituent pas le royaume de Dieu, mais ne sont que des *gouvernements profanes faits par l'homme.* En dépit du fait que le Père a suscité des hommes justes et les a dirigés dans la constitution du gouvernement et a donné au peuple la Constitution des Etats-Unis, ce n'est pas le gouvernement de Dieu[3]. Comme tout le reste c'est un gouvernement d'hommes[4], et nous n'aurons le gouvernement de Dieu que quand le Christ viendra régner, et lorsqu'il viendra il sera Roi des rois. Il prendra la place qui lui revient[5].

Satan est aux commandes pour le moment. Où que vous vous tourniez, c'est lui qui est aux commandes, même dans notre propre pays. *Il guide les gouvernements dans la mesure où le Seigneur le lui permet.* C'est pour cela qu'il y a tant de conflits, de tumulte et de confusion sur toute la terre. Un

2 *Church News,* 6 février 1932, p. 5; Moïse 5:13—14.
3 D. & A. 101:77—80.
4 D. & A. 87:6.
5 Apoc. 11:15; 12:10; Dan. 7:9—10, 13—14, 18, 22, 27.

maître esprit gouverne les nations. Ce n'est pas le président des Etats-Unis, ce n'est pas Hitler, ce n'est pas Mussolini, ce n'est pas le roi ou le gouvernement de l'Angleterre ni d'aucun autre pays: c'est Satan lui-même.

Les remous du monde sont fomentés par Satan. Qu'est-ce que le Seigneur dit dans la 1re section des *Doctrine et Alliances:* «L'heure où la paix sera enlevée de la terre et *où le diable aura pouvoir sur son royaume* n'est pas encore arrivée (ceci a été dit il y a plus de cent ans), mais elle est proche[6].»

Satan domine certainement les siens, car *le pouvoir qui est le sien est celui de la confusion, de la lutte, de la haine et des distinctions de classe.* Le pouvoir qui est le sien est celui de la *tromperie* et non pas celui de la paix et de la justice. Où peut-on trouver la justice dans le monde? En Europe, en Asie, aux Etats-Unis? Je vous le dis, *vous n'aurez la paix aux Etats-Unis ou dans le monde que lorsque le Prince de la Paix viendra l'apporter.*

Les hommes ont pris la loi entre leurs mains, ont défié la loi et l'ordre. *Quand les grèves sont réglées dans un endroit, elles éclatent ailleurs.* Pourquoi? Parce que Satan a pouvoir sur son domaine, et même parmi nos législateurs et les hommes assermentés pour protéger la Constitution, nous en trouvons qui encouragent ce désordre et y apportent leur soutien. Cette situation ne découle pas du royaume de Dieu. Cet état de choses va *s'aggraver* jusqu'à ce que les prophéties soient entièrement accomplies et que finalement la terre soit purifiée et que le Christ vienne comme Roi des rois[7].

Un manque de sens chrétien parmi les nations. C'est une honte qu'il faille dépenser des milliards et imposer des fardeaux supplémentaires aux gens pour que les nations puissent se protéger, craignant d'être attaquées par d'autres nations et que les hommes ne peuvent vivre ensemble en paix dans ce monde. Les Etats-Unis sont considérés, ou ont été considérés autrefois, comme une nation chrétienne. Il en va de même de toutes les nations d'Europe. Cependant nous nous trouvons devant cet état de choses: la peur dans le cœur des gens, nation se préparant contre nation; des luttes ont éclaté.

Nous avons vu dans le passé la détresse qui est sortie des désaccords, de l'égoïsme, de la cupidité et de la volonté de certaines nations de réussir d'une manière impie dans des désirs impies. Si c'étaient réellement des nations

6 D. & A. 1:35.
7 Correspondance personnelle.

chrétiennes, si elles adoraient vraiment le Seigneur Jésus-Christ, si elles croyaient en ses doctrines, si elles les appliquaient, cette situation n'existerait pas[8].

L'anarchie et les problèmes nous attendent. Malgré tous les avertissements que le Seigneur nous a donnés, nous nous précipitons comme des fous et avec obstination vers la destruction, nous préparant à être brûlés. N'allez pas croire que le Seigneur ne pense pas ce qu'il dit, car ce qui a été prédit par les prophètes d'autrefois et a été répété dans les révélations des derniers jours s'accomplira[9].

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire d'Esaïe que «le pays est triste, épuisé» et à cause de la méchanceté du monde, ses habitants seront consumés et il n'en restera qu'un petit nombre[10]. Cette prédiction fut répétée par le prophète Malachie, comme vous le lisez au dernier chapitre de ce livre[11].

Je dis donc que je suis troublé; je suis préoccupé au sujet des Etats-Unis; je suis préoccupé au sujet des nations, à cause de la méchanceté des hommes. Je peux voir le mal dans les tendances de notre époque. *Je peux voir que l'anarchie nous attend.* Si nous permettons aux hommes, sous une forme organisée, de profaner le caractère sacré des lois du pays et de la Constitution des Etats-Unis, si nous leur permettons sans protester de s'emparer, dans l'esprit de l'anarchie, de ce qui ne leur appartient pas, aussi sûrement que nous sommes en vie, nous récolterons la tempête.

Le gouvernement est basé sur la religion. J'ai ici quelque chose qui vaut bien l'Ecriture, et qui a été écrit par le président Calvin Coolidge; je vais vous le lire: «Notre gouvernement repose sur la religion. C'est dans cette source que nous puisons notre respect de la vérité et de la justice, de l'égalité et de la générosité, et des droits de l'humanité. Si les hommes ne croient pas ces principes, ils ne peuvent croire en notre gouvernement. Il n'y a que deux théories principales de gouvernement dans le monde. L'une repose sur la justice et l'autre sur la force. L'une fait appel à la raison, l'autre à l'épée. L'une s'incarne dans la république, l'autre dans le despotisme.

---

8 *Church News*, 5 août 1939, p. 1.

9 D. & A. 63:32—34; 64:23—25; 101:23—25; 133:45—51.

10 Esaïe 24:1—6.

11 Mal. 4:1. Les citations d'Esaïe et de Malachie utilisent le mot «pays». Mais le mot hébreu du texte original peut être également traduit «terre». N.d.T.

«*Le gouvernement d'un pays ne prend jamais le pas sur la religion du pays.* Il nous est impossible de remplacer la vertu de l'homme par l'autorité de la loi. Bien entendu nous nous efforçons de freiner les délinquants et d'assurer une certaine sécurité et une certaine protection par les lois et les contrôles de police, mais la véritable réforme dont a besoin la société de nos jours sera le résultat de nos convictions religieuses, ou alors elle ne se produira pas du tout. La paix, la justice, l'humanité, la charité, on ne peut pas les créer en légiférant. Elles sont le résultat de la grâce divine.»

Je crois que des paroles comme celles-là sont prononcées sous l'inspiration. C'est un avertissement aux habitants des Etats-Unis venant d'un de leurs anciens présidents. Cela cadre parfaitement avec la parole du Seigneur dans le livre d'Ether du *Livre de Mormon* en ce qui concerne les Etats-Unis[12]. Nous ne pouvons nous écarter du Dieu du pays sans que de graves conséquences ne s'ensuivent[13].

Le Seigneur est maître des gouvernements de la terre

Les gouvernements sont responsables devant Dieu. Les gouvernements sont semblables aux individus en ceci qu'ils devront rendre compte au Seigneur. Le Seigneur exige de tout homme qu'il réponde de ses péchés. Tout homme devra être jugé selon ses œuvres, et *le Seigneur jugera aussi les nations selon leurs œuvres.* S'il est un fait que les hommes se sont détournés du Seigneur et ont établi leurs propres gouvernements, néanmoins le Seigneur n'a jamais abandonné ses droits, ne s'est jamais totalement retiré ni n'a abandonné son règne pour transférer entièrement au gouvernement des hommes la gestion de sa terre sans qu'ils ne doivent en rendre compte. Il est aux commandes et dirige, et il laisse les hommes aller aussi loin qu'il le désire dans sa sagesse, puis il les arrête.

Sans Dieu, l'homme est incapable de gouverner convenablement. Sans l'aide de l'Esprit de Dieu et des communications directes venant de lui et sans les directives qu'il est disposé à donner s'ils se repentent, les hommes se sont toujours révélés incapables de gouverner. C'est vrai aujourd'hui. *Si nous avions un gouvernement juste, nous aurions la paix.* Un seul homme juste ne peut pas rendre un peuple juste. Pour que la justice vienne, il faut que les hommes obéissent à des lois justes.

12 Ether 2:8—12.
13 *Church News*, 8 mai 1937, p. 5.

Aux Etats-Unis même, la méchanceté, le meurtre et toutes sortes d'abominations existent aujourd'hui parmi le peuple. Et il en va ici comme il en va d'autres pays partout sur la face de la terre, et le gouvernement que le Seigneur a installé au début est ignoré. Dans une très grande partie de l'histoire du monde, il est introuvable parmi les enfants des hommes.

De temps en temps le Seigneur s'est trouvé dans la nécessité de retirer sa prêtrise de la terre de parmi les enfants des hommes. Il s'est trouvé dans la nécessité d'enlever ses prophètes et ses justes serviteurs et de laisser les hommes à eux-mêmes à cause de leur méchanceté, et ils ont tâtonné dans les ténèbres, errant sans le guide dont ils ont tant besoin pour les conduire sur le sentier de la justice[14].

Le gouvernement parfait est basé sur l'amour de Dieu. Ainsi en a-t-il été, à de rares exceptions près, dans l'histoire de ce monde. Il y a eu des moments où certains peuples de la terre ont été disposés à écouter la voix de Dieu, où ils ont eu parmi eux des prophètes pour les instruire, où ils ont été dirigés par la révélation constante, où leur cœur s'est tourné vers la justice, et il y a une situation de ce genre qui apparaît très brièvement dans la *Bible*. Mais très peu de passages en parlent. C'était du temps d'Enoch. Son peuple devint juste au point que le Seigneur l'enleva de la terre[15].

Il y eut une autre période de paix et de justice sur le continent américain, un moment où les gens étaient disposés à écouter la voix du Seigneur. Nous ne savons pas à quel point cette influence et cette justice ont régné depuis le commencement parmi d'autres peuples, parce que notre histoire est si brève. Mais sur le continent américain, les hommes vécurent pendant deux cents ans dans cet état de justice, suite à la crucifixion de notre Rédempteur.

Je voudrais vous lire ce que le prophète qui a écrit l'histoire de ce peuple dit de cet état: «Et il n'y eut aucune querelle dans le pays, *parce que l'amour de Dieu demeurait dans le cœur du peuple*. Et il n'y avait pas d'envies, ni de luttes, ni de tumultes, ni de luxure, ni de mensonges, ni de meurtres, ni aucune sorte de lasciveté; et assurément il ne pouvait exister de peuple plus heureux parmi tous les peuples qui avaient été créés par la main de Dieu. Il n'y avait ni voleurs, ni meurtriers, et il n'y avait pas de Lamanites non plus, ni aucune sorte d'-ites; mais ils étaient tous un, enfants du Christ et héritiers du royaume de Dieu[16].»

14 Apoc. 12.
15 Gen. 5:22—24; Hébr. 11:5; Moïse 6; 7; 8.
16 4 Néphi 15—17.

Quelle époque merveilleuse ce dut être où tout le monde était heureux, où tout le monde était en paix, où tout le monde aimait son prochain comme lui-même, et où par-dessus tout il aimait Dieu, car nous apprenons ici que ce qui fut à l'origine de cet état de bonheur, ce fut le fait que l'amour de Dieu était dans le cœur des hommes. Il n'y aura jamais de période de paix, de bonheur, de justice tempérée par la miséricorde, où tous les hommes recevront ce qu'ils ont le droit sacré de recevoir, *tant qu'ils n'introduiront pas dans leur cœur l'amour de Dieu.*

Le Seigneur détruit les nations quand elles se tournent vers la méchanceté. Pour ce qui est des Etats-Unis, le Seigneur a dit que nul peuple ne peut y demeurer sans que la destruction ne s'abatte sur lui s'il se permet de se détourner du Dieu vivant, et cette destruction se produira lorsque leur cœur sera rempli de méchanceté et que la coupe de leur iniquité débordera[17]. Ils doivent le servir, ils doivent garder ses commandements, du moins ils devront avoir un certain semblant de justice sinon, quand la plénitude de la méchanceté viendra, il les éliminera certainement. C'est ce qui a été fait dans le passé. Cela s'est produit, c'est écrit dans le *Livre de Mormon*, pour deux nations qui furent balayées de la face du pays[18] et, selon les révélations données par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, pour une autre nation, ou peut-être plus d'une nation avant ce temps-là, car le Seigneur balaya les hommes de la face de la terre par le déluge[19].

Ensuite l'Amérique fut de nouveau habitée. Le Seigneur y amena des gens et leur donna ce précieux pays, un pays qui, dit-il, était préférable à tous les autres pays, et il dit qu'ils pourraient l'avoir pour héritage à condition de le servir, mais quand ils se détournèrent de lui et devinrent mauvais, ils furent détruits. Une autre nation vint, munie d'instructions semblables, et lorsque la coupe de son iniquité fut remplie, elle fut, elle aussi, détruite.

Les hommes qui habitent aujourd'hui en Amérique ont été avertis de ce que s'ils ne gardent pas les commandements du Seigneur une destruction semblable s'abattra sur eux[20]. Et ce que le Seigneur dit de l'Amérique vaut également dans une grande mesure pour d'autres pays. L'histoire rapporte la naissance et la chute des nations. Nous avons devant nous l'histoire de Babylone, de l'Assyrie, de l'Egypte, de Rome et d'autres nations. *Pourquoi*

17 Ether 2:8—12.
18 Ether 15; Mormon 6.
19 Moïse 8; D. & A. 107:53—57; 116.
20 Ether 2:11—12; D. & A. 97:21—28.

ont-elles été détruites? Parce qu'elles ont refusé d'écouter l'esprit de vérité, la voix de la justice et de marcher dans cet esprit devant le Seigneur. A l'époque de leur iniquité, des problèmes se sont abattus sur elles et la colère du Seigneur s'est allumée contre elles, et elles sont tombées de leur situation élevée et sublime[21].

L'Amérique: préférable à tous les pays

La méchanceté attirera des jugements sur l'Amérique. Ces passages d'Ecritures tirés du *Livre de Mormon* sont vrais[22]; l'Amérique n'en est pas exemptée et ses habitants, s'ils continuent à suivre la voie du mal et de l'impiété dans laquelle ils se sont maintenant engagés, finiront par être punis. S'ils continuent à mépriser la voix d'avertissement du Seigneur, nient leur Rédempteur, se détournent de son Evangile pour se tourner vers des fables et de fausses théories et se rebellent contre tout ce qu'il a proclamé de nos jours pour le salut des hommes par l'entremise de ses serviteurs, et s'ils augmentent la pratique de l'iniquité, je tiens à vous le dire, s'ils font ces choses-là, *les jugements du Seigneur s'abattront sur les Etats-Unis et la nation ne sera pas sauvée;* la guerre, la famine, la peste et finalement la destruction de la nation ne nous seront pas épargnées.

C'est pourquoi j'invite le peuple, pas seulement les saints des derniers jours, mais tous dans le pays tout entier à se repentir de leurs péchés et à accepter le Seigneur Jésus-Christ, qui est notre Rédempteur et le Dieu de ce pays. Détournez-vous de vos voies mauvaises, repentez-vous de vos péchés et recevez la plénitude de l'Evangile dans les eaux du baptême et par l'obéissance, afin que les jugements qui se déverseront sur les impies passent à côté de vous[23].

L'Amérique: une terre de promission et de refuge. L'Amérique n'est pas seulement *une terre de promission* réservée à un peuple juste, c'est aussi un *pays de refuge* pour les opprimés. Les Puritains y sont venus à la recherche de la liberté religieuse, alors que l'oppression faisait rage dans l'Ancien Monde. Il en va de même des anciennes colonies. Les Jarédites vinrent à la recherche d'un pays de liberté. Les Néphites sortirent de Jérusalem parce que le Seigneur

21 *Church News*, 6 février 1932, p. 5.
22 Ether 2:7—12.
23 *Conf. Rep.*, octobre 1916, p. 72.

les avait appelés à sortir d'un pays de péché et de servitude dont les habitants étaient sur le point d'aller en captivité en guise de châtiment.

Il y eut aussi une autre colonie qui vint de Jérusalem dans cette terre de promission à l'époque où Nébucadnetsar faisait la guerre aux Juifs. Cette colonie fut également conduite par la main du Seigneur. Nous savons très peu de choses sur ses déplacements, sur la façon dont elle voyagea et sur son nombre, car elle n'avait pas d'annales. Nous avons cependant appris qu'elle amenait le fils cadet de Sédécias, roi de Juda.

La *Bible* dit que les fils de Sédécias furent massacrés sous ses yeux et qu'ensuite les Babyloniens lui crevèrent les yeux et le conduisirent enchaîné à Babylone[24]. Mulek, fils de Sédécias, fut épargné par la puissance du Seigneur et fut dirigé avec d'autres fugitifs sur «les grandes eaux» jusqu'en Amérique. Ils s'y multiplièrent, mais sans enseignements religieux. C'est ce peuple qui découvrit Coriantumr, le Jarédite, qui vécut neuf mois avec eux jusqu'à sa mort[25]. Ces Mulékites furent découverts plus tard par les Néphites et les deux peuples en devinrent un seul, les Mulékites étant dorénavant appelés Néphites, partageant avec eux les bénédictions de leur foi.

En bref, telle est l'histoire des anciens habitants de l'Amérique, racontée dans le *Livre de Mormon*. Ils étaient hautement civilisés. Ils adoraient le Dieu vrai et vivant dans un pays qui est consacré à son culte et gardé en réserve pour un peuple juste, jusqu'à ce qu'ils fussent devenus des transgresseurs irréductibles. Que les Gentils d'Amérique fassent attention à l'avertissement et servent Jésus-Christ, de peur que la destruction ne s'abatte aussi sur eux, car il a été prophétisé que les habitants actuels, s'ils se détournent du culte du Dieu vrai et vivant s'attireront la même destruction «comme l'ont fait jusqu'à présent les habitants du pays»[26].

Les Jarédites: peuple de l'alliance du Seigneur. En Amérique, les Jarédites se multiplièrent et prospérèrent, péchèrent et furent punis, se repentirent et il leur fut pardonné pendant de longues années. Ils eurent parmi eux des hommes détenant la prêtrise et ils eurent aussi une église organisée. Le Seigneur établit ses alliances avec eux comme il l'avait fait avec Abraham et Israël. Ils construisirent des villes et devinrent des ouvriers habiles et adroits à manier l'or et l'argent, à tisser des textiles et à cultiver la terre. Ils se

24 2 Rois 25:7.
25 Omni 21.
26 *Church News*, 18 juillet 1931, p. 2; Ether 2:11.

répandirent sur toute la surface du pays et furent un peuple intelligent possédant une langue écrite et une connaissance approfondie de la venue de Jésus-Christ.

Finalement leur civilisation s'écroula à cause du péché. Ils tuèrent leurs prophètes. La peste et des guerres constantes les décimèrent jusqu'à ce qu'ils fussent finalement entièrement détruits. Leur dernier roi, Coriantumr vécut assez longtemps pour voir un autre peuple venir prendre possession du pays que son peuple et lui avaient perdu pour cause de transgression, ce qui accomplissait la prédiction de leur premier prophète, Mahonri Moriancumer: «toute nation qui la possédera (l'Amérique) servira Dieu; sinon elle sera balayée, quand la plénitude de sa colère tombera sur elle[27].»

Le Seigneur a colonisé l'Amérique moderne. Quand on parcourt les débuts de l'histoire des Etats-Unis, on ne peut s'empêcher de voir la véracité des paroles de l'apôtre Paul: «Il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu[28].» Je crois fermement que c'est par l'inspiration du Seigneur que les premiers colons d'Amérique ont été incités à quitter l'Ancien Monde et à aller s'installer dans ce pays de liberté. Généralement ils étaient d'humble naissance, cependant ils étaient honnêtes, industrieux et courageux, des hommes tels que le Seigneur en choisirait pour affronter les nombreux problèmes que l'on doit toujours rencontrer et vaincre lors de la colonisation d'un nouveau pays ou de la création d'une nouvelle nation[29].

L'Amérique et sa Constitution

C'est le Seigneur qui a établi la Constitution des Etats-Unis. Aucune nation n'a été plus grandement bénie que les Etats-Unis. Nous vivons dans un pays qui a été appelé, par décret divin, préférable à tous les autres pays. Le Seigneur a veillé sur lui avec un soin jaloux et a commandé à ses habitants de le servir de peur que sa colère ne s'allume contre eux et que ses bénédictions ne leur soient enlevées.

Le gouvernement des Etats-Unis a pris naissance sous la direction divine. L'inspiration du Seigneur a reposé sur les patriotes qui l'ont fondé, les a inspirés au cours des jours sombres de leur lutte pour l'indépendance et

27 *Church News*, 4 juillet 1931, p. 2; Ether 2:9.
28 Rom. 13:1.
29 *Topsfield Historical Collection*, vol. 8, p. 87.

pendant toute la période critique qui suivit cette lutte, lorsqu'ils rédigèrent la Constitution qui garantit à tous la vérité évidente proclamée dans la déclaration d'indépendance «que tous les hommes sont créés égaux, qu'ils sont dotés par leur Créateur de certains droits inaliénables, que parmi ceux-ci il y a la vie, la liberté et la poursuite du bonheur».

C'est-à-dire que toute âme a droit à une justice égale et illimitée devant la loi, le même droit d'adorer selon l'inspiration de sa conscience et de travailler selon ses désirs personnels, à l'abri de toute coercition ou de toute compulsion. Pour que cela soit, le Seigneur a dit: «J'ai établi la Constitution de ce pays par des hommes sages que j'ai suscités dans ce but même, et racheté le pays par l'effusion du sang[30].»

Les Etats-Unis ont été fondés en tant que nation chrétienne. Les fondateurs des Etats-Unis étaient des hommes animés d'une foi humble. Beaucoup d'entre eux eurent la vision d'un destin glorieux pour le gouvernement américain, à condition que ses citoyens restent fidèlement dans le chemin de la justice et de la droiture, l'esprit contrit et le cœur humble, acceptant les vérités divines qui se trouvent dans les Saintes Ecritures. L'appel de ces hommes s'est répercuté comme un écho tout au long des années avec un avertissement prophétique aux nations qui devaient leur succéder, les suppliant d'être fidèles à tous ces principes qui étaient à la base du gouvernement des Etats-Unis.

Ce pays a été fondé en tant que nation chrétienne, acceptant Jésus-Christ comme le Rédempteur du monde. Il fut prédit par un prophète d'autrefois que l'Amérique serait un pays de liberté et serait fortifiée contre toutes les autres nations tant que ses habitants serviraient Jésus-Christ; mais s'ils s'écartaient du Fils de Dieu, cela cesserait d'être un pays de liberté et sa colère serait allumée contre eux[31].

C'est un triste commentaire, mais un commentaire que l'on ne peut réfuter, que nous avons oublié l'exhortation qui est parvenue jusqu'à nous, tout comme Israël a oublié les commandements qui auraient été à jamais une bénédiction pour cette nation dans le pays de Canaan s'ils avaient été respectés[32]. En abandonnant ces lois, nous courons le danger d'être châtiés comme le peuple d'Israël courait le danger d'être châtié parce qu'il avait

30 D. & A. 101:80.
31 2 Néphi 10:10—16; Ether 2:8—12.
32 Deut. 28; 29; 30.

abandonné le Seigneur et ne s'était pas repenti et n'avait pas accepté les avertissements de ses prophètes[33].

La Constitution ne tiendra qu'à un fil. Il a été dit que le prophète a déclaré que le temps viendrait où la Constitution des Etats-Unis ne tiendrait qu'à un fil, et cela est vrai. Mais on n'est pas tout à fait certain de ce qu'il a dit exactement ensuite. Je crois qu'Orson Hyde nous a donné l'interprétation correcte lorsqu'il dit que le prophète a déclaré que la Constitution serait en danger.

Orson Hyde dit: «Je crois qu'il a dit quelque chose de ce genre: Que le moment viendrait où la Constitution et le pays risqueraient d'être renversés; et, a-t-il dit: «*Si la Constitution doit être sauvée, ce sera par les anciens de notre Eglise.*» Je crois qu'autant que je puisse m'en souvenir, ce sont à peu près là les termes qu'il a utilisés[34].»

Je vous le dis maintenant, il est temps que les habitants des Etats-Unis s'éveillent et prennent conscience de ce que s'ils ne sauvent pas la Constitution des dangers qui la menacent, il y aura un changement de gouvernement[35].

33 *Conf. Rep.*, avril 1943, pp. 11—12.
34 *Journal of Discourses*, vol. 6, p. 152.
35 *Conf. Rep.*, avril 1950, p. 159.

Chapitre 17

L'exode de l'Israël moderne [1]

Les persécutions des saints des derniers jours

Persécutions subies pour l'amour de l'Evangile. J'ai visité la plupart des lieux qui ont été le théâtre des débuts de l'histoire de l'Eglise. J'ai suivi une bonne partie de la piste que les saints ont suivie lorsqu'ils se sont rendus dans ces vallées. J'ai beaucoup réfléchi à ces lieux, aux voyages, aux vicissitudes, aux travaux pénibles, aux souffrances et aux persécutions de ces premiers jours; et tandis que je me trouvais dans ces lieux sanctifiés et que je traversais une partie du territoire qu'ils parcoururent, j'ai eu le cœur touché, et je me suis rendu compte qu'il ne m'est pas possible de comprendre et peut-être de sentir tout ce que ces âmes fidèles ont enduré, *et tout cela pour l'amour de l'Evangile de Jésus-Christ.*

Les persécutions à New York, en Ohio, au Missouri et en Illinois. L'Eglise commença dans l'Etat de New York. Les persécutions s'abattirent dès le début sur les saints et ils furent chassés. Le Seigneur leur donna le commandement de se réunir en Ohio[2]. Ils installèrent leur siège dans cet Etat à Kirtland. Ils n'avaient certainement pas l'intention de s'en aller lorsqu'ils arrivèrent là-bas, mais le Seigneur leur révéla qu'il y avait un autre endroit, le lieu qu'il appelait *Sion,* sur les frontières des Lamanites[3], c'est pourquoi ils eurent le cœur tourné vers ce lieu; toutefois ils n'avaient pas du tout l'intention d'abandonner totalement leur siège de Kirtland, mais les persécutions s'abattirent sur eux et ils furent obligés de s'en aller.

Se réjouissant, ils s'assemblèrent dans une grande mesure dans le comté de Jackson où il leur avait été révélé que la grande ville, la Nouvelle-Jérusalem ou Sion, serait construite[4], et ils s'en réjouirent, mais ils n'eurent pas la possibilité d'y rester. Leurs ennemis les attaquèrent, le cœur plein de haine et d'animosité, et les chassèrent.

---

1 Joseph Fielding Smith, *Essentials in Church History,* pp. 91—461.
2 D. & A. 37.
3 D. & A. 54:7—10.
4 D. & A. 45:64—67; 84:4—5.

Ils allèrent s'installer dans une autre partie de l'Etat du Missouri et là ils essayèrent de s'installer de nouveau, mais la persécution les y suivit et la haine des dirigeants de cet Etat eut pour résultat qu'ils furent bannis et qu'un édit fut publié par le gouverneur de cet Etat décrétant qu'ils devraient être exterminés. Ils retournèrent vers l'Est, traversèrent le grand fleuve et s'installèrent à Nauvoo, dans l'Etat d'Illinois. Ils y furent prospères pendant un certain temps, mais non sans persécutions, non sans haine, et finalement cette haine atteignit son apogée et leur prophète et son frère, mon grand-père, subirent le martyre[5].

Vicissitudes de l'exode vers l'ouest. Leurs ennemis pensèrent que cela mettrait fin à l'Eglise. Les journaux le disaient. Leurs ennemis se réjouirent, mais ce ne fut pas la fin. L'Eglise continua à grandir. L'opposition et la haine de leurs ennemis grandirent aussi, et finalement les saints furent chassés de chez eux, dépouillés de quasiment tout ce qu'ils possédaient et envoyés ainsi sur le chemin de l'Ouest, démunis de tout, dans la pauvreté, et le monde dit qu'ils allaient à leur perte et se réjouit.

Je vous le dis, mes frères et sœurs, nous ne nous rendons pas compte de toutes les choses par lesquelles ils sont passés: leurs vicissitudes, leurs souffrances, les persécutions, les meurtres, les expulsions dont ils furent les victimes avant de se mettre en route pour l'Ouest; et ils arrivèrent dans cette vallée en se réjouissant[6]. C'est le président George A. Smith qui est l'auteur de cette affirmation qu'ils sont venus ici librement et volontairement — parce qu'il le fallait; et cela, c'est vrai.

Ils traversèrent les plaines, beaucoup d'entre eux poussant des charrettes à bras contenant les maigres biens qu'ils avaient. Ils parcoururent les kilomètres interminables les pieds douloureux et saignants, passant par des vicissitudes et des souffrances que nous ne comprenons pas, et arrivèrent dans la vallée du lac Salé et furent reconnaissants au Seigneur de ce qu'il leur avait sauvé la vie et les avait amenés à un lieu de paix où ils pouvaient adorer; et tout cela *parce qu'ils aimaient la vérité*...

Sommes-nous dignes de notre héritage pionnier? J'ai réfléchi, comme j'ai réfléchi bien des fois dans le passé, à ce grand héritage qui est le nôtre, aux grandes bénédictions que nous avons reçues, édifiées sur le fondement de la

5 D. & A. 135.
6 D. & A. 136.

persécution, de la mort, des vicissitudes, des hommes et des femmes qui donnèrent leur vie pour que nous puissions demeurer en paix et dans la sécurité dans ce pays; et qu'est-ce que nous en pensons aujourd'hui? Sanctifions-nous le jour du sabbat? Prions-nous? Sommes-nous reconnaissants dans notre âme de tout ce qu'ont fait pour nous ces gens solides qui aimaient la vérité et sont venus ici pour adorer Dieu selon les inspirations de leur conscience? Qu'en pensons-nous?

Lorsque je vois les comptes rendus sur la situation de notre Etat et des Etats avoisinants où demeurent des saints des derniers jours, la quantité d'alcool que l'on consomme, le tabac que l'on consomme, et le thé et le café et les autres choses nocives à la santé et contraires aux commandements du Seigneur, quand je vois les gens violer le jour du sabbat et commettre toutes les autres sortes de péchés contraires à ce qu'on leur a enseigné, je me demande si le Seigneur est satisfait de nous[7].

L'exode était connu à l'avance

Sion fleurira sur les collines. La préfiguration de cet exode apparaît dans une révélation donnée à l'Eglise dès le mois de décembre 1830 où nous lisons: «Garde tous les commandements et alliances par lesquels tu es lié, et je ferai trembler les cieux pour ton bien, Satan tremblera, et *Sion se réjouira sur les collines et fleurira*[8].»

En mars 1831, de nouveau, il est écrit dans une révélation: «Mais avant que le grand jour du Seigneur ne vienne, *Jacob prospérera dans le désert* et les Lamanites fleuriront comme un narcisse. *Sion fleurira sur les collines et se réjouira sur les montagnes*, et sera assemblée à l'endroit que j'ai désigné[9].»

Le prophète prédit l'exode des saints vers les Montagnes Rocheuses. Les membres de l'Eglise ne prirent pas conscience du caractère significatif de ces passages, mais en 1842, alors que Nauvoo n'avait que trois ans, le prophète Joseph Smith écrivit dans l'histoire, à la date du 6 août, ce qui suit: «Je prophétisai que les saints continueraient à subir beaucoup d'afflictions et seraient chassés dans les *Montagnes Rocheuses*, que *beaucoup apostasieraient*, que d'autres seraient mis à mort par nos persécuteurs ou

7 *Conf. Rep.*, avril 1947, pp. 58—60.
8 D. & A. 35:24; 39:13.
9 D. & A. 49:24—25; 64:37; 117:7—8; Es. 40:9.

mourraient de faim ou de maladie, et *certains d'entre vous vivront pour aller aider à fonder des colonies et à construire des villes, et voir les saints devenir un peuple puissant au milieu des Montagnes Rocheuses*[10].»

Il ne fait pas de doute que Joseph Smith avait constamment cet exode à l'esprit, bien que les membres de l'Eglise ne comprissent pas, dans l'environnement où ils étaient, le caractère significatif de ses paroles. Beaucoup d'entre eux partageaient peut-être la pensée exprimée par le sénateur George H. McDuffie de la Caroline du Sud, qui, en 1843 encore, lorsqu'il parlait de l'occupation du versant occidental des Montagnes Rocheuses, disait à la tribune du Sénat des Etats-Unis:

«Qui va aller là, le long de la ligne de postes militaires prendre possession de la seule partie du territoire qui vaille d'être occupée, cette partie sur la côte, une bande de moins de cent cinquante kilomètres de large? Voyons, Monsieur le président, quelle utilité cela pourrait-il avoir du point de vue agricole? A ce point de vue, je ne donnerais pas une pincée de tabac pour tout le territoire. Plût au ciel que nous ne le possédions pas[11].»

Les plans du prophète pour la colonisation de l'Ouest. Quelques mois plus tard, alors que la persécution faisait rage contre les saints, Joseph Smith convoqua une réunion pour envisager l'exploration de l'Ouest. Il note ce qui suit dans son journal à la date du 20 février 1844:

«A 10 heures, je me suis rendu à mon bureau où les douze apôtres et quelques autres se sont réunis en conseil avec les frères Mitchell Curtis et Stephen Curtis, qui avaient quitté le 1er janvier la pinède sur la Black River. Ils étaient envoyés de Lyman Wight et de l'évêque Miller pour savoir si Lyman devait prêcher aux Indiens, les Menominees et les Chippewas l'ayant demandé...

«J'ai dit aux douze apôtres d'envoyer une délégation et d'*examiner les emplacements de la Californie et de l'Orégon, et de trouver un bon emplacement où nous pourrons nous rendre lorsque le temple sera terminé et où nous pourrons construire une ville en un jour, et avoir notre gouvernement à nous*, monter dans les montagnes où le diable ne pourra pas nous dénicher, et vivre dans un climat sain où nous pourrons vivre aussi longtemps que nous en avons envie[12].»

---

10 Joseph Fielding Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 356.
11 Cité dans Smith, *Essentials in Church History*, p. 446.
12 *History of the Church*, vol. 6, p. 222.

Ensuite, à la date du mercredi 21 février 1844, le prophète écrit: «Le Conseil des Douze s'est réuni dans mon bureau. J'insère le procès-verbal: «A une réunion des Douze tenue le 21 février 1844 à 19 heures au bureau du maire de Nauvoo, Brigham Young, Parley P. Pratt, Orson Pratt, Wilford Woodruff, John Taylor, George A. Smith, Willard Richards et quatre autres étant présents, convoqués sur notification préalable sur ordre du président Joseph Smith du 20 écoulé, *dans le but de choisir un groupe pour explorer l'Orégon et la Californie* et *choisir l'emplacement d'une nouvelle ville pour les saints*, Jonathan Dunham, Phineas H. Young, David D. Yearsley et David Fullmer se proposèrent pour partir et Alphonso Young, James Emmett, George D. Watt et Daniel Spencer furent invités à partir. Voté, que les personnes ci-dessus seront invitées à se réunir avec le conseil vendredi prochain au soir dans la salle d'assemblée — Willard Richards, greffier[13].»

Les instructions du prophète au groupe d'exploration. Le vendredi 23 février le procès-verbal dit: «Me suis réuni avec les Douze dans la salle d'assemblée concernant l'expédition d'exploration en Orégon et en Californie; Hyrum et Sidney étaient là. Je leur ai dit que *je voulais que l'on explore toute cette région des montagnes.* Le mieux serait peut-être d'aller directement à Santa Fe. «Envoyez vingt-cinq hommes, qu'ils prêchent l'Evangile partout où ils vont. Que parte celui qui peut réunir cinq cents dollars, un bon cheval et une mule, un fusil à deux canons, un rayé et l'autre lisse, une selle et une bride, une paire de revolvers, un couteau de chasse et un bon sabre. Nommez un chef et que l'on batte le tambour pour faire un appel aux volontaires. Je veux que quiconque part soit roi et prêtre. Lorsqu'il arrivera dans les montagnes, il se peut qu'il veuille parler avec son Dieu, lorsqu'il sera avec les tribus sauvages, avoir le pouvoir de gouverner, etc. Si nous ne trouvons pas de volontaires, attendez jusqu'après les élections.» George D. Watt dit: «Messieurs, je partirai.» Samuel Bent, Joseph A. Kelting, David Fullmer, James Emmett, Daniel Spencer, Samuel Rolf, Daniel Avery et Samuel W. Richards, se portèrent volontaires[14].»

Il faut savoir que la Californie et l'Orégon, tels qu'on les concevait à l'époque, englobaient *toute cette région où nous nous trouvons maintenant dans la partie occidentale des Montagnes Rocheuses.* Il n'entrait pas dans l'intention du prophète de les faire aller jusqu'à la côte, et ses paroles le montrent clairement, car ces explorateurs devaient *explorer les Montagnes Rocheuses*

13 *History of the Church*, vol. 6, p. 223.
14 *History of the Church*, vol. 6, p. 224.

et y *chercher un emplacement pour la construction d'une ville.* A l'époque Santa Fe était le point de départ logique pour ces explorations de l'Ouest.

Joseph Smith prophétise le triomphe des saints. Le samedi 24 février, plusieurs frères rendirent visite à Joseph Smith et se portèrent volontaires pour se joindre à cette expédition, et le lendemain il prêcha au quartier du temple où il prophétisa que «*dans les cinq années nous devrions être hors d'atteinte de nos vieux ennemis*, qu'ils soient apostats ou du monde, et dit aux frères de l'écrire, et lorsque cela arrivera, ils n'auront pas besoin de dire qu'ils avaient oublié cette parole»[15].

Au cours de la semaine qui suivit, Ira S. Miles, Almon L. Fuller, Hosea Stout, Thomas S. Edwards, Moses Smith, Rufus Beach et d'autres se portèrent volontaires pour faire cette expédition. Le lundi 4 mars 1844, Joseph Smith écrivit une lettre à James Arlington Bennett de New York où il disait: «Tout va bien à Nauvoo. *Nous sommes maintenant occupés à équiper un noble groupe pour explorer l'Orégon et la Californie*, et nous avançons rapidement dans le grand temple dont nous espérons mettre le toit cette saison[16].»

Le prophète envoie une pétition au congrès pour obtenir le droit d'ouvrir l'Amérique occidentale. Une semaine plus tard, le 11 mars, le prophète passa la journée en conseil avec les Douze et d'autres, en particulier les volontaires de ce groupe d'exploration, où l'on examina les questions relatives à l'expédition; et le 26 de ce même mois, Joseph Smith envoya un mémoire au Congrès des Etats-Unis, demandant l'autorité de lever un groupe de 100000 hommes aux Etats-Unis pour se rendre dans l'Ouest dans la région de l'Orégon et de la Californie dans le but d'ouvrir «les vastes régions de l'Ouest et du Sud à nos corps de cavalerie volontaires éclairés et entreprenants, pour les protéger dans leurs recherches, pour les affermir dans leurs localités, et ainsi fortifier le gouvernement et reculer ses frontières, pour étendre leur influence, pour inspirer aux nations l'esprit de liberté et les gagner à leur idéal... pour remplacer la nécessité d'une armée permanente sur nos frontières occidentale et méridionale, pour installer et conserver les principes de la paix et arrêter les populaces, les insurrections et l'opposition en Orégon et dans tous les pays frontières des Etats-Unis et qui ne sont pas incorporés dans un gouvernement national reconnu; pour explorer les régions inexplorées de notre continent; pour ouvrir de nouveaux domaines

15 *History of the Church*, vol. 6, p. 225.
16 *History of the Church*, vol. 6, p. 232.

d'entreprise à nos citoyens et les y protéger . . . et porter très haut la bannière de la paix universelle[17].»

Orson Hyde fut nommé pour porter le mémoire à Washington. La désignation apparut aux registres des procès-verbaux du conseil municipal avec le sceau de la ville et la signature de Joseph Smith, maire, et Willard Richards, secrétaire. Le 25 avril 1844, Orson Hyde fit un long rapport de ses travaux à Washington. Orson Pratt était avec lui et ils rédigèrent une proposition qui devait être présentée au Congrès, proposition dans laquelle ils disaient que leur itinéraire général serait en direction de l'Ouest, par l'Iowa jusqu'au fleuve Missouri, et de là remonter «la fourche nord de La Platte jusqu'à l'embouchure de la Sweetwater River, 107 degrés de longitude, 45 minutes ouest, puis remonter ladite Sweetwater River jusqu'à la passe sud des Montagnes Rocheuses à environ dix-huit cents kilomètres de Nauvoo; et ladite passe sud 42 degrés, 28 minutes de latitude, vers le nord jusqu'aux vallées Umpaqua et Klamet en Orégon sur la frontière de la Californie»[18].

Joseph envisageait de précéder le groupe d'exploration dans l'Ouest. Pendant que cette expédition se préparait pour le voyage vers l'Ouest se produisirent à Nauvoo les difficultés qui aboutirent à l'arrestation du prophète et de son frère Hyrum et leur emprisonnement à Carthage (Illinois) en juin. Avant de se rendre et de céder aux exigences de ses accusateurs et des dirigeants de ce qui devint plus tard la populace qui lui ôta la vie, le prophète traversa le Mississipi à Nauvoo avec son frère Hyrum, Porter Rockwell et Willard Richards dans l'intention de *précéder le groupe d'exploration dans l'Ouest.* Cette mesure fut prise parce que c'était le sang de Joseph Smith que la populace désirait, et s'il était hors du chemin, la paix serait rétablie.

Le procès-verbal de ces moments éprouvants dit ceci: «Samedi 22 juin 1844. — Vers 21 heures, Hyrum sortit de la «Mansion» et donna la main à Reynolds Cahoon, tout en disant: «Un groupe d'hommes cherche à tuer mon frère Joseph, et le Seigneur l'a averti qu'il devait fuir vers les Montagnes Rocheuses pour sauver sa vie. Au revoir, frère Cahoon, nous nous reverrons.» Quelques minutes plus tard, Joseph quittait sa famille. Il pleurait à chaudes larmes. Il se cachait le visage derrière un mouchoir et suivit frère Hyrum sans dire un mot.

---

17 *History of the Church*, vol. 6, p. 276.
18 *History of the Church*, vol. 6, p. 374.

«Entre 21 et 22 heures, Joseph, Hyrum et Willard, tandis qu'ils attendaient l'embarcation sur la berge du fleuve, firent venir William W. Phelps et lui dirent d'emmener leurs familles à Cincinnati par le deuxième vapeur arrivant à Nauvoo, et, lorsqu'il arriverait là-bas, de commencer à envoyer des pétitions au président des Etats-Unis et au Congrès pour réparation des dommages subis et voir s'ils accorderaient à l'Eglise la liberté et l'égalité des droits...

«Vers minuit, Joseph, Hyrum et le Dr Richards passèrent prendre Orrin P. Rockwell chez lui et tous remontèrent la berge du fleuve jusqu'au moment où ils trouvèrent le bateau d'Aaron Johnson dans lequel ils montèrent et se mirent en route vers deux heures du matin pour traverser le fleuve Mississipi. Orrin P. Rockwell maniait les rames de l'embarcation qui faisait eau de toutes parts, de sorte que Joseph, Hyrum et le docteur durent constamment s'occuper à écoper l'eau avec leurs bottes et leurs souliers pour l'empêcher de couler.»

Le martyre mit fin aux plans d'exploration de l'Ouest. «Dimanche 23 — Arrivé à l'aube du côté Iowa du fleuve. Renvoyé Orrin P. Rockwell à Nauvoo avec ordre de revenir la nuit prochaine avec des chevaux pour Joseph et Hyrum, leur faire traverser le fleuve en secret la nuit et être prêt à partir pour le Grand Bassin des Montagnes Rocheuses...

«A 13 heures (dimanche 23), Orrin P. Rockwell est revenu de Nauvoo avec une demande de certains citoyens l'invitant à revenir. Ceux-ci disaient, semblait-il, que c'était comme la fable: lorsque les loups venaient, le berger fuyait le troupeau et laissait dévorer les brebis.»

A cette accusation le prophète répliqua: «Si ma vie n'a pas de valeur pour mes amis, elle n'en a pas pour moi[19].» Cette accusation lui fit certainement plus de mal que les balles des assassins quelques jours plus tard à Carthage (Illinois). Son frère Hyrum et lui avaient préparé des provisions en vue de leur voyage vers l'Ouest, mais tout cela changea lorsque cette accusation fut portée et c'est ainsi que Joseph Smith et son frère, qui l'aimait si tendrement, retournèrent et furent conduits au martyre. Ceci, bien entendu, mit fin à l'expédition d'exploration envisagée; quelques mois plus tard, lorsque les saints des derniers jours furent forcés à coups de canon et de fusil d'abandonner leurs maisons et de se mettre en route vers l'Ouest, l'expérience et l'information que l'on avait espéré obtenir du groupe d'exploration n'avaient manifestement pas été reçues[20].

19 *History of the Church*, vol. 6, pp. 548—549.
20 *Church News*, 21 juillet 1934, p. 7.

Les saints à Winter Quarters

Les persécutions ne furent pas apaisées par la mort du prophète. Quand les ennemis de l'Eglise eurent accompli leur noir dessein en martyrisant le prophète Joseph Smith et son frère Hyrum, ils étaient certains qu'ils avaient mis fin à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ils étaient certains qu'elle ne pourrait survivre et que ses membres se disperseraient aux quatre vents. Ils étaient ravis de la réalisation de leurs desseins meurtriers, mais cette joie fut de courte durée.

A leur stupéfaction, les membres de l'Eglise se rallièrent et continuèrent à construire et à vaquer à leurs occupations quotidiennes. Aux yeux de la populace, cela n'allait pas du tout, aussi les persécutions continuèrent-elles avec une opiniâtreté renouvelée. Des assemblées de populace eurent lieu et on exigea que les saints des derniers jours quittent l'Etat d'Illinois. Il est triste de dire que ces ennemis avaient la sympathie et l'aide sournoise du gouverneur Thomas Ford. Les saints demandèrent du temps pour liquider leurs biens, et dans leur pétition à leurs ennemis, ils dirent:

«Que nous utiliserons tous les moyens légaux ainsi que d'autres pour protéger la paix publique tandis que nous restons et que nous sommes absolument décidés à ne plus nous laisser brûler nos maisons ni subir aucune autre déprédation qui détruise nos biens, gaspille notre temps et nous gêne dans nos affaires.

«Que c'est une erreur que de croire que nous nous sommes proposés de partir dans six mois, car ce serait tellement tôt au printemps que l'herbe ne pourrait pas pousser ni l'eau couler, deux choses qui seraient nécessaires à notre déménagement. Mais nous nous proposons d'user de notre influence pour qu'il n'y ait plus ni semailles, ni moissons parmi notre peuple dans ce pays une fois que nos récoltes actuelles auront été faites; et que toute communication qui nous est adressée le soit par écrit[21].»

Les dangers de l'exode hors de Nauvoo. La demande du président Brigham Young et de ses frères leur fut accordée, mais dans la semaine, la promesse était enfreinte, la fureur de la populace s'accrut et elle lança un nouvel ultimatum selon lequel les saints devaient partir immédiatement. Le mercredi 4 février 1846 les premiers saints quittaient Nauvoo et traversaient le

21 Smith, *ouvrage cité*, p. 396.

Mississipi pour se diriger vers l'Ouest. D'autres suivirent aussi rapidement que possible. L'hiver était rigoureux. Ils n'avaient pas suffisamment de nourriture, de vêtements et de fourrage pour leurs attelages. Leurs chariots bâchés ne les protégeaient pas suffisamment de la neige et de la pluie et beaucoup de chariots n'avaient pas de bâches. Un camp provisoire fut établi sur le Sugar Creek. La première nuit où ils campèrent, neuf bébés naquirent.

Le président Young passa le 16 février 1846 à organiser le camp. Le 1er mars, le camp fut levé et on reprit le voyage par un temps froid et orageux. Plusieurs membres du camp moururent de froid. Quelque 400 chariots, n'ayant pas d'attelages suffisants, avaient été assemblés pour transporter ces malheureux exilés. En avril, le gros des saints était en route. Près de la Chariton River, les exilés furent organisés en compagnies avec des capitaines de dix, de cinquante et de cent. Les apôtres furent chargés de s'occuper des divisions.

Les camps provisoires de Garden Grove et de Mount Pisgah. Le 24 avril 1846 on choisit sur la Grand River, en Iowa, un emplacement que l'on appela *Garden Grove*. On y tint conseil et 359 hommes capables de travailler furent dénombrés dans le camp. On choisit 100 de ceux-ci pour couper des arbres et faire des piquets, 10 pour construire des clôtures, 48 pour faire des maisons, 12 pour creuser des puits et 10 pour construire des ponts. Le reste devait préparer le sol à la culture. On mit également sur pied une organisation provisoire pour veiller aux besoins spirituels aussi bien que temporels de cette colonie.

Le 18 mai 1846 Parley P. Pratt avait campé avec son groupe à quelque 43 kilomètres plus loin à l'ouest. Il fut décidé d'établir une autre colonie provisoire que l'on appela *Mount Pisgah*. Comme à Garden Grove, des dispositions furent prises pour le bien-être de ceux qui devaient rester. Ces *camps provisoires* étaient essentiels au bien-être des exilés et furent organisés pour cultiver du grain et les provisions nécessaires pour aider les membres sur le chemin de l'Ouest.

Les Saints s'installent à Winter Quarters. Le 14 juin, le président Brigham Young, Heber C. Kimball, Parley P. Pratt et d'autres arrivèrent avec les groupes avancés au bord du Missouri, non loin de Council Bluffs. Le lendemain on tint conseil et il fut décidé de retourner sur les falaises où on pourrait se procurer de l'eau de source et où on serait protégé des Indiens. Les frères constatèrent que les Indiens pottawattamies étaient très amicaux, et leur chef rendit des services aux saints. Les indiens omahas de l'autre côté du fleuve n'étaient pas aussi amicaux.

Le 29 juin 1846 un bac fut terminé sur la rive est du Missouri. La construction de ce bateau se fit sous la supervision de Frederick Kesler qui, pendant de nombreuses années, fut l'évêque de la seizième paroisse de Salt Lake City et, soit dit entre parenthèses, l'évêque de la famille du président Joseph F. Smith. Le lendemain, le président Young et d'autres traversèrent le fleuve à la recherche d'un emplacement pour y installer les camps d'Israël. Au début de septembre, on choisit un emplacement que l'on appela *Winter Quarters*. Cet endroit devait être le lieu où on allait équiper ceux qui continueraient leur voyage vers le Grand Bassin.

On traça les plans d'une véritable ville conformément aux plans qui étaient adoptés pour les colonies des saints des derniers jours. Plusieurs années plus tard, après son abandon par les saints, l'endroit fut appelé *Florence* et est aujourd'hui un faubourg de la ville d'Omaha. Winter Quarters, sous la direction de douze hommes désignés dans ce but, fut organisé en paroisses gouvernées chacune par un évêque. Ces évêques étaient Levi W. Riter, William Fossett, Benjamin Brown, John Vance, Edward Hunter, David Fairbanks, Daniel Spencer, Joseph Matthews, Abraham Hoagland, David D. Yearsley et Joseph B. Noble.

Opposition des Indiens à Winter Quarters. En très peu de temps, car les colons travaillaient diligemment, Winter Quarters prit l'aspect d'une ville. Les maisons étaient essentiellement construites de rondins obtenus dans la forêt environnante, mais certains des saints se firent un logement en creusant des grottes. Il y eut des difficultés provenant du fait que les indiens volaient du bétail et des chevaux, et c'était là une perte que les membres de cette colonie ne pouvaient se permettre. Le nombre de leurs chevaux, de leurs mules et de leur bétail était trop maigre et on en avait absolument besoin pour labourer la terre et en vue du voyage vers leur terre promise dans les Montagnes Rocheuses. La plupart des membres de l'Eglise connaissent bien l'histoire racontée par le président Joseph F. Smith à propos de sa rencontre avec les Indiens lorsqu'il n'était qu'un berger de huit ans et de la façon dont il sauva son bétail par son ingéniosité et la bénédiction du Seigneur, mais perdit son cheval et fut lui-même miraculeusement sauvé de la mort. Ceci se produisit juste à l'extérieur de Winter Quarters[22].

Les Indiens estimaient que les membres de l'Eglise qui demeuraient sur leurs terres étaient des intrus; ils se sentaient certainement justifiés dans leurs vols,

22 Joseph Fielding Smith, *Life of the President Joseph F. Smith*, chapitre 10.

effectués au moins en partie dans une volonté de représailles, car les colons tuaient et mangeaient le gibier sauvage et coupaient les arbres pour construire des maisons et des enclos sur ces terres indiennes. Le chef Big Elk essaya de freiner son peuple, mais celui-ci ne voulait rien entendre. Le président Brigham Young conseilla aux membres de l'Eglise de traiter les Indiens avec bonté, mais il fut obligé de construire une palissade autour de Winter Quarters pour se protéger des raids des Indiens.

Construction d'une salle du conseil et d'un moulin à blé à Winter Quarters. Sachant qu'il était nécessaire d'occuper les gens, le président Young confia des devoirs à tous, occupant ainsi les saints de manière à ce qu'ils éprouvent plus de satisfaction que s'ils ne savaient à quoi occuper leur temps. Bien entendu, il y avait le bétail et les chevaux à nourrir et les champs à cultiver en vue de la récolte au moment de l'automne, qui approchait rapidement.

On construisit un moulin à blé autant pour fournir de l'emploi que pour servir à la fabrication de la farine et d'autres grains. Le président Young dit que si les saints ne continuaient pas à l'utiliser, les Indiens le pourraient. Selon la coutume des saints des derniers jours, ce moulin fut construit d'une manière permanente bien que l'on sût qu'au bout de peu de temps on abandonnerait Winter Quarters. Outre la construction de maisons et d'un moulin à blé, on construisit une salle du conseil convenant à cette situation primitive, où l'on pourrait organiser des réunions de conseil, des réunions de Sainte-Cène et autres pour le profit des colons de Winter Quarters.

Nous pensons aujourd'hui que nous avons du mal à loger deux, parfois trois paroisses dans une seule église, mais ces évêques de Winter Quarters n'avaient pas de bâtiments séparés ni même de maisons où deux paroisses pouvaient se réunir à des heures différentes. Les réunions qui étaient tenues devaient l'être dans cette salle du conseil ou en plein air. Le devoir des évêques consistait essentiellement à prendre temporellement et spirituellement soin des membres qui étaient sous leur juridiction sans la facilité de lieux de culte distincts. Ce genre de situation avait existé à Nauvoo où beaucoup de paroisses furent créées, mais où on ne fournissait pas de maisons de culte. Malgré cet inconvénient, on organisa des réunions régulières où les membres prenaient la Sainte-Cène et étaient instruits.

Brigham Young reçut une révélation à Winter Quarters. Cette salle du conseil fut utilisée pour toutes les activités générales. On y organisa des bals et d'autres distractions. Tous les amusements commençaient et se terminaient

par la prière. C'est à Winter Quarters que le président Brigham Young reçut le 14 janvier 1847 une révélation pour encourager et diriger les membres de l'Eglise, pour les gouverner au cours de leur voyage et dans leurs camps en vue de leur installation dans la vallée du lac Salé[23].

Le Seigneur y donnait des directives relatives au voyage des saints, à leur comportement sur le chemin et dans leurs camps. On leur y enseignait à être généreux et serviables à l'égard de ceux qui avaient moins de chance, les veufs et les orphelins, et des bénédictions leur étaient promises s'ils restaient fidèles. La compagnie pionnière originelle reçut l'ordre d'aller de l'avant avec ses capitaines de cent, de cinquante et de dix. Les membres furent invités à louer «le Seigneur par des chants, par de la musique, par de la danse et par une prière de louanges et d'actions de grâce», et s'ils étaient affligés, ils devaient «(invoquer) le Seigneur» en supplications, afin que leur âme fût joyeuse[24].

Il y a des personnes irréfléchies qui ont condamné les pionniers parce qu'ils dansaient et se réjouissaient tandis qu'ils étaient dans les plaines, mais tout ceci se fit sur commandement du Seigneur et dans l'esprit de prière et d'actions de grâce. Il s'agissait véritablement, comme pour David autrefois de «danser devant l'Eternel»[25], et cela se faisait dans l'esprit d'une humilité véritable. Plût au ciel que toutes nos danses et toutes nos distractions d'aujourd'hui se fissent dans un esprit semblable. Les saints s'en porteraient bien mieux, et seraient bien plus heureux que lorsque beaucoup de ces choses se font dans l'esprit du monde.

Il fut dit aux saints de ne pas craindre leurs ennemis, car ils étaient entre les mains du Seigneur. Ils ne devaient pas entretenir de sentiments de vengeance ou de haine à l'égard de leurs ennemis. Les saints devaient être mis à l'épreuve en toutes choses, et s'ils supportaient les réprimandes, ils seraient dignes du royaume de Dieu. Il leur fut révélé pourquoi le prophète et le patriarche avaient dû subir une mort violente et pourquoi leur sang avait dû être versé. Le Seigneur dit: «Beaucoup se sont étonnés à cause de sa mort (de Joseph Smith); mais il était nécessaire qu'il scellât son témoignage de son sang, afin qu'il fût honoré et que les méchants fussent condamnés.» La conclusion de ce conseil fut: «Soyez diligents à observer tous mes commandements, de peur que des jugements ne s'abattent sur vous, que

23 D. & A. 136.
24 D. & A. 136:28—29.
25 D. & A. 2 Sam. 6:16.

votre foi ne vous fasse défaut et que vos ennemis ne triomphent de vous. C'est tout pour le moment. Amen et amen[26].»

La vie et les travaux des saints à Winter Quarters. Le régime principal des habitants de Winter Quarters au cours de l'hiver 1846—47 fut le maïs et le porc. C'était ce qu'il était le plus facile de se procurer, et on l'apportait à Winter Quarters depuis ce qu'on appelait le *Haut Missouri,* le long des frontières occidentales de cet Etat. Il y avait à l'époque très peu de moulins à blé dans cette partie du Missouri où on achetait le grain.

Certains des frères trouvèrent du travail pendant ces mois éprouvants et purent ainsi acheter leur maigre matériel en vue du voyage vers les Montagnes Rocheuses. Le blé, bouilli entier, et le maïs, ce qu'on pouvait en obtenir, étaient moulus avec des moulins à main, car il y en avait quelques-uns dans les camps. A l'automne de 1846, dans le Haut Missouri, le blé se vendait de 19 à 25 cents et le maïs de 10 à 12 cents le boisseau, mais ces prix doublèrent lorsque les saints continuèrent leurs achats. Bien que ces prix fussent bas, ils étaient durs pour le portefeuille des pauvres exilés, car ils manquaient lamentablement de moyens. Il ne fallait pas seulement nourrir les gens, il fallait aussi alimenter le bétail et les chevaux, et pour cela il fallait du grain. Sans l'abondante miséricorde et l'aide du Seigneur, ces saints appauvris auraient péri.

Malgré toutes leurs vicissitudes et leur pauvreté, les saints étaient ordinairement heureux, car ils avaient l'Esprit du Seigneur pour les guider et ils avaient des dirigeants à la volonté indomptable et d'une ingéniosité merveilleuse secondés par le Seigneur. Il y en avait quelques-uns parmi eux qui n'avaient pas la foi pour continuer le voyage et abandonnèrent en route, parmi eux l'évêque George Miller et Alpheus Cutler.

Lorsque le camp eut été dressé le 1er novembre 1846 à Winter Quarters, le major H. M. Harvey, surintendant des affaires indiennes, rendit visite au président Young et dit qu'il souhaitait que le camp quittât les territoires indiens, que les membres du camp brûlaient le bois des Indiens et qu'il avait reçu des lettres de Washington, du département des affaires indiennes, disant qu'aucun colon blanc ne devait recevoir la permission de s'installer sur les terres des Indiens omahas sans l'autorisation du gouvernement. Le président Young dit au major Harvey que le gouvernement avait appelé au service de l'armée des Etats-Unis les hommes les plus efficaces des camps des pionniers, affaiblissant ainsi ceux qui restaient et leur imposant des fardeaux

supplémentaires. C'était ce qui avait causé le délai. On apprit plus tard que ces exigences draconiennes ne venaient pas de Washington.

Les saints créent Kanesville. Winter Quarters ne fut totalement abandonné qu'en 1848 et continua à être l'endroit où l'on équipait les compagnies pour la traversée des plaines et des montagnes jusqu'à la vallée du lac Salé. Beaucoup de membres de l'Eglise s'étaient installés à Council Bluffs, et ceux qui n'étaient pas prêts à traverser les plaines allèrent s'installer du côté est du Missouri. Cette nouvelle colonie fut appelée *Kanesville* en l'honneur du général Thomas L. Kane qui s'était montré en plusieurs occasions l'ami des saints des derniers jours. Kanesville était devenu un village prospère lorsque les membres de l'Eglise furent appelés à l'abandonner. Pendant son époque la plus prospère, il y avait là plus de membres de l'Eglise que dans la vallée du lac Salé. On y publia un journal appelé le *Frontier Guardian* dont le rédacteur était Orson Hyde du Conseil des Douze. C'est à Kanesville que se rendit Oliver Cowdery en octobre 1848 pour supplier qu'on le réadmette dans l'Eglise; sa demande lui fut accordée.

L'appel du bataillon mormon. Douze jours après l'arrivée du président Brigham Young au bord du fleuve Missouri, le capitaine James Allen, de l'armée des Etats-Unis, arriva à Mount Pisgah avec ordre du gouvernement de lever quatre ou cinq compagnies de volontaires pour combattre dans la guerre contre le Mexique. On lui dit d'aller voir le président Brigham Young à Council Bluffs. Il y arriva le 30 juin et le lendemain se réunit avec le président Young et les frères.

Le président Young lui dit que les volontaires seraient fournis. Heber C. Kimball fit la proposition, qui fut soutenue par William Richards, de lever un bataillon de 500 hommes, motion qui fut votée à l'unanimité au cours d'une réunion des frères qui avaient été convoqués pour l'occasion. Ceci obligea le président Young à retourner à Mount Pisgah et à envoyer des lettres à Garden Grove et à Nauvoo avertissant de cette décision les membres de l'Eglise en ces lieux. L'appel de ce bataillon mormon, sa marche et ses réalisations étonnantes sont bien connus des saints des derniers jours, mais le véritable esprit et la véritable importance de leur marche n'ont jamais été honorés comme il le fallait et n'ont jamais reçu la place qu'ils auraient dû recevoir dans le pays[27].

---

26 D. & A. 136:39—42.

27 *Era*, vol. 55, pp. 224—226, 281—282.

Chapitre 18

Les pionniers mormons et la colonisation

La colonisation de l'Utah

Les saints ont fait fleurir le désert comme un narcisse. Un voyageur traversant les vallées fertiles de l'Utah dans un train luxueux pour se rendre en Californie fit cette réflexion en contemplant les champs cultivés et les vergers en fleurs: «Pas étonnant que Brigham Young ait choisi ces belles vallées bien arrosées pour y installer en permanence votre peuple.»

C'était au printemps de l'année, dans les champs poussait le blé encore vert, les arbres fruitiers sur le chemin étaient en fleur et partout, dans un pays d'une grande fertilité, apparaissait la merveilleuse perspective d'une récolte abondante. C'est un genre de réflexion que font souvent ceux qui traversent en hâte l'Utah et le voient dans son état actuel. Ils ne connaissent rien des débuts de l'histoire de l'Utah et de la lutte presque surhumaine que durent livrer les pionniers pour que «le désert et le pays aride se (réjouissent) et que la solitude (s'égaye) et (fleurisse) comme un narcisse»[1].

Ce fut un aspect tout à fait différent qui se présenta au groupe réduit mais décidé de pionniers qui entrèrent le 24 juillet 1847 dans la vallée du grand lac Salé et devinrent les premiers colons permanents à prendre possession de la grande région située entre les montagnes. Ils constatèrent que le sol était dur et brûlé par le soleil. Il n'y avait guère d'autre végétation que les plantes basses comme l'herbe de marais, des arbustes et des armoises qui couvraient la vallée et les quelques saules et peupliers qui se dressaient sur les rives des grandes montagnes. Le paysage était tout à fait désert et peu engageant.

Les saints colonisèrent un terrain désertique aride. Les pionniers essayèrent de labourer, mais le sol, qui était resté vierge pendant des millénaires, refusa de céder au soc. En détournant les eaux d'un torrent de montagne et en détrempant la terre, ils purent la retourner et la préparer pour recevoir la réserve limitée mais extrêmement précieuse de semences qu'ils avaient

1 Esaïe 35:1.

apportées. Et c'est ainsi que commença un combat farouche contre les éléments dans des conditions défavorables, qui devait avoir pour résultat la conquête du désert et le commencement de notre système moderne de culture par irrigation.

Il faut se souvenir que la région des Montagnes Rocheuses et une grande partie des plaines situées à l'est constituaient à l'époque un désert qui était inconnu sauf des trappeurs et des chasseurs, et eux ne savaient pas grand-chose des grandes possibilités de la région située entre les montagnes. Le petit nombre d'émigrants qui avaient traversé la région avant cette époque s'étaient hâtés de continuer jusqu'à la grande côte du Pacifique. Personne n'envisageait d'occuper la région aride et apparemment stérile des Montagnes Rocheuses. Bridger, le trappeur et éclaireur, était si certain que la vallée du lac Salé ne pouvait rien produire qu'il déclara qu'il serait heureux de donner mille dollars s'il savait qu'un épi de maïs pouvait mûrir dans cette vallée. Son opinion était partagée par d'autres qui connaissaient la région[2].

Les pionniers mormons étaient destinés à aller dans l'Ouest. Celui qui lit l'histoire des saints des derniers jours sans y prêter grande attention pourrait croire que le fait qu'ils s'étaient rendus dans ces vallées à ce moment-là et de cette manière-là était simplement une affaire de nécessité, sans dessein de la part du Seigneur. Le Président George A. Smith, un de ces pionniers, dit très souvent — parlant des saints des derniers jours — «que nous sommes venus ici volontairement, parce que nous le devions».

Toutefois, le dessein du Seigneur était que les saints des derniers jours possèdent ces vallées des montagnes. Il fallut les persécutions, l'opposition et la haine extrême de leurs ennemis pour y parvenir et faire chasser les membres de l'Eglise de leurs demeures en Illinois.

Il me semble que si les saints des derniers jours étaient restés en paix sans opposition et si le Seigneur leur avait commandé de quitter leurs maisons confortables et de traverser les plaines arides et les montagnes jusqu'à ces vallées que beaucoup d'entre eux auraient refusé de venir. Ils étaient satisfaits, ils avaient le confort. Ils étaient heureux. Ils prospéraient. C'est pendant qu'ils séjournaient à Nauvoo qu'ils avaient trouvé les premières années de paix de l'histoire de l'Eglise, même si ces années furent peu nombreuses.

---

2 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 7, pp. 11—12.

Les prophètes avaient prédit l'installation des saints dans les montagnes Rocheuses. Pendant les deux dernières années et plus où ils restèrent là, la haine de leurs voisins devint intense. Néanmoins ils avaient construit une ville, la plus grande de l'Etat d'Illinois, une ville puissante et influente. Ils avaient des maisons confortables. Ils construisaient un temple splendide pour y adorer Dieu, et tout naturellement ils désiraient rester là, mais le Seigneur avait d'autres desseins; leurs ennemis aussi.

Mais *ce n'est pas* cette haine et cette persécution et le fait que les saints furent chassés de la ville de Nauvoo et de l'Etat d'Illinois qui furent la plus grande raison qui les poussa à déménager, à entreprendre la traversée des plaines immenses et à rechercher une nouvelle demeure dans les vallées des Montagnes Rocheuses. Si la persécution et la haine furent les *causes immédiates* de ce déplacement, néanmoins tout au début de l'existence de l'Eglise, dès l'année 1830 et encore en 1831, le Seigneur avait montré par révélation que le moment viendrait où ils s'installeraient dans les montagnes[3].

Sept cents ans environ avant la naissance du Christ, Esaïe avait fait cette prédiction[4]. En 1834, mon propre grand-père, tandis qu'il faisait l'imposition des mains à un frère du président Brigham Young, Lorenzo D. Young, prédit qu'il se rendrait avec le gros des saints dans les vallées des montagnes[5].

Les saints fidèles suivirent Brigham Young. Il y en eut qui craignirent les vicissitudes de la traversée des plaines vers une région quasiment inconnue qui ne deviendrait jamais, comme le disait Washington Irving, le lieu de résidence de la civilisation.

Ces gens apeurés cherchèrent refuge, quand ils s'enfuirent de la ville assiégée de Nauvoo, parmi les colonies d'Illinois, du Wisconsin et du territoire environnant où ils furent reçus dans la paix et sans risque d'être molestés. Mais la *grande majorité* des membres de l'Eglise eurent suffisamment la foi pour suivre le président Brigham Young et les Douze, croyant implicitement que le Seigneur préparerait la voie et les conduirait dans leur voyage vers l'Ouest. Ce furent les membres *des beaux jours*, dit le général Thomas L. Kane, qui abandonnèrent l'Eglise à l'heure de son épreuve et recherchèrent refuge parmi les communautés paisibles où les populaces anti-mormones ne

3 D. & A. 35:24; 39:13.
4 Esaïe 2:1—5.
5 *Church News*, 7 août 1937, p. 5.

dominaient pas. Les membres solides et éprouvés de l'Eglise ne bronchèrent pas, mais supportèrent les vicissitudes qu'ils savaient les attendre lorsqu'ils laissèrent tout derrière eux à Nauvoo[6].

Les saints se sont rendus dans l'Ouest pour servir Dieu. Nous sommes venus dans ces vallées dans un but bien précis. Lequel? Le but principal c'était *de servir le Seigneur, de garder ses commandements, de l'adorer en esprit et en vérité* sans être gênés, selon les inspirations de notre conscience. Tel était l'objectif que le président Young enseigna au peuple, les anciens l'enseignèrent et ils étaient remplis de l'esprit de foi et ils guidèrent le peuple.

Mais avec le temps, d'autres éléments s'introduisirent; d'autres vinrent parmi nous, d'autres influences, et voyez ce que cela donne aujourd'hui. Nous sommes dépassés en nombre par ceux qui aiment l'argent, qui ne craignent pas Dieu; ce sont des gens qui aiment ce monde, les choses de ce monde, les plaisirs de ce monde, la richesse de ce monde; et ils sont décidés à l'obtenir, et nous suivons en grande partie leurs traces, au grand mécontentement de notre Père céleste[7].

Le rassemblement des pionniers d'Israël

Origines géographiques des pionniers de 1847. C'est le 24 juillet 1847 que les pionniers entrèrent dans la vallée du lac Salé. Ils avaient fait le voyage depuis Winter Quarters, sur les rives du Missouri, jusqu'à la vallée en 102 jours environ, construisant des routes, traversant à gué des cours d'eau et se frayant un passage dans les gorges des montagnes, jalonnant le chemin pour les groupes qui se préparaient à les suivre.

La première compagnie était composée de 143 hommes, trois femmes et deux enfants. Autant que nous le sachions, 21 d'entre eux étaient originaires de New York, 14 du Vermont, 11 d'Ohio, 10 du Massachusetts, quatre de Pennsylvanie, quatre du Connecticut, trois de Caroline du Nord, deux d'Illinois, deux de Virginie, deux du Maine, trois du New Hampshire, deux du Mississipi, deux du New Jersey, trois du Tennessee et un respectivement d'Alabama, d'Indiana, de Caroline du Sud, du Kentucky et de Rhode Island: 19 Etats de l'Union, une grosse majorité à l'époque. Cinq étaient originaires

6 *Church News*, 21 juillet 1934, pp. 1, 7.
7 *Rel. Soc. Mag.*, vol. 18, pp. 684—685.

du Canada, quatre d'Angleterre et un respectivement d'Irlande, d'Ecosse, du Danemark, de Norvège et d'Allemagne.

Il est remarquable que, sans préméditation, ces pionniers aient été rassemblés de presque tous les Etats de l'Union et de divers pays d'Europe d'où est venue la plus grande partie de notre migration stable. Il est raisonnable de croire que les autres, dont nous ne connaissons pas les lieux de naissance, venaient de territoires tout aussi divers.

Cinq jours après l'arrivée des pionniers, un détachement de 150 hommes environ du Bataillon mormon, qui avaient participé à la guerre contre le Mexique, et environ 50 émigrants du Mississipi les rejoignirent. Les quelques premiers jours dans la vallée furent consacrés à explorer, à mesurer et à établir les plans d'une ville, à labourer et à planter dans l'espoir que, bien que la saison fût fort avancée, on obtiendrait une récolte avant que les gelées d'automne ne s'installent. Ils labourèrent 34 hectares et y plantèrent du maïs, des pommes de terre, des haricots et d'autres produits de la terre.

Installation de la colonie dans la vallée du lac Salé. Le lundi 2 août on commença à relever le plan de Salt Lake City, et le 10 on commença à construire le *Vieux Fort*, une palissade, qui fut construit sur les 4 hectares maintenant appelés Pioneer Park, en guise de protection contre les Indiens hostiles. On construisit aussi 27 cabanes en rondins et on s'occupa à diverses autres activités en vue de l'installation d'un foyer permanent tant pour ceux qui étaient déjà là que pour ceux qui allaient arriver.

Le mercredi 18 août, près de la moitié de la compagnie pionnière entreprit le chemin du retour vers Winter Quarters pour aider leurs familles et les émigrants exilés qui étaient en route vers la vallée. Ils furent suivis le 26 par un autre détachement du petit groupe. Cet automne-là, de 600 à 700 chariots et environ 2000 personnes arrivèrent dans la vallée du lac Salé, venant essentiellement avec des attelages de bœufs.

Tandis qu'ils traversaient les plaines, les émigrants furent organisés en compagnies de dix, de cinquante et de cent dirigées chacune par un capitaine. Ils voyagèrent ainsi organisés et leurs mouvements dirigés par une discipline correcte. Chaque matin, au son du bugle, ils se réunissaient pour la prière, et de même le soir; et malgré les difficultés du voyage, ils étaient encouragés dans leur espérance d'obtenir un havre de repos dans la Nouvelle Sion: là au moins ils seraient à l'abri de la persécution.

1891 personnes au total avec 623 chariots quittèrent le 31 mai 1848 Winter Quarters sur le Missouri et arrivèrent le 20 septembre suivant dans la vallée. C'étaient essentiellement des saints des derniers jours exilés de Nauvoo avec un petit nombre venant de pays européens. Il y avait à ce moment-là 450 bâtiments dans le fort, on avait construit trois scieries, un moulin à blé était en activité et diverses industries nécessaires étaient en cours.

Nationalités des premiers convertis mormons. En 1840—50, on accrut les efforts pour faire du prosélytisme dans le monde entier; l'œuvre missionnaire se poursuivit vigoureusement dans les îles Britanniques, en Allemagne, en Scandinavie, en France, en Italie, en Suisse, en Australie et dans beaucoup d'autres pays, y compris les îles de la mer, et il y eut beaucoup de convertis.

En 1849 la Compagnie du fonds d'émigration perpétuel fut organisée dont le but était de faire un effort systématique pour aider tous ceux qui désiraient de l'aide à émigrer des pays étrangers pour se joindre au gros du peuple en Utah. Le but de ce mouvement n'était pas la spéculation, mais c'était un moyen d'aider les pauvres et les nécessiteux à améliorer leur situation dans la *Terre Promise*. Ceux qui étaient aidés par ce fonds étaient censés rembourser la somme qu'ils avaient empruntée, afin que d'autres puissent aussi obtenir de l'aide, permettant ainsi au fonds de devenir perpétuel.

Entre les années 1847 et 1856, il y eut 59 compagnies d'émigrants, ce qui faisait en tout 16911 âmes qui quittèrent les rives de l'Europe pour l'Utah. Cinq mille autres personnes avaient précédemment émigré, ce qui faisait un total de 21911. Ces gens venaient essentiellement des îles Britanniques, de Scandinavie, d'Allemagne et de Suisse avec quelques autres de France, d'Italie et d'autres pays.

Métiers des premiers convertis mormons. Ils venaient des usines et des mines de Grande-Bretagne, des pêcheries et des laiteries de Scandinavie, des ateliers d'Allemagne, des vignobles de France et d'Italie, de différents emplois qui ne leur permettaient pas, dans l'Ancien Monde, à cause du maigre salaire qu'ils recevaient, d'économiser suffisamment pour se payer la traversée de l'océan.

On a estimé que dans l'émigration qui eut lieu entre 1850 et 1860, 28 pour cent étaient des ouvriers ordinaires, 14 pour cent des mineurs et environ 27 pour cent des mécaniciens. On trouvait aussi parmi eux le marchand, le médecin, le professeur, l'ingénieur habile et l'artisan, le financier et l'artiste. De temps en temps il y en avait un qui possédait l'abondance des biens de ce monde et

qui était suffisamment grand pour partager avec son prochain moins chanceux, car ils n'étaient pas limités aux pauvres et aux nécessiteux, aux illettrés et aux ignorants.

Ils furent rassemblés de tous les pays, mais ils n'étaient pas le fond du panier et les parias de la société; *ils étaient les forces vives mêmes des pays d'où ils venaient*, l'âme, la force sans laquelle les nations disparaîtraient de la surface de la terre. Cette classe, méprisée et piétinée depuis des temps immémoriaux par la noblesse hautaine et orgueilleuse, mais sur laquelle reposait néanmoins l'existence même de la population aristocratique, est véritablement *le sel de la terre*. Souvenez-vous que les Ecritures disent que c'est aux pauvres que l'Evangile fut prêché et que ce furent les gens du commun qui l'entendirent avec joie[8].

La grande envergure de l'émigration pionnière. Ces émigrants pionniers, qui créèrent l'Etat d'Utah, appartenaient à la grande classe industrielle, honnête quoique généralement pauvre, qui jeta les bases de la grande nation que sont les Etats-Unis. Il y avait parmi eux des hommes de renommée qui combattirent pour la cause de la liberté et la défendirent. Car en Utah, une très grande partie des habitants sont descendants des premières familles coloniales de la Nouvelle- Angleterre et des Etats atlantiques.

C'est ainsi que le mormonisme s'empara de milliers de pauvres dépendants venus de tous les coins de la terre qui avaient adopté la foi, et les rendit virtuellement indépendants en les mettant dans des fermes et en leur fournissant en d'autres manières encore un emploi rémunérateur, ce qui leur permit de se libérer financièrement. En 1880, 30 ans après l'organisation du territoire de l'Utah, la population s'élevait à 143963 âmes. Sur ce nombre, 43944 étaient *nés à l'étranger*. 14550 personnes s'occupaient d'agriculture, 4149 étaient employées dans divers commerces et 10212 dans les mines, la mécanique et le travail d'usine.

Selon le rapport de l'Etat en 1896, l'année où l'Utah fut admis dans l'Union, il y avait 19816 fermes et parmi elles 17584 étaient libérées de toute hypothèque et de toute dette, et si la situation ne s'est pas améliorée depuis l'arrivée de l'auto et des méthodes extravagantes modernes, même aujourd'hui la grande majorité des saints des derniers jours habitent dans des maisons non hypothéquées.

8 Matt. 11:5—6; Marc 12:37; Luc 7:22—23.

Les débuts de la colonisation mormone

Caractère ordonné de la colonisation mormone. Dans les deux ans qui suivirent la fondation de Salt Lake City, l'émigration était devenue si grande que l'on ne put plus entretenir la population. Beaucoup de groupes furent envoyés essentiellement vers le nord et vers le sud pour créer de nouvelles colonies — pas simplement dans le voisinage de Salt Lake City, mais dans les lieux lointains du territoire qui s'étendait, à l'époque, de la frontière du Nebraska et du Kansas jusqu'en Californie dans le sens est-ouest, et de l'Oregon au Nouveau Mexique dans le sens nord-sud. Des groupes d'exploration furent envoyés en premier et lorsqu'un emplacement était choisi, une grande compagnie de volontaires suivait pour rendre la colonie permanente.

Dans ces compagnies, on veillait à ce que les artisans soient convenablement représentés, afin de répondre aux besoins de la nouvelle colonie; il y avait des menuisiers, des maçons, des constructeurs de moulins, des forgerons, des cordonniers, etc. dans chaque compagnie et chacun recevait un travail précis à faire. Tous faisaient leur part du travail conformément au plan prévu. Chacun était muni de tous les outils nécessaires, d'un fusil et des autres objets essentiels que l'on pouvait porter pour se protéger et pour son travail; on leur fournissait aussi des charrues, des semences et le nombre nécessaire d'animaux pour labourer, creuser des fossés d'irrigation et faire d'autres travaux.

Ce travail se faisait en coopérative et tous partageaient entre eux selon leurs besoins respectifs. Ils étaient heureux malgré le dur labeur requis pour soumettre les lieux déserts et, comme on l'a écrit sur eux, ils «firent plus de progrès et subirent moins de privations en cultivant les lieux désolés du désert que les Espagnols dans les jardins du Mexique et d'Amérique centrale ou les Anglais dans la région favorisée près des bords de l'Atlantique». Mais il doit être bien entendu que ceci ne se fit pas sans grandes souffrances.

Pourquoi la colonisation mormone a prospéré. La raison pour laquelle ils purent obtenir d'aussi excellents résultats, c'est qu'ils avaient une organisation parfaite et étaient loyaux et obéissants à l'autorité qui les dirigeait, ce qui eut naturellement pour résultat une collaboration parfaite et l'unité de but. En outre, leurs idées et leurs désirs étaient les mêmes: *ils étaient unis.* Ils n'étaient pas venus dans cette terre promise pour la gloire du monde, ils n'étaient pas comme les Espagnols qui recherchaient l'or, ils étaient là pour

construire et installer un foyer permanent où ils pourraient demeurer en paix et adorer Dieu selon les inspirations de leur conscience sans être molestés.

Lorsque les émigrants venus des différents Etats ou de pays étrangers arrivaient à Salt Lake City, ils étaient envoyés coloniser et jalonner le chemin pour ceux qui les suivraient. Des hommes venus des métiers à tisser d'Angleterre, des magasins d'Allemagne et de divers autres métiers où ils étaient dépendants dans les villes et les villages d'Europe, se trouvèrent dans la nécessité de changer totalement la nature de leur vie. Ils furent envoyés mettre en culture le désert et cultiver le sol et furent ainsi transformés en fermiers, éleveurs et forgerons indépendants et prospères, et devinrent des propriétaires terriens libres dans un pays de liberté.

Peu importait que ces colons vinssent des quatre coins de la terre, parlant diverses langues et exerçassent des métiers radicalement différents, une situation nouvelle associée aux mêmes idées religieuses ne tarda pas à les fusionner en une seule race et en un seul peuple. Ils apprirent à penser et à parler de la même façon, leurs buts étaient les mêmes, leurs désirs mutuels, et chacun fut amené par un intérêt commun à comprendre le point de vue des autres. C'est ainsi qu'ils vécurent en bon accord, et chacun s'intéressait aux progrès et au bien-être de la communauté tout entière. Cette situation les amena à oublier leur nationalité, car ils furent absorbés par leur milieu, s'intégrant véritablement à la terre même sur laquelle ils demeuraient. Ils furent et sont loyaux à leur pays d'adoption. Les Américains non-intégrés sont quasiment inconnus dans les colonies mormones des Montagnes Rocheuses.

Le meilleur sang de nombreux pays est rassemblé en Utah. De même que l'Angleterre devint une grande puissance par la conquête et le mélange des Normands, des Saxons et des Danois aux tribus originaires des îles Britanniques, de même les Etats-Unis ont profité du *meilleur sang de nombreux pays* qui, en se mélangeant, les a rendus forts.

De même, en Utah, l'amalgame de races a été encore plus complet que dans le reste des Etats-Unis, car l'Utah a puisé dans quasiment tous les pays de la terre, triant et rassemblant parmi eux ce qu'ils avaient de meilleur et, du fait des circonstances particulières qui règnent et l'unité de but, façonne par ce mélange de sang une *race nouvelle* typiquement américaine. Son peuple est mentalement, spirituellement et physiquement fort. C'est la lutte contre les éléments et le fait d'affronter de nombreuses difficultés qui l'ont rendu ainsi.

Pour le patriotisme personne ne les surpasse. Ils croient que ceci est le pays de Sion, un pays protégé par le grand Je Suis pour être la demeure de ceux qui ont le cœur pur. Pour eux c'est un pays de refuge et de liberté pour les opprimés des nations qui sont venus dans un «pays préférable à tous les autres pays» et dans une nation suscitée, dirigée et protégée par la Providence divine[9]. Ils sont venus en Amérique avec joie et avec «des cantiques de joie éternelle» de tous les coins de la terre pour obtenir pour eux-mêmes et pour leurs *enfants* un héritage qui durera éternellement[10].

Les coopératives pionnières et l'industrie familiale

L'industrie familiale fleurissait parmi les pionniers. Dans les premiers temps de l'Eglise dans ces vallées, le président Brigham Young et les autres frères mirent fortement l'accent sur l'industrie; c'était là une chose nécessaire parce que nos ancêtres y étaient venus avec rien. Ils durent travailler. Ils durent être industrieux. Il était essentiel de produire les choses dont ils avaient besoin et c'est pour cette raison qu'on les conseillait dans ce sens et c'est à cette fin aussi qu'on leur recommandait constamment d'être *industrieux*. Il leur fut enseigné de ne pas être orgueilleux. Ils sont venus ici où ils pouvaient adorer le Seigneur Dieu et garder ses commandements. On leur dit qu'ils devaient être humbles et diligents. Ils devaient faire leurs propres vêtements et ceux-ci devaient être simples[11]. Oh! comme je voudrais que nous puissions nous souvenir de cela! Je regrette que nous l'ayons oublié.

Et le président Brigham Young, Heber C. Kimball et d'autres frères de l'époque enseignèrent au peuple et le persuadèrent de lancer des industries dans tout ce pays, d'élever des moutons, de recueillir la laine, de faire leurs vêtements avec cette laine, de planter du coton pour en avoir aussi pour faire des vêtements, de planter du lin afin d'avoir du tissu, de construire des tanneries afin de tanner les peaux et de se faire du cuir et mille autres choses. Nous avions autrefois certaines de ces industries ici parmi nous et nous les aurions encore si nous avions été disposés à suivre ces conseils qui nous avaient été donnés en ce temps-là par les autorités de l'Eglise, chose que nous n'avons pas voulu faire[12].

---

9 Ether 2:7—12; D. & A. 98:4—10; 101:77—80.
10 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 7, pp. 14—19; D. & A. 133:26—33; Es. 35; 51:11; Jér. 31:12.
11 D. & A. 42:40—42.
12 *Conf. Rep.*, avril 1945, pp. 48—49.

L'industrie familiale: bastion d'une économie stable. Les premiers colons apprirent de leurs dirigeants à produire dans la mesure du possible tout ce qu'ils consommaient, d'être *frugaux* et de ne pas gaspiller ce qu'ils avaient. La création d'industries familiales fut le sujet de bien des sermons et, suivant le conseil du président Brigham Young de puiser dans les éléments naturels ce qui était nécessaire à la vie, de ne pas laisser un goût déformé les conduire à un relâchement coûteux et «de permettre à l'industrie familiale de produire tout ce que la famille consomme», ils créèrent de nombreuses industries utiles et nécessaires. On créa des industries lainières, des tanneries, des aciéries, des scieries, des moulins à blé, des poteries et d'autres industries. Le peuple apprit à fabriquer les objets qu'il utilisait et à cultiver les provisions qu'il consommait. Ses vêtements, quoique simples, étaient durables et étaient le travail de ses propres mains et il n'en avait pas honte.

On nous dit que «la nécessité est la mère de l'invention». Le fait que les habitants de l'Utah étaient à cette époque-là isolés par plus de seize cents kilomètres des frontières de la civilisation leur imposait la nécessité de produire la plupart des choses qu'ils consommaient. Malheureusement, dans ce détail particulier, cette situation changea quelque peu dans les années ultérieures après l'arrivée du chemin de fer continental et pas pour l'amélioration des gens. Non que le chemin de fer n'ait pas été un grand bienfait, mais il était tellement plus facile d'acheter des articles venus de l'Est que de les manufacturer et par conséquent au lieu de cultiver ce qu'ils consommaient et de fabriquer leurs propres vêtements, ils commencèrent à recevoir des marchandises, inférieures dans bien des cas, de l'extérieur.

Les coopératives mormones. Depuis la fondation de l'Utah jusqu'à nos jours, les coopératives ont été un trait caractéristique de toutes les communautés mormones et si cet état de choses a été gâté par l'amélioration des communications avec le monde du dehors et l'afflux de gens entretenant des idées différentes, néanmoins, dans une grande mesure, elles continuent. A l'époque pionnière, on construisait des *maisons*, on creusait des *fossés*, on ensemençait les *champs*, on construisait des *réservoirs* et on s'occupait de divers autres intérêts communautaires grâce au système coopératif *sans aide d'argent*. On ne disposait pas d'argent et l'intérêt de chacun pour le bien-être de tous était si grand qu'il donnait gratuitement de son temps dans ces travaux nécessaires, car il se rendait compte qu'il récolterait finalement sa part du profit de son travail.

Aujourd'hui, d'une manière très générale, celui qui donne son temps, même si

c'est sous la forme d'un travail pour lequel il recevra sa part de la récompense, estime qu'on doit lui donner une compensation financière pour le temps qu'il passe. Et c'est ainsi qu'à cause de l'agitation ouvrière et des contacts plus étroits avec le monde extérieur, avec ses coutumes, ses théories et ses institutions établies, cet excellent et amical système coopératif a changé dans une grande mesure.

Cette situation moderne a tendance à détruire *l'unité d'esprit* et l'intérêt commun des personnes privées pour le bien-être de la communauté et à réduire la *générosité* avec laquelle chaque membre montrait son amour pour ses semblables. *L'ambition personnelle s'est accrue, l'intérêt communautaire et l'amour fraternel ont proportionnellement diminué.*

Cependant, vu la situation actuelle, il est difficile de voir comment il pourrait en être autrement dans nos grandes villes où les gens appartiennent à toutes les options religieuses et ont peu d'intérêts en commun. Il ne peut pas y avoir de coopération là où il n'y a pas d'union, où les gens ne sont pas un en pensée, un en but et en désir, et où chacun refuse de travailler avec désintéressement pour l'intérêt commun de tous ou lorsque l'amour de l'argent et le gain profane l'emportent sur toute autre considération. Mais dans les colonies éloignées des saints des derniers jours et même dans des organisations fermées à Salt Lake City, la coopération existe toujours[13].

Le patriotisme et la loyauté des saints

Le bataillon mormon et le patriotisme des saints. Il n'est pas de peuple plus patriotique aux Etats-Unis que les saints des derniers jours, car ils ont été pesés dans la balance et n'ont pas été trouvés légers. Une des premières choses que les pionniers firent en entrant dans la vallée du grand lac Salé, ce fut de déployer le drapeau américain au-dessus de l'Ensign Peak et de prendre possession du pays au nom des Etats-Unis, qui étaient à l'époque en guerre contre le Mexique. Alors même que les saints exilés, qui avaient été chassés de chez eux sans un mot ni un geste de protection de la part du gouvernement en leur faveur étaient en route pour l'Ouest, dans la pauvreté la plus profonde, il leva un bataillon pour combattre dans la guerre du Mexique. Ces troupes se portèrent loyalement et joyeusement volontaires et accomplirent fidèlement et bien leurs tâches[14].

13 *Gen. & Hist. Mag.*, vol. 7, pp. 19—20.
14 *Era*, vol. 10, p. 102.

Ce fut Thomas H. Benton en particulier et d'autres qui s'associèrent à lui — Thomas H. Benton était du Missouri et était un ennemi virulent des saints des derniers jours — qui persuada le président des Etats-Unis de mettre à l'épreuve les mormons qui étaient dans le désert en demandant un bataillon de 500 hommes. Je suis certain que M. Benton était persuadé que, vu les conditions, le président Brigham Young refuserait et que par ce refus il se ferait classer comme ennemi des Etats-Unis et que l'on pourrait ainsi continuer à persécuter les saints des derniers jours, ce qui finirait par causer leur destruction.

Mais le bataillon fut levé. Il n'y eut pas d'opposition. Le président Young dit que s'il ne pouvait pas lever suffisamment d'hommes, il armerait les femmes, mais que le gouvernement aurait son bataillon. Il fut donc fourni et se mit en route pour la côte du Pacifique[15].

Soumettez-vous aux pouvoirs qui existent. Tout membre de notre Eglise qui ne veut pas soutenir les lois établies du gouvernement est non seulement déloyal en tant que citoyen du gouvernement, mais aussi à son Eglise et à Dieu. Nous devons comprendre cela, et par-dessus tout nous devons respecter les lois et vivre en justice les uns avec les autres, avec nos voisins et adorer le Dieu vivant dans l'esprit de vérité et de justice, et en même temps avoir le cœur loyal vis-à-vis des pays qui gouvernent et gouverneront jusqu'à ce que vienne celui dont c'est le droit de régner[16].

Les anti-mormons des premiers jours en Utah. Il y avait en Utah une catégorie de gens qui passaient la plus grande partie de leur temps à diffuser des bruits pervers et méchants sur les saints, les menaçant de mort, commettant des délits et essayant de faire des saints leurs boucs émissaires.

Les officiers de justice étaient des fonctionnaires gouvernementaux nommés par le président des Etats-Unis et, je regrette de le dire, certains de ceux-ci furent parmi les principaux calomniateurs du peuple. On inventa les mensonges les plus éhontés et les plus sanguinaires et on les diffusa parmi les habitants des Etats-Unis pour les inciter à la colère contre les mormons méprisés.

Presque tous les crimes commis dans un rayon de quinze cents kilomètres de Salt Lake City étaient attribués aux dirigeants du peuple mormon et

15 *Church News*, 7 août 1937, p. 7.
16 *Church News*, 6 février 1932, p. 8; D. & A. 58:20—22.

devinrent la base d'une foule de publications anti-mormones qui inonde encore le monde. A cause de ces histoires fausses débordantes d'imagination, le gouvernement des Etats-Unis envoya en 1857 une armée pour écraser en Utah *une rébellion qui ne s'était jamais produite* et obligea les saints à se défendre. Lorsque le gouvernement s'aperçut de la gaffe qu'il avait commise, il fut humilié[17].

(Fin du volume III)

17 *Blood Atonement and the Origin of Plural Marriage*, p. 38.

Index

A

Aaron, la Prêtrise d'Aaron conférée à, 86
Abominations, les nations ivres d', 247
Abraham, l'alliance avec, s'étend à la postérité de, 220
l'alliance du Seigneur avec, 219
avait l'urim et le thummim, 250
bénédictions de la postérité d', 219, 236
détenait la prêtrise, 83
les justes deviennent héritiers d', 224
patriarche, 147, 148
plaidoyer d', pour Sodome et Gomorrhe, 44
toutes les nations bénies en, 221
Adam, apparition du Christ à, à Adam-ondi-Ahman, 21
baptême d', 82
détenait les clefs de la prêtrise, 82
gouvernait théocratiquement, 277
l'ordre patriarcal commença avec, 147
la première apostasie commença du temps d', 237
Adam-ondi-Ahman, Adam confère les bénédictions à, 149
avènement du Seigneur, à, 21
Sion et l'Eden la même chose que, 75
Adoption, faire partie d'Israël par, 220
Affliction, la désobéissance cause l', 35
Alcool, l'apostasie encouragée par l'utilisation de l', 246
Allégories, la Bible abonde en, 170, 172
Allemand, Livre de Mormon publié en, 199
Allen, le capitaine James, demande la levée du bataillon mormon, 303
Allenby, le général, prend Jérusalem, 232
Alliance, enfants de l', 219, 224
la Prêtrise de Melchisédek donnée avec une, 129, 131
Alliances, les Doctrine et Alliances contiennent beaucoup d', 179, 180
Alphabet de Deseret, le Livre de Mormon publié en, 199
Amérique, constitue un refuge, 284, 285
demande l'exploration de l', 294, 295
garanties constitutionnelles de l', 286
la méchanceté attirera les jugements sur l', 284
pays de choix, 284
le Seigneur a dirigé la colonisation de l', 286, 287
Amoréens, le Seigneur détruit les, 44
Amour, le gouvernement parfait basé sur l', 282, 283
Amusements, encouragés s'ils sont convenables, 271
usage convenable et inconvenant des, 266, 268
Anarchie, prédiction de l', 280
Ancien, nature de l'office d', 100, 101
Ancien des jours, Adam est l', 21
Anciens, caractère apostolique des, 133, 135
jeunes ordonnés à l'office d', 105
Joseph et Oliver ordonnés, 135
la paix assurée par la présence des, 16
Anges, la Prêtrise d'Aaron détient la clef de, du ministère d', 85
moissonnent la terre, 24
Angleterre, la lecture de la Bible empêchée en, 167, 168
Animaux, état millénaire et paradisiaque des, 61
sacrifice futur d', 92, 93
Annexes, les offices de l'Eglise sont de nature des, 94, 101
les offices de la prêtrise ont la nature d', 94, 101
Anthon, la prophétie d'Esaïe accomplie par le professeur, 192, 193
Anti-mormons, postérités des premiers, 317, 318
Apostasie, l'alcool et le tabac encouragent l', 246, 247
caractère universel de l', 339
les chaînes des ténèbres résultent de l', 261, 262
la chrétienté dans un état d', 242, 249, 251, 256
commentaires sur l', 237, 275
la critique supérieure fait partie de l', 257
l'Eglise perd des membres par l', 259, 275
l'Eglise perdit la prêtrise par l', 241
l'Eglise primitive victime de l', 237, 242
l'Eglise triomphera de l', 258
enseignements de Paul sur l', 252

l'époque d'Adam vit le commencement de l', 237
l'époque moderne, une ère d', 242, 249
l'état du monde montre la réalité de l', 41, 42
existence de l', dans les derniers jours, 240
le faux culte de la «raison» fait partie de l', 257, 258
le faux culte de Pâques fait partie de l', 256
les forces de l', attaquent l'Eglise, 259
le libéralisme conduit à l', 264
le midi des temps fut suivi de l', 238
opposition à l'impression de la Bible à cause de l', 167, 170
périodes successives d', 237, 242
les philosophies modernistes font partie de l', 256, 257
Pierre et Paul prédirent la venue de l', 240
la prédestination, fausse doctrine de l', 255
la Première Vision prouve la réalité de l', 252
la prêtrise enlevée au monde par l', 84
le rétablissement, seul remède à l', 241, 242
les théories éducatives sont liées à l', 256, 257
les théories évolutionnistes font partie de l', 257
les théories sur le gouvernement sont liées à l', 256
les théories politiques sont liées à, 256
tolérer l'erreur conduit à l', 264, 265
la vie moderne encourage l', 259, 260
Apostates, Eglises, ne lancent pas d'avertissement en vue de la seconde venue, 14, 15
une part de vérité dans les, 242
Apostats, les généalogies des, pas conservées, 274, 275
sévérité du jugement sur les, 274
sort des, 272, 275
Apostolat, étude de l', 133, 145
Apostolique, appel, caractère de l', 133, 134
Apostolique, pouvoir, les anciens prophètes détenaient l', 133, 138, 140
détention du, dans l'Eglise primitive, 138, 141
Apôtres, ajoutes anciennes aux, 140
ancienneté originale des, 138, 139
appel des Douze en tant qu', 134
choix originel des, 137, 138
définition des, 133
la fonction de grand-prêtre incluse dans l'appel des, 100, 143
histoire ancienne des, 138, 141
Joseph et Oliver ne furent pas ordonnés à l'office d', 135
nature de l'office d', 101
nature du témoignage dont jouissaient les, 140, 141
ordination des, 138
reçoivent toutes les clefs, 141
révélateurs, 143
sortes d', 133, 135
spécialement «ordonnés», 134
témoignage des Doctrine et Alliances donné par les, 175
vacances parmi les, remplies, 138
Argot, vulgarité de l', 185
Arménien, le Livre de Mormon publié en, 199
Article sur les lois et le gouvernement, publication de l', 176
Article sur le mariage, faux enseignements de l', 177
publication de l', 176
suppression de l', des Doctrine et Alliances, 177
«Auteur et propriétaire», Joseph Smith en tant que, du Livre de Mormon, 197, 198
Autorité, caractère éternel de l', 81
doctrine apostate de l', 253, 254
la prêtrise essentielle pour obtenir l', 87
rétablissement de l', 87
Autorités, direction sage des, 263
enseigner aux enfants les conditions du soutien des, 264
médire des, 262, 263
Autres brebis, le Livre de Mormon accomplit la prophétie des, 193
Avenir, comment l'Evangile voit l', 54
Avertissements, les jugements seront précédés par l', 13, 17
la seconde venue précédée par l',13, 14
Avery, Daniel, participation au plan d'exode, 294

B

Bals publics, danger des, 266, 267
Bannière, l'Eglise une, 228, 229
Baptême, Adam dut se soumettre au, 82
doctrine apostate du, 253
obtenir la prêtrise avant le, 89
Bataillon mormon, appel du, 303
prouve la loyauté des saints, 303

Beach, Rufus, prévu dans les plans d'exode, 294
Bénédictions, l'excommunication cause la perte des, 275
l'obéissance conduit aux, 265, 266
le rassemblement d'Israël a pour résultat les, 229, 230
Bénédictions paternelles, caractère patriarcal des, 157
Bénédictions patriarcales, caractère conditionnel des promesses des, 156
caractère et but des, 155
caractère sacré des, 156
données par les pères, 157
exemples de lignages révélés par les, 155
origine tribale révélée par les, 223, 224
Bennett, James Arlington, lettre du prophète à, 294
Bent, Samuel, prévu dans les plans d'exode, 293
Benton, Thomas H., animosité de, vis-à-vis des saints, 317
Bible, l'Angleterre et les Pays-Bas empêchent la lecture de la, 168
beaucoup de vérités perdues de la, 172
le clergé apostat résiste à l'impression de la, 167
comment interpréter correctement la, 170, 171
l'Eglise catholique s'oppose à l'étude de la, 167, 169
enseignements symboliques dans la, 170, 171
Kneighton dénonce la lecture de la, 168
parle du Livre de Mormon, 191, 194
la peine de mort pour ceux qui lisent la, 168
la révélation des derniers jours approuve la, 169
Satan inspire les critiques de la, 167
le symbolisme met en relief les enseignements de la, 171, 172
Bibliothèques personnelles, dispositions pour
les, recommandations concernant les, 182, 184
Blasphèmes, la vulgarité conduit aux, 114
Blé, moisson du, 23
Blé et l'ivraie, le, explication de la parabole, 23
Bois de Joseph, Ephraïm détenteur du, 189
Boynton, John F., appel apostolique de, 137, 138
Bridger, James, opinion de, sur la fertilité de la vallée du lac Salé, 306
Brown, Benjamin, dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299

C

Calamités, comment échapper aux, dans les derniers jours, 38, 40
description des, des derniers jours, 27, 32
la désobéissance cause de, 34, 35
Joseph Smith met en garde contre les, 36
la justice permet d'échapper aux, 40
mise en garde de Wilford Woodruff contre les, 36
l'obéissance permet d'échapper aux, 39, 40
la repentance permet d'échapper aux, 39
le retrait de l'Esprit a pour résultat les, 35
la terre couverte dans les derniers jours par les, 32, 33
Camp de Sion, les apôtres choisis parmi les membres du, 137
Capitale mondiale, la Nouvelle-Jérusalem sera la, 65
Capitales mondiales, arrangements pendant le millénaire des, 69
Sion et Jérusalem, les, 72
Cartes, jeux de, l'Eglise condamne officiellement les, 268
maux des, 268, 271
mise en garde de Brigham Young contre les, 270
mise en garde de Joseph F. Smith contre les, 270
Champ fertile, le Liban qualifié de, 233
Charnel, l'homme dans un état, 249, 251
le monde englouti dans l'état, 249, 251
Châtiment, enfreindre l'alliance de la prêtrise conduit au, 130, 131
Christ, apparition du, à Adam-ondi-Ahman, 21
apparition du, au second avènement, 11, 12, 13
caractère du témoignage apostolique du, 140
décrète des guerres dans les derniers jours, 43
destruction et guerre envoyées par le, 45, 53
détient la plénitude de la prêtrise, 122
les Jarédites détruits pour avoir rejeté le, 45
le Livre de Mormon permet de connaître à nouveau le, 190

la méchanceté précédera la seconde venue du, 1, 13
les nations tombent pour avoir rejeté le, 249
la paix refusée jusqu'au retour du, 52, 53
la paix sur la terre après la venue du, 52
la Prêtrise d'Aaron régna jusqu'à la venue du, 86
signes précédant la venue du, 11, 25
Christianisme, les nations dépourvues de, 279, 280
Chrétienté, état apostat de la, 251, 256
état apostat moderne de la, 242, 249
hérésies de la, 251, 252
Clefs, Adam possédait les, 82
les anciens prophètes aident au rétablissement des, 117, 121
les apôtres reçoivent l'ensemble des, 141, 142
définition des, 125, 126
détention des, pour le temps et l'éternité, 119, 120
Hyrum Smith, détenteur des, 151
les ordonnances sans valeur sans les, 126, 127
les ordonnances scellées au ciel grâce aux, 128, 129
le président de l'Eglise reçoit les, en tant qu'apôtre, 142, 143
la prêtrise ne peut être utilisée sans les, 125, 128
rétablissement complet des, 21, 117, 118
le rétablissement comprenait le retour des, retirées, 126
un seul homme détient la plénitude des, 125, 126
Clefs du rassemblement, Israël rassemblé grâce aux, 230, 231
rétablissement des, 230, 231
Clefs du royaume, Elie détenteur des, 119
Joseph Smith, détenteur des, 119
qui est investi des, 141, 142
Clefs patriarcales, Joseph Smith, père, détenteur des, 150, 151
Clergé, le, s'oppose à l'impression de la Bible, 167
Clubs de lecture, valeur des, 186, 187
Collèges, présidences de, les meilleurs hommes doivent y travailler, 110
responsabilités des, 109
Colonisation, caractère ordonné de la, 312
envergure et nature de la, 312, 314
les meilleurs hommes ont participé à la, 313, 314
mouvement de, mormone, 305, 318
plan de, du prophète, 292, 296
prospérité de la, 312, 313
Commandements, les Doctrine et Alliances contiennent beaucoup de, 179, 181
Condamnation, critiquer les frères conduit à la, 262, 263
Congrès, demande d'exploration du prophète auprès du, 294, 295
Connaissance de Dieu, la Prêtrise de Melchisédek détient les clefs de la, 131
Consécration des malades, à ne pas faire, 163
Conseil, salle du, à Winter Quarters, 300
Conseil des Douze, devait être permanent autrefois, 140
Conseillers dans la Première Présidence, ne sont pas toujours ordonnés apôtres, 143, 144
Consentement commun, loi du, 116
les ordinations à la prêtrise soumises au,
Constitution, place de la, dans le plan du Seigneur, 286
préservation de la, par les anciens, 288
le rôle du Seigneur dans l'établissement de la, 286, 287
Continents, union des, 75, 76
Conversion, degrés de, 272
Convertis, métiers des, 310, 311
nationalités des, 310
Coolidge, Calvin, cité: la religion est la base du gouvernement, 280
Coopératives, caractères des, 314, 315
créées par les pionniers, 314, 315
Corruption, abondance de, dans les derniers jours, 27, 29
l'époque moderne une ère de, 243, 244
Cowdery, Oliver, apparition d'Elie à, 12
bénédiction patriarcale de, 98
cité: le rétablissement de la Prêtrise d'Aaron et de Melchisédek, 96, 97
écrit l'article sur les lois et le gouvernement, 176
Hyrum Smith reçut le poste de, 151
ordonné ancien, 135, 136
prépare l'article sur le mariage, 176
reçoit la Prêtrise de Melchisédek, 96, 97
rôle joué par, dans la traduction du Livre de Mormon, 195, 196
se voit refuser le pouvoir de traduire, 195
situe Cumorah, 211
témoignage de, sur le Livre de Mormon, 207
trompé par Hyrum Page, 76

Critique, l'Esprit du Seigneur n'est pas à la source de la, 262, 263
mène à la condamnation, 262, 263
Critiques, c'est Satan qui inspire les, 167
Croyances, sottise de certaines, dans l'Eglise, 261
Croyden, curé de, dénonce l'utilisation de l'imprimerie, 168
Cumorah, bonnes nouvelles de, 213, 214
destructions et guerres à, 217
emplacement de, 209, 211
la famille du prophète conduite à, 216, 217
importance de, 218
Impressions de Joseph Fielding Smith à, 218
le Livre de Mormon, une voix venue de, 205, 218
les premiers frères spécifient l'emplacement de, 209, 216
situation de, 209, 216
Curtis, Mitchell, prévu dans les plans d'exode, 292
Curtis, Stephen, prévu dans les plans d'exode, 292
Cutler, Alpheus, apostasie de, 302

D

Damnation, doctrine apostate de la, 253, 254
Damnation des non-chrétiens, doctrine apostate de la, 253, 254
Daniel, détient la Prêtrise de Melchisédek, 85, 86
Danois, le Livre de Mormon publié en, 199
Danse, la révélation approuve la, 301
utilisation appropriée et inappropriée de la, 266, 267
Dante, enseignements de, sur l'enfer, 254, 255
Découvertes, dans les derniers jours, 29
Déluge de Noé, le Seigneur détruisit les méchants dans le, 43
Demain, le Christ viendra à l'époque appelée, 11, 12
Dépression, la désobéissance est cause de, 32
responsabilité de la, 30, 31
un des signes des temps, 30, 32
Derniers Jours, aveuglement des gens dans les, 29, 30
le Christ viendra dans les, 27, 28
définition des, 22
échapper aux calamités des, 38, 42
guerres décrétées pour les, 43, 52
iniquité et méchanceté dans les, 27, 36, 38
nature des, 22, 25
les prophètes ont prédit la situation des, 27, 28
situation dangereuse des, 22, 23
tumulte et calamités des, 19, 32
Derniers Jours, prééminence d'Ephraïm dans les, 226
Derniers seront les premiers, les, signification, 232
Désert, fleurit, 305
les saints s'installent dans le, 305, 306
Désastre, le rejet de l'Evangile est une cause de, 16
Désobéissance, les calamités résultent de la, 34, 35
les fléaux, la violence, la dépression résultent de la, 34, 35
la mauvaise santé résulte de la, 35
les prières ne sont pas exaucées à cause de la, 54
les tremblements de terre et les tempêtes de poussière résultent de la, 34
Désolation, la seconde venue est précédée par la, 43
Destruction, l'iniquité cause la, des nations, 50
les méchants des derniers jours subissent la, 46
toutes les nations subissent la, 43, 49
Détresse, la méchanceté, cause de, 33, 34
Diabolique, l'homme dans un état, 249, 250
Diacres, autrefois mariés, 105
devoirs des, 106
enseignements de Paul concernant les, 105, 106
Dieu, doctrine apostate de, 253
gouvernement de, 277, 278
les gouvernements responsables devant, 281, 282
rébellion des éducateurs contre, 245, 246
respect pour le nom de, 113, 114
Dignité, les ordinations à la prêtrise sont conditionnées par la, 101
le patriarche de l'Eglise agit en vertu de sa, 155
Diligence, exigée de la prêtrise, 111
Dîme, en payant la, on échappe au feu, 11

Direction, les frères font preuve de sagesse dans leur, 263
Disciples, choix des, parmi les tribus perdues, 145
Dispensation de la plénitude des temps, enseignements de David W. Patten concernant la, 94
Divinité, respect du nom de la, 113, 114
Dix tribus, les apôtres parmi les, 145
Doctrine et Alliances, alliances et commandements trouvés dans les, 179, 181
l'article sur le mariage enlevé des, 177
articles publiés avec les, 175
commandement d'étudier les, 179, 180
conseils pour l'étude des, 179, 180
importance et valeur des, 179
le monde jugé par les, 181
préparatifs d'Orson Pratt pour publier les, 177
publication approuvée, 175
révélations dans les, 175, 179
révélations futures à mettre dans les, 182
témoignage apostolique de la véracité des, 175
témoignage de la vérité rendu par les, 170
les douze Néphites appelés, 144
Droit d'aînesse, Ephraïm possède le, 225
Dunham, Jonathan, prévu dans les plans d'exode, 293

E

Economie, industrie au foyer, bastion de l', parmi les pionniers, 314
Ecritures, les foyers doivent avoir les, 182, 183
le parlement interdit la possession des, 168, 169
résistance apostate à l'étude des, 167, 170
la révélation des derniers jours confirme la véracité des, 169, 170
tous les enseignements jugés par les, 183
Educateurs, dans l'apostasie, 245, 246
Edwards, Thomas S., prévu dans les plans d'exode, 294
Eglise, apostasie dans l', 259, 262
apostasie de l', 259, 275
apostasie de l', à l'époque primitive, 237, 242
condamne les jeux de cartes, 268
croyances insensées dans, l', 261
Israël se rassemble quand on entre dans l', 229, 230
ordonné à un office uniquement dans l',136
pas d'ordination à des offices en dehors de l', 135, 136
perd la prêtrise par l'apostasie, 241
ressent les influences apostates, 259
situation de l', en tant que bannière pour le monde, 228
situation de l', dans le millénaire, 63, 64
suivre les conseils de l', 261
triomphe de l', sur les idées apostates, 258
utilise la King James version, 173
vaincue par le paganisme, 240, 241
Eglise, officiers de l', titre approprié des, 115, 116
Eglise, organisation de l', doctrine apostate sur l', 252, 254
Eglise primitive, apostasie dans l', 237, 242
première présidence de l', 139
Eglise «réorganisée» nie le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek, 93
Eglises, existence d', dans le millénium, 66
une part de vérité dans les, 242
Eglises protestantes, les erreurs du catholicisme se perpétuent dans les, 239
une part de vérité dans les, 242
Eléments, bouleversement des, avant le millénaire, 28, 60, 61
Elias, clefs rendues par, 118, 119
Elie détient et rétablit la plénitude de la prêtrise, 85, 124
détient la Prêtrise de Melchisédek, 85
rétablit le pouvoir de scellement, 120, 121
rétablit les clefs, 118, 121
la seconde venue annoncée par la venue d', 12
Emmett, James, prévu dans le plan d'exode, 293
Enfants, amusements des, 267, 268
mariage des, dans le millénium, 67, 68
les parents doivent superviser les divertissements des, 267, 268
le soutien des autorités enseigné aux, 264
les temps dangereux soulignent la nécessité d'instruire les, 56, 57
Enfants de l'alliance, la Maison d'Israël en tant qu', 219, 225
Enfer, les chaînes de l', 247
conception de Dante, 254, 255
Enseignements, les temps dangereux renforcent le besoin d', 56

Enseignements, les ouvrages canoniques sont les juges des, 183
Entreprises mormones, caractère coopératif des, 315
Ephraïm, le bois de Joseph dans les mains d', 189, 190
le droit d'aînesse détenu par, 222, 225
dispersion d', 225, 226
mission d', 225, 227
Sion, centre de rassemblement d', 69
situation d', en Israël, 220, 222
situation de préséance d', dans les derniers jours, 226
Epoque moderne, apostasie et corruption de l', 243
Epouse de l'Agneau, les saints sont l', 63, 64
Epouses, imposition des mains par les, 160, 161
ne détiennent pas la prêtrise, 161
Esaïe détient la Prêtrise de Melchisédek, 85
prédit l'installation dans les Montagnes Rocheuses, 307
prophéties d', dans le Livre de Mormon, 192
Espagnol, Livre de Mormon publié en, 199
Esprit du Seigneur, le péché cause la perte de l', 273
Etats-Unis, fondation chrétienne des, 286, 287
diminution de la justice aux, 244
humiliation des, pour avoir envoyé une armée en Utah, 317, 318
Eternité, détention des clefs dans l', 119, 120
Etre suprême, respect du nom de l', 113, 114
Etudier, façon d', les Doctrine et Alliances, 179, 181
Evangéliste, caractère de l'office d', 100
Evangelistes, les patriarches sont des, 103, 104
Evangile, accepté avant le millénium, 17, 18
le Christ viendra après le rétablissement de l', 14
les désastres suivent le rejet de l', 16
expansion de l', pendant le millénium, 67
les Gentils adoptés dans l', 87
les jugements suivent le rejet de l', 14
la paix perdue par le rejet de l', 53, 54
la persécution est venue à cause de l', 289
préparation pour la seconde venue par l', 56, 57
la Prêtrise de Melchisédek permet d'administrer l', 131, 132
renversement de l', par le paganisme, 240, 241
permet le rire et les réjouissances, 268
la seconde venue précédée par la prédication de l', 12
Evêque président, caractère héréditaire de l'office d', 147
détient les clefs de la Prêtrise d'Aaron, 91
les fils d'Aaron agissent comme, 91
Evolution, doctrine apostate de l', 257
Exaltation, l'alliance de la prêtrise promet l', 129, 130
la plénitude de la prêtrise est requise pour l', 123
Excommunication, toutes les bénédictions sont perdues par l', 275
Exode, la fondation de Winter Quarters fait partie de l', 297, 303
Israël moderne part en, 289, 303
prescience de l', 291, 292
Exploration, plans généraux d', 292, 296
le prophète fait des plans d', 292, 296
présentation d'une demande d', par Joseph Smith, 294, 295
Exposés sur la Foi, publication des, 175
Ezéchiel, détenait la Prêtrise de Melchisédek, 85

F

Fairbanks, David, dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299
Famines, existence de, dans les derniers jours, 27, 28
Fausses philosophies, règne des, 245
Fausses théories, règne des, 245
Faux enseignements, adoption de, par le monde apostat, 240
Femmes, imposition des mains par les, 160
ne détiennent pas la prêtrise, 160, 161
Ferme de Joseph Smith, emplacement de la, 216, 217
Festin de noces de l'Agneau, la seconde venue sera le moment du, 63, 64
Fidélité, degrés de, 272, 273
Fils d'Aaron, détenaient la Prêtrise de Melchisédek, 91
l'évêque président choisi d'entre les, 91
Fils de Lévi, l'autorité rendue pour purifier les, 20, 21
détiennent la Prêtrise de Melchisédek, 90, 91
feront une offrande, 92
nature de l'offrande des, 92, 93

Fin du monde, signification de la, 251
Fléau du Seigneur, moyen d'échapper au, dans les derniers jours, 38
Foi, trouvée à la seconde venue, 18
Fonds d'émigration perpétuel, création, du, 310
Fossett, William, dans l'épiscopat de Winter Quarters, 299
Foyer, les ouvrages canoniques doivent se trouver au, 182, 183
Français, le Livre de Mormon publié en, 199
Frère de Jared, détenait l'urim et le thummim, 202
Frères, critiques des, 262, 263
direction sage des, 263
Frivolité, restriction imposée par l'Evangile, à la, 268
Frontier Guardian, publication du, à Kanesville, 303
Fuller, Almon L., prévu dans les plans d'exode, 294
Fullmer, David, prévu dans les plans d'exode, 293

G

Gabriel, rétablit des clefs, 95
Gallois, le Livre de Mormon publié en, 199
Garden Grove, camp provisoire à, 298
Généalogies, tenue de, pour les apostats est interdite, 274
Gentils, accomplissement du temps des, 17
Jérusalem ne sera plus foulée aux pieds par les, 234
plénitude des, 231, 234
temps de la plénitude des, 231, 232
temps des, 231, 234
Géographie du Livre de Mormon, spéculation sur la, 209
Gog et Magog, bataille de, 49
Gomorrhe, le Seigneur détruit, 44
Goodson, John, publie le Livre de Mormon, 199
Gouvernement, l'amour de Dieu base du, 282
idées apostates dans le, 256, 257
loyauté des saints envers le, 316, 318
la religion base du, 280, 281
la théocratie, système parfait de, 277
Gouvernement de Dieu, les hommes ont perdu le, 277, 278
Gouvernements, soumission aux, 317
le pouvoir de Satan dans les, 277, 280
responsabilités des, vis-à-vis de Dieu, 281
le Seigneur contrôle les, 277, 288
Grand-prêtre, caractère de l'office de, 100
les apôtres sont toujours, 143
vus comme apôtres, 133, 134
Greene, John P., prend un exemplaire du Livre de Mormon, 198
Grèves, dans les derniers jours, 30, 33
la méchanceté est la cause des, 30
Guérisons, exemples antiques de, 157, 158
Guerre, Jérusalem, théâtre de, 50
la méchanceté est la cause de la, 52, 53
mort des justes à la, 42
la seconde venue au milieu d'une, 49, 51
la seconde venue précédée et accompagnée de, 49, 51
la venue du Christ accompagnée de, 43, 57
Guerres, Cumorah, théâtre de, 210, 211, 217, 218
les anciens mettent en garde contre les, 51
néphites se déroulent dans l'ouest de New York, 215, 216
Guerschon, devoir des fils de, 107, 108

H

Harmaguédon, bataille d', 49
Harris, Martin, les caractères du Livre de Mormon remis par, 192, 193
excommunication de, 207
témoignage de, sur le Livre de Mormon, 207
Harvey, le major H. M., faux rapport du, à Winter Quarters, 302, 303
Haute critique, les idées apostates entrent dans la, 257
Hawaïen, le Livre de Mormon publié en, 199
Héréditaires, quelles sont les fonctions, 147
Hérésies, le christianisme englouti dans les, 251, 252
Héritage, grandeur de l', 290, 291
Héritier, la justice est essentielle pour, 249, 250
Héritiers d'Abraham, la justice est nécessaire pour, 224
Histoire, des apostasies successives au cours de l', 237, 242
Hoagland, Abraham, dans l'épiscopat de Winter Quarters, 299

Homme, doctrine apostate de l', 253
état charnel, sensuel et diabolique de l', 249
incapacité de l', de gouverner, 281
Huile d'onction, Israël rebelle se voit refuser, 165
l'utilisation de l', 163, 165
utilisation de l', au midi des temps, 165
bénédictions de la prêtrise sans utilisation de l', 165
utilisation de l', 163, 165
Hunter, Edward, dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299
Huntsville, Missouri, la ville antique de Manti se trouve à, 215
Hyde, Orson, appel apostolique de, 137, 138
cité, les apôtres reçurent les clefs, 141
cité, la Constitution pend à un fil, 288
éditorialiste du Frontier Guardian, 303
porte à Washington la demande d'exploration, 295

I

Illinois, persécutions en, 289, 290
Immoralité, l'apostasie encouragée par l', 246, 247
Impies, destructions des, à la seconde venue, 11, 13; 19, 20, 25, 25
diffamations des autorités de l'Eglise par les, 262
Imposition des mains, accomplie autrefois, 157
instructions relatives à l', 157, 163
les malades ne doivent pas être consacrés au Seigneur lors de l', 162, 163
les onctions répétées ne sont pas nécessaires dans l', 162
le pardon des péchés grâce à l', 161
participation des femmes à l', 160, 161
procédure à suivre dans l', 158, 159
rétablissement de l', 158
Imprimerie, le curé de Croyden dénonce l'utilisation de l', 168
un renouveau des sciences suivit l'invention de l', 167, 168
Incrédulité, les révélations refusées pour cause d', 181
Indiens, oppositions des, à Winter Quarters, 299, 300
Industrie au foyer, soutien pionnier de l', 314, 316
structure économique édifiée sur l', 315
Ingratitude, le délit d', 261
Iniquité, abondance de l', dans les derniers jours, 11, 13
Israël et Juda maudits à cause de leur, 44, 45
les nations ivres d', 247
les Néphites et les Lamanites détruits à cause de leur, 45
Injustes, destruction des, à la seconde venue, 11, 13; 19, 20; 23, 25
la situation moderne encourage les, 260
Inquisition, la lecture de la Bible interdite par l', 168, 169
Instructeurs, ne doivent pas être mis à part, 102
de la prêtrise, devoirs des, 106, 107
Instruction, idées apostates dans l', 256, 257
existe dans les derniers jours, 245, 246
Intégrité, diminution moderne de l', 244, 245
Intendance, les détenteurs de la prêtrise ont une, 111
Inventions, beaucoup dans les derniers jours, 29
élèvent une voix d'avertissement, 16
Israël, adoption dans la Maison d', 220, 222
bénédictions du rassemblement d', 229, 230
caractère littéral de la parenté en, 247
les clefs ont pour résultat le rassemblement d', 230, 231
conserve la Prêtrise d'Aaron, 84, 85
détruit les Amoréens, 44
droit d'aînesse en, 148
Ephraïm conférera les bénédictions à, 226, 227
Ephraïm détenteur du droit d'aînesse en, 225
étude de l'alliance de Dieu avec, 219, 236
l'iniquité entraîna une malédiction sur, 44
loi du droit d'aînesse en, 148
l'ordre patriarcal enlevé à, 148
la parenté par le sang détermine le lignage en, 222
perd la Prêtrise de Melchisédek, 84
la prêtrise en, 84, 87
les prophètes prédirent le rassemblement d', 227, 228
le rassemblement d', 227, 231
l'usage de l'huile de joie refusé à, 165
Israël moderne, exode de l', 289, 303
Israélites, avaient l'urim et le thummim, 200

Italien, le Livre de Mormon publié en, 199
Ivraie, brûlée, 23
Ivrognerie, l'apostasie favorisée par l', 246, 247

J

Jackson, comté de, la Nouvelle-Jérusalem sera construite dans le, 73
Jacob, le Livre de Mormon accomplit les prophéties de, 191
Jacques, voir Pierre, Jacques et Jean, 120
Jardin d'Eden, emplacement du, 75
Jarédites, avaient l'urim et le thummim
guerres dans l'ouest de l'Etat de New York, 215
peuple de l'alliance, 285, 286
s'attire la destruction en rejetant le Christ, 45
Jean-Baptiste, ordination de, 88
détenait la présidence de la Prêtrise d'Aaron, 88
rend les clefs de la Prêtrise d'Aaron, 117
rétablit la Prêtrise d'Aaron, 88; 117
Jean le Révélateur, travail de, parmi les Dix tribus, 227
voit la perte de la prêtrise, 241
Jenson, Andrew, obtient une partie du «manuscrit originel», 197
Jérémie, détenait la Prêtrise de Melchisédek, 85
Jérusalem, capitale du monde; 72
construction du temple de, 73
la dernière des grandes batailles se déroulera à, 50
la domination de, par les Gentils cessera à, 234
foulée aux pieds jusqu'à la plénitude des Gentils, 231
Juda se rassemblera à, 69
pays de, 76
reconstruction de, 70, 72
Jeu, nature mauvaise du, 268, 271
Johnson, Luke S., appel apostolique de, 137, 138
Johnson, Lyman E., appel apostolique de, 137, 138
Joseph (fils de Jacob) bénédictions spéciales de, 70
prédit le rétablissement de la prêtrise, 97
Juda, l'iniquité attire la malédiction sur, 44, 45
Jérusalem, centre du rassemblement de, 69
Jugement, les Doctrine et Alliances contiennent la loi gouvernant le, 181
la loi de l'Evangile est la règle du, 248, 249
la seconde venue, un jour de, 19, 20
Jugements, les apostats subiront les, 274
la critique des frères conduit à subir les, 262, 263
la voix d'avertissement précède l'arrivée des, 13
Juifs, la Palestine devient foyer des, 232, 233
Juifs, conversion des, lors du second avènement, 51
les descendants de Léhi classés parmi les, 235
jour de la conversion des, 17
Paul classé parmi les, 235, 236
rassemblement des, 17, 229
Juive, citoyenneté, les descendants de Léhi détiennent la, 235
Paul avait la, 235, 236

K

Kane, Thomas L., donne son nom à Kanesville, 303
Kanesville, installation de, 303
Oliver Cowdery rend son témoignage à, 96
Kehath, devoirs des fils de, 107, 108
Kelting, Joseph A., prévu dans les plans d'exode, 293
Kesler, Frederick, aide de, dans l'exode, 299
Kimball, Heber C., aide de, dans l'exode, 298
appel apostolique de, 137, 138
parle de la mort de Zelph, 214, 215
Kimball, Spencer W., commentaire de, sur l'amour du monde, 250, 251
King James Version, l'Eglise utilise la, de la Bible, 173
Kneighton, Henry, dénonce la lecture de la Bible, 168

L

Lamanites, citoyenneté juive des, 235
l'iniquité causa la destruction des, 45
Langues, le Livre de Mormon publié dans diverses, 199
Law, William, appel de, à la Première Présidence, 151
Lecture, clubs de, leur valeur, 186, 187

Léhi, citoyenneté juive de, 235
ses descendants sont juifs, 235
«leur monde», prospérité apparente dans, 251
Lévites, appel des, 86, 87
détiennent la Prêtrise d'Aaron, 86
devoirs des, 107, 108
les Néphites n'avaient pas le ministère des, 86, 87
sacrifice offert par les, 108
Lévitiques, devoirs, nature ancienne et moderne des, 106, 108
Liban, considéré comme un champ fertile, 233
Libéralisme, l'apostasie résulte du, 264
un mal, 264
Lignage annoncé par le patriarche, 223
israélite, déterminé par la parenté par le sang, 222, 224
le patriarche de l'Eglise exerce ses fonctions en vertu du, 155
Lignage en Israël, caractère littéral du, 223, 224
Lignage patriarcal, désignation du, dans les derniers jours, 149, 154
loi du, 147, 149
Limbes, enseignements apostats concernant les, 254
Littérature, éviter la, quand elle est mauvaise, 184, 185
pouvoir destructeur de la, quand elle est mauvaise, 185, 186
Livre de Mormon, anciennes éditions du, 199
caractère inspiré du, 189
la connaissance du Christ rendue dans le, 190
Cumorah, lieu de repos du, 189, 203
deux mois passés à traduire le, 196
l'élément de temps dans la traduction du, 196
l'existence des plaques ne prouverait pas la divinité du, 205, 206
histoire et doctrine du, 189
Joseph Smith, «auteur et propriétaire» du, 197, 198
manuscrit originel du, 196
Martin Harris remet les caractères du, 195
Oliver Cowdery, secrétaire dans la traduction du, 195
partie scellée du, 201, 202
parution du, 199
pas d'utilisation de pierre de voyant dans la traduction du, 202
préparatifs pour la traduction du, 194, 195
les promesses de Jacob accomplies dans le, 191
prophéties bibliques concernant le, 191, 194
prophéties d'Esaïe concernant le, 192
prophéties des «autres brebis» accomplies par le, 193
publication du, 197, 198
publication du, en alphabet du Deseret, 199
rend témoignage de la vérité, 169, 170
rétablissement du, 189, 191
témoignage du, 206, 209
témoins du, suscités, 206
traduction du, 195, 199
tous peuvent être témoins du, 208
toutes les nations sauvées par l'entremise du, 190, 191
utilisation de l'urim et du thummim dans la, 194
Livre de Mormon, géographie du, spéculation concernant le, 209
Livre des commandements, la populace détruit les exemplaires du, 175
préface révélée du, 174
tentatives de publication du, 174
Livre scellé Esaïe prophétise sur le, 192
Livres, choix sage de, 167, 187
Loi, le jugement selon la, loi, 248
Loi de Moïse, Israël soumis à la, 84
Loyauté, la réponse du bataillon mormon est une preuve de, 316, 317
les saints excellent dans la, 316, 317
Lumière du Christ, les calamités suivent le retrait de la, 35
Lund, Anthon H., ordination de, comme ancien, 106

M

Main droite, utilisation de la, dans les ordonnances, 102, 103
Malachie, la seconde venue enseignée par, 19
Malades, consécration des, au Seigneur, à ne pas faire, 162, 163
Manti, emplacement de la ville antique de, 215
Manuscrit originel, dispersion du, du Livre de Mormon,
Maori, Livre de Mormon publié en, 199

Mariage, article d'Oliver Cowdery sur le, 176
révélation sur le, 176, 177
Mariage céleste, autorisation requise pour accomplir le, 127, 128
Mariage plural, moment de la première révélation du, 178
Marsh, Thomas B., appel apostolique de, 137, 138
Martyre, les anciens apôtres subirent le, 139
met fin aux plans d'exploration, 296
les persécutions ne cessèrent pas avec le, du prophète, 297
Matthews, Joseph, dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299
McDuffie, le sénateur George H., cité: absence de valeur du territoire de l'Ouest, 292
McLellin, William E., appel apostolique de, 137, 138
Méchanceté, l'Amérique récoltera les jugements de sa, 284
arrêt de la, au millénium, 11, 13; 59, 61
le Christ viendra au temps de la, 12, 13
les guerres résultent de la, 33
les nations seront détruites à cause de la, 283, 284
la paix manque à cause de la, 52, 53
Méchanceté téleste, la destruction au millénium résulte de la, 65
Méchants, destruction des, au second avènement, 11, 13
la guerre et la destruction sont l'héritage des, 19, 21
la miséricorde conduit à la destruction des, 22, 25
Melchisédek, la prêtrise reçoit le nom de, 83
Mensonge, l'apostasie vient de ce qu'on accepte le, 257; 264
Merari, devoirs des fils de, 107, 108
Messager devant le Seigneur, Joseph Smith est un, 19, 22
Michel, les clefs rendues par, 95
Midi des temps, apostasie suit le, 238
Miles, Ira S., prévu dans les plans d'exode, 294
Millénium, accomplissement d'ordonnances du temple pendant le, 67, 68
diverses Eglises pendant le, 66
les enfants décédés choisiront des conjoints pendant le, 67
état de la terre pendant le, 59, 61
l'Evangile et l'Eglise pendant le, 63, 68
l'Evangile se répandra pendant le, 67, 68
informations concernant les capitales mondiales du, 69, 73
les justes ressusciteront au commencement du, 62, 63
la méchanceté cesse pendant le, 11, 13; 59, 61
les méchants ressusciteront à la fin du, 63
l'œuvre du temple accomplie par les mortels pendant le, 62
préparatifs des saints pour le, 59, 61
purification au commencement du, 59, 61
la terre renouvelée pendant le, 60, 61
Miller, l'évêque George, apostasie de l', 302
Mises à part, les instructeurs des classes ne subissent pas la, 102
signification et utilisation de la, 102, 103
Miséricorde, la destruction des méchants est un acte de, 49
Missouri, persécutions au, 289, 290
Moïse, prédit la destruction des méchants, 25
rend des clefs, 117
Moisson de la terre, les anges participent à la, 24, 25
enseignements concernant la, 24, 25
Monde, abandonner les coutumes du, 261
corruption et méchanceté du, 11, 57
corruption du, dans les derniers jours, 28
devoirs des saints dans le, 249
distractions du, 266, 268
les Doctrine et Alliance pour le, 181
l'Eglise, bannière pour le, 228
en état d'apostasie, 237, 258
l'état du, empire, 244, 245
de fausses théories et de fausses philosophies règnent dans le, 245
fin imminente du, 251
iniquité du, dans les derniers jours, 11, 13
méchanceté du, 22, 25
la méchanceté s'accroît dans le, 36, 37
pouvoir de Satan dans le, 278, 280
prospérité apparente de ceux qui vivent à la manière du, 250, 251
royaumes du, 277, 288
les saints doivent être en garde contre le, 259, 260
les voies du, influencent l'Eglise, 259
Monde, capitale du, la Nouvelle-Jérusalem sera la, 64, 65
Monde, capitales du, dispositions prises pour les, au millénium, 69, 73
Sion et Jérusalem seront les, 72
Monde, état du, l'apostasie prouvée par l', 41, 42

la détérioration de l', se poursuit, 36, 37
procédure pour améliorer l', 41
Montagne de la Maison du Seigneur, double emplacement de la, 70, 75
Montagnes Rocheuses, la colonisation des, prédite, 307
le prophète prédit la venue dans les, 291, 292
Moroni, enseigne la seconde venue, 19, 20
reprend les plaques d'or, 205
Mort, mort spirituelle, les détenteurs doivent éviter la, 111, 112
Mort, les justes peuvent subir la mort à la guerre, 42
Mort, peine de, la lecture de la Bible punie de la, 168, 169
Mortels, caractère millénaire des, 62
œuvre du Temple accomplie par les, au millénium, 62
Morts, effet du pouvoir de scellement sur les, 121
reçoivent la plénitude de la prêtrise, 123
Motley, J. L., cité: châtiment pour ceux qui lisent la Bible, 168, 169
Moulin à blé, Winter Quarters, emplacement d'un, 300
Mount Pisgah, camp provisoire à, 298

N

Nations, Abraham apporte des bénédictions aux, 221
absence de christianisme parmi les, 279, 280
destruction finale des, 50
fin complète des, 43
la méchanceté conduit à la destruction des, 283
le rejet du Christ conduit à la chute des, 249
le témoignage du Livre de Mormon est pour les, 190, 191
Nauvoo, périls de l'exode hors de, 297, 298
Néerlandais, le Livre de Mormon publié en, 199
Néphites, les apôtres parmi les, 144
avaient l'urim et le thummim; 200
citoyens juifs, 235
détenaient la Prêtrise de Melchisédek, 86, 87
l'iniquité causa la destruction des, 45
pas de Lévites parmi les, 86, 87
sont les «autres brebis», 193
New York, persécutions à, 289
Noé, détenait la prêtrise, 83
état patriarcal de, 147
le Seigneur envoya le déluge de, 43, 44
Noble, Joseph B., dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299
Noirs, reçoivent des bénédictions patriarcales, 157
Noms sacrés, respect dans l'utilisation des, 113, 114
Nouvelle-Jérusalem, construction de la, 76, 78
construction de la, remise, 78
construction future de la, 78, 79
construction du temple de la, 78, 79
emplacement de la, révélé, 77
nom de la capitale du millénium, 64, 66
situation de la, dans le comté de Jackson, 73, 75
spéculations au début concernant l'emplacement de la ville de la, 76

O

Obéissance, les bénédictions et le salut résultent de l', 265
devoirs des saints de progresser dans l', 249
le droit aux bénédictions du Seigneur résulte de l', 38, 39
on échappe aux fléaux et aux calamités par l', 39, 40
personne n'est exempté de la loi de l', 113
Œuvres, les transgresseurs jugés selon les, 273
Oints du Seigneur, dire du mal des, 262, 263
Onandagus, histoire et identité d', 214
Onctions, il ne convient pas de répéter les, 162
instructions sur l', 157, 163; 165, 166
Orateurs, comment présenter convenablement les, 115, 116
Ordonnances, les clefs assurent le scellement des, au ciel, 128, 129

les clefs sont essentielles à la validité des, 126, 129
utilisation du mot au commencement, 102
Ouest de New York, Cumorah se trouve à l', 210, 211
Ramah se trouve dans l', 210
Ouest, exode vers l', vicissitudes de l', 290
Ouest, exploration vers l', plans généraux d', 291, 296
Ouvrages canoniques, les foyers doivent avoir un exemplaire des, 182, 183
tous les enseignements jugés par les, 183
Ouvrière, agitation, existence dans les derniers jours, 30

P

Paganisme, l'Evangile vaincu par le, 240
Page, Hiram, fausses révélations de, 76
Paix, les anciens assurent l'existence de la, 16
futilité des prières pour la, qui ne sont pas sincères, 54
l'huile d'olive, emblème de la, 163
la méchanceté empêche que l'on ne parvienne à la, 52, 53
la peur est la base de la recherche moderne de la, 53
le rejet de l'Evangile entraîne la perte de la, 53, 54
la seconde venue sera le commencement de la, 47
la terre privée de, 52, 54
Palestine, le Dr Herbert Samuel gouverneur de la, 232
foyer juif, 232, 234
retour des Juifs en, 232
Palmyra, arrivée de la famille Smith à, 217
Pâques, caractère apostat du culte de, 256
Paradisiaque, gloire, caractère millénaire de la, 60
Paradisiaque, terre, caractère de la vie sur la, 59, 63
Parenté, nature littérale de la, en Israël, 222
Parenté par le sang, Israël apparenté par la, 222, 224
Parents, doivent superviser les distractions des enfants, 267, 268
ont le devoir de fournir une bibliothèque, 183
Parlant, utilisation du nom de la Divinité en, 113, 114
Parlement, interdit la possession des Ecritures, 168
Paroles vaines, responsabilité des, 271
Pasteurs, caractère de l'office des, 104
Patriarcal, ordre, caractère antique de l', 100
descendance antique de l', 147, 148
développement historique de l', 83, 84
Israël antique perdit le système de l', 148
Patriarcale, fonction, caractère héréditaire de la, 150
nature et service de la, 154, 156
William Smith ne fut jamais soutenu dans la, 152
Patriarcales, promesses, caractère conditionnel des, 156
Patriarche de l'Eglise, Asael Smith ne fut pas, 153
caractère héréditaire de la fonction de, 147
la dignité et le lignage sont les conditions requises pour revêtir la fonction de, 155
lignage du, dans les derniers jours, 149
situation du, en tant que père d'Israël, 154
William Smith ne fut pas, 152
Patriarches, caractère de la fonction des, 147, 149
déclarent le lignage, 156
les évangélistes sont des, 103, 104
premier choisi parmi les, fut Joseph Smith, père, 149
Patriotisme, la réponse du bataillon mormon est une preuve de, 314; 316
les saints excellent dans le, 316, 317
Patten, David W., appel apostolique de, 137, 138
cité: nature et nombre de dispensations, 94, 95
Paul, enseignements de, sur l'apostasie, 240
Juif, 235, 236
prédit l'apostasie, 252
Pays de Sion, nom d'un cantique, 218
Pays-Bas, la lecture de la Bible interdite aux, 168
Péché, originel, doctrine apostate du, 253
perte de l'Esprit du Seigneur à cause du, 273
Péchés, pardon des, par l'imposition des mains, 161
Pectoral, Joseph Smith: possédait le, 202
Père pour Israël, le patriarche de l'Eglise est un, 154

Périls, les saints échappent aux, 48
Persécution, l'Evangile est une cause de, 289
le martyre du prophète ne mit pas fin à la, 297
Persécutions, les saints subissent les, 289, 290
Peste, dans les derniers jours, 27
Peterson, Ziba, mission lamanite de, 76
Peuple de l'alliance, les Jarédites comptés parmi le, 285, 286
Peur, on recherche la paix à cause de la, 53
Phelps, W. W., activité d'imprimeur de, 174
participe à l'exploration, 296
Philosophies, caractère apostat des, 256, 258
Philosophies (fausses), règnent, 245
Pierre, prédit l'apostasie, 240
Pierre, Jacques et Jean, Elie donna les clefs du scellement à, 120
rétablissent les clefs de la Prêtrise de Melchisédek, 117
rétablissent les clefs du royaume, 95, 96
rétablissent la Prêtrise de Melchisédek, 129
Pierre de voyant, l'Eglise possède maintenant la, 202
Joseph Smith possédait une, 202, 203
le Livre de Mormon n'a pas été traduit à l'aide d'une, 202, 203
Pionnier, héritage, grandeur de l', 290, 291
Pionnier, voyage, vicissitudes du, 290, 291
Pionnière, émigration, envergure de l', 311
Pionniers, coopératives et industries au foyer chez les, 314, 315
destin des, qui se rendent dans l'Ouest, 305, 311
envergure de l'émigration des, 311
les gens les meilleurs parmi les, 313
origine géographique des, 308; 310
rassemblement des, 308, 311
vie et travaux des, 305, 318
Plaques d'or, Cumorah, lieu de repos des, 209, 216
la divinité du Livre de Mormon n'est pas prouvée par l'existence des, 205, 206
Moroni, reprend les, 205
Points-voyelles, explication des, 114
Politique, idées apostates en, 256, 257
Populace, détruit les exemplaires du Livre des commandements, 175
Populaces, persécutions des, 297
Population, accroissement rapide de la, 209, 210
Poussière, tempêtes de, la désobéissance cause les, 34
Pouvoirs qui existent, les saints doivent se soumettre aux, 317
Pratt, Orson, appel apostolique de, 137, 138
dans le plan d'exode, 293
prépare les Doctrine et Alliances pour les publier, 177
publie le Livre de Mormon, 199
reçoit le témoignage de David Whitmer, 213
situe Cumorah, 210
Pratt, Parley P., aide dans l'exode, 298
appel apostolique de, 137, 138
mission de, auprès des Lamanites, 76
prévu dans les plans d'exode, 293
publie le Livre de Mormon, 199
situe Cumorah, 210
Prédestination, doctrine apostate de la, 255
Prédication, utilisations des noms dans la,
Préexistence, la prêtrise était détenue dans la, 82
Préface, caractère révélé de la, du Livre des commandements, 174
Première Présidence citée: consécration des malades au Seigneur, 162, 163
cité: vallées d'Ephraïm, 227
Première Présidence se composait de, 139
l'Eglise primitive était gouvernée par une, 139, 140
fonction apostolique des conseillers dans la, 143, 144
office de la, 100, 101
Pierre, Jacques et Jean constituèrent une, 139
réorganisation de la, 143
Première Vision, doctrines apostates régnant au moment de la, 252, 254
prouve l'apostasie, 252
Premiers seront les derniers, les, signification, 232
Présentation, règles à suivre, 115, 116
Présidence de pieu, a la responsabilité de l'administration de la prêtrise, 109, 110
Président de l'Eglise, choix du, 142, 143
les clefs seront centrées sur le, 125, 126
les clefs peuvent être retirées par le, 126, 128
le pouvoir de scellement peut être retiré par le, 128
Prêtres, devoirs des, 107
Prêtrise, Abraham et Noé, détenteurs de la, 83

Adam détenait la, 82
administration des collèges de la, 108, 109
l'appel apostolique fait partie de la, 135
but de la, 81
caractère éternel de la, 81
châtiment pour avoir enfreint l'alliance de la, 130, 131
le Christ obtint la plénitude de la, 122
la clef de la connaissance de Dieu passe par la, 131
clefs et alliances de la, 117, 131
les clefs sont essentielles à l'utilisation de la, 125, 129
le consentement commun fonctionne dans la, 115, 116
détention de la, avant l'organisation de l'Eglise, 96, 97
détention de la, dans la préexistence, 82
Elie rétablit la plénitude de la, 124
l'exaltation est promise par l'alliance de la, 129
l'exaltation s'obtient par la plénitude de la, 123
la grande apostasie produisit la perte de la, 87, 241
les Israélites détenaient les pouvoirs de la, 86
Joseph Smith prédit le rétablissement de la, 97, 98
lignage patriarcal de la, (Joseph Smith), 147, 154
les offices ne déterminent pas l'obtention de la, 122, 123
les offices sont des annexes de la, 94, 101
pas de connaissance de Dieu sans la, 131
perte de la, par l'Eglise à cause de l'apostasie, 241
place des femmes par rapport à la, 161
plénitude de la, ne se trouve que dans les temples, 122, 123
postérité d'Abraham, héritière de la, 87
respect pour la, 115, 116
le rétablissement incluait le retour de la, 95, 98
rétablissement des clefs de la, 117, 118
le salut ne peut pas s'obtenir sans la, 82
serment et alliance de la, 129, 131
le service diligent est exigé dans la, 111, 113
un seul homme détient les clefs de la, 125, 129
les vivants et les morts obtiennent la plénitude de la, 123, 124
Prêtrise, appels de la, étude des, 101, 106
Prêtrise, bénédictions de la, utilisation ou non-utilisation de l'huile consacrée dans les, 163, 165
Prêtrise, collèges de la, administration des, 108, 111
but des, 108, 109
responsabilité de l'administration des, 109, 111
Prêtrise d'Aaron, les affaires temporelles sont le souci de la, 99
le baptême suivit la réception de la, 89
conférée à nouveau, 90
continue jusqu'à la venue du Christ, 86
les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek possèdent aussi la, 99
devoirs des détenteurs de la, 106, 108
l'évêque président détient les clefs de la, 91
gouverne les affaires temporelles, 91; 99
Israël dans l'Antiquité possédait la, 84, 86
Israël conserva les pouvoirs de la, 84, 85
la loi de Moïse était administrée par la, 84, 85
Oliver Cowdery rend témoignage du rétablissement de la, 96, 97
pas de serment et d'alliance dans le cadre de la, 130
poursuite future de la, 90, 91
instructions dans l'administration de la, 159, 161
rétablissement de la, 87, 91
rôle de Jean dans le rétablissement de la, 88, 91
Prêtrise de Melchisédek, antiquité de la, 82, 84
caractère de la, 99, 101
caractère sacré de la, 82, 84
l'Evangile administré par la, 131, 132
les fils antiques d'Aaron et de Lévi ne détenaient pas la, 92
les fils modernes d'Aaron et de Lévi détiennent la, 91
Israël perdit le pouvoir de la, 84
Joseph Smith témoigne du rétablissement de la, 97, 98
les Néphites détenaient la, 86, 87
les offices de l'Eglise sont des annexes de la, 101
l'ordre patriarcal fait partie de la, 100
Pierre, Jacques et Jean rétablirent les clefs de la, 95, 98
pouvoirs d'administration de la, 109, 111; 163

pouvoirs et offices de la, 100, 101
la Prêtrise d'Aaron est incluse dans la, 99
témoignage d'Oliver Cowdery sur le rétablissement de la, 96, 97
les «Réorganisés» nient le rétablissement de la, 93
rétablissement de la, 87; 93
rétablissement de la, au midi des temps, 94, 95; 241
le serment et l'alliance sont associés à la, 129, 131
tous les offices sont des annexes de la, 94; 101
Prêtrise, détenteurs de la, l'obéissance et la diligence sont exigées des, 111; 113
responsabilités et obligations des, 109; 111; 112
Prêtrise, noms de la, respect dans l'utilisation des, 113, 114
Prêtrise, offices, sont des annexes de la, 94; 101
caractère des, en tant qu'annexes, 94, 101
caractère et devoirs des, 81, 98
caractère et fonctions des, 99, 113
croissance graduelle des, 136, 137
la diligence requise des détenteurs des, 111
l'existence de l'Eglise est essentielle pour détenir des, 96; 136
la plénitude de la prêtrise ne dépend pas des, 122
pouvoirs et caractères des, 81, 98
respect dans l'utilisation des noms des, 113, 114
Prêtrise, ordinations, conditions requises pour les, 101, 102
Prêtrise, organisation, fonctionnement de l', 99, 116
Prêtrise, présidents de la, les meilleurs hommes doivent être, 110
responsabilités des, 110, 111
Prêtrise, responsabilité de la, source, 112
Prêtrise, service dans la, la diligence est requise dans le, 111
Prêtrise, titres, respect dans l'utilisation des, 115
Prières, recherche sans sincérité de la paix par les, 54
Progrès matériel, le, spirituel n'a pas suivi le, 242, 243
Promesse, l'Amérique pays de, 284, 285
Prophètes, détiennent la Prêtrise de Melchisédek, 85
président l'installation dans les Montagnes Rocheuses, 307
prédisent le rassemblement d'Israël, 227, 228
prédisent la situation dans les derniers jours, 19, 20
Prospérité, le Seigneur est oublié en temps de, 261
Publication, choix de révélations pour la, 174, 178
le Livre des commandements préparé pour la, 174, 175
première préparation des révélations en vue de la, 174
Pureté, l'huile d'olive, emblème de la, 163

R

Raison, le faux culte de la, fait partie de l'apostasie, 245
faux dieu de la, 245
Ramah, emplacement de, 209, 211
Raphaël, rend des clefs, 95
Rassemblement, esprit du, 227, 228
Rassemblement d'Ephraïm, Sion, le centre du, 69
Rassemblement de Juda, Jérusalem, centre du, 69
Rebelles, destruction des, au second avènement, 11, 13, 19, 20, 22, 25
Rébellion, les éducateurs encouragent la, 245, 246
existence de la, dans les derniers jours, 32
Israël bannit la prêtrise par, 84
Refuge, l'Amérique, un pays de, 284, 285
Réjouissances, l'Evangile a une place pour les, 268; 271; 301
Religion, le gouvernement est basé sur la, 280
rébellion des éducateurs contre la, 245, 246
«Réorganisés» nient le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek, 93
Repentance, échapper aux calamités par la, 39
l'état du monde serait amélioré par la, 41
éviter les fléaux par la, 40
Respect, les noms sacrés méritent le, 113, 114
Rétablissement, l'apostasie guérie par le, 241, 242
les clefs du rassemblement font partie du, 230, 231

doctrine apostate du, 252, 253
grande époque du, 94
Hyrum Smith témoigne du, 151, 152
les impositions des mains font partie du, 157, 159
le Livre de Mormon fait partie du, 189, 191
précède la seconde venue, 11, 17
la Prêtrise d'Aaron vint par le, 87, 91
la Prêtrise de Melchisédek vint par le, 93, 98
la prêtrise et les clefs sont essentielles au, 93, 98
le retour des clefs de la prêtrise fait partie du, 117, 120
les sacrifices sanglants font partie du, 92, 93
Résurrection, moment de la, 62
Révélateurs, les apôtres sont des, 143, 144
Révélation, approuve la Bible, 169, 170
doctrine apostate de la, 252, 253
le mariage plural donné par la, 178
prouve les Ecritures, 169, 170
Révélations, les Doctrine et Alliances sont un recueil de, 179, 182
l'incrédulité cause le refus des, 181, 182
parution future des, 182
préparatifs dans les premiers temps pour la, 174
publication des, 174, 182
Richards, Franklin D., publie le Livre de Mormon, 199
Richards, Samuel W., prévu dans les plans d'exode, 293
Richards, Willard, plans de, en vue de l'exploration, 295
prévu dans les plans d'exode, 293
Rigdon, Sidney, prévu dans les plans d'exode, 293
consacre le pays de Sion, 78
Riggs, Burr, conserve la flèche qui a tué Zelph, 214
Ripliancum, eaux de, 210
emplacement de, 210
Rire, l'Evangile laisse une place au rire, 268
Riter, Levi W., dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299
Robinson, Ebenezer, publie le Livre de Mormon, 199
Rockwell, Porter, plans d'exploration de, 295
Rolf, Samuel, prévu dans les plans d'exode, 293
Royaumes, le Seigneur gouverne parmi les, 277, 288

S

Sabbat, l'époque millénaire est qualifiée de, 11, 12
Sacrifices, les fils de Lévi feront une offrande de, 92
offrande lévitique de, 108
rétablissement futur des, 92
Saint-Esprit, le péché provoque le retrait du, 273
Saints, base du mouvement des, vers l'Ouest, 307, 308
Brigham Young, chef des, 307
devoirs des, dans un monde mauvais, 249
échappent au péril des derniers jours, 48
les fléaux peuvent s'abbattre sur les, 38, 39
persécution des, 289, 291
les pouvoirs qui existent, dominent sur les, 317
préparatifs des, pour le millénium, 59, 60
les prophètes prophétisent le triomphe des, 294
résistent aux influences du monde, 259
Sion, demeure éternelle des, 76, 77
Winter Quarters, colonisée par les, 297, 303
Salut, il est essentiel que le, soit légalement administré, 82
l'obéissance conduit au, 265, 266
rôle de l'homme dans l'obtention du, 89, 90
Samoan. Livre de Mormon publié en, 199
Samuel, détenait la Prêtrise de Melchisédek, 85
Samuel, le Dr Herbert, gouverneur de la Palestine, 232
Santé, la désobéissance détruit la, 35
Satan, les critiques de la Bible sont inspirés par, 167
pouvoir de, au gouvernement, 278, 279
usurpe le pouvoir dans le monde, 11
Scellement, instructions sur le, 159, 160
Scellement, clefs du, caractère des, 120, 121
rétablissement des, 120
Scellement, pouvoir de, caractère du, 120
clefs du, 120
Elie rétablit les clefs du, 118, 121
les ordonnances reçoivent leur validité par le, 128, 129

la plénitude de la prêtrise réside dans le, 124
retrait du, 128, 129
utilisation patriarcale du, 155, 156
les vivants et les morts sont englobés dans le, 121
Scolfield, le Dr Charles E., idées apostates du, 246
Seconde venue du Christ, apparition dans le temple avant, 20, 21
à quel point l'Evangile sera accepté avant la, 17, 18
commandement d'être prêts pour la, 55
conversion des Juifs à la, 17, 18
destruction des méchants à la, 11, 13; 19, 20; 23, 25
les éléments bouleversés avant la, 16, 17; 22
l'Evangile rétabli prépare les hommes à la, 56
la guerre précède et accompagne la, 43, 57
la guerre sera en cours au moment de la, 45, 48
Joseph Smith prépara la voie pour la, 19, 20
les Juifs commenceront à croire avant la, 18
mariage de l'Agneau à la, 63, 64
la paix absente de la terre jusqu'à la, 47
la paix introduite par la, 52
prédication de l'Evangile avant la, 17, 18
la prédication de l'Evangile en guise d'avertissement précède la, 13, 17
présence de la foi à la, 18
proximité de la, 11, 12
rétablissement de l'Evangile avant la, 14
signes et calamités avant la, 27, 42
signes précédant le moment de la, 11, 25
la vengeance et le jugement accompagnent le jour de la, 19, 20
Seigneur, la Constitution établie par le, 286
livres approuvés par le, 167, 187
respect pour le nom du, 113, 114
Sensualité, l'homme dans un état de, 249, 250
Serment, la Prêtrise de Melchisédek donnée avec un, 129, 130
Service, exigé de la prêtrise, 111, 113
Signes des temps, les calamités et le tumulte constituent des, 27, 28
les découvertes, les inventions et l'instruction constituent des, 29
la dépression est un des, 31, 32
les grèves et les conflits ouvriers sont des, 30
les grèves, la guerre, la détresse sont des, 33
la rébellion contre Dieu est un des, 32
la seconde venue précédée par un, 11, 57
les tremblements de terre, les tempêtes de poussière sont des, 34
Sion, l'Amérique du Nord et du Sud comprennent le pays de, 73
l'Amérique, pays de, 69
capitale du monde, 72
construction du temple à, 73
Ephraïm se rassemblera à, 69
le fléau du Seigneur passera sur, 39, 40
fleurira sur les collines, 291
pays de choix, 74
le pays de, 73, 76
le pays de Joseph, appelé, 69
les saints auront un héritage éternel en, 76, 77
ville de, 71
la ville de, sera construite un jour, 77, 79
Smith, Asael, service limité en tant que patriarche, 153
Smith, Bathsheba W., citée: les apôtres ont reçu les clefs, 142
Smith, Don Carlos, publie le Livre de Mormon, 199
ordonné ancien, 105
Smith, George A., cité: pourquoi les saints se sont rendus dans l'Ouest, 306
prévu dans les plans d'exode, 293
Smith, Hyrum, appel patriarcal de, 150, 151
bénédiction de, 152
détenait les clefs patriarcales, 150, 151
prend la place d'Oliver Cowdery, 151
prévu dans les plans d'exode, 295
rend témoignage du rétablissement, 151,152
Smith, Hyrum Gibbs, service de, en tant que patriarche, 154
Smith, John, service de, en tant que patriarche, 154
Smith, John (l'oncle), service de, en tant que patriarche, 154
Smith, Joseph, les apôtres reçurent les clefs de, 141
l'apparition d'Elie à, 12
appel apostolique de, 135
avait l'urim et le thummim, 201
avait une pierre de voyant, 202, 203
«auteur et propriétaire» du Livre de Mormon, 197, 198

bénédiction de, à son père, 149, 150
cité: bénédiction donnée à Hyrum, 152
cité: caractère de la prêtrise, 99
cité: état des hommes dans le millénium, 66
cité: Jean le Révélateur parmi les Dix tribus, 227
cité: lettre à James Arlington Bennett au sujet de l'exploration, 294
cité: l'office d'évangéliste, 103, 104
cité: la plénitude de la prêtrise, 123, 124
cité: pourquoi Elie est venu, 120
cité: la rédemption de nos morts, 123, 124
cité: rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek, 97, 98
consacre l'emplacement du temple du comté de Jackson, 78
demande d'exploration de, 294, 295
détenait les clefs, 120
enseignements de, le Livre de Mormon pour toutes les nations, 190, 191
envisage la colonisation de l'Ouest, 292, 293
Ephraïmite pur, 227
Exposés sur la Foi approuvés et revus par, 175
messager devant le Seigneur, 19, 20
ordination de, en tant qu'ancien, 135
possédait le pectoral, 202
prédit les calamités des derniers jours, 36
prophéties sur les Montagnes Rocheuses, 291, 292
prophétise le triomphe des saints, 294
raison révélée du martyre de, 301
reçoit la Prêtrise de Melchisédek, 93, 98
situe Cumorah, 210; 212, 213
traductions de, 194, 197
voyage prévu par, pour les Montagnes Rocheuses, 292
Smith, Joseph, père, bénédiction patriarcale de, 149, 150
détient le premier office patriarcal, 149
fonction et clefs patriarcales détenues par, 150, 151
Smith, Joseph F., cité: comparaison entre les clefs et la prêtrise, 125
cité: imposition des mains aux malades, 162
cité: les maux des jeux de cartes, 270
expériences de, en tant que gardien de bétail à Winter Quarters, 299
obtient une partie du ‹manuscrit originel›, 197
ordonné comme ancien, 105, 106
reçoit le témoignage de David Whitmer, 213
Smith, Joseph Fielding, impressions de, à propos du pays de Cumorah, 217
Smith, Moses, prévu dans les plans d'exode, 294
Smith, Samuel, hérite du droit patriarcal, 152
première mission de, 198
Smith, William, appel apostolique de, 137, 138
le rang patriarcal est refusé à, 152
rébellion et excommunication de, 152, 153
Snow, Erastus, publie le Livre de Mormon, 199
Sodome, destruction de, par le Seigneur, 44
Soixante-dix, des apôtres, 133, 134
caractère de l'office de, 100, 101
Soixante-dix apôtres, les soixante-dix désignés, 133
Soutien des officiers, le consentement commun fonctionne dans le, 116
Spencer, Daniel, prévu dans le plan d'exode, 293
dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299
Stephenson, Edward, obtient une partie des «manuscrits originels», 197
Stout, Hosea, prévu dans les plans d'exode, 294
Suédois, le Livre de Mormon publié en, 199
Summerhays, Joseph W., obtient une partie du «manuscrit originel», 197
Symbolismes, la Bible abonde en, 170, 173
la Bible rendue plus frappante par le, 171, 172

T

Tabac, apostasie entretenue par l'usage du, 246, 247
Tahitien, le Livre de Mormon traduit en, 199
Taylor, John, prévu dans le plan d'exode, 294
Témoins, foule de, pour le Livre de Mormon, 208
suscités au Livre de Mormon, 206, 208
témoignage des, du Livre de Mormon, 205, 208

Témoins spéciaux, appel apostolique en tant que, 133, 135
Temple, apparition soudaine du Seigneur dans le, 20, 21
Temple (comté de Jackson), construction du, 77, 79
l'érection du, comprend douze bâtiments, 92
Temple, ordonnances du, on obtient la plénitude de la prêtrise grâce aux, 122,123
Temples, emplacement des, de Sion et de Jérusalem, 73, 74
on obtient la plénitude de la prêtrise dans les, 122, 123
Temps, détention des clefs dans le, 119, 120
des Gentils, accomplissement des, 17; 231
Ténèbres spirituelles, apostasie conduit aux, 261, 262
Tente d'assignation, les Lévites devaient s'occuper de la, 107, 108
Terre, destin céleste de la, 68
gloire paradisiaque de la, 59, 60
moisson de la, 24, 25
la paix enlevée de la, 52, 54
renouvellement de la terre au millénium, 60, 61
Terre Sainte, retour des Juifs à la, 231, 234
Théocratie, le premier gouvernement était une, 277, 278
Théories (fausses), règne des, 245
Titres, utilisation des, dans l'Eglise, 115
sacrés, respect dans l'utilisation des, 115
Titus, siège de Jérusalem par, 234
Tornades, la désobéissance cause les, 34
Traduction, Livre de Mormon accessible grâce à la, 194, 197
préparatifs du prophète pour accomplir la, 194, 196
temps requis pour la, du Livre de Mormon, 196
Tremblements de terre, la désobéissance est la cause des, 34
existence dans les derniers jours, 27, 29
Tribale, origine, les bénédictions patriarcales révèlent l', 223, 224
Tribus perdues, des apôtres parmi les, 145
Trois témoins, les apôtres choisis par les, 137
témoignage des, du Livre de Mormon, 207
Tumulte, description du, des derniers jours, 27, 32
Satan est l'auteur du, dans le monde, 279

U

Urim et thummim, étude de l', 200, 203
Joseph Smith possédait l', 201
le Livre de Mormon traduit par l', 200
plus d'un appareil, 200, 203
les possesseurs de l', étaient entre autres Abraham, les Israélites et les Jarédites, 200
Mosiah possédait l', 200, 201
Utah, activités anti-mormones en, 317, 318
situation de l', 305, 308

V

Vallée du jugement, la bataille finale aura lieu dans la, 50
Vallée du lac Salé, colonisation de la, 309, 310
Vallées d'Ephraïm, désignation des, 227
Vance, John, dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299
Vengeance, la seconde venue sera un jour de, 19, 20
Vérité, les Ecritures rendent témoignage de la, 169, 170
Vérités, perte de, bibliques, 172, 173
Version, inspirée, partiellement achevée, 172
Versions de la Bible, traductions erronées découvertes dans les, 173
Vicissitudes, les pionniers connurent les, 290
Vie, caractère paradisiaque de la, au millénium, 61, 63
Villes saintes, Sion et Jérusalem qualifiées de, 71
Villes néphites, destruction des, 45
Violence, la désobéissance est la cause de la, 34
Virgile, Dante guidé par, 254, 255
Vivants, effet du pouvoir de scellement sur les, 121
reçoivent la plénitude de la prêtrise, 123
Voix d'avertissement, la seconde venue précédée par la, 13
Voleur dans la nuit, la seconde venue sera comme, 55
Vulgarité, accroissement de la, dans les derniers jours, 37
le blasphème est encouragé par la, 114

W

Watt, George D., prévu dans les plans d'exode, 293

Whitmer, David, situe Cumorah, 210
témoignage de, du Livre de Mormon, 207
Whitney, Orson F., cité: le samedi soir du temps, 11
Winter Quarters, Brigham Young reçut une révélation à, 300, 301
colonisation de, 297, 303
opposition des Indiens à, 299
les saints s'installent à, 298
salle du conseil et moulin à blé construits à, 300
vie et travaux à, 302
Woodruff, Wilford, cité: les anges envoyés pour moissonner la terre, 24
cité: les apôtres reçoivent les clefs, 141, 142
cité: appel apostolique, 134
cité: avertissement contre les calamités des derniers jours, 36
Wilford, prévu dans les plans d'exode, 293
Wycliffe, Bible de, impression de la, 168

Y

Yearsley, David D., prévu dans les plans d'exode, dans un des épiscopats de Winter Quarters, 299
Young, Alphonse, prévu dans les plans d'exode, 293
Young, Brigham, appel apostolique de, 137, 138
cité: Joseph Smith, Ephraïmite pur, 222, 223
cité: les maux des jeux de cartes, 270
cité: sang d'Ephraïm, 222
cité: situation des hommes au millénium, 66
détenait les clefs, 119, 120
gouverne l'exode, 298, 303
prévu dans les plans d'exode, 293
publie le Livre de Mormon, 199
reçoit une révélation à Winter Quarters, 300, 301
les saints suivirent, 307, 308
situe Cumorah, 210, 211
Young, Lorenzo, prédit le voyage aux Montagnes Rocheuses, 307
Young, Phineas H., prévu dans les plans d'exode, 293

Z

Zacharie, détenait la Prêtrise d'Aaron, 86
Zelph, histoire et identité de, 214, 216